LE MYSTAGOGUE

GUIDE GÉNÉRAL

DU MUSÉE ROYAL BOURBON

Dans lequel on trouve la description des antiques récemment fouillés à Pompei, Ruvo, Nocera, et autres endroits du royaume des deux Siciles; l' histoire des papyres d'Herculanum et de celui trouvé à Gizza, une nouvelle explication de la fameuse Coupe Farnèse en sar doine, celle de la Grande Mosaïque représentant Darius et Alexandre, et celle des Instrumens de chirurgie trouvés à Pompei; la notice du Vase de verre à bas-reliefs semblable à celui de Portland en Angleterre et de l'Office en miniature de Jules Clovio, la traduction qui paraît pour la première fois des inscriptions ajoutées aux tableaux de l'École Grecque, et enfin l'analyse des Couleurs anciennes.

PAR LE CHEVALIER

BERNARD QUARANTA

Professeur d'Archéologie et de Littérature Grecque à l'Université de Naples,
Interprète des Papyres d'Herculanum.

NAPLES
Imprimerie de Nicolas Fabricatore
1846.

Prix-fixe D. 1.20.

OEUVRES PUBLIÉES

PAR

LE CHEV. BERNARD QUARANTA

Animadversiones Novissimae in Vasculum Italo-Graecum anno MDCCLXXXI Locris effossum. *Neapoli* 1817.—in fol. cum tabula aenea.

Illustrazione di un Vaso Italo Greco che si conserva nella raccolta del sig. D. Pietro Luigi Moschini Capitano di S. M. il Re di Sardegna. *Napoli* 1823. — in fol. con due tavole litografiche.

Le pitture di un antico Vaso Greco fittile appartenente al sig. D. Pier Luigi Moschini Capitano del Real esercito di S. M. il Re di Sardegna descritte ed illustrate. *Napoli* 1829 in fol. con tre tavole litografiche.

Le antiche ruine di Capri illustrate. *Napoli* 1835. — in fol.

Per la ricuperata salute di Ferdinando I. Re del Regno delle due Sicilie, Orazione greca voltata nell'italiana favella dall'autore stesso. *Napoli* 1819. — in-4°.

Illustrazione di un Vaso Italo-Greco. *Napoli* 1820. — in 4° fig.

Su la Figura e l'Iscrizione Egizia incise in uno smeraldo antico. *Napoli* 1826 — in 4° fig.

Comento sopra una greca Iscrizione mutila trovata a Scandriglia. *Nadoli* 1826 — in 4° fig.

La Mitologia di Sileno illustrata. *Napoli* 1838. in 4°.

La Favola della Sfinge Tebana spiegata. *Napoli* 1828. — in 4°.

L'Epinicio di Quinto Orazio Flacco a lode di Druso messo in rime toscane ed illustrato con comento estetico-filologico. *Napoli* 1828. — in 4°.

La favola di Zefiro e Clori dipinta sopra un intonaco disotterrato in Pompei, ed illustrata. *Napoli* 1835. — in 4o fig.

Idem seconda edizione. *Napoli* 1835. — in 4°.

Cenno sul gran Musaico disotterrato in Pompei il 24 Ottobre del 1831. *Napoli* 1831. Questo libro fu voltato prima in Tedesco dal professore Osann, e stampato col seguente titolo: Ueber das grosse am 24 October 1831 in Pompeii ausgegrabene Mosaikbild vom Professor *Bernard Quaranta*. *Berlin* 1832. — in 4.° Poscia è stato tradotto anche nel Francese, nell'Inglese, e nello Spagnuolo.

Dissertazione sopra un Bronzo antico che si conserva nel R. Museo Borbonico. *Napoli* 1819. — in 4.° fig.

Su l'epigrafe greca di un'antica gemma Lettera al chiarissimo sig. Cav. D. Michele Arditi. *Napoli* 1819. — in 4.° fig.

Origine, vicende, e scavazioni di Ercolano e Pompei. *Napoli* 1833. — in 4°.

LE MYSTAGOGUE

GUIDE GÉNÉRAL

DU MUSEE ROYAL BOURBON.

1091 (Napoli) **QURANTA Bernard** - Le Mystagogue. Guide gèneral du Musèe Royal Bourbon. Dans lequel con trouve la description des antiques rècemment fouillès à Pompei, Ruvo, Nocera, et autres endroits du royaume des deux Siciles; l'histoire des papyres d'Herculanum et de celui trovè a Gizza, une novelle explicatio de la fameuse Coupe Farnèse en sardoine, celle de la Grande Masalque reprèsentant Darius et Alexandre, et celle des Instrumens de chirurgie trouvès à Pompei; la notice du Vase de verre à bas-reliefs semblable à celui de Portland en Angleterre et de l'Office en miniature de Jules Clovio, la traduction qui palait pour la première fois des inscriptions ajoutèes aux tableaux de l'Ecole Grecque, et enfin l'analyse des Couleurs anciennes qui ont servi à la peinture murale etc. Naples, 1846, 8°, pp. XIV-272. de- '82

Cartella e custodia marrone. Sul dorso:
3. Quaranta - Guide général du Musée R. Bourbon - Naples 1846

Pour éviter toute imitation et contrefaction ce volume portera la véritable *signature de l'Auteur.*

LE MYSTAGOGUE
GUIDE GÉNÉRAL
DU MUSÉE ROYAL BOURBON

Dans lequel on trouve la description des antiques récemment fouillés à Pompei, Ruvo, Nocera, et autres endroits du royaume des deux Siciles ; l'histoire des papyres d'Herculanum et de celui trouvé à Gizza, une nouvelle explication de la fameuse Coupe Farnèse en sardoine, celle de la Grande Mosaïque représentant Darius et Alexandre, et celle des Instrumens de chirurgie trouvés à Pompei ; la notice du Vase de verre à bas-reliefs semblable à celui de Portland en Angleterre et de l'Office en miniature de Jules Clovio, la traduction qui paraît pour la première fois des inscriptions ajoutées aux tableaux de l'École Grecque, et enfin l'analyse des Couleurs anciennes qui ont servi à la peinture murale etc.

PAR LE CHEVALIER

BERNARD QUARANTA

Contrôleur du même Musée, Professeur d'Archéologie et de Littérature Grecque à l'Université de Naples, Interprète des Papyres, et Membre ordinaire de l'Académie d'Herculanum et de la Pontanienne, Correspondant de la Société Asiatique de Paris, de l'Académie Royale des Sciences, et Beaux-Arts de Naples, de celle des Inscriptions et Belles-Lettres de l'Institut de France, de la Westphalique de Minden, d'Athénes, de New-York, de Turin, de Rome, de Padoue, de Bologne et de Pesaro, de Modène, Macerata etc. etc.

NAPLES

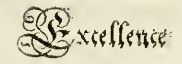
Imprimerie de Nicolas Fabricatore

1846.

A Son Excellence

M.r NICOLAS SANTANGELO

CHEVALIER GRAND CROIX DE L'ORDRE ROYAL DE FRANÇOIS I.
DE CELUI DE CONSTANTIN,
DE L'ORDRE ROYAL GREC DU SAUVEUR,
ET DU CORDON DE L'ORDRE IMPÉRIAL DE L'AIGLE BLANC DE RUSSIE,
MINISTRE SECRÉTAIRE D'ÉTAT DE L'INTÉRIEUR
Etc. Etc. Etc.



Je prends la liberté de Vous dédier ces pages auxquelles Vous avez tant de droits; et je me fais l'honneur de rendre un tribut respectueux à Celui, qui par ses tälens exquis, ses brillans travaux, et son ardent amour pour les beaux-arts, a su former dans son hôtel un musée qui excelle autant

sur les musées particuliers que le Musée Bourbon excelle sur les publics. C'est à ce titre, que je Vous prie de l'accueillir comme un juste hommage à l'étendue de Vos lumières et comme une faible expression de la reconnaissance, que la patrie Vous doit pour les preuves multipliées de Votre zéle et de Vos soins infatigables à choisir et à conserver chez Vous tant de célèbres monumens qui attestent à l'univers la gloire de nos ancêtres, et qui, sans Votre vigilance et Votre goût parfait, seraient, comme tant d'autres, passés dans des terres étrangères.

Daignez, Excellence, agréer ce sincère hommage et ce léger témoignage de la reconnaissance et du respect de

Votre très-humble serviteur
BERNARD QUARANTA.

LE
MUSÉE ROYAL BOURBON

Lorsque Naples devint la Capitale des régions habitées un temps par les Ausoniens, les Siciliens, les Campaniens, les Picentins, les Vestins, les Marruciniens, les Marses, les Pélignes, les Samnites, les Hirpiniens, les Bruttiens, les Lucaniens, les Frentaniens, les Calabrais, et par d' autres peuplades qui constituaient la partie de l' Italie qu' on appellait la Grande Grèce; cette Métropole fut aussi vers le commencement du dix-septième siècle la dépositaire de tous leurs monumens, héritage glorieux de l'antiquité, histoire parlante des beaux-arts, trésor d' érudition, ornement de la civilité Européenne.

Dès la renaissance des lettres plusieurs savants des Provinces, comme de la Capitale, se mirent à publier dans de belles dissertations tout ce

qu' ils pouvaient recueillir des détails d'une civilité dès long-temps déchue.

Et comme la famille des *Farnèse* s'était éteinte dans Elisabeth, femme de PHILIPPE V Roi d'Espagne, les *codes*, les *livres*, et tous les *antiques* si renommés, que cette puissante et célèbre Maison possédait, tombèrent en héritage à son fils CHARLES III BOURBON, qui en forma un Musée au *Château Royal de Capodimonte*.

Enfin vers ce même temps un *Musée* bien plus riche, bien plus précieux, unique dans son genre, se formait dans le *Château de Portici*; puisque par les soins de ce même MONARQUE, deux Villes, *Pompei*, et *Herculanum*, après avoir été pendant dix-huit siècles ensevelies sous les cendres du Vésuve, déchirèrent le voile qui les couvrait.

Sous le gouvernement du Vice-Roi le *Duc d'Ossune*, s'érigea dans la rue nommée *delle Pigne* un grand édifice, que l'on destinait à en faire une écurie: mais sans songer à la suffisance de l'eau, que le sol qu'on avait choisi ne pouvait nullement fournir, il devint inconvenant à sa première destination.

Le 14 Juin de l' an 1616 on y installa l' Université, qui était établie dans le Couvent des PP. Jacobins nommés de *S. Domenico Maggiore*, et le *Comte de Lemos* en célébra solemnellement l'i-

nauguration. Depuis lors ce bâtiment, ainsi que la rue qui y aboutit, prirent le nom *degli Studi* (des Etudes). Quelque temps après, les Professeurs de notre Archigymnase, ayant encore été transférés au Collége nommé *del Gesù Vecchio*, que les Jésuites venaient d'abandonner;cet Edifice fut enfin réservé lui seul à renfermer les *codes*, les *livres*, les *bijoux*, les *médailles*, et toutes les statues qui ornaient ci-devant les Jardins des Farnèse à Rome, ainsi que tous les *Volumes des Papyres* et autres objets tirés des fouilles de Pompei, d' Herculanum, etc. que l'on gardait dans les *Châteaux* de *Portici* et de *Capodimonte*. Ainsi, soit par la multiplicité de ces objets, soit par la quantité des livres que l'on destinait à l'instruction publique avec ceux que la libéralité de nos ROIS aurait acquis par la suite, ce bâtiment exigeait une plus vaste étendue. Sous la direction de l'Architecte *Pompée Schiantarelli*, on l' agrandit de tout le côté qui est au levant pour la *Bibliothèque*, et de celui qui est au couchant pour la *Pinacothèque* et on y ajouta les deux grands escaliser par lesquels on monte au second étage.

Derrière cet édifice, et proprement dans le jardin des *PP. Réformés*, plusieurs anciens tombeaux y furent découverts en 1810, et pour empêcher l'éboulement du terrain, on construisit la

grande muraille qui est au nord de notre Musée, dont il est séparé par un large terreplein.

Telles furent les premières destinées de ce sanctuaire de notre moderne civilité, unique au monde, non seulement pour la quantité, mais pour la qualité de ses antiques. Si l'étranger reste frappé d'admiration en contemplant les monumens d'Herculanum et de Pompei, ceux des Musées particuliers du *Duc Carafa de Noja*; de *Borgia*, de *Vivenzio*, etc. ceux enfin de tout le royaume, dont nos lois défendent l'exportation, et que le Gouvernemeut achète des particuliers; et si à ces immenses trésors il ajoute la profusion toujours croissante de *vases peints*, de *monnaies*, de *bronzes*, de *bijoux*, de *peintures murales*, etc. il avouera que ce sont autant de merveilles qui en attendent d'autres, et qu'on espèrerait en vain de trouver dans quelque autre endroit de la terre. quand bien même on la fouillerait dans toute son étendue.

S'il paraît étrange que nous ayons donné le nom de *Mystagogue* à ce livre, que nous destinons pour Guide aux observateurs du Musée Royal Bourbon, nous répondrons que nous l'avons fait pour suivre l'exemple des Anciens dans une matière qui traite des monumens de l'Antiquité. Personne n' ignore qu' on appelait ainsi dans les temples et dans les villes ceux qui montraient

et expliquaient aux étrangers tout ce qu'on y renfermait de rare et de précieux, et qui étaient aussi appelés *Exégètes* et *Périégètes*. En effet Varron fait mention du *Mystagogus Jovis Olympiae, et Minervae Athenis* (*a*); et Cicéron parle de ceux *qui hospites ad ea, quae visenda sunt, ducere solent et unumquidque ostendere, quos Syracusani MYSTAGOGOS vocant* (*b*).

Cependant, quoique je n'aie rien négligé dans cet ouvrage de ce qu'il y a d'important dans le Musée Royal Bourbon, j'ai porté une attention plus particulière sur les monumens qui yont été récemment transportés de Pompei, de Basilicata, de Nocera, de Ruvo, et des autres endroits du royaume, ainsi que sur l'histoire des Papyrus d'Herculanum, sur l'explication que j'ai donnée de la fameuse Tasse Farnèse en sardoine, sur le Vase non moins célèbre de verre bleu à bas-reliefs blancs semblable à celui de BARBERINI connu aujourd'hui sous le nom de PORTLAND dans le Musée Britannique, et sur la grande Mosaïque représentant la bataille de Darius et d'Alexandre-le-Grand.

J'ai cru faire une chose agréable aux curieux

(a) *Dans. Non. Marcell. p.* 419, 10.

(b) *Verr.* IV. 59.

en leur donnant presque toute entière l'opinion que j'ai publiée dans mes *Cenni* sur ce monument, qui fut le premier livre à paraitre sur cet argument le 8. Novembre 1831. Treize ans après, j'ai eu la satisfaction de voir que mon opinion a eu l'honneur de plusieurs traductions et de plusieurs plagiats (parmi lesquels je signalerai celui de M.r Viardot dans son *Guide et Memento de l'artiste et du voyageur*) et qu'elle a été adoptée presque généralement comme celle qui mérita l'approbation des plus grands archéologues de ce siècle, nommément du Ch. ODFR. MUELLER, du Ch. RAOUL-ROCHETTE, du Professeur OSANN, et dernièrement du savant P. NICARD, qui parlant des explications qu'on a données de la grande Mosaïque Pompéienne disait: *que l'opinion du Ch. Quaranta semblait la plus probable.* Il en est de même de tout ce que j'ai dit touchant les *Papyres d'Herculanum*, je l'ai tiré de *leur Histoire* que je publiai en 1835, à Naples par ordre supérieur. Je m'y suis attaché non seulement à parler de la découverte, de la qualité, de la figure et du déroulement de ces précieux manuscrits, mais encore à former un *Abrégé* de leur contenu en faveur de ceux qui voudraient se dispenser de la lecture des huit *in-folio* publiés par la R. Académie, *Abrégé* qu'avec la plus grande sur-

prise du public on a reproduit sous une autre forme, en se donnant comme auteur d'une idée, que j'avais conçue et exécutée le premier.

J'ai suivi dans les Vases la dénomination qui en décrit la figure extérieure, et non pas l'ancienne adoptée aujourd'hui par tant d'Archéologues. Je n'ai pu là-dessus me déterminer à ne pas admettre les judicieuses observations critiques de mon illustre collègue Letronne (*a*). J'aime au contraire à me rappeler d'avoir été le premier dans ma ***Dissertazione sopra un Vaso Italo-Greco del Real Museo Borbonico***, publiée à Naples en 1820, (pag. 18 et suivantes) à diriger les recherches des Antiquaires sur les noms qu'on devrait donner aux diverses formes des vases de terre-cuite avec des peintures, et à montrer long-temps avant ce savant Français, combien cette entreprise était difficile, pour ne pas dire impossible.

J'ose espérer que les amateurs des arts me sauront gré de trouver dans le Catalogue des tableaux d'abord en tête le sujet du tableau, et ensuite le nom de l'auteur ou celui de l'école, par la raison que la première notice est plus intéressante. Enfin à la page 32 au lieu de *Cocale* le lecteur lira *Perdix*.

(a) Dans le *Journal des Savans*, *Avril* 1834

Le Musée Royal Bourbon est composé des collections suivantes :

1. ***Les Mosaïques.***
2. ***Les Peintures murales.***
3. ***Les Monumens Egyptiens.***
4. ***La Collection Epigraphique, le Groupe du Taureau Farnèse, et l'Hercule.***
5. ***Les Statues en bronze.***
6. ***Les Statues en marbre.***
7. ***Les monumens du moyen-âge, et de la Restauration, les Verres anciens et les Terres-cuites.***
8. ***La Bibliothèque.***
9. ***Les Papyres.***
10. ***Les Tableaux d' Ecoles Italiennes, et les Chefs-d'-œuvre.***
11. ***Les Objets précieux.***
12. ***Les Petits Bronzes.***
13. ***Les Vases en argile avec des peintures.***
14. ***Les Tableaux d'Ecoles Napolitaine, et Etrangères.***
15. ***Le Cabinet réservé.***
16. ***Le Cabinet Numismatique.***

DÉCHIFFREMENT DES ABRÉVIATIONS.

B.	*désigne*	L'ancien Musée du card. Borgia.
Ba.	»	Basilicata.
C.	»	Capoue.
Cs.	»	Caserta.
F.	»	L'ancien Musée Farnèse.
H.	»	Herculanum.
N.	»	Naples.
Nc. ou Noc.		Nocera.
No.	»	Nola.
P.	»	Pompei.
Pae.	»	Paestum.
Pu.	»	Puglia.
Pou.	»	Pouzzoles.
Ru.	»	Ruvo.
S.	»	Sainte Agathe des Goths.
Si. ou Sic.		Sicile.
grech.	»	Marbre *grechetto*.
gr.	»	» grec.
l.	»	» de Luni, ou Carrara.
p.	»	» pentélique.

ENTRÉE DE L'ÉDIFICE

REZ-DE-CHAUSSÉE APRÈS LA PORTE COCHÈRE, DIVISÉ EN TROIS PORTIQUES.

A droite.

1. ALEXANDRE *Sévère*. Statue colossale. (grech. F.)

2. 3. *Consuls*. Statues. (grech. F.)

4. 5. *CHARLES III BOURBON Roi des Deux Siciles* à cheval. Cette statue et la compagne au num. 11, qui représente *FERDINAND I. son fils*, sont les modèles des statues équestres en bronze placées vis-à-vis du palais

royal de Naples. La première est l'ouvrage du célèbre Canova, l'autre du chevalier Calì.

Flore. Statue colossale fort bien drapée, dont la tête est moderne. (p.F.)

Sur l'escalier.

6. *L'Océan personnifié.* (grech. F.)
7. *Le Nil personnifié.* (grech. F.)
8. *Lion.* Il a de l'expression. Les jambes, la queue et la base sont modernes. (I.F.)

9. et 10. *Deux Vénus.* Statues. La main gauche, le bras droit, le bout de la robe et les pieds de toutes les deux sont des restaurations faites par André Calì. (grech. F.)

11. *Ferdinand I Bourbon Roi des Deux Siciles* sculpté par Canova.

A gauche.

12. *Le Génie du Peuple romain.* La jambe gauche, le bras droit, et la main gauche sont modernes.(grech. F.)

13. et 14. *Deux Hermès.* (grech. F.)

15. et 16. *Consuls.* Statues (grech. F.)

17. e 18. *Deux Hermès.* (grech. F.)

19. *Uranie.* Statue colossale. La main gauche est moderne. Elle ornait le théâtre de Pompée à Rome. (grech.F.)

GALERIE DES MOSAÏQUES.

1. *Colonne de stuc revêtue de mosaïque, qui repré-*

sente une chasse. Le chapiteau, et la base sont ornés de coquillages. (P.)

2. *Un rivage couvert de différentes sortes de poissons et de crustacées* formés avec une vérité surprenante. (P.)

3. *Colonne*, pendant du n.° 1.

4. *Tableau*, qui représente sur un fond bleu, et plus haut sur un fond rouge, un Amour qui blesse un daim. (H.)

5. *Grande niche.* Toute la périphérie intérieure est décorée de grotesques de différentes couleurs sur un fond verdâtre. (H.)

6. *Guirlande bachique* d'un très-bon travail composée de fleurs, de fruits et de feuillages, qui soutient deux masques. Cette mosaïque formait le seuil de la maison du Faune. (P.)

7. *Autre Tableau*, pendant du n.° 4.

8. *Pugillateur* nu, les bras armés du ceste. Il est sur un fond bleu. (H.)

9. *Fragments*, feuillages, fleurs et masques tragiques (H.)

10. *Des canards.* (P.)

11. *Chat* au moment de dévorer une caille. (P.)

12. *Une Sirène.* (H.)

13. *Oiseau.* (H.)

14. *Thésée* qui tue le *Minotaure* de Crète. (H.)

15. *Oiseau.* Pendant du n.° 13.

16. *Une perdrix.* (P.)

17. *Un homme* couvert d'un manteau présente à un coq un brin d'herbe. (P.)

18. *Une figure nue avec une lance* dans une main, et un vase dans l'autre. (H.)

19. *Quatre rosettes* sur un fond en couleur (H.)

*

20. *Niche* au milieu de différens ornemens d'architecture. (H.)

21. Semblable au n.° 19. (H.)

22. Presque semblable au n.° 19 et 21. (H.)

23. *Triton* qui tient dans une main un roseau et dans l'autre une tasse pleine de fruits. (H.)

24. *Bacchus*, avec la panthère à ses pieds. (P.)

25. Semblable au n.° 23. (H.)

26. *Scène comique* représentant trois acteurs masqués. Il y a le nom de l' artiste ΔΙΟΣΚΟΥΡΙΔΗΣ ΣΑΜΙΟΣ ΕΠΟΙΕΙ. *Dioscouride de Samos faisait.*(P.)

27. *Choragium*, chambre où l'on concertait les pièces théâtrales. (P.)

28. *Scène comique* qui est le meilleur morceau de la collection. On y voit trois acteurs. Il y a aussi le nom de l'artiste: ΔΙΟΣΚΟΥΡΙΔΗΣ ΣΑΜΙΟΣ ΕΠΟΙΕΙ. *Dioscouride de Samos faisait.*(P.)

29. *Lycurgue roi de Thrace* attaqué par une panthère. (P.)

30. *Masque tragique.* (P.)

31. *Thésée*, qui tue le Minotaure. (P.)

32. *Deux coqs*, qui combattent. (P.)

33. *Squelette* avec un vase dans chaque main, qui ornait probablement une salle à manger, parce que les Anciens à la fin du repas apportaient sur la table un squelette pour inciter à la gourmandise, selon le fameux distique de Pétrone :

Sic erimus cuncti postquam nos ceperit Orcus;
Ergo vivamus, dum licet esse, bene.

34. *Phryxus* et *Hellé.* (H.)

35. *Acratus*, c'est-à-dire le Vin personnifié, sur une panthère. (P.)

36.37. *Colonnes* semblables à celles des n.os 1.et 3.

38. *Les trois Grâces,* mosaïque venu récemment de *Baia.*

39. Autre mosaïque, provenant aussi de *Baia*, de sujet inconnu.

Outre les mosaïques dont nous venons de parler, cette chambre en contient dix autres qui appartiennent à S. A. R. le Prince de Salerne, et trente-quatre inscriptions peintes sur les enduits des murs de Pompei, toutes publiées par feu Monseigneur Rosini.

PEINTURES MURALES

Zeuxis, Polygnote, Timanthe, et leurs contemporains, exécutaient des chefs-d'oeuvre avec quatre couleurs seulement, savoir, la *terre de Mélos* pour le blanc, *l'ocre attique* pour le jaune, *la synopide,* ou, *terre du Pont*, pour le rouge, et *le calcanthe* pour le noir.

Mais Apelle et Protogène, ayant augmenté leur nombre, et perfectionné la peinture, elle passa aux Romains, qui divisèrent les couleurs en *florides*, et en *austères;* et les unes et les autres en *naturelles* et *artificielles.*

Les peintres anciens se servaient aussi de plusieurs sortes de colles, dont la plus recherchée était la colle animale, appellée *sarcocolle;* ils peignaient même avec du lait.

Il est encore douteux si, par rapport à la durée, les peintres modernes, avec tous les moyens de la chimie et des autres sciences, sont supérieurs aux anciens, comme quelqu'un l'a prétendu. L'huile altère nos couleurs, et les fait jaunir par le seul contact de

l'air, et il se pourra même, que l'on ne verra aucune de nos peintures préparées de cette façon dans huit cents ans; pendant que Pline a pu voir celles qui subsistaient dans les ruines d'Ardée, comme nous voyons encore aujourd'hui celles de Pompei après dix-huit siècles.

Chaptal ayant, par ordre de l'impératrice Joséphine, examiné des couleurs de Pompei, avoua que la manière de les obtenir était tout-à-fait perdue parmi nous. Davy a cru que les anciens se servaient des mêmes couleurs que les peintres célèbres de la renaissance de cet art en Italie, mais que ceux-là avaient deux couleurs de plus, savoir *l'azur Vestorien* et la *pourpre de Tyr*. Le chimiste anglais observe, que la première de ces couleurs, les ocres rouges et jaunes, et les noirs sont les couleurs qui ont le plus résisté aux injures du temps. Les verts sont pâles et lavés, et parmi les substances minérales, l'*orpiment* est toujours le moins durable. Le même auteur est d'avis que les peintres anciens, comme les modernes de l'école Romaine et Vénitienne, ont été très-sobres à se servir des couleurs *florides*, dont ils ont fait d'admirables essais pour la force et pour le ton.

Mais quelle était donc la façon de peindre les parois de Pompéi? Sans entrer dans des discussions difficiles, guidés par les classiques et par tout ce que nous y avons observé, il nous semble que ces peintures ont été exécutées sur la crépissure fraîche ou sèche, mais que l'une et l'autre sont vernissées par de la cire. Vitruve nous dit, que les couleurs passées sur la crépissure humide ne changent pas et qu'elles se conservent éternellement; car la chaux, qui

par l'action du feu perd l'humidité dont elle est imbibée, reste poreuse et sèche, de sorte qu'elle absorbe tout ce qu'on y passe dessus de liquide; ainsi, par le mélange des principes qui lui sont communiqués par d'autres puissances, il s'en forme un seul corps qui, en se séchant, la fait paraître toute composée de la même substance. Les parois faites avec soin ne s'altèrent pas avec le temps ; pas même en les lavant, les couleurs changent. Cependant il fallait avoir soin de ne les point passer sur la crépissure sèche, ou avec peu d'attention. Au contraire Pline nous fait connaître que le *purpurissum, le mélinum,* la *cérussa* et d'autres couleurs *udo illini recusant*, ce qui prouve qu'avec eux on pouvait peindre à sec, *in arido.*

Lorsque les anciens voulaient préserver de la force du grand jour leurs parois, voici ce que leur préscrivait le prince des architectes: *Quand vous aurez peint et bien laissé sécher la muraille, trempez le pinceau dans la cire chaude délayée avec un peu d'huile, et recouvrez de ce mélange au moyen du pinceau le mur: ensuite avec un réchaud rempli de charbons ardens, échauffez le mur et la cire, en sorte que la cire se réduise à dégoutter, puis avec des linges propres frottez dessus de la même manière que sur les statues en marbre, opération que les Grecs nommaient* causis. *Cette couverture de cire fait, que ni les rayons du soleil, ou de la lune, mangent et effacent les couleurs des peintures.* Il est indubitable que plusieurs parois de Pompei ont été faites par ce procédé, et que lorsque la crépissure était encore humide on y traçait, au moyen d'un poinçon, les figures qui devaient dominer le fond. Dans une maison de la rue des Orfèvres, le groupe des Grâces s'étant effacé de

dessus le fond où elles avaient été peintes, les contours y sont restés. Il y a même quelques figures, qui s'étant tout-à-fait détachées, ont laissé le fond net, de manière qu'on peut distinguer facilement les différentes couches de couleurs qu'on y avait passées. Il y en a d'autres où, sur un fond noir, on a passé un enduit de vermillon; et sur ce vermillon les figures du sujet qu'on voulait représenter; et lorsqu'elles se sont détachées, le rouge en paraît aussi beau comme si jamais la paroi eût été enduite d'autres couleurs. Nous avons observé dernièrement à Pompei une paroi dont on voulait changer la couleur du fond de jaune en rouge, on fut obligé de recrépir légèrement le mur, car la nouvelle couleur n'était pas adhérente à cause de l'espèce de vernis dont nous venons de parler. Ayant rompu ce mur nous avons vu le jaune qui était dessous. Au reste, d'après les observations faites sur les peintures anciennes par Caylus, Steinbüchel, Schorn, Grund, Geiger, Goethe, Roux, et Knierim, il s'ensuit que toutes les peintures de la Grèce et de l'Egypte ont un luisant qu'on ne saurait obtenir en peignant à fresque, ou à sec. La dorure unie aux agrémens colorés, ne pouvait s'obtenir que par un moyen particulier qui les faisait résister à l'eau et à toutes sortes d'humidité. Enfin, d'après le témoignage de Platon confirmé par d'autres auteurs, les peintures égyptiennes s'exécutaient avec de la térébenthine aromatique et de la cire. Or considérant que l'eau n'est pas adhérente sur les peintures de Pompei, que les couleurs résistent à toutes sortes de frottement, et conservent toujours le même luisant, nous sommes portés à croire qu'elles furent exécutées tantôt sur la crépissure humide, tantôt

sur le mur bien sec, et recouvertes ensuite du vernis dont il paraît que les Grecs et les Egyptiens se servaient. Pour s'en assurer, il ne faut que frotter fortement une de ces peintures sur mur avec les mains, et ensuite l'approcher au nez. Par ces expériences, que j'ai essayées le premier, la main appercevra la rudesse de la cire, et l'odorat la senteur d'un arome.

En outre, la manière avec laquelle ces peintures sont faites est telle, que quelquefois on distingue de loin, des villes, des fontaines ; mais en s'approchant on ne voit qu'un barbouillage confus à tel point qu'il est impossible d'en retracer les contours, même avec du papier transparent. Car la force du coloris est surprenante, et ce défaut-là compensé par la manière de donner les jours et les ombres. Tandis que dans les clairs on observe de grandes masses de couleur , on trouve exagérées les ombres dans les yeux et dans les bouches , ce qui donne une expression presque parlante aux têtes ainsi représentées. Les maîtres d'aujourd'hui peignent en recueillant la lumière par l'ouverture d'une croisée, ce qui est d'un effet rare à voir; les anciens peignaient à jour naturel. Chez eux, une simple ligne rouge était tout l'ornement qui surmontait les peintures: nos tableaux doivent beaucoup de leur éclat aux cadres somptueux qui les entourent. Au reste quoique les peintures de Pompei soient souvent défectueuses pour ce qui regarde le dessein, elles seront toujours admirables pour leur originalité, leur grâce, et la franchise du pinceau. De toutes ces peintures. Il n'y en a que deux qui traitent des sujets historiques savoir *Massinissa*, et la *Charitè Grecque:* les autres appartiennent à la mythologie.

PREMIÈRE GALERIE À GAUCHE.

Comme on a rassemblé dans ces deux salles les parois de Pompei sur lesquelles sont peints des *Oiseaux*, des *Poissons*, des *Grotesques*, des *Représentations architecturales*, des *Vues*, des *Instrumens de Musique*, des *Fruits*, et des *Vases*, pour ne pas ennuyer le curieux, nous avons cru les partager en sept classes distinctes, dans chacune desquelles nous avons réuni les numéros de ces anciennes peintures sans aucune description.

Oiseaux. 60, 66, 69, 71, 77, 108, 109, 114, 116, 144, 145, 146, 148, 151, 152, 156, 171, 616, 636, 1040.

Poissons. 100, 101, 157, 158.

Ornemens. 404, 732, 738, 789, 794, 800, 805, 825, 894, 924, 930, 950, 952, 953, 958, 959, 975, 980, 981, 987, 989, 993, 994, 1001, 1006, 1009, 1015, 1033, 1035, 100.

Représentations architecturales. 275, 931, 934, 936, 901, 902, 930, 940, 934, 949, 978, 979, 980, 988, 991, 1006, 1016, 1022.

Vues. 179, 207, 221, 231, 236, 247, 256, 266, 272, 274, 277, 279, 286, 287, 288, 289, 353, 520, 533.

Instrumens de Musique. 314, 371, 390, 401, 418, 419, 441, 451, 500, 508, 565, 870.

Animaux, Vases et Fruits. 59, 62, 63, 65, 67, 68, 93, 116, 143, 148, 149, 155.

1. Muraille.

1. 261. Ornemens d'une chambre représentant des Génies et des Masques.

2. 286. Cette paroi, une des plus belles pour la conservation du coloris, représente au milieu d'un paysage un petit temple avec plusieurs figures.

3. 288. Autre ornement de chambre, semblable à celui décrit au N.° 261.

2. Muraille.

4.183. Paroi d'une chambre, où l'on voit un homme assis sur un lit, et autour de lui deux femmes.

5. 214. Trophée trouvé à Pompei dans le Quartier des soldats.

6. 228. 229. 230. Trois groupes de Bacchantes avec des Faunes, d'une composition très-gracieuse.

3. Muraille.

7. 127. Peinture d'une chambre avec des ornements, au milieu desquels un petit enfant ailé.

On voit au milieu de cette Galerie une petite chapelle découverte à Pompei dans la maison dite de *Julia Felix*, et où l'on trouva le trépied de bronze, qui existe dans le cabinet des objets réservés. Elle est décorée de diverses figures, à présent presque effacées, parmi les quelles on en apperçoit nettement une à tête de chien qui représente Anubis. Au-dessous on voit des tablettes en marbre, peut-être pour y placer des offrandes, et de-

puis celles-là on a peint au bas un autel avec des oeufs qui vont être dévorés par de grands serpents de l'espèce de ceux que les prêtres egyptiens élevaient pour le culte d'Isis.

SECONDE GALERIE.

1. *Muraille.*

475. 476. 477. 578. Quatre peintures tirées du temple d'Isis à Pompei, et représentant des festons avec divers animaux. Elles sont du plus grand intérêt et d'une conservation étonnante.

483.490. Deux parois bien conservées, qui représentent des barques à rames, chargées de guerriers.

2. *Muraille.*

452. Cette paroi, la plus grande qu'on ait détachée de Pompei provient d'une chambre à manger de la maison de Diomède. On voit sur le premier compartiment des perdrix et des cailles, sur le second, différentes sortes de poissons; sur le troisième des oeufs et du gibier, et sur le dernier des pièces de monnaie, un sac contenant peut-être aussi de l'argent, un papyrus, avec le *syllabus* c'est à dire, une étiquette qui servait d'*index*, un encrier, et une plume faisant peut-être allusion à la dépense journalière.

446. Paroi représentant l'intérieur d'une chambre, avec des ornemens d'architecture. Au milieu on voit dans un compartiment carré le centaure Chiron et Achille.

3. *Muraille.*

398. Paroi représentant de gracieux ornemens et au milieu des personnages, qu'on a supposés Pylade, Oreste et sa sœur Electre.

397. Autre paroi sur laquelle, au travers d'une fenètre on voit un temple qui rappelle celui de Tivoli et dans la partie supérieure une femme qu'on à supposée une Sybille. De chaque côté des oiseaux et des poissons sont suspendus à des crochets.

396. Autre paroi semblable à celle décrite au n.° 398, au milieu de laquelle sont des figures inconnues.

A DROITE.

Entrée à la première galerie.

Parmi les peintures murales rangées ici, nous remarquèrons les numéros suivants: 1, 2, 3, 4, qui formaient l'intérieur d'un tombeau grec d'un guerrier trouvé dans la Pouille, et les numéros 5 e 6, peintures de la Maison Farnese, dont une représente deux Grecs qui transportent le cadavre de *Patrocle*, et l'autre un *bouc* traité avec beaucoup d'expression.

PREMIÈRE GALERIE

1. *Muraille*

La plus grande partie de cette muraille est enrichie de beaux fragmens de feuillage d'un dessin aussi correct qu'élégant.

1. *Sacrifice à la Terre.* (P.)

2. *Deux Peintures* dans un seul tableau représentant le prospectus de deux grands bâtimens (P.)

3. *Dédale* et *Icare*. Dédale sur le point de gagner le rocher de Cumes, et Icare mort sur le rivage (H.)

4. *Hésione* sauvée par *Hércule.* (P.)

5. *Andromède* sauvée par *Persée.* (P.)

6. *L'Enlèvement d'Europe.* (P.)

7. *Mercure*, qui par ordre de *Jupiter* cherche à endormir Argus, mis à la garde de Io par la jalousie de Junon. (P.)

8. *Toilette d'Hélène et de Pâris.* (P.)

9. *Harpocrate* près d'un temple. Cette peinture a été trouvée dans le temple d'Isis à Pompei. Ce n'est pas sans probabilité que l'on croit que c'est ce même temple.

10. *Deux cailles et des pommes.* (H.)

11. *Des étrennes*, des poires, des noisettes, le fruit du pin, un vase de verre rempli de cerises, et quatre jolis paons. (H.)

12. *Un vase* en verre avec des fruits, près duquel on en voit d'autres avec des poires et autres choses pour le dessert, un coq d'inde mort avec une coupe en argent remplie de vin. (P.)

13. Deux parois ou sont peints avec art des oiseaux, des vases, des fruits et des poissons. (P.)

2. Muraille.

14. *Perroquet* attelé à un char conduit par une cigale. (H.)

15. Au milieu de diverses compositions d'une ar-

chitecture capricieuse, un éléphant caresse son petit. (H.)

16. *Port* connu sous le nom de Pouzzole.(Stabia.)

3. *Muraille.*

17. *Caricature*, où *Enée*, *Anchise* et *Ascagne* sont représentés avec des têtes de chien. (P.)

18. *Une course de quadriges* dans le cirque. (P.)

19. *Bacchus* et *Ariadne*. (P.)

20. *Divers marchands dans le Forum*. (P.)

21. Dans ces peintures on voit deux Amours sur des chèvres qui se livrent à divers amusements. (P.)

22. *Achille* et *Minerve*. (P.)

23.24.25. *Trois bas-reliefs trouvés à Pompei*. Le premier représente des morceaux d'architecture, parmi lesquels on admire un Silène soutenu par deux Satyres, dont l'un porte un flambeau. Le second représente le même sujet, mais les Satyres ont un mouvement différent. Le troisième nous montre des Centaures, des Griffons, et d'autres ornemens.

26. *Mars* s'approche de *Vénus* assise sur un trône. Cette déesse est assistée par un Amour, qui lui présente un collier, tandis qu'une autre femme à croupion par terre prend d' autres ornements dans une caisse. Cette peinture est remarquable pour le casque de Mars qui est en or et dont les plumes sont de différentes couleurs. (P.)

27. *Deux trépieds en or* qui représentent les filles de Niobé foudroyées par Diane. (P.)

28. *Le supplice de Dircé*. Nous en parlerons minutieusement lorsque nous nous entretiendrons du Taureau Farnèse. (P.)

29. *Vénus* triste et langoureuse à cause de la mort d'Adonis.(P).

30. *Vue du Nil.* On voit un crocodile sur le point de dévorer un âne, que son conducteur tâche de soustraire à la mort en le tirant par la queue. (St.)

SECONDE GALERIE

1. *Muraille.*

31. *Achille reconnu par Ulysse.* Ce que l'on admire dans ce beau tableau est le contraste admirable des figures. Achille entraîné par son humeur guerrière tressaille d'allégresse au son belliqueux de la trompette et se trahit en choisissant de préférence les armes que le rusé Ulysse avait glissées parmi les bijoux qu'il présente à la cour de Lycomède. (P.)

32. *Le Sacrifice d'Iphigénie.* Cette vierge, au moment d'être immolée, lève ses mains au ciel. Calchas tenant le glaive s'arrête pensif en voyant Diane dans les airs, qui vient remplacer sa victime par une biche. Un des sacrificateurs regarde avec surprise la scène et un autre personnage, probablement Ulysse, paraît invoquer les Dieux. Agamemnon, père d'Iphigénie, se couvre les yeux pour ne pas être spectateur de l'horrible sacrifice de sa fille, ce qui nous rappelle le célèbre Timanthe, qui dans un tableau du même argument jeta un voile sur le visage d'Atride. (P.)

33. *Oreste et Pylade.* Sujet douteux.(P.)

34. *La toilette.* Une mère et une fille qui regardent la toilette d'une autre fille. Sur la table il y a l'écrin des bijoux. Cet écrin est en or et en argent. Un linge blanc est sous une cruche. (H.)

35. *Le concert.* Une femme couronnée, la bouche entr'ouverte, chante ce qui est écrit sur un papyrus qu' elle tient à la main, tandis qu' une autre femme pinçant de la lyre et un homme qui bat la mesure avec le pied gauche et joue de la double flûte, semblent l'accompagner. Au fond de la scène on voit deux autres femmes qui écoutent avec la plus grande attention. (P.)

36. Le sujet de cette peinture, a été jusqu'à présent inconnu. A mon avis c'est un *Choragium*, la salle où l'on répétait les productions dramatiques. Un des acteurs doit faire le rôle de roi, il a le *parazonium* et le sceptre; il attend son tour à jouer. Sur une table, qui doit apparemment servir d'affiche et sur laquelle est peint un masque tragique avec des bandelettes, une autre femme écrit avec le pinceau le titre de la tragédie qu'on doit annoncer au public. Un acteur, ou un personnage quelconque, la regarde avec attention. (H.)

37. *Persée* qui vient délivrer Andromède du monstre marin. (P.)

38. *La Marchande des Amours.* Il faudrait avoir l'esprit d'Anacréon pour bien décrire la femme âgée qui vend des Amours renfermés dans une cage. (S. A.)

39. *Oreste et Pylade* les mains liées derrière le dos, et conduits à l'autel pour être immolés, forment le triste sujet de ce tableau. (P.)

40. *Les treize Danseuses.* Peintures justement célèbres par la vivacité, la grâce et la hardiesse du pinceau. (P.)

41. *Pénélope et Ulysse.* (P.)

42. *Sapho.* On donne communément ce nom à cette jolie femme sans autre raison, que parce qu'elle a en main le style et les tablettes pour écrire. (P.)

43. *Deux groupes de Bacchantes* qui dorment. (P.)

44. *Ulysse* qui mendie près de la chaumière d'Eumée. (P.)

45. *La Servante indiscrète et curieuse.* Une jeune femme tient d'une main les tablettes, et de l'autre la pointe du style appuyée sur les lèvres, méditant ce qu'elle doit écrire, à son amant peut-être, pendant que sa servante jette un regard furtif sur ces mêmes tablettes pour découvrir le secret de sa maîtresse. (H.)

46. *Narcisse* se regardant dans la fontaine. (P.)

47. *Hypsipyle* qui recule d'effroi en voyant le serpent qui avait piqué son fils Opheltes, laissé sur l'herbe, lorsqu'elle dut indiquer une fontaine à Adraste et à ses compagnons, qui se rendaient au siège de Thèbes. C'est en eux qu'on doit reconnaître les guerriers qui cherchent à tuer le serpent ci-dessus indiqué. (P.)

48. *Deux femmes* peintes avec beaucoup d'expression et de vérité. (P.)

2. *Muraille.*

49. *Io et son fils.* (P.)

50. *Hylas* puisant avec une cruche l'eau du fleuve Ascanius va être enlevé par les Nymphes *Euricé*, *Malide*, et *Nicée.* (P.)

51. *Apollon, Esculape, et Chiron*, personnages qui président à la médecine, à la chirurgie, et à la botanique. (S.A.)

52. *Le cheval troyen.* Sur un des côtés des murailles de Troie on voit une *stêlé* funéraire surmontée d'un vase, qui annonce le tombeau d'Hector, ou d'Ilus. Laocoon soutient sa tête de la main droite, en signe de

douleur. Cassandre est à genoux aux pieds de la statue de Minerve, et voyant la destruction de sa patrie cherche à calmer le courroux de la déesse. Près d'elle on voit le vieux Hélénus son frère, le fameux devin, vêtu d'une longue tunique et les cheveux épars. Enfin on croit voir Hélène dans la femme qui élève un flambeau pour donner le signal convenu aux Grecs. (P.)

53. *Deux têtes* représentées avec beaucoup d'expression (H.)

54. Des *papyrus*, des *tablettes* et d'autres objets pour écrire. (P.)

55. *Cérémonies religieuses d'Isis et d'Osiris.* (P.)

56. *Les trois Parties du monde ancien.* (P.)

57. *Hercule qui étouffe le lion.* (H.)

3. Muraille.

58. *Ulysse et Pénélope* qui ne l'a pas encore reconnu. (P.)

59. *Chiron et Achille.* (H.)

60. Dans ce *monochrome* très bien conservé, les beautés artistiques de la peinture sont répandues dans toute leur splendeur. Pline, nous faisant l'histoire de la peinture, nous apprend, que la première méthode de peindre fût celle de tracer les contours; vint ensuite le *monochrome*, c'est-à-dire la peinture d'une seule couleur. Les premiers peintres qui ont exécuté avec succès de pareils ouvrages sont *Ardice* de Corinthe, et *Téléphane* de Sycione. Nous savons du même historien que les anciens ont peint des *monochromes* sur des fonds obscurs avec du blanc. Toutes ces notices sont prouvées par nôtre monument, qui, avec trois autres moins

bien conservés, et décrits aux nn. 61, 62, et 63, fut découvert le 24 Janvier 1746 à Herculanum, au même endroit où furent trouvés les papyrus. Cette peinture donna grande matière aux recherches des savans et des artistes.

C'est sur une dalle de marbre bien polie, que, par de petits traits de pinceau trempé dans du vermillon, ce magnifique monument a été exécuté. Et par les conjectures tirées de l'auteur que nous venons de citer, il paraît que ce *monochrome* appartient aux temps heureux, où les arts florissaient dans la Grèce, et qu'on y peignait sur le marbre. On ne saurait assez louer l'exactitude, et la beauté des contours, la grâce de la composition, et la vérité de l'expression de la fable représentée, et dont voici le résumé.

Pyrithoüs fils d'*Ixion* Roi des *Lapythes*, orgueilleux des noces qu'il avait contractées avec Hippodamie femme d'une rare beauté, voulut par un festin splendide rendre ses noces plus somptueuses. *Hercule*, *Thésée* et les *Centaures* furent du nombre des convives. Ceux-ci échauffés par le vin violèrent l'hospitalité, et enlevèrent toutes les femmes des *Lapythes;* et le *Centaure Eurhyte* plus audacieux que les autres allait s'emparer d'*Hippodamie*, l'épouse chérie de son hôte, lorsque *Hercule* et *Thésée* s'unirent aux *Lapythes* pour tirer vengeance de l'outrage qu'ils avaient reçu. Le plus grand nombre fut tué, et les autres prirent la fuite.

Notre monument représente donc le *Centaure Eurhyte* au moment où *Thésée* va lui ôter la vie, et lui enlever sa proie. Et comme le sujet de cette peinture est l'héroïque, l'art correspond parfaitement à relever la beauté des figures.

61. Ce *monochrome* peint aussi sur marbre est très-parfait dans son genre, et mérite la première place, car il a été trouvé le premier, et il est d'autant plus précieux qu'on y lit: ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΕΓΡΑΨΕ. *Alexandre Athénien peignait.* Par la forme des caractères grecs, on voit qu'il a vécu avant l'ère chrétienne. ΛΗΤΩ, *Latone*, ΝΙΟΒΗ, *Niobé*, ΦΟΙΒΗ, *Phœbé*, ΙΛΕΑΙΡΑ *Iléaira*, et ΑΓΛΑΙΗ, *Aglaé*, sont les cinq héroïnes peintes sur le marbre, mais les notices qui nous en restent dans plusieurs ouvrages anciens ne sont pas suffisantes à nous faire connaître quelle a été l'idée de l'artiste en les réunissant dans ce *monochrome*. Nous savons par le précieux hexamètre de Sapho, conservé par Athénée, que Latone et Niobé étaient intimes amies. Sous ce rapport il n'est pas étonnant qu'elles soient ensemble, mais nous n'en savons pas d'avantage. Nos réflexions doivent se fixer sur les deux figures qui jouent avec tant de grâce aux osselets, ce que les Anciens nommaient πενταλιθιζειν, *pentalithizein*, car c'était avec cinq petites pierres qu'on jouait à ce jeu, ou avec cinq petits morceaux d'une matière quelconque, ou bien encore avec des *astragales*, ou osselets, qui sont ceux que nous voyons peints dans ce *monochrome*.

62. Cet autre *monochrome* a été si gâté par le temps, qu'on aperçoit à peine les traces de ses contours, ce qui contribue fort à rendre l'explication embarassante. Le vieillard à moitié nu et à moitié couvert d'une peau de bête semble être le Mentor du petit garçon ou de la petite fille, qu'il tient entre les jambes. On a formé mille conjectures, toutes insuffisantes pour l'explication de cette belle et précieuse peinture, dont on ne peut relever que ce que nous en disons.

63. Nous pouvons observer que ces personnages sont masqués, mais nous ne saurions expliquer avec certitude ces masques. Il est probable qu'ils appartiennent à la tragédie. En observant l'air triste des uns, les pleurs des autres, les robes longues et listées qui couvrent presque entièrement leurs chaussures, on conviendra que la peinture a tracé une action tragique sur ce dernier *monochrome*.

64. *Scène comique*. (P.)

65. *Un acteur* observe avec attention un masque que son valet lui présente. (P.)

66. Puisque c'est un des plus remarquables chefs-d'œuvre de la *mégalographie*, ou grande peinture des anciens, qui a embarrassé pendant plusieurs années beaucoup de savans, nous nous voyons obligés d'en donner ici en résumé notre explication approuvée par l'Académie d'Herculanum.

Nous voici à la fin de la *Vallée* du *Parthénon*. C'en était assez pour arrêter dans sa marche *Hercule* qui avait résolu de faire la guerre aux *Lacédémoniens*, en voyant une biche présenter avec tendresse ses mamelles à un enfant, dont la compagnie étaient un *Aigle* et un *Lion*. Il apprend avec surprise de la femme ailée descendue sur les nuages, que cet enfant est son fils, que sa mère nommée *Augé*, pour le soustraire à la haine d'*Aléus* son père, avait caché dans la forêt, non loin de *Tégée*, consacrée à *Minerve*. Car, comme une disette terrible affligeait ce pays, et l'oracle répondit, que la forêt consacrée à la *Déesse* aux yeux bleus cachait dans son enceinte la cause de ce fléau; le roi *Aléus* fit chercher l'enfant dans les retraites les plus secrètes du bois sacré, où ce malheureux fut enfin trouvé et exposé aux bêtes sauvages.

Or la femme assise, de belle et grande présence, qui a une corbeille à côté d'elle remplie de toutes sortes de fruits, est *Tégée*, parce que sur une monnaie ancienne on voit *Télèphe* avec une biche, et l'épigraphe ΤΕΓΕΑΤΑΝ; et derrière, le *dieu Pan* avec sa syringe. La femme couronnée d'un rameau d'olivier, des épis de blé à la main et des ailes aux épaules, est la bonne Fortune dispensatrice de la paix et de l'abondance, la conservatrice des dieux et des hommes, ou pour mieux dire, la *Fortune Primigenia*, c'est-à-dire celle qui présidait aux nouveaux nés (1), et qui amena la biche pour nourrir l'infortuné *Télèphe*. *Tégée* placée au sein du Péloponnèse, loin des côtes de la mer, est entourée de montagnes dont la plus célèbre se nommait *Lycée*, à cause du *Temple* de *Jupiter*, et de la forêt de *Cléonée*, que personne n'avait osé parcourir avant qu'*Alcide* y eût tué le redoutable lion. Ce sont aussi des signes géographiques que le Lion, l'Aigle, la Biche, qui vivent tranquillement ensemble et qui paraissent sentir que cet enfant est le petit-fils de *Jupiter*, ainsi que l'*Aigle* qui enlevait *Ganymède*. Il le tenait si légèrement, qu'il semblait apprécier la valeur de sa proie, et savoir pour qui elle était destinée. (P.)

67. *Une Bacchante.* (P.)

68. *Deux Néréides.* (S.)

69. *Nessus, Déjanire, Hercule et son fils Hyllus.* (P.)

70. *Persée* et *Andromède*, tableau trouvé dans la maison dite des *Dioscures*. (P.)

---

(1) Cicer. *de Legibus* liv. II. cap. XI.

71. *Phryxus* et *Hellé*. La vérité et l'expression de cette peinture ne laisse rien à désirer. (P.)

72. *Briséis* enlevée à Achille pour être conduite à Agamemnon. (P.)

73. *Thetis* accompagnée d'*Isis* devant *Jupiter*. (P.)

74. Deux *Centaures*, et deux *Centauresses*. (P.)

75. Douze *Funambules*, ou *Schœnobates*. Ils sont admirables et par les tours de force qu'ils exécutent, et par la franchise avec laquelle ils ont été dessinés. (P.)

76. *Amusemens de l'enfance*. (P.)

77. *Le jeu de cachette*. Un des enfans va se cacher; un autre, le plus vif, et le plus malin de tous, est retourné sur ses pas pour s'assurer de celui qui doit aller à la recherche de ses compagnons. (P.)

78. On voit dans cette peinture plusieurs Amours qui se livrent à divers amusemens, à des jeux gymnastiques, ou à la chasse; et d'autres qui s'occupent de différens métiers avec les grâces naïves, et la vivacité piquante de leur âge. (P.)

79. *Triclinium* placé près d'un jardin. (P.)

80. *Une jeune femme* qui en approchant l'index sur sa bouche est plongée dans une profonde méditation. (P.)

81. *Le déjeuner*. Un jeune homme, et une jeune femme se restaurent à table, tandis qú'une servante pose une cassette. Il faut observer le verre à boire qui a la forme d'une corne qu'on nommait *rhyton*. (P.)

82. *Polyphème* assis sur un rocher joue de la lyre, pendant qu'un Amour assis sur un dauphin, lui présente des tablettes, où quelque savant croit apercevoir une lettre, et d'autres, le portrait de la belle *Galathée*. (H.)

83. *Diane* qui vient rendre une visite à Endymion. (H.)

84. *Méléagre* au retour de la chasse. (P.)
85. *Bacchus* enfant dans les bras de Silène. (H.)
86. *Trônes de Mars, et de Vénus.* (P.)
87. *Apollon* et *Marsyas.* (H.)
88. *Io* conduite en Égypte par un Triton. (P.)
89. *Ariadne* abandonnée. (P.)
90. *Les Nains.* (P.)
91. *Hercule* enfant qui étrangle les deux serpents. (P.)
92. *Pan* et l'*Amour* luttent à la présence de *Silène*, de *Bacchus* et d'une femme, qui paraît être la Nymphe du lieu où la scène se passe. (H.)
93. *Amour* qui conduit *Bacchus* à *Ariadne* qui dort. (P.)

4. Muraille.

94. *Persée* qui délivre *Andromède* du monstre marin. (P.)
95. *La Fable de Zéphyre et de Chloris.* (P.) Sur les bords d'une rivière claire et limpide on voit un beau jeune homme assis sur un rocher, tenant de la main gauche une corbeille de fleurs et s'appuyant de la droite posée sur le même rocher. Une femme endormie, dans tout l'éclat de la beauté et étendue devant lui, pose mollement son corps sur les genoux et les jambes de ce jeune homme. Elle a un collier et des bracelets aux poignets, elle était couverte de deux manteaux, dont l'Amour en soulève un et la laisse à demi-nue, tandis qu'il fait signe à un autre jeune homme qui vient aussitôt sur les airs au moyen de quatre ailes, deux grandes au dos et deux petites à la tête qui est couronnée de fleurs. Ce jeune homme tient

de la main gauche un gros bouquet d'herbes en fleurs et s' appuie bien doucement sur les bras de deux autres Amours qui le soutiennent. Il passerait sans faire attention à la belle endormie s'il n'était pas forcé de diriger son vol vers elle par le voile flottant d' une autre femme du même tableau assise plus haut à gauche. Cette femme a presque toute la figure effacée par les injures du temps; elle est comme la première, découverte à-demi par un Amour. Elle a un joli collier attaché sur le sein par un bijou de pierreries , avec des bracelets aux bras et aux poignets. Elle est assise sous une de ces tentes que les Grecs nommaient παραπετασματα et αυλαια, et dont elle serait entièrement couverte, si un Amour, semblable à celui qui est à côté d'elle, ne la soulevait par le moyen d' une longue perche. Enfin plus loin de la belle endormie est un flambeau comme celui publié par Rossi et celui d'une autre peinture publiée par les Académiciens d'Herculanum. Ce flambeau a deux tuyaux: l'un servait à le tenir en main sans se brûler, l'autre pour les allumettes trempées dans le soufre qui en devaient entretenir la flamme. Ce flambeau est entouré d'une guirlande de fleurs semblables à celles dont nous avons déjà parlé. Sur le rivage, comme sur le premier champ, on voit plusieurs herbes naissantes éparpillées çà et là. Les herbes, les fleurs et les autres accessoires de ce tableau nous font connaître qu'il représente quelque fable de Zéphyre, car les ailes aux épaules et au front du jeune homme qui fend les airs, et le voile flottant en arc dans leur espace, sont des attributs de ce dieu. Ajoutons encore que la jeunesse et les formes belles et délicates de ce personnage, donnent foi à mes conjectures. Zéphyre,

selon Philostrate, est représenté avec des ailes pour exprimer sa légèreté. Et quoique je ne sois pas de l'avis de mes collègues, en ce qu'ils croient apercevoir dans le jeune homme qui soutient l'endormie, l'*Hymen*, ou le *Génie* de *Bacchus*, et *Flore* dans la Belle; néanmoins le teint bruni, tout propre aux personnes qui sont exposées aux intempéries du grand air, ce teint convient à *Zéphyre* sous deux rapports. En premier lieu comme fécondateur de toute la nature, et en second lieu parce qu'il est toujours exposé aux rayons ardens du soleil. Or donc si le jeune homme à quatre ailes est indubitablement *Zéphyre*, et si la femme qui l'oblige de diriger son vol vers la dormeuse, est *Vénus*, il s'ensuit que l'autre est *Chloris;* puisque l'Amour, qui est à côté d'elle, doit être le compagnon de ceux qui soutiennent *Zéphyre*, et si dans ce moment il la découvre c'est pour la lui montrer afin de la mettre en relation avec lui. Il en est de même de toutes les autres femmes découvertes par des Amours, elles sont mises en relation avec les protagonistes des monuments.

J'ai appelé *Chloris* la jeune femme endormie, parce que cette fable me paraît traitée à la greeque, et que Chloris est la même divinité à laquelle les Romäins donnèrent ensuite le nom de Flore.

Mais quel est ce jeune homme qui soutient la Belle assoupie? Voilà le grand problème qui a mis à la torture plusieurs archéologues. Il est indubitable que ce personnage est supérieur par sa puissance et par sa dignité à tous les autres représentés dans ce tableau. Cette espèce de nuage qui entoure sa tête ceinte de rayons lumineux, ce nuage, dis-je, que les anciens nommaient *nimbe*, et qui orne cette seule figure, de

préférence à Vénus même qui ne l'a pas, doit être une marque de cette supériorité. Or l'antiquité ne connaît que trois divinités au-dessus de *Vénus*, savoir: *Jupiter*, l'*Amour*, et le *Sommeil*, tous trois très-puissans, tous trois souverains absolus, révérés par les anciens comme les maîtres des hommes et des dieux. Ce personnage n'ayant aucun des attributs de *Jupiter* ou de *Cupidon* est donc le *Sommeil*, que *Junon* implorait en disant: Υ'πνε αναξ παντων τε Θεων, παντων τ'ανθρωπων, que Sophocle appela le roi de l'univers παμβασιλεα, Apollonius Θεων ὑπατο, l'auteur des *hymnes Orphiques* ανακτα παντων τε Θεων, παντων τ'ανθρωπων και παντων ζωων, et Valérius Flaccus *Somne pater*, *Somne omnipotens*.

Cette peinture est devenue célèbre non seulement par la rareté de l'argument, mais par une aventure singulière qui a rendu incontestable mon explication. Sitôt qu'elle fut tirée des cendres de Pompei, le jeune homme qui fait coussin de ses genoux à la belle sommeilleuse, et sur lesquels elle repose tranquillement, devint la pomme de la discorde de nos savans et des savans étrangers. Les archéologues qui ont parlé de ce monument célèbre, sont *Toelken*, qui a dit que c'était *Hymen*; *Guarini*, un *Bacchus* ailé; *Raoul-Rochette* en fait une *Pasiphaé* soutenant une *Rhéa Sylvia*, qui va recevoir les faveurs de *Mars*. *Hirt* suppose que c'est la *Nuit* par laquelle *Pasiphaé* était soutenue, lorsque son amant *Morphée* allait la voir. Jannelli enfin le prit pour *Bacchus* ou pour l'*Amour Uranius*. Sur ces entrefaites, en 1835, dix ans après la découverte du Zéphyre, on trouva aux mêmes fouilles une autre peinture qu'on verra sous la lettre A, et qui représente une

Ariadne abandonnée, mollement appuyée sur les genoux d'un jeune homme tout-à-fait pareil à celui qui soutient *Chloris* dans le tableau de Zéphyre, tandis que *Bacchus* et son cortège la surprennent. Or, comme dans plusieurs monuments trouvés jusqu'à présent on sait qu'*Ariadne* est couchée dans le sein de *Morphée*, ou d'*Hypnos* dieu du sommeil; il en est de même du jeune homme ailé du tableau de *Zéphyre*, c'est un *Hypnos*. Ainsi que celui d'Ariadne, il tient un vase d'or dans lequel il plonge le bout d'un rameau qu'il tient en l'air par la tige. Cette particularité rend d'autant plus évidente l'opinion que ce Dieu est le *Dieu* du *sommeil*, qui endormait *Ariadne* et *Chloris*, comme il endormait *Palinure* dans Virgile:

Ecce Deus ramum lethaeo rore madentem
Vique soporatum stygia super utraque quassat
Tempora, cunctantique nutantia lumina solvit.

Un vase d'or semblable à celui que porte ici le *Sommeil* qui assoupit *Ariadne*, le tient de la gauche et dans la même attitude le *Sommeil* qui assoupit *Chloris*; mais au lieu cependant du rameau elle tient un bouquet de fleurs pour en faire le même usage. C'est ainsi que se trouve vérifiée la sentence de Tullius: *Opinionum commenta delet dies, veritatem autem confirmat.*

96. *Médée* méditant le crime affreux d'immoler ses deux enfans. (P.)

97. *Diane*, *Endymion* et deux Nymphes. (P.)

98. *Cassandre* consultant *Apollon* sur les dernières destinées de Troie. (H.)

99. *Jupiter* au milieu d'un arc-en-ciel. (H.)

100. *La Psaltria*. La profonde surprise dans laquel-

le les auditeurs semblent plongés fait croire que la jeune virtuose pince en même temps des deux lyres. (P.)

101. *Le Dieu Pan* qui cosse avec un bouc. (H.)

102. *La Coloriste*.On voit aussi un enfant, peut-être son élève, qui tient le tableau qu'il vient d'ébaucher. (P.)

103. *Cérès* sur un trône. (H.)

104. *Médée* méditant le meurtre de ses enfans.(H.)

105. *Bacchus*. (P.)

5. *Muraille*

106. *Sophonisbe* et *Massinissa*. Sophonisbe avait été promise en mariage à Massinissa, mais les Carthaginois, pour des vues politiques, lui firent épouser Syphax. Massinissa outré de cette action voulut se venger, il s'allia avec les Romains et marcha contre Syphax, qui mit son rival en déroute, l'obligeant à se recouvrer dans le camp de Scipion.Peu de temps après Massinissa s'empara de Syrte, ville où la belle Sophonisbe faisait sa demeure. Les feux de l'amour, qui n'étaient qu'assoupis dans le cœur de la femme de Syphax pour son ancien amant, se rallumèrent avec plus de véhémence. Elle brisa ses liens, pour devenir l'épouse de Massinissa. Scipion craignant que l'amour de ce roi pour cette femme enchanteresse ne le détournât de la confédération qu'il avait faite avec les Romains, lui demanda la princesse pour la conduire prisonnière à Rome.Massinissa qui redoutait fort l'inexorable Romain, et son cœur ne consentant pas que l'objet de sa flamme amoureuse fût conduite en triom-

phe à Rome, lui proposa de prendre du poison; et cette femme ne balança pas entre la mort, et le deshonneur.

C'est ce dernier acte qui est représenté sur cette paroi. La scène offre un superbe *Triclinium* (salle à manger) où les époux malheureux sont à table. Sophonisbe tient d'une main la coupe fatale. Elle surprend par la grâce de sa pose, par la fraîcheur de son teint, et par toute la beauté qui l'entoure: Massinissa l'embrasse du bras droit, et semble s'excuser de la main gauche. Son regard est troublé, et ses yeux hagards sont fixés sur Scipion qui s'avance étonné de tant de fierté et de courage dans la princesse. (P.)

107. *Thesèe* qui à tuè le Minotaure.

108. *Chriséis* qui va s'embarquer. (P.)

109. *Jupiter* assis couronné par la *Victoire*. (P.)

110. C'est une fausse opinion que de croire, que cette peinture représente des frippiers. J'ai démontré dans un mémoire lue à l'Académie d'Herculanum, que ce sont deux chirurgiens ambulans. Un d'eux est assis devant une table sur laquelle sont rangés des pincettes, des crochets et d'autres instrumens de chirurgie, à côté de lui il y a des pots pour les médecines. Un autre homme, assis aussi, donne son avis à une femme sur la maladie de l'enfant, qu'elle a dans les bras et pour lequel elle semble le consulter. (P.)

111. Ces peintures nous offrent une partie du Forum décorée de trois statues équestres. Trois personnes de différent âge lisent les affiches publiques, ou l'*Album* du Préteur, que l'on voit suspendu sous ces statues. (P.)

112. *Le maître d'école*. Sur la droite, un personnage

à longue barbe, et dont la grave contenance le fait reconnaître pour un maître d'école, préside au châtiment d'un de ses élèves. (P.)

113. *Ecole publique* dans le portique du Forum. Une jeune personne tenant dans ses mains des tablettes et accompagnée d'une femme se présente au maître qui paraît lui adresser un discours.

114. *Cordonnier.* (P.)

115. *Scène dans le Forum.* Deux femmes assises marchandent des étoffes; elles sont accompagnées de leur suivante; non loin de là un jeune homme cause avec deux autres femmes. (P.)

116. Répétition du n.° 107.

117. *Un mendiant* aveugle accompagné de son chien fidèle. (P.)

118. *Enfant* jouant de la syringe devant un Satyre. (P.)

119. *Hercule ivre* désarmé par plusieurs Amours. (P.)

120. Cette peinture a été jusqu'à présent une enigme pour tous les archéologues. Quatre hommes portent au moyen de quatre bâtons une bière sur la quelle gît un jeune homme, mort par une blessure reçue à la tête par une espèce de gros clou; ce qu'on pouvait fort bien discerner, lorsque cette peinture fut découverte, mais qui est aujourd'hui tout-à-fait disparu.

Selon moi c'est Cocale tué par Dédale, son oncle, avec le même compas inventé par celui-là, et précipité du haut d'un temple. Au-dessus de cette scène, on apperçoit Dédale, le marteau à la main, au geste silencieux, et regardant devant sa boutique, où il travaillait avec d'autres garçons, avec une complai-

sante satisfaction l'assurance de la mort de son rival. De ces ouvriers il y en a deux qui scient tranquillement leur bois, pendant qu'un autre cherche à découvrir celui qu'on porte sur la bière aux quatre supports, sur lesquels la boutique est basée; ainsi qu'au toit, sont suspendus toutes sortes de vases. De la statue de Minerve, placée dans la même boutique, il ne reste que la lance, et le bouclier d'or.

121. *Apollon* soutenant le globe. (P.)

122. *La Charité grecque.* (P.)

Parmi les évènements historiques nous en trouvons deux singuliers qui montrent ce que l'amour filial peut sur le cœur d'une fille. Une femme condamnée au dernier supplice, fut consignée par le préteur au triumvir pour la faire mourir en prison. Ce dernier n'ayant pas le courage de l'étrangler, résolut de la laisser mourir de faim. La fille de cette malheureuse ayant appris cela, pria tant le géolier que celui-ci touché de ses instances lui permit de voir sa mère, s'assurant d'abord par une visite sévère qu'elle n'avait sur elle aucune sorte d'aliments. Plusieurs jours s'étant écoulés, et la femme vivant toujours, le triumvir étonné d'une pareille circonstance, voulut connaître la cause d'un tel phénomène. La fille continuait ses visites, mais rien de si sûr qu'elle n'apportait aucune sorte de nourriture à sa mère. Il les observa de près et à sa grande surprise il vit que cette pieuse fille donnait le sein à celle qui lui avait jadis conservé la vie par ce moyen. Le triumvir les dénonça aux juges qui, touchés des traits d'un pareil dévouement d'amour filial, non seulement leur firent grâce, mais leur accordèrent encore une pension sur le trésor public, et

firent bâtir un temple dans la prison de cette malheureuse, qu'ils consacrèrent à la *Piété*, (selon le témoignage de Pline et de Valère Maxime). Le premier de ces écrivains ajoute que cette fille venait d'accoucher. Le second trait est encore plus touchant, car ce n'est pas à la mère, mais au père qu'une fille conserva la vie par son lait. C'est Cimon et sa fille tombés dans le même malheur, qui trouvèrent un bourreau clément; et c'est cette seconde histoire et non la première, que l'on doit voir représentée ici et dans toutes les autres peintures connues un temps sous le nom de *Charité romaine*, mais que j'ai discutée dans une dissertation lue à l'Académie d'Herculanum, et renfermée dans quelques pages du *Musée Bourbon*, et que j'ai par de solides et de bons arguments nommée *Charité grecque*; et je suis fort satisfait qu'après *M.r Valéry* presque tout le monde ait réformé l'ancienne dénomination.

123. *Mars* et *Vénus*. (P.)

124. *Une Fortune* avec la corne de l'abondance. (P.)

Amas de cendres endurcies, qui couvrirent le corps d'une femme, qui se réfugiait dans le souterrain de *la Maison de Campagne* à Pompei, lors de la terrible catastrophe qui ensevelit cette ville. Ces cendres ont conservé exactement les formes de cette infortunée, qui devait être la maîtresse de la maison. On voit aussi le crâne et l'os d'un bras de la même personne.

GALERIE DES MONUMENTS ÉGYPTIENS ET DES MOMIES.

3. *Tête et partie du buste d'un homme* coiffé à la manière des Egyptiens. (b.B.)

6 à 75. *Petit cadre avec 70 scarabées*, ou amulètes en pierre dure. (B.)

77. *Fragment d'un bas-relief* en terre argileuse. (B.)

78. *Crapaud*. (n.a.B.)

79. *Table hiéroglyphique* en pierre calcaire trouvée dans le temple d'Isis à Pompei.

80. *Harpocrate* en pierre calcaire. (B.)

I. Grande armoire contenant 78 objets en bronze. Les plus remarquables sont ceux qui portent les numéros suivants :

84. *Prêtre* d'Osiris.

92. *Isis* assise donnant le sein à son fils.

98. *Anubis*.

101. *Isis* portée par un homme.

126. Petite *statue* à genoux.

141. *Aspic* d'Isis à plusieurs tours.

144. *Grenouille* avec les yeux en rubis.

153. *Souris* couronnée d'un diadème.

156. *Un sistre*.

205. *Plaque de plomb* avec des caractères hiératiques, trouvée à Thèbes. (B.)

207. *Prêtre* d'Isis avec la bulle sur la poitrine. (gran.B.)

208. *Table de marbre représentant Harpocrate*. (gran.)

209. *Tête de Ptolémée* roi d'Egypte. (B.)

210. *Horus* en bas-relief de sycomore. (B.)

212. *Vase de terre-cuite* contenant les restes d'un animal embaumé. (B.)

213 à 277. Petite armoire contenant 65 amulètes en forme de Canopes en pierres dures. (B.)

278. *Figure d'un prêtre d'Isis.* (b.B.)

279. *Statue d'Isis.* (grech.P.)

281 à 347. Petite armoire de pierres dures qui représentent l'œil de la Divinité.

348. *Tête et cou d'un prêtre égyptien* de jaspe sanguin. (B.)

II. Grande armoire contenant 56 objets en bronze. Les plus remarquables sont ceux qui portent les numéros suivans :

366. *Buste d'Osiris.*

396. *Typhon* divinité infernale qui tua son frère Osiris.

410. *Petit seau.*

411. *Trône d'Isis* avec la figure du bœuf Apis et quatre Sphinx.

419. *Buste d'une négresse.* (b.B.)

420. *Prêtresse d'Isis* coiffée à l'égyptienne. (B.)

498. *Pierre sépulcrale* de marbre avec des bas-reliefs. (B.)

499. *Caisse* en sycomore.

501 à 566. Petite armoire contenant des amulètes en pierres dures.

569 à 572. *Canopes d'albâtre* où l'on conservait des cendres d'animaux.

III. Grande armoire contenant des momies en pâte de verre et d'autres objets, parmi lesquels on distingue les suivants.

595 à 609. et suiv. *Vases cinéraires de terre blanche* (B.)

613. *Schakal* en bois de sycomore. (B.)

617. *Tasse à parfums* d'albâtre oriental. (B).

618. *Tasse à parfums* de terre grisâtre. (B.)

IV. Petite armoire contenant quatre sandales, dont deux sont en papyre, et les autres en toile peinte. Au milieu de l'armoire est une bulle sacerdotale avec les figures d'un scarabée.

637 et 570. *Tables pareilles à celle du* n.° 209.

639. *Bas-relief* représentant la fête de la vélification d'Isis. (Pierre calcaire. B.)

640. *Petite statue d'Isis* tenant dans les mains la croix ansée et les restes d'un sistre. (b.P.)

667. Petite armoire contenant entr'autres objets: *Vingt-quatre morceaux d'argile* émaillée avec des hiéroglyphes en noir.

671. *Petite statue d'un prêtre égyptien.* (b.B.)

672 à 697. Petite armoire contenant des nilomètres et des amulètes en pierres dures.

700. *Isis, Horus et la tête d'Osiris.* (b.B.)

702. *Harpocrate.* (gran.B.)

703. *Figure de momie* en bois de sycomore, où l'on renfermait des papyres qui rapportaient toutes les particularités de la vie du défunt et ses louanges. (B.)

705. *Fragment de papyre.* Ce papyre avec quarante ou cinquante autres, a été trouvé dans une caisse de sycomore, en 1778, dans un souterrain de la ville de Giza, bâtie dans la région de l'ancienne Memphis. On les offrit tous à un négociant qui sans en connaître la valeur et pour un prix très-modique en acheta un pour en faire cadeau au cardinal Borgia, dont

les antiques ont été incorporées au Musée royal Bourbon. Les Turcs ont fumé les autres, car ils croient que le *papyrus* est une plante très-aromatique. Ce monument est écrit avec de l'encre et en caractères grecs courants dans le 2.me ou 3.me siècle après J. C. Il est composé de XIII colonnes entières, et de XXII fragments.

Ce papyre contient la liste des noms des ouvriers qui travaillèrent à construire les digues et les aqueducs contre l'inondation du Nil. Ces ouvriers sont des teinturiers, potiers, revendeurs de toute espèce, muletiers et esclaves. Chacun sait qu'avant ces grandioses opérations des digues et des aqueducs, ce roi des fleuves, abandonné à son cours, bien loin de produire la fécondité des terrains qui l'entourent, les rendait stériles.

Nous apprenons d'Hérodote que les digues situées près de Memphis étaient attribuées à Ménète premier roi de ce pays, et que les Egyptiens soignaient fort ces sortes d'opérations, de crainte que toute la ville ne fût inondée. Ce même auteur, qu'il faut regarder comme le père de l'histoire, fait mention de deux aqueducs, qui portaient les eaux de l'Egypte dans le lac Mœris, et l'autre dans la mer rouge. La construction de ces digues et de ces aqueducs arriva à la plus haute perfection par les ordres et les soins de Pétronius, second préfet augustale; de sorte que toute l'Egypte était fécondée lors même que l'inondation ne montait pas au point désiré.

Tous les souverains de ce pays eurent grand soin de ces sortes de travaux, et Sabie roi d'Ethiopie fit proclamer une loi dont le contenu était, que la pei-

ne infligée aux condamnés pour certains crimes serait de construire les digues de leurs villes. Les Romains punissaient ceux qui les démolissaient, ou bien qui faisaient des ouvertures pour que l'eau arrosât leurs champs avant qu'elle fût arrivée à sa crue. Parmi les crimes notés dans le Digeste on trouve: *Si aggeribus Nili nocitum sit ;* et dans le code Théodosien il y a la constitution: *De aggeribus Nili non rumpendis.*

La longue liste de notre papyre est divisée en plusieurs catalogues, dont seulement les six premiers contenus dans les colonnes sont entiers: les autres ne le sont pas. Le premier de ces catalogues nous donne les noms de ceux qui avaient travaillé aux digues; les cinq autres, le nom de ceux qui avaient travaillé aux aqueducs. Et comme dans le premier de ces catalogues on dit que les ouvriers étaient de Tépline et dans les autres de Phogémé, nous pouvons croire qu'ils étaient les préfets destinés aux travaux de ces mêmes digues et de ces aqueducs, qui du temps de Théodose étaient nommés Λογογραφοι των χωματων. C'était une charge militaire exercée par les soldats que le préfet d'Egypte choisissait. Mais cela n'est pas sûr, puisque le *Phogémé*, et le *Tépline* pourraient s'interpréter aussi pour les possesseurs des régions dans lesquelles ces travaux étaient exécutés, et forcés par les lois à les faire construire à leurs frais, et qu' ensuite ils en présentaient la note aux magistrats pour en être défrayés à leur tour.

Ce monument est très-précieux sous bien des rapports: I. C'est par lui que nous connaissons la vraie manière de confectionner le papier de *papyrus* en Egypte; puisque ceux que l'on conserve au Vatican

et ailleurs, n'étaient pas confectionnés avec le *papyrus* venu d'Egypte, mais avec celui de Ravenne. II. C'est aussi le plus ancien document public et diplomatique que l'on ait en *papyrus;* car il renferme les noms des ouvriers de la station Ptolémaïde. On peut fort bien le rapporter aux actes 'publics de la même station, et le considérer comme une relique de quelques archives grecques ou égyptiennes. III. Il nous donne l'exemple le plus ancien de l'écriture courante des Grecs, ou bien de celle dont on se servait en Egypte pour les actes publics au 2.me et au 3.me siècle de notre Ere, et nous apprend par le changement répété des voyelles dans les mots égyptiens, que l'ancien égyptien s'écrivait sans voyelles. IV. Enfin on connaît qu'en Egypte les personnes étaient désignées sous le nom de leurs père et mère.

Pour satisfaire la curiosité de nos lecteurs nous en donnerons ici un échantillon, en transcrivant deux colonnes des plus entières.

Colonne I.

1. Καταν̃δρα των απεργασαμενων εις τα χωματικα εργα Τεπλινεως απο Μεχειρ ι' εως ια' Πτολεμαΐδος ορμου ανδρων ρπα' αυτοκαταν̃δ....
2. Σαραπιων Στοτοηλεως του Χαιρημονος, μητρος Θαναπναχεως.
3. Πρωτας αλελφος, μητρος της αυτης.
4. Σαραπιων αλλος αδελφος, μητρος της αυτης.
5. Πανατης Ηρακλεου, μητρος Ειρηνης.
6. Κοραξ, δουλος.... μητρος....
7. Πρωτας απατωρ, μητρος Ηρακλειας.

8. Σαραπιων, δουλος Ευδαιμονος.
9. Παν. υτις Κρονιωνος, δουλος Ζωϊλου...
10. Κρονιων Χαιρημονος, μητρος Θαναπναχεως.
11. Κρονιων... Φν... ου, μητρος Θαησεως.
12. Αννης.... εως, μητρος τα.... χα.... ιου.

Colonne XII.

1. Πενις Ηρακλεου.
2. Πατερμουθ Α...ιτ...
μητηρ Τανουφις
3. Πρωτας Πινκατ...
μητρος Ρωσιτος
4. Πολιων αρχω (ρος) μητρος Τασιτος
5. Παμουτις Πρωτα, κ (ουρευς)
6. Αννης δουλος Ευδαιμονος
7. Ευδαιμων δουλος Ευδαιμονος
8. Αντωνις Αρφαηλεως
9. Ορσανουφις Κοραυ....
10. Πρωτας Σεκενευτ....
11. Πρωτας, απατωρ, Θεοδουτ...
Ανδρες ηβ'
12. Διικαττορος, ις Ισι.... ατας.

1. *Catalogue de ceux qui ont travaillé aux digues et canaux de Tépline depuis le 10 de Méchir (le 5 Février) jusqu'au 11, dans la Ptolémaïde, c'est-à-dire d'ouvriers CLXXXI...*

2. *Sérapion fils de Stotoélée, neveu de Chaerémon, dont la mère est Thanapnaché.*

3. *Protas frère du même, fils de la même mère.*

4. *Sérapion autre frère, fils de la même mère.*

5. *Panatès fils d'Héraclée et d'Irène.*

6. *Corax esclave de...dont la mère est....*

7. *Protas de père incertain, dont la mère est Héraclée.*

8. *Sérapion esclave d'Eudaemon.*

9. *Paniatis fils de Cronion, esclave de Zoïle.*

10. *Cronion fils de Chaerémon, dont la mère est Tanapnaché.*

11. *Cronion fils...dont la mère est Thaësis.*

12. *Annès... dont la mère est...*

Colonne XII.

1. *Pênis fils d'Héraclée.*

2. *Patermouth A....*
dont la mère est Tanouphis.

3. *Protas Pincatos...... dont la mère est Rosis.*

4. *Polion du voisinage du pays, dont la mère est Tasis.*

5. *Pamoutis fils de Protas (barbier).*

6. *Annès esclave d'Eudaemon.*

7. *Eudaemon esclave d'Eudaemon.*

8. *Antonis fils d'Arphaelée.*

9. *Orsanouphis........*

10. *Protas Sécéneut..........*

11. *Protas de père incertain, dont la mère est Théodoutis.*

12. *Tous les hommes montent à XXXV.*
Sous la direction de Diicattor prêtre d'Isis.

V. Grande armoire contenant plusieurs figures momiaques en pâte verte, et outre cela:

847 et 848. *Miroirs* ovales en bronze.

849. *Onze morceaux d'émail* de couleur bleue qui formaient un canal.

853. *Figure du serpent d'Isis* en bois de sycomore.

889. *Tasses* de bronze employées dans les sacrifices.

940. *Fragment* d'une table avec des hiéroglyphes. (b.B.)

VI. Grande armoire contenant des figures de momies, et des amulètes.

1040. *Bande* de toile ornée de hiéroglyphes. (B.)

1045. *Petite statue* en bronze d'Harpocrate. (B.)

VII. Grande armoire contenant plusieurs objets en pâte et en pierres, représentant des momies et des divinités.

1134. Petite armoire contenant des amulètes.

1145. *Figure d'Isis* accroupie. (gran.B.)

1192. *Petite statue* de femme assise sur un trône avec la tête de panthère. (pierre calcaire B.)

1196. *Fragment* d'une caisse de momie.

VIII. Grande armoire contenant des figures de momies, des vases et d'autres objets.

Petite armoire contenant les objets suivants:

1297 à 1343. *Amulètes.*

1346. *Prêtre égyptien* assis sur un trône. (gran.B.)

1350. *Pierre sépulcrale* représentant la festivité du corps d'Osiris. Elle est divisée en deux plans (pierre calcaire. B.)

1351. *Masque* en bois de sycomore avec les yeux peints. (B.)

1452. *Tête de jeune homme.* (b.B.)

IX. Grande armoire contenant plusieurs objets en bronze dont les plus remarquables sont :

Petite statue d'Harpocrate.

1513. *Bœuf Apis* en bronze.

1515. *Chien* en bronze.

1525. *Epervier* en bronze avec une couronne sur la tête.

1517. *Chatte* en bronze avec ses petits qu'elle allaite.

1547. *Panthère*.(pierre calcaire B.)

1550. *Tête d'une jeune fille* avec les cheveux tressés. (b.B.)

1553. *Petit bas-relief avec Jupiter Sérapis.* Terre cuite.

X. Petite armoire avec des amulètes.

1557. *Petite statue égyptienne*.(pierre calcaire B.)

XI. Grande armoire contenant plusieurs objets en marbre, et en pierre.

1645. *Bas-relief* représentant Typhon qui pose ses pieds sur deux crocodiles ailés.(Pier.cal.)

1647. *Bas-relief* en pierre avec l'oiseau Ibis adoré chez les Egyptiens. (gran. rouge).

Au milieu.

1655. Monument sépulcral entouré de vingt-deux figures, et de hiéroglyphes. (gran.)

1656. *Fragment d'un sarcophage* de granit.

1657. *Base rectangulaire* de bronze sur un pilier de marbre.

1658. *Prêtre à genoux* appuyé contre un pilier (b).

1659. *Petite statue de Sérapis* trouvée à Pouzoles. (grech.)

DEUXIÈME CHAMBRE.

Au milieu.

Extrémité supérieure d'un obélisque de granit rouge. Il fut trouvé à Préneste, aujourd'hui *Palestrina.* Autour de la chambre sont rangées six caisses de sycomore avec des momies dedans, outre plusieurs autres objets, tous provenant de l'Egypte.

COLLECTION EPIGRAPHIQUE

L'hercule et le Taureau Farnese.

Dans cette cour et dans celle vis-à-vis sont rangés des fragmens d'architecture, des bassins de fontaines avec leurs jets-d'eau en bronze, des putéals, de grands vases de terre cuite, des tronçons de colonnes, des inscriptions, et d'autres objets antiques de marbre de différentes couleurs, et même de porphyre.

Les niches pratiquées aux deux côtés de l'édifice contiennent des statues consulaires et des Vénus provenant d'Herculanum. Au milieu de la même cour on voit un *impluvium* en marbre, qui servait à recueillir l'eau qui tombait.

La collection épigraphique du Musée Bourbon comprend 1550 inscriptions, qu'on a distribuées en 8 classes, savoir:

1. Les *Inscriptions sacrées.*
2. Les *Honoraires.*
3. Celles qui parlent des *Ouvrages publics.*
4. Les *Sépulcrales.*

5. Les *Arabes*.
6. Les *Grecques*, les *Osques*, les *Puniques*.
7. Les *Chrétiennes*.
8. Et celles dites des *Mélanges*.

Parmi les inscriptions grecques, celle qui a été trouvée à Scandriglia par M.r le Chevalier Bianchi, architecte directeur des fouilles de Pompei, et dont S. E. M.r le Marquis Ruffo a fait présent au Musée, mérite une attention particulière. Non seulement elle est de la plus haute importance comme inscription métrique (1), mais elle donna lieu à une recherche par laquelle je crus pouvoir démontrer, ce que le célèbre *Scarpa* et d'autres anatomistes avaient nié, c'est-à-dire que les aneurismes des grands vases étaient déjà connus des anciens.

A droite.

1. *L'Hercule Farnèse.* Regardez le fils de Jupiter et d'Alcmène, l'homme fort et vigoureux, que la fable arme d'une massue, et qu'elle occupe sur les grands chemins, dans les forêts, sur les montagnes, à combattre des brigands, à écraser des monstres. Il nous paraît haletant même après ses pénibles travaux, surtout après l'entreprise du jardin des Hespérides, dont il a les pommes à la main. C'est sur le cou, qui est l'origine des muscles et des nerfs, que tombe l'exagération permanente de sa figure; c'est sur les

(1) Voyez mon *Comento sopra una greca iscrizione mutila trovata a Scandriglia* Nap. 1826 Stamp. Reale *pag.* 81 *in* 4.: et l'autre dissertation sur *La conoscenza degli aneurismi interni rivendicata agli antichi.* Napoli 1826 Stamp. Reale pag. 16 in 4.

épaules, sur la poitrine, sur tous les muscles propres à ces parties, mais surtout sur les muscles. Ce sont les bras qui portent la massue et qui frappent. C'est là que doit être vigoureux un tueur d'hommes, un écraseur de bêtes. Il doit avoir dans les cuisses quelque excès constant, et de l'état, puisqu'il est destiné à gravir des rochers, à s'enfoncer dans les forêts, à rôder sur les grands chemins. Tel est en effet l'Hercule dont nous parlons. Regardez-le bien et vous y reconnaitrez un système exagéré dans certaines parties désignées par la condition de l'homme, et une exagération qui s'affaiblissant insensiblement, s'en va avec un art, un goût, un tact sublime, rechercher les proportions de la nature commune à ses deux extrémités.

La massue qui lui sert de support, et se courbe tant soit peu sous ce grand corps, est un accessoire heureux. Car toute nature n'est pas imitable par la sculpture. Si ce centre de gravité s'écartait un peu trop de la base, la pesanteur des parties supérieures ferait rompre le morceau.

On prétend que la tête de ce colosse est beaucoup trop petite comparativement au corps, mais Winkelmann dit, que c'est une erreur, car la tête de l'Hercule du Capitole l'est bien d'avantage, proportionnément au corps. Notre colosse a été trouvé sous le pontificat de Paul III aux thermes d'Antonin Caracalla; il avait été transporté d'Athènes par ordre de cet empereur, car avant lui, on le voit représenté sur plusieurs monnaies de la Grèce, et sur celles d'Athènes. Après la domination d'Antonin, on le voit encore sur les monnaies de l'empereur Gordien-le-Pieux, de Galien, et de Maximin, et plus du tout sur les monnaies grecques. Il

était mutilé des jambes et de la main gauche. Alexandre Farnèse les fit suppléer par *Guillaume della Porta* sur le modèle de Michelange. Vingt ans après on les trouva dans un puits de la maison *Borghese* à une lieue de l'endroit où on avait trouvé la statue. Ce grand seigneur en fit cadeau au Roi de Naples, qui les fit remettre à l'original, mais la main est restée en plâtre. On lit dessous sa massue ΓΛΥΚΩΝ ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΕΠΟΙΕΙ *Glycon l'Athénien faisait*: nom répété sur une autre statue d'Hercule au naturel dans l'hôtel Guarnacci à Volterre. C'est apparemment une copie de la nôtre.

A gauche.

2. *Groupe du Taureau Farnèse.* Un des plus grands amateurs du temps d'Auguste, Asinius Pollion, acheta de plusieurs villes de la Grèce les plus belles statues pour les montrer ensuite toutes réunies au public. Parmi ces statues Pline cite un monolithe représentant *Amphion, Zéthus, Antiope, Dircé*, le *taureau* et la *corde* tous d'une seule pièce de marbre, qu'il fit acheter à Rhodes, qui fut découvert dans les thermes de Caracalla, et qu'on nomme maintenant le *Taureau Farnèse*, parce qu'il appartenait à cette famille. *Zethus et Amphion ac Dirce et taurus, vinculumque ex eodem lapide Rhodo advecta, opera Apollonii et Taurisci.* Parvenu à *Naples* le siècle passé, il embellissait le jardin public de la rue de *Chiaja*, et se trouve maintenant dans nôtre musée. Voici le sujet de cette célèbre sculpture: le roi de Thèbes Lycus, pour épouser Dircé ayant répudié sa femme, la malheureuse Antiope, cette reine délaissée devint la victime de sa rivale, qui la voyant enceinte la

fit renfermer en prison et exposer aux bêtes féroces du mont Cithéron, ses deux enfans Zéthus et Amphion, qui furent sauvés par un berger. Antiope parvint enfin à se soustraire aux persécutions de sa cruelle ennemie, et se réfugia sur ce mont, où elle reconnut ses enfans. Cependant un jour que Dircé avec ses filles d'honneur alla célébrer une orgie à Bacchus sur le Cithéron, où ses malheureuses victimes s'étaient réfugiées, elle s'empara d'Antiope pour la faire mourir, mais ses enfans tuent d'abord Lycus, ensuite ils attachent par les tresses de ses cheveux la persécutrice de leur mère aux cornes d'un jeune taureau qui dans un moment la met en pièces. C'est ce que nous voyons dans notre groupe. Amphion et Zéthus retiennent le taureau indomptable, aux cornes duquel ils attachent Dircé par les cheveux, pour la faire déchirer sur les ronces et les rochers du Cithéron. Le thyrse et les festons indiquent, que Dircé y était venue célébrer les bacchanales. Au bas on voit un Bacchant nu qui porte une guirlande de feuilles de vignes, un chien qui se dresse, une ciste mystique, une syringe, une lyre adossée contre un arbre; de l'autre côté il y a une hure de sanglier, un aigle, un serpent qui sort d'un tronc d'arbre, la tête d'un autre serpent et un chien qui s'enfuit. Antiope, mère d'Amphion et de Zéthus, tient un thyrse. Ce groupe est un monolithe c'est-à-dire l'appareil de ce supplice, et les personnages sont tous d'un seul morceau de marbre long de douze palmes napolitains sur douze. Restauré vraisemblablement à l'époque de Caracalla, il le fut en-suite pour la seconde fois au temps de Paul III.

La partie supérieure de Dircé jusqu'au dessous

de la cuisse est moderne. Dans les statues de Zéthus, et d'Amphion il n'y a d'antique, que les torses et une jambe du dernier. Le taureau est tout antique, à l'exception des jambes et de la queue. Il semble que le restaurateur Jean-Baptiste Biondi milanais a pris pour modèle des fils d'Antiope la tête de Caracalla. Antiope, dont la tête est aussi moderne, semble une figure ajoutée et tout-à-fait étrangère à la composition. Le jeune homme effrayé à l'apprêt du supplice de Dircé montre dans ce groupe un chef-d'œuvre de l'art de ces temps, et c'est particulièrement dans les accessoires que paraît la délicatesse du ciseau grec. La corbeille mystique, par exemple, tissue d'osier et entourée de lierre, est une preuve évidente du mérite de son auteur. Le moilleux des plis de la chlamide du berger, jetée sur cette même corbeille, nous prouve que ce monument est un des plus rares en ce genre.

On voit le même groupe sur une monnaie de Thyatire, sur une peinture murale décrite au n.° 28, sur un camée de la Collection Farnèse et sur des morceaux d'ivoire trouvés à Pompei et conservés dans notre Musée, d'après lesquels il faudrait faire une meilleure restauration de cet incomparable monument, comme l'a proposé le célèbre archéologue M.r le Chevalier F. M. Avellino.

3. *Calendrier* rustique divisé en trois compartimens, savoir, la partie physique ou astronomique, la partie rustique, et la religieuse. La première commence par le nom des mois et des jours qui les composent; la longueur du jour et de la nuit y est indiquée, de même que les signes du Zodiaque et les mois auxquels ils correspondent. La partie rustique rappel-

le à l'agriculteur les principales opérations auxquelles il doit se livrer dans tel ou tel mois. La partie religieuse, indiquée par les différentes divinités qui président à chaque mois, cite les fêtes religieuses pour implorer leur protection.

4. *Tibère*. Statue colossale. (F.)

5. *Atrée*. Statue colossale qui porte sur l'épaule un enfant nu, peut-être le fils de son frère *Thyeste*. (grech.F.)

GALERIE DES STATUES EN BRONZE.

A côté de la porte.

1. *Hermès* d'un acteur avec une inscription qui présente le nom de C. Norbanus. Il a les yeux incrustés en verre. (P.)

C. NORBANI. SORICIS.
SECVNDARVM. MAG. PAG.
AVG. FELICIS. SVBVRBANI.
EX D. D. LOC. D.

Monument de Caïus Norbain Sorex magistrat en second du faubourg Auguste felix, auquel la place a été donnée par décret des décurions.

2. *Hermès* d'un jeune homme. (P.)

Au milieu.

3. *Daim*. Ce bel ouvrage de grandeur naturelle très bien conservé est remarquable par la légèreté des formes. (H.)

4. *Daim* semblable au précédent. (H.)

5. *Faune ivre.* Il est étendu sur une peau, les bras appuyés sur une outre. (H.)

6. *Cheval* de grandeur naturelle. Ce bronze appartenait au fameux quadrige de l'empereur Néron. (H.)

7. *Mercure* assis, de grandeur naturelle. (H.)

8. *Grand chaudron.* (P.)

9. *Apollon Pythien* de grandeur naturelle. (P.)

10. *Grand chaudron.* (P.)

A droite.

11. *Annius Vérus.* Buste. (F.)

12. *Actrice.* Statue avec les yeux incrustés en verre. (H.)

13. *Buste* d'un empereur. (F.)

14. *Guerrier inconnu.* Buste. (H.)

15. *Actrice.* Statue. Elle a les yeux en verre et l'extrémité de l'ampechonium, et de la tunique ornée de broderies en cuivre. (H.)

16. *Ptolémée Philométor.* Buste. (H.)

17. *P. César* avec la chlamyde. Buste. (H.)

18. *Actrice.* Statue. (H.)

19. *M. E. Lépidus.* Buste. (H.)

20. *Livie* femme d'Auguste. Buste. (H.)

21. *Tibère.* Buste. (P.)

22. *Romaine* voilée. Statue. (H.)

23. *Romain inconnu.* Buste. (F.)

24. *Héraclite.* Buste. (H.)

25. *Inconnu,* qui paraît ressembler à *L. Verus.* Buste. (F.)

26. *Actrice.* Statue. (H.)

27. *Bérénice*. Buste. (H.)

28. *Le Lutteur*. Statue. (H.) Il me semble, que ce lutteur et l'autre au n.° 30, remarquables par leur perfection, le sont aussi aux yeux des connaisseurs par leur hardiesse. Quand on les revoit on est toujours surpris de les retrouver debout. Ils cherchent des yeux la partie la plus faible de l'adversaire pour l'attaquer, et pour éviter la prise.

29. *La Piété*, ou peut-être Viciria mère *de Balbus*. Statue colossale. (H.)

30. *Lutteur* Statue. (H.)

31. *Ptolémée Soter*. Buste. (H.)

32. *Actrice* semblable à celle du n.° 20. (H.)

33. *Ptolémée Philadelphe*. Buste. (H.)

34. *Démocrite*. Buste. (H.)

35. *Tibère*. Buste. (P.)

36. *Romaine* voilée. Statue. (H.)

37. *Jeune homme* inconnu. Buste. (H.)

38. *Hermès* d'Auguste. Au bas de la poitrine est gravé le nom de l'artiste: *Apollonius d'Athènes fils d'Archias faisait*. ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΣ ΑΡΧΙΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΕΠΟΗΣΕ *(sic)*. (H.)

39. *Inconnu*. Buste. (H.)

40. *Camille* ou ministre des sacrifices. Statue. (N.)

41. *Ptolémée Alexandre*. Buste. (H.)

42. *Sapho*. Buste. (H.)

43. *Caracalla*. Buste. (F.)

44. *Actrice*. Statue. (H.)

45. *Cornélius Sylla*. Buste. (H.)

46. *Commode*. Buste. (F.)

47. *Fragment* d'une statue. (H.)

48. *Antinoüs*. Buste. (F.)

49. Fragment d'une statue équestre, peut-être un portrait de Néron. (H.)

50. *Antonia* femme de Drusus. Statue. (H.)

51. *Fragment* d'une statue (H.)

52. *Scipion* l'Africain. Buste. (H.)

53. *Inconnu.* Buste. (P.)

54. *Néron.* Statue. (P.)

55. *Inconnu.* Buste. (P.)

56. *Lucius César.* Buste. (H.)

57. *Tête* d'un cheval. (H.)

58. *Néron Drusus.* Statue. (H.)

59. *Tête* d'un cheval. (H.)

60. *Platon.* Buste. (H.)

61. *Faune* dormant. Statue. (H.)

62. *Architas.* Buste. (H.)

63. *Vénus.* Statue. (Noc.)

64. *Claudius Drusus.* Statue.(H.)

65. *La Fortune.* Petite statue. (P.)

66. *Apollon.* Petite statue. (P.)

67. *Faune* dansant. Petite statue. (P.)

68. *Faune* et *Bacchus.* Petites statues. (P.)

69. *Auguste.* Statue. (H.)

70. *Caligula.* Statue. (P.)

71. *M. Claudius Marcellus.* Buste. (H.)

72. *Diane.* Buste. (P.)

73. *Sénèque.* Demi-buste. (H.)

74. *Taureau* qui servait pour quelque fontaine.(P.)

75. *Marcus Calatorius.* Statue. (H.)

76. *Chèvre.* (Noc.)

77. *Ptolémée Apion.* Demi-buste. (H.)

78. *Hercule enfant* étranglant deux serpens. (H.)

79. *Inconnu.* Buste. (Pu.) (H.)

80. *Inconnu*. Buste. (Pu.) (H.)

81. *Mammius Maximus l'Augustale*. Statue colossale. (H.)

GRANDE NICHE.

Au milieu.

82. *Clef d'un aqueduc*. (Ponza.)
83. *Tête de cheval* colossal. (N.)
84. *Corbeau*. (H.)
85. *Diane*. Petite statue. (H.)
86. *Cabire*. Petite statue. (H.)
87. *Bacchus*. Petite statue. (H.)
88. *Mercure*. Petite statue. (Nc.)
89. *Bacchant*. Petite statue. (Nc.)
90. *Enfant nu*. Petite statue. (H.)
91. *Cheval*. (H.)
92. *Enfant nu*. Petite statue. (H.)
93. *Silène*. Petite statue. (H.)
94. *Alexandre* à cheval. Petite statue (H.)
95. *Silène*. Petite statue. (H.)
96. *Enfant* portant un dauphin sous le bras gauche. Petite statue. (H.)
97. *Inconnu*. Petite statue. (H.)
98. *Enfant* portant un dauphin sous le bras droit. (H.)
99. *Fortune*. Petite statue. (H.)
100. *Junon*. Petite statue. (H.)
101. *Fortune*. Petite statue. (H.)
102. *Enfant* nu. Petite statue. (H.)
103. *Inconnu*. Petite statue. (H.)

104. *Enfant nu.* Petite statue. (H.)
105. *Silène.* Petite statue. (H.)
106. *Amazone à cheval.* Petite statue. (H.)
107. *Silène.* Petite statue. (H.)
108. *Faune.* Petite statue. (H.)
109. *Bacchant.* Petite statue. (H.)
110. *Faune.* Petite statue. (H.)
111. *Enfant.* Petite statue. (H.)
112. *Silène.* Petite statue. (H.)
113. *Enfant.* Petite statue. (H.)
114. *Cochon.* (H.)

STATUES ET BAS-RELIEFS EN MARBRE.

PREMIER PORTIQUE DES MÉLANGES.

Au milieu.

21. 22. 23. *Bassins* qui servaient à contenir de l'eau. Winckelmann, dans la lettre à Füssli sur la découverte d'Herculanum, crut pouvoir les nommer *aquaminaria*, ou περιῤῥαντηρια. (grech.P.)

A droite.

24. *Buste de Ptolémée Soter.* (p.F.)
25. *Statue de Mars assis.* (grech.F.)
26. *Buste* d'un homme inconnu. (l.E.)
27. *Statue d'un gladiateur.* (grech.F.)
28. *Buste d'un inconnu.* (grech. F.)
29. *Statue équestre d'un inconnu.* (grech F.)
30. *Buste d'un guerrier inconnu.* (grech.H.)

31. *Statue d'un chasseur.* (grech.F.)

32. *Hermès d'un guerrier* avec la couronne de chêne sur le casque (grech.H.)

33. *Statue d'un Empereur.* La tête sous les traits de Pyrrhus y fut rapportée par le sculpteur Canardi. On voit sur la cuirasse deux Corybantes qui frappent avec des épées sur leurs boucliers, et au milieu un Jupiter enfant, qui joue avec la foudre sur laquelle il est assis. (grec.H.)

34. *Buste de M. Junius Brutus.* (grech.F.)

35. *Groupe de deux hommes* occupés à écorcher un sanglier. (l.F.)

36. *Buste d'une inconnue.* (grech.F.)

37. *Amazone à cheval.* Elle est en costume dorique. Monument très-rare puisqu'on ne fait mention que d'une autre en petit marbre, qui tes dans le jardin de la maison de plaisance Borghèse, où elle forme un groupe avec un guerrier. (grech.F.)

38. *Buste d'un jeune homme.* (grech.F.)

39. *Statue d'un guerrier.* L'expression que le ciseau grec a su donner à ce marbre aux yeux pétrifiés et détournés, aux lèvres entr'ouvertes, et à la main qui se raidit et laisse tomber l'épée qu'elle tenait, nous font deviner ce qui lui reste de vie, *quantum illi restat animae*, comme disait *Pline*. Regardez surtout comme l'artiste a bien su dans cette statue exprimer selon *Homère* les genoux qui cèdent sous lui à l'approche de la mort. (p.F.)

40. *Buste d'homme* dont la seule tête est antique. (grech. H.)

41. *Statue d'un athlète.* (grech.H.)

42. *Buste d'une impératrice* dont la seule tête est antique. (grech.F.)

43. *Athlète*. Statue. Les restaurateurs en mettant un poignard dans chaque main de cet Athlète l'ont changé en guerrier au moment d'assaillir l'ennemi. (grech. H.)

44. *Cléopâtre*. Buste. (H.)

45. *Guerrier blessé*. Winckelmann a d'abord pensé que ce pouvait être un Thélèphe, ou un Hercule blessé par les fils d'Hippocoonte ; mais comme cette statue n'avait rien qui pût appartenir au fils d'Alcmène, il crut plutôt que c'était un Thésée blessé à Aphydné dans une rixe. (l.H.)

A gauche.

46. *Statue d'un Athlète* dont le restaurateur a fait un gladiateur. (grech. F.)

47. *Tête d'un homme*. (grech. H.)

48. *Athlète* dont le restaurateur a fait un gladiateur en y adaptant la tête antique d'un *Méléagre*. (gr. F.)

49. *Buste d'un jeune homme* avec la bulle pendante sur la poitrine. (grech. H.)

50. *Roi Dace prisonnier*. Statue. (grech. F.)

51. *Gladiateur mourant*. Statue. (grech. F.)

52. *Buste d'une jeune femme*. (grech. F.)

53. *Tête de femme*. (grech. H.)

54. *Statue d'une jeune fille*, qui appartient à la famille de Balbus, parce qu'on l'a trouvée sur la scène du théâtre d'Herculanum avec d'autres que nous verrons, c'est-à-dire du père, de la mère, d'un fils, et de trois autres filles. Les Balbus avaient reçu ces honneurs par les citoyens d'Herculanum, vu leurs actions méritoires. Nous sommes persuadés que dans un nouvel ordre du musée royal on les placera l'une près de l'au-

tre comme on les a trouvées. On lit sur la base cette inscription:

M. NONIO BALBO
PR. PROCON.
D. D.

c'est-à-dire: MARCO NONIO BALBO PRAETORI PROCONSVLI DECRETO DECVRIONVM.

Dédiée à Marcus Nonius Balbus préteur et proconsul par décret des décurions. (gr.H.)

55. *Tête de femme.* (grech. H.)

56. *Lucius Vérus.* Buste. (grech.F.)

57. *Marcus Nonius Balbus* fils. (l.H.)

58. *Amazone* morte. Statue. Elle combattait avec deux lances comme les Amazones du grand vase de Ruvo que j'ai publié (grech.F.)

59. *Plotine femme de Trajan.* La tête est antique sur un buste de même. (grech.F.)

60. *Tête de femme.* (grech.H.)

61. *Statue d'une autre fille de Balbus.* Cette statue est belle par la noblesse de sa pose, par l'élégance, et la richesse des plis, par la chevelure teinte d'une couleur jaune, imitant les cheveux blonds, que les anciens croyaient être les plus beaux. On relève cela d'un vers du poète comique *Chærémon*, qui dit que son Alphésibée avait la chevelure couleur de cire comme on la voit aux statues: Κομαι δε κηροχρωτες ω'ς αγαλματος (1). *Les cheveux étaient de la couleur de la cire*

(1) Voy. Athénée XIII. 9. 240 et *Casaub.*

comme dans une statue. (grech.H.)

62. *Tête de femme.* (grech.H.)

63. *Buste de Marcellus.* La tête seule est antique, mais un peu restaurée sur un buste moderne; au premier coup-d'œil on se rappelle le *tu Marcellus eris* de Virgile. (I.F.)

64. *Viciria Archas* mère de Balbus d'après l'inscription qui est gravée sur la base:

....CIRIAE. A. F. ARCHAD.
MATRI BALBI
D. D.

c'est-à-dire. VICIRIAE AVLI FILIAE ARCHADI MATRI BALBI DECVRIONVM DECRETO.

A Viciria Archas fille d'Aulus, mère de Balbus, par décret des décurions. (I.H.)

65. *Statue* d'un guerrier mourant couché par terre. (grech.F.)

66. *Buste de Posthumius Albinus.* (grech.F.)

67. *Buste de femme.* (grech.H.)

68. *Statue d'une jeune fille.* Ce n'est pas sans probabilité qu'on la croit sœur de la fille de Balbus, dont nous venons de parler, parce qu'on l'a trouvée dans le même endroit et avec les mêmes cheveux peints en blond. (grech.H.)

69. *Buste d'un petit enfant.* (grech.H.)

70. *Buste de femme.* (grech.F.)

71. *Marcus Nonius Balbus le père* d'après l'inscription de la base:

M. NONIO. M. F. BALBO.
PATRI
D. D.

c'est-à-dire: MARCO NONIO MARCI FILIO BALBO PATRI DECRETO DECVRIONVM.

A Marcus Nonius Balbus fils de Marcus père, par décret des décurions.

La simplicité de cette inscription rivalise avec la beauté de la statue. Pourquoi supprimer le nom du fils après celui du père? Parce que les anciens étaient ennemis du superflu. Personne n'ignorait que Marcus Nonius Balbus était le père de ce proconsul M. Nonius Balbus si chéri à Herculanum.

72. *Petite statue couchée par terre d'un hoplite phrygien mort.* (I.F.)

73. *Buste de Célius Caldus.* Cette dénomination lui vient de sa ressemblance avec les médailles de la famille Célia. (grech.F.)

74. *Buste de Minerve.* (grech. F.)

75. *Statue de femme* probablement une troisième fille de *Balbus.* (grech.H.)

76. *Buste* de *Minerve.* (grech.F.)

77. *Buste de Vénus.* (grech. F.)

78. *Roi Dace prisonnier.* (grech.F.)

79. *Petit Satyr* ecouché par terre, qui avait servi de jet-d'eau à une fontaine. (grech.F.)

80. *Arrius Secundus.* (grech.F.)

SECOND PORTIQUE.

81. *Statue* équestre de *Marcus Nonius Balbus* fils, comme on lit dans l'inscription de la base:

M. NONIO
M. F. BALBO
PR. PROCOS. HERCVLANENSES

A Marcus Nonius Balbus préteur et proconsul, fils de Marcus, les citoyens d'Herculanum.

A cause de sa rareté et du mouvement animé du cavalier et du cheval, plus beau même que celui de *Marc-Aurèle*, on la regarde non seulement comme un des plus excellents monuments de notre musée, mais aussi comme la première des statues équestres. Le sculpteur l'a représenté au milieu de la multitude. La manière dont il a exprimé cette idée est admirable; la main levée, comme quelqu'un qui salue, montre qu'il répondait aux acclamations populaires. Le cheval a un pied levé et les trois autres à terre, les veines sont enflées, et il semble que le cavalier veuille le retenir afin de ne point blesser quelqu'un de la foule joyeuse qui l'entourait. Le coursier a une oreille dressée, et l'autre baissée, comme si cette bête intelligente voulait connaître la voix de son maître au milieu des acclamations bruyantes. Cette statue fut déterrée de la *Basilique* d'*Herculanum* en 1739; on la conservait à *Portici;* mais en 1799 dans un tumulte populaire un boulet lui emporta la tête. Le sculpteur Brunelli ayant réuni les fragmens en tira un masque, sur lequel il moula celle qui y est à présent. (grech.H.)

82. *Statue* équestre, que l'on croit *de Marcus Nonius Balbus le père.* On lui suppose cette dénomination parce qu'elle fut trouvée dans le même endroit que la précédente, et il est très-probable que comme on avait érigé deux statues en pied à *Nonius le père*, et à son fils, on avait aussi dédié une statue équestre à chacun des deux. On l'a trouvée sans tête et sans une main, qui ont été remplacées par Canardi qui l'a copiée dans la posture de la statue au numero 71. Le marbre est presque calciné par l'action de la lave volcanique. (grech.)

83. *Table* circulaire soutenue par trois pieds ornés de têtes, et de griffes de lion. (P.)

84. *Tasse* sur un pied avec une élégante cannelure. (P.)

85. *Jeune femme* vêtue avec élégance. Statue. (p.F.)

86. *Petit Satyre* jouant de la double flûte. Statue. (P.)

87. *Statue de Bacchus.* (grech.P.)

88. *Satyre nu.* Statue. (grech.P.)

89. *Cybèle* sur le trône. Statue. On y lit:

VIRIVS
MACARIANUS V. C. DEAM
CYBELEM P. S.

Virius Macarianus, personnage très-illustre, a dédié cette statue de la Déesse Cybèle à ses frais. (grech.F.)

90. *Vénus Génitrix.* Statue. (grech.F.)

91. *Mercure.* Statue. (grech.F.)

92. *Jeune homme.* Statue. (grech.P.)

93. *Bacchus.* Statue. (grech. F.)

94. *Enfant* qui joue avec une oie. Petite statue. (l. 4)
95. *Livie* prêtresse *d'Auguste*. Statue. (grech. P.)
96. *La prêtresse Eumachie*. Sur la plinthe de cette statue on lisait:

EVMACHIAE L. F.
SACERD. PVBL.
FVLLONES.

A Eumachie fille de Lucius, prêtresse publique, les teinturiers ont dédié ce simulacre. (grech. P.)
97. *Bacchus*. On lit sur son piédestal:

N. POPIDIVS AMPLIATVS
PATER P. S.

N. Popidius Ampliatus le père, à ses frais. (grech. P.)
98. *Ganymède*. Statue. (grech. F.)
99. *Silène ivre*. Statue. (grech. H.)
100. *Cères*. Statue. (l. E.)
101. *Petite statue d'un inconnu*. (l. E.)
102. *Oreste et Electre*. Groupe. (gr. H.)
103. *Roi Dace* prisonnier. (l. E.)
104. *Apollon* assis sur la cortine du trépied. (p. E.)
105. *Petite statue de Priape*. (gr. H.)
106. *Diane* avec une biche. Statue. (gr. F.)
107. *Hermès* de femme. (grech. H.)
108. *Masque* colossal de Fleuve. (grech. F.)
109. *Pilastre* avec son chapiteau. (grech. P.)
110. *Apollon* avec un cygne qui se réfugie à ses pieds. (grech. F.)

111. *Pilastre* avec son chapiteau. (grech.P.)
112. *Fleuve.* Buste. (gr.F.)
113. *Bacchus indien.* Hermès. (gr.F.)
114. *Vestale.* Buste.
115. *Hermès* d'Hercule. (gr.H.)
116. *Pilastre* avec un chapiteau corinthien.(I.P.)
117. *Minerve.* Statue. (gr.F.)
118. *Urne cinéraire*, sur laquelle on lit:

D. M.
L. VOCVLLIO GEMELLINO VET. COH. VIII
PR. L. VOCVLLIVS SECVNDVS ET L. VOCVLLIVS
IVSTINVS LIBERTVS BENEMERENTI FECERVNT

Aux dieux infernaux. A Lucius Vocullius Gemellinus vétéran, primipilus de la huitième cohorte, Lucius Vocullius Secundus, et Lucius Vocullius Justin affranchi, ont élevé cette urne, qu'il avait si bien méritée.

119. *Urne* pareille, sur laquelle est gravée l'inscription:

QVIETI ET SECVRITATI
COMPSES

A la paix et à la sûreté de Compsa.

120. *Sarcophage* où l'on a représenté en bas-relief *Bacchus* entre deux Satyres. (gr.F.)
121. *Pilastre* qui fesait le pendant du n.° 115.(P.)
122. *Hermès.* (I.F.)
123. *Buste* de Minerve. (gr.H.)
124. *Bacchus indien.* Hermès. (gr.H.)

125. *Buste* colossal d'un Fleuve. (grech. F.)
126. *Pilastre* avec son chapiteau. (gr. P.)
127. *Cérès*. Statue. (grech. F.)
128. *Pilastre* avec son chapiteau. (gr. P.)
129. *Buste* d'un Fleuve qui fesait le pendant du n.° 124. (F.)
130. *Hermès* en figure de femme. (gr. H.)
131. *Prêtresse*. Statue. (gr. H.)
132. *Chapiteau*. (gr. P.)
133. *Chapiteau*. (gr. P.)
134. *Bas-relief*. La chasse de Méléagre. (gr. P.)
135. *Prêtresse* de *Diane*. Statue. (gr. H.)
136. *Ganymède* et *l'Aigle*, avec un joli chien. Statue. (gr. F.)
137. *Hercule* et *Omphale*. Groupe. (gr. F.)
138. *Bacchus*. Statue. (gr. S.)
139. *Buste* d'un Bacchus indien (gr. H.)
140. *Hermès* d'Euripide (gr. H.)
141. *Esculape*. Statue. (grech. F.)
142. *Hermès* de Mercure. (gr. H.)
143. *Bacchus indien*. Buste (grech. F.)
144. *Bacchus et Ampélus*. Groupe. (grech. F.)
145. *Vénus victorieuse* et *l'Amour*. Groupe. (gr. C.)
146. *Buste* de *Cybèle* tourelée. (grech. H.)
147. *Hermès* d'Homère (grech. F.)
148. *Junon*. Statue. (grech. F.)
149. *Hermès* de Socrate (grech. F.)
150. *Belle tête de Minerve*. (grech. F.)
151. *Statue de Minerve*. (grech. H.)
152. *Hercule*. Statue. (grech. H.)
153. *Satyre* avec *Bacchus*. (grech. F.)
154. *Hermès* d'*Hercule*. (grech. F.)

155. *Chapiteau* (gr.P.)
156. *Chapiteau* (gr.P.)
157. *Bas-relief* représentant la chasse au lion. (gr.F.)
158. *Hermès* en forme de *femme*. (grech.F.)
159. *Jupiter*. Statue. (grech.F.)
160. *Buste de Bacchus*. (grech.F.)
161. *Pilastre* avec son chapiteau (gr.P.)
162. *Neptune*. Statue. (grech.F.)
163. *Buste* d'un enfant qui rit. (l.P.)
164. *Petit Satyre*. Statue. (l.H.)
165. *Buste* d'un enfant. (l.P.)
166. *Sarcophage* avec des Bacchantes. On y lit:

D. M. S.
L. DASVMI
GERMANI. VIX. ANN. LV.
FILII HEREDES
PATRI DVLCISSIMO

Sacré aux dieux infernaux. Les fils et héritiers Lucius de Dasumius Germain, qui vécut cinquante-cinq ans élevèrent ce monument à leur père bien aimé. (gr.F.)

167. *Pilastre* avec son chapiteau. (gr.P.)
168. *Tête de Jupiter*. (grech.F.)
169. *Diane lucifère*. Statue. (grech.F.)
170. *Pilastres* semblables aux précédens. (grech. P.)
171. *Colonne* de marbre très-rare appelée *portovenere*. (P.)
172. *Colonne* semblable.
173. *Pilastre* avec son chapiteau. (gr.P.)

*

174. *Hermès* d'*Hercule*. (grech.F.)

175. *Pilastre*.(P.)

176. *Antinoüs*, dont le restaurateur a fait un Bacchus. Statue. (grech.F.)

177 178 179. *Urnes;* sur la première on lit:

RVBRIA C. F. SECVNDA

Rubria Sécunda, fille de Caïus. (grech.F.)

180. *Sarcophage*. (grech.P.)

181. *Pilastre*.(P.)

182. *Hermès* représentant un *Histrion*. (grech.F.)

183. *Pilastres*. (P.)

184. *Colonne* de vert. (F.)

185. *Colonne* idem.

186. *Pilastre* avec son chapiteau (gr.P.)

187. *Pollux* Dioscure (gr.F.)

188. *Jupiter Ammon*. Buste. (grech.H.)

189. *Pilastre* avec son chapiteau (gr.P.)

190. *Bacchus*. Statue. (grech.F.)

191. *Tête* d'homme. (gr.)

192. *Lion* qui tient avec les pattes une tête de bélier, d'où sortait l'eau. (grech.P.)

193. *Tête* de petit enfant. (grech.P.)

194. *Sarcophage*. On y voit Jupiter, Junon et Apollon avec les Muses Euterpe, Polymnie, Melpomène, et Thalie.

195. *Pilastre* avec son chapiteau (gr.P.)

196. *Alexandre*. Buste. La ressemblance de cette tête est frappante avec la petite en bronze que l'on a trouvée à Herculanum: les traits du même prince ont

été reconnus par moi dans la grande mosaïque (1) de Pompei, et dans la grande tasse Farnèse (2) que l'on voit dans le cabinet des objets précieux. (grech. H.)

197. *Euterpe*. (gr. F.)

TROISIÈME PORTIQUE DES EMPEREURS

Au milieu.

198. *Bassin* lustral trouvé dans le Temple d'Isis. à Pompei. On y lit gravé:

LONGINVS II. VIR.

Longin duumvir le dédia. (grech. P.)

199. *Agrippine* femme de *Germanicus*, aïeule de Néron. Tacite l'appelle l'ornement de la patrie, le vrai sang d'*Auguste*, le modèle des anciennes mœurs. (gr. F.)

200. *Bassin lustral*. (gr. P.)

A droite.

201. *Drusus* fils de *Tibère*. Statue. (p. H.)
202. *Inconnu*. Buste. (gr. F.)
203. *Drusus* frère de *Tibère*. Statue. (l. H.)
204. *Britannicus*. Buste. (grech. F.)
205. *Inconnu*. Statue. (p. F.)
206. *Septime Sévère*. Buste. (l. F.)

---

(1) *Cenni sul Gran Musaico disotterrato in Pompei il 24 ottobre 1831 pag. 9.*
(2) *Nuova spieg. della tazza Farnese di Sardonica istoriata pag. 11.*

207. *Antonia* femme de *Drusus* beau-fils de *Tibère*. Statue. (grech. P.)

208. *Lucius Junius Brutus*, jadis connu sous le nom d'*Annibal*. Buste. (p.C.)

209. *Titus* demi-buste colossal. (gr.F.)

210. *Inconnu*. Buste. (l.H.)

211. *Maximin*. Statue. (l.F.)

212. *Héliogabale*. Buste. (gr.F.)

213. *Othon*. Buste (gr.F.)

214. *Jules-César*. Buste. (l.F.)

215. *Galba*. Buste. (gr.F.)

216. *Hadrien*. Buste. (l.F.)

217. *Vitellius*. Statue. (grech.H.)

218. *Julia Pia*. Buste. (l.F.)

219. *Antonin-le-Pieux*. Buste. (gr.F.)

220. Le même. (grech.F.)

221. *Lucilla*. Statue. (p.F.)

222. *Marcus Aurélius Carinus*. Buste. (gr.H.)

223. *Domitien*. Statue. (l.F.)

224. *Marc-Aurèle*. Buste. (l.F.)

225. *Tibère*. Statue. (gr.F.)

226. *Pupien*. Buste. (grech.F.)

227. *Caracalla*. Buste. (grech.F.)

228. *Néron*. Buste. (gr.F.)

229. *Tibère*. Statue. (gr.F.)

230. *Buste d'inconnu*. (grech.F.)

231. *Marc-Aurèle*. Buste. (gr.F.)

232. *Claude assis*. Statue. (gr.H.)

233. *Commode*. Buste. (gr.F.)

234. *Buste d'une impératrice*.

235. *Trajan*. Statue. (l.P.)

236. *Julie* fille de *Titus*. Buste. (F.)

237. *Lucius Vérus.* Buste. (gr.F.)
238. Le même. Statue. (gr.F.)
239. *Probus.* Buste. (grech.F.)
240. *Néron.* Buste. (gr.F.)
241. *Caligula.* Statue. (gr.P.)
242. *Tibère.* Buste. (grech.F.)
243. *Buste d'inconnu* (gr.F.)
244. *Bassin de porphyre* qui vient de la collection Farnèse, sans qu'on sache le lieu où on le trouva. Les pavots, le coquilles, les serpents, et les deux têtes barbues qui ont le caractère des Fleuves montrent évidemment que ce grand vase avait été érigé par quelque Empereur romain au Sommeil, ou aux Nymphes; nous sommes ainsi obligés d'abandonner les explications que les Savants en avaient données jusqu'à présent.
245. *Ajax.* Buste (gr.F.)
246. *Agrippine* mère de *Néron.* Buste. (gr.F.)
247. *Jules-César.* Statue. (grech.F.)
248. *Gallien.* Buste. (gr.H.)
249. *Marc-Aurèle.* Buste. (grech.F.)
250. Le même. Statue. (grech. F.)
251. *Hadrien.* Buste. (grech. F.)
252. *Buste* d'un enfant impérial. (gr. F.)
253. *Lucius Vérus.* Statue. (grech. F.)
254. *Agrippine* femme de Germanicus. (grech.F.) Buste.
255. *Plautille.* Buste; une des beautés les plus renommées dans l'ancienne Rome, et victime de Caracalla. (l. F.)
256. Statue colossale d'*Auguste* assis. (grech. H.)
257. *Caracalla.* Buste. Winckelmann dit que Lysippe lui-même n'aurait pas fait un buste tel que celui-ci. (grech. F.)

258. *Enfant* avec la bulle au cou. Statue (grech. F.)
259. *Nerva*. Buste. (grech. F.)
260. *Britannicus*. Statue. (gr. H.)

GALERIE DE JUPITER.

261. *Ornement* de la porte de l'édifice d'*Eumachie* à Pompei orné de grotesques. (L.P.)

262. *Torse de Bacchus* assis qui rivalise avec celui de Belvedere. (gr. F.)

263. *Bas-relief* représentant Bacchus ivre soutenu par un Satyre, et entouré de Ménades, et d'autres petits Satyres. (grech.F.)

264. *Statue* d'un enfant. (grech.F.

265. *Enfant* avec une oie. (grech.F.)

266. *Enfant* avec des grappes de raisin et la corne d'abondance. (grech.F.)

267. *Sarcophage* avec une bacchanale en bas-relief. (gr.F.)

268. *Psyché*, torse d'excellente sculpture grecque, auquel la jeunesse, la physionomie, et les trous aux épaules pour y adapter les ailes, ont mérité le nom de Psyché. (gr.C.)

269 et 270. Colonne de marbre vert. (S.A.)

271. *Une chienne*.

272. *Un chien*.

273. *Grand torse* d'un homme. (gr.F.)

274. *Piédestal* sur lequel on voit un Phrygien. (grech.F.)

275. *Grand torse* d'un homme. (gr.P.)

276. *Piédestal* semblabe à celui du n.° 274.

277. *Statue colossale de Jupiter assis*. Lorsque par ordre du vice-roi Pierre d'Aragon, en 1758, on cher-

chait des sources d' eaux thermales dans le territoire de Cumes, on y trouva un temple avec une niche où était placé ce colosse; il fit donner à ce temple le nom de *Tempio del Gigante*. Comme il était destiné à soutenir le blason des armes d'Espagne près du palais, qu'aujourd'hui habite le Roi, il fut nommé *Gigante di palazzo*, et rue *del Gigante* celle où il était placé en 1809. (grech.)

278. *Piédestal* semblable à celui du n.° 253.

279. *Torse d'homme.* (gr.P.)

280. *Piédestal* semblable à celui du n.° 253.

281. *Trophée.* (grech.F.

282. *Sarcophage* sur lequel on voit plusieurs figures en bas-relief. (gr.Poz.)

283. *Globe* d'albâtre sur une plinthe d'albâtre. (E.)

284. *Buste d'un Faune.* (grech.F.)

285. *Masque colossal de femme.* (grech.P.)

286. *Buste d'un Faune.* (grech.F.)

287. *Globe* semblable au n.° 262.

288. *Torse d'un Hercule.* (grech.F.)

289. *Sarcophage* représentant en bas-relief Prométhée qui forme l'homme d' argile à la présence des Dieux. (gr.Pouz.)

290. *Buste de Minerve.* (gr.H.)

291. *Amour.* Statue. (gr.F.)

292. *Bacchus indien.* Buste. (grech.H.)

293. *Torse d'un enfant.* (grech.F.)

294. *Sarcophage* avec une bacchanale en bas-relief. (grech.H.)

295. *Enfant drapé.* (gr.P.)

296. *Enfant.* (gr.P.)

297. Semblable au n.° 274.

298. *Bas-relief* où l'on voit Pàris debout, assisté par l'Amour qui cherche de persuader *Hélène* assise; à ses côtés est sculptée *Vénus* avec *Pitho*. On y lit: ΑΦΡΟΔΙΤΗ, *Vénus;* ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ, *Alexandre*, le même que *Pâris;* ΕΛΕΝΗ, *Hélène;* et ΠΕΙΘΩ *Pitho*, la *Persuasion*. Il appartenait au Duc de Noja. (grech.)

GALERIE DES MARBRES COLORÉS.

Au milieu.

299. *Apollon*. Citharède d'une seule pièce de porphyre avec les extrémités de marbre de Luni. (F.)
300. *Bassin* en marbre rouge. (P.)
301. *Colonne* de marbre de la Phrygie. (P.)
302. *Colonne* de marbre vert. (S.)
303. Tête de *Faustine* sur un buste d'albâtre. (F.)
304. *Isis* en marbre noir. (F.)
305. Tête de *Vespasien* en marbre de Luni, rapportée sur un buste d'albâtre. (F.)
306. *Colonne* cannelée en marbre jaune. (P.)
307. *Esclave phrygien*. Statue de marbre *phrygien* soutenant un chapiteau, et dont la tête, les mains, et les pieds sont de pierre de touche, ou basanite. (F.)
308. *Tigre*. (F.)
309. *Colonne* d'albâtre oriental. (P.)
310. *Apollon* de basalte vert. (F.)
311. *Colonne* pareille à celle du n.° 281.
312. *Esclave* semblable à celui du n.° 279 (F.)
313. *Colonne* semblable à celle du n.° 278. (P.)
314. *Tête de Marc-Aurèle* en marbre de Luni sur un buste d'albâtre. (F.)

315. *Cérès.* Statue en marbre gris. (F.)

316. Tête d'*Annius Vérus* en marbre de Luni sur un buste d'albâtre. (F.)

317 et 318. *Colonnes* de marbre vert. (S.)

319. Tête de *Manlia Scantilla* en marbre de Luui sur un buste d'albâtre. (F.)

320. *Diane* éphésienne appelée par la multiplicité de ses mamelles *polymastos* par les Grecs, et *multimammia* par les Latins. Elle est en albâtre avec la base de porphyre, mais la tête, les mains, et les pieds sont en bronze. (F.)

321. *Tête* d'homme en marbre sur un buste de porphyre. (F.)

322. *Colonne* de marbre vert. (Caserte.)

323. *Bassin* de marbre gris. (P.)

324. 325. *Têtes* de marbre rouge sur des colonnes de jaune antique. (P.)

326. *Méléagre.* Statue en marbre rouge appuyée sur la hure d'un sanglier. (F.)

327 et 328. Répétition des nn. 296 et 297.

329. *Bassin* de marbre de Phrygie. (P.)

330. *Phrygien.* Statue de marbre de Phrygie avec les extrémites de marbre jaune. (P.)

331. *Colonne* de marbre vert. (Cs.)

332. *Junius Brutus.* Buste. (grech.F.)

333. *Isis.* Statue. (grech.)

334. *Tête* de *Julia Pia* sur un buste d'albâtre. (F.)

335. *Colonne* de marbre vert. (S.)

GALERIE DES MUSES.

336. *Cratère.* Sur ce vase qui est d'une forme très-

élégante on a sculpté en bas-relief *Mercure* qui consigne l'enfant *Bacchus* enveloppé de langes à la Nymphe *Leucophoé* qui est assise pour le recevoir dans ses bras. C'est l'ouvrage du ciseau Athénien aux temps heureux où cet art était dans toute sa splendeur comme le fait connaître l'inscription ΣΑΛΠΙΩΝ ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΕΠΟΙΗΣΕ, c'est-à-dire *Salpion athénien fit*. Sur la place de Gaéta il servait aux mariniers pour amarrer leurs barques comme on le voit par les sillons que les cordages lui ont faits. Il fut transféré ensuite dans la Cathédrale de cette même ville pour servir de baptistère, d'où on le transporta au musée. (gr.)

337. *Putéal* sur lequel sont sculptés en bas-relief *Jupiter*, *Mars*, *Apollon*, *Bacchus*, *Hercule*, et *Mercure*. (I. F.)

338. *Colonne* de marbre vert. (S.)

339. *Clio* Statue. (p. H.)

340. *Buste d'un Philosophe* (gr. F.)

341. *Moschion* poète bucolique. Statue. (gr.F.)

342. *Buste d'un inconnu* (gr.F.)

343. *Terpsichore*. Statue. (p.H.)

344. *Mnémosyne*. Statue. (p.H.)

345. *Apollon* assis. Statue. (gr.F.)

346. *Minerve*. Statue. (gr.F.)

347. *Melpomène*. Statue. (gr.F.)

348. *Sylla*. Buste (gr.F.)

349. *Philosophe*. Statue. (grech.F.)

350. *Sénèque*. Buste (gr.F.)

351. *Erato*. Statue. (p.H.)

352 et 353. *Colonnes* de marbre vert. (S.)

354. *Uranie*. Statue. (p.H.)

355. *Bacchus*. Statue. (gr.F.)

356. *Bas-relief* votif. (b.H.)
357. *Calliope*. Statue. (grech.H.)
358. *Euterpe*. Statue. (grech.H.)
359. *Clio*. Statue. (grech.P.)
360. *Calliope*. Statue. (grech.F.)
361. *Euterpe*. Statue. (gr.F.)
362. *Thalie*. Statue. (grech. H.)
363. *Apollon*. Statue. (gr. P.)
364. *Apollon* et les *Grâces*. Bas-relief. (grech. F.)
365. *Polymnie*. Statue. (grech. F.)
366. *Colonne* de marbre vert. (S.)

GALERIE ADONIS.

367. *Adonis*. Statue. (grech. C.)
368. *Vénus Anadyomène*. Statue. (grech.Pouz.)
369. *Putéal*. (P.)
370. *Groupe* d'un Amour entrelacé par un dauphin. Ce monument a été publié dans le *Museo Borbonico*. La tête et les bras de l'Amour, comme la queue du dauphin sont des restaurations modernes. (grech. F.)
371. *Putéal*. (F.)
372. *Colonne* de marbre vert. (S.)
373. *Bacchus*. Statue. (grech. F.)
374. *Enfant* pressant le cou d'un oie. Statue. (gr.H.)
375. *Satyre* hermaphrodite. Statue. (p. P.)
376. *Amour*. Statue. (grech. F.)
377. *Vénus*. Statue qui s'appuie sur la queue d'un dauphin. (gr. F.)
378. *Satyre* trouvé au pied du mont Taburne. Statue. (l.P.). Près de celui-ci on en voit un autre, trouvé à Ruvo.

379. 380. *Colonnes* de marbre vert. (S.)
381. *Diane*. (grech.P.)
382. *Bacchus*. Statue. (gr. F.)
383. *Statue* d'un inconnu (gr. F.)
384. *Naïade*. Statue. (gr. P.)
385. *Jeune homme*. (grech. F.)
386. *Vénus* et l'*Amour*. Statues. (grech. F.)
387. *Statue* d'un inconnu (gr. F.)
388. *Bacchus* hermaphrodite. Statue. (gr. F.)
389. *Néron*. Statue. (grech.F.)
390. *Diane*. Statue. (I.P.)
391. *Colonne* de marbre vert. (S.)

GALERIE DE LA FLORE ET DE LA GRANDE MOSAÏQUE REPRÉSENTANT ALEXANDRE ET DARIUS.

A droite.

392. *Antinoüs*. Statue. (gr.F.)
393. *Junon*. Statue. (gr.F.)
394. *Flore*. Statue colossale, ou Vénus drapée. Ce chef-d'œuvre colossal de sculpture grecque fut trouvé, avec l'autre de l'Hercule Farnèse dans les Thermes de Caracalla. Le bras gauche, la tête, les pieds, et une partie des jambes sont modernes. (gr.F.)
395. *Minerve*. Statue. (gr.F.)
396. *Orateur*. Statue connue sous le nom *d'Aristide*. Ce nom lui fut donné par le marquis Venuti qui avec beaucoup de sagesse crut que la grandeur paisible, et la simplicité admirable de ce monument était la meilleure traduction qu'on pût faire de l'épithète de juste donnée à ce grand homme. Cependant sa po-

se, l'enveloppement majestueux des bras, et la manière detenir la main droite hors du manteau, et qui plus est, la cassette suspendue à une bandelette de cuir avec des papyrs qui étaient des contracts, des décrets, des lois, et d'autres documents qu'on lisait à l'appui des harangues, font connaître sans doute dans cette statue un Orateur. (gr.H.)

Au milieu de la Galerie.

Grande mosaïque trouvée dans la maison dite du Faune à Pompei en 1830.

Cette grande mosaïque a 19 palmes et 2/3 de longueur sur 10 1/4 de hauteur ; y compris la bordure, elle en compte 21 de long sur 10 1/4 de large. Ce beau travail est formé par des morceaux de marbre de différentes couleurs, disposés avec un art exquis et de manière à surpasser tout ce que l'on a vu jusqu' ici de plus admirable en ce genre.

Le tremblement de terre qui bouleversa la ville de Pompei peu d'années avant l'éruption du Vésuve endommagea ce monument précieux de l'art, et lui enleva quelques-unes de ses parties. Cependant, tel qu'il est aujourd'hui, on ne saurait trop l'admirer.

Mais comme on s'apercevait que cet insigne monument se détériorait de jour en jour à Pompei; S. E. le Chevalier Nicolas Santangelo Ministre de l'Interieur proposa au Roi de le faire transporter à Naples. A cet effet on fit venir des artistes étrangers pour mettre en œvre cette opération difficile; et comme ils déclarèrent qu'il était impossible de transporter tout d'une pièce cette mosaïque, un Napolitain,

M.r Ianvier Belliazzi, se chargea lui-même de l'entreprise, qu'il exécuta diligemment sous la direction de M.r Chevalier Antoine Niccolini.

La mosaïque représente une bataille, et d'après les costumes, il paraît que les combattans sont des Grecs et des Perses. Ces guerriers sont au nombre de 26; les chevaux sont 16. Quelques-unes de ces figures ont deux tiers environ de grandeur naturelle; à peine aperçoit on dans quelques autres un bras, une jambe ou une partie de la tête. A gauche du spectateur, à l'endroit où une partie de la mosaïque a été enlevée, et où s'élève un grand arbre sans feuilles, on voit le personnage le plus remarquable de l'une des deux armées, monté sur un beau cheval. C'est un jeune guerrier imberbe, dont les favoris ombragent légèrement les joues; sa cuirasse est d'un travail superbe, sa chlamyde est rouge, son épée est suspendue à son baudrier, mais sa tête est découverte, son casque ayant pu tomber à terre dans le fort de la mêlée. Ce que prouverait celui qu'on voit à quelques pas de son cheval, et dont la forme est tout-à-fait semblable à ceux que portent les autres combattans grecs. Ce brave a percé de sa longue lance un guerrier ennemi, au moment même où celui-ci descendait de son cheval blessé. A côté du guerrier mourant est un homme dont la tête dégoutte de sang. Ce groupe est placé derrière un magnifique quadrige, dont les chevaux effarés prennent précipitamment la fuite. Le cocher en attendant, les aiguillonne avec plus d'ardeur, tandis que le personnage placé à côté de lui dans le même char, jettant un dernier regard sur un des combattants, ému à l'aspect du guerrier blessé, et touché de son propre danger sem-

ble exciter de la main les siens au combat, et ménager le temps qu'il lui faut pour monter le cheval d'un de ses guerriers, placé près de la roue droite du char, afin de se soustraire avec plus de rapidité aux coups meurtriers de son redoutable adversaire. La portière du char qui est ouverte, et le mouvement que fait ce personnage pour descendre, m'ont suggéré cette idée, que la description des chars persans, par Xénophon, achève de justifier.

Des rangs de ce chef s'élève un drapeau, où l'on distingue à peine la tête d'un coq couleur d'or sur un fond pourpre. Le reste du champ ne présente de ce côté que la plus triste et décourageante déroute. On n'y voit plus que des soldats qui, à l'exemple du chef, tournent le dos à l'ennemi, et d'autres qui, ignorant la fuite de leur commandant, serrent encore de près les Grecs; des lances renversées, des blessés, des mourans, des hommes qui lèvent les mains au ciel en déplorant leur malheureux sort, des cavaliers morts à côté de leurs chevaux, des piques, des casques, des arcs, des baudriers, des épées, des poignards jonchent le terrain. Le costume de ces guerriers, de leur chef, et des deux blessés n'ayant aucune ressemblance avec la mise des premiers, et la forme du quadrige, démontrent clairement que ce sont des Perses. Il y a sur le devant du tableau une de ces verges épineuses dont parle *Dinon*, et qui n'étaient portées en Perse que par une classe de soldats nommés *rabdophores*, qui s'en servaient pour fustiger leurs compagnons d'armes coupables.

Les Perses sont tous coiffés d'une espèce de capuchon, d'où se détachent deux ou quatre bandes qui

retombent sur le cou, ou sur les oreilles qu'elles enveloppent, se nouent sous le menton et garantissent aussi la bouche des injures de l'air. On donnait à ce bonnet le nom de *tiare*. Leur chaussure se compose de souliers qui renferment le pied tout entier, et qu'on appelait περσιδες. Ils portent des *anaxyrides*, ou *caleçons* aux jambes, une tunique étroite à longues manches, surmontée d'une espèce de scapulaire qui descend jusqu'au genou et qu'on appelait *stole doryphorique*, στολη δορυφορικη, et leur couvre les épaules et la poitrine. Tous ces vêtemens sont resplendissans d'or et d'argent, et surchargés de broderies.

L'ornement principal des *anaxyrides* (ou *longues chausses*) des selles, et même du char sont les *gryphons*, que l'on voit souvent sur les anciens monumens de *Persépolis*. Quelques-uns de ces guerriers portent des arcs; le plus grand nombre est armé de lances; ce qui nous a fait penser que c'étaient les lanciers choisis pour la garde du roi parmi les dix-mille *immortels*, et appelés *doryphores*, δορυφοροι. On voit à quelques-uns de ces combattans des pendans-d'oreilles, à d'autres des colliers et de riches bracelets; en général, ils sont tous vêtus et armés, selon les descriptions d'Hérodote, de Xénophon, d'Arrien et d'autres historiens de l'antiquité.

Cependant un seul personnage, et c'est celui qui, du haut de son char, semble dominer sur tous les autres, tient dans sa main gauche un arc beaucoup plus grand que les autres, et se fait distinguer par sa *chalmyde* et par la hauteur de sa *tiare*. On voit briller à son cou un superbe collier en or qui représente un *amphisbène*, ou serpent à deux têtes.

En parcourant l'histoire des batailles qui eurent lieu entre les Grecs et les Perses, il en résulte que le sujet de ce tableau ne peut être que celle d'*Issus*. Selon nous, le héros terrible, à la lance meurtrière, est Alexandre, ayant un guerrier à ses côtés. Les blessés renversés derrière le char sont deux nobles Perses que le fer de l'ennemi a percés sous les yeux de leur maître; et le personnage placé dans le char, qui s'élève non seulement au-dessus de son cocher, mais sur tous les guerriers figurés dans la mêlée, est Darius. Le guerrier qui est à côté du char et qui offre son cheval à Darius pourrait bien être son frère *Oxatre*.

La grande ressemblance du jeune guerrier Grec avec les différens portraits que l'on a d'Alexandre, et la beauté de son coursier, dont la crinière est coupée, ainsi que celle du cheval en bronze, qui porte la statue du héros macédonien, déposée au musée d'*Herculanum*, rendent très-vraisemblable notre opinion; comme aussi nous avons de bonnes raisons pour ne pas douter que le chef des Perses ne soit Darius. Le manteau rouge, retenu par une agrafe d'or, qu'on ne voit flotter que sur ses épaules et qui n'appartenait qu'au roi des rois; la *tiare*, de trois-quarts au moins plus élevée que celles des autres, d'une forme tout-à-fait différente, et que sous peine de mort personne, hormis le roi, ne pouvait porter en Perse; sa tunique pourpre, traversée par une bande blanche et parsemée d'étoiles d'or, qui descend depuis le cou jusqu'à la moitié du corps, distinctifs du roi des Perses, et dont Darius était revêtu à la journée d'Issus; sa noble et belle figure, la place élevée qu'il occupe sur le char, et la grandeur

de son arc prouvent à l'évidence que c'est Darius qui occupe le point le plus saillant du tableau.

Cependant, si le protagoniste des Grecs est Alexandre, si le costume de ses adversaires est perse, et que l'homme à la tunique pourpre et blanche est Darius, notre mosaïque doit, sans contredit, représenter l'une des trois batailles que le Grand Macédonien livra aux Perses. Au Granique on combattit en été, ce qui serait en contradiction avec l'arbre sans feuilles que l'on voit dans le champ; on y fit usage d'un grand nombre de chars armés de faux, tandis que l'on n'en aperçoit ici qu'un seul et sans faux; enfin ce jour-là Alexandre n'eut point de rencontre avec Darius.

Il est donc aisé de conclure que ce n'est pas là la bataille du Granique. Mais c'est encore moins celle d'Arbelle, parce que dans cette occasion Alexandre se servit d'un arc dont il blessa le cocher de Darius, et que dans la grande mosaïque il est armé d'une lance. D'ailleurs ce combat eut lieu en octobre, lorsque les arbres sont encore revêtus de feuilles. Ainsi il ne nous reste plus que la bataille d'*Issus*, à laquelle conviennent tous les détails dont se servit l'artiste habile à exprimer sa haute pensée. En effet à *Issus*, comme on le voit dans notre tableau, il n'y eut qu'un seul char qui n'était pas armé de faux, mais couvert d'or, d'argent, et d'autres beaux ornemens. Enfin la bataille d'*Issus* fut livrée entre novembre et décembre, ce qui s'accorde parfaitement avec le costume d'hiver des Perses.

Les descriptions que Diodore de Sicile, et Quinte-Curce nous ont laissées de cette mémorable journée, répondent exactement au sujet de notre grande mosaïque.

Si quelqu'un désirerait avoir d'autres éclaircissemens sur toutes les particularités de ce grand monument illustrées par tous les classiques, il pourra lire mes *Cenni sul Gran Musaico dissotterrato in Pompei il 24 ottobre 1831*. Ce fut le premier livre qu'on ait imprimé à Naples sur ce sujet par l'imprimerie Royale en 1831, augmenté ensuite dans la seconde édition insérée dans le 12me volume du *Museo Borbonico*, comme dans le Guide de Naples, intitulé: *Napoli e le sue Vicinanze*, deux gros vol. in 8.° où je décrivis tout le Musée Royal Bourbon; enfin dans la quatrième édition française qui a pour titre: *La bataille d'Alexandre contre Darius représentée sur la grande Mosaïque découverte à Pompei le 24 octobre* 1831 *et transportée au Musée Bourbon le* 13 *décembre* 1844, *accompagnée de la figure du monument*.

Il y a, outre cela, d'autres dissertations, que j'ai imprimées dans les *Annali civili del regno delle due Sicilie* et qui ont pour titre *le Visioni dileguate*, où je fais connaître que les guerriers figurés sur la grande mosaïque ne sont pas des Gaulois. Napoli 1833, in 4.° — *Altre poche parole sul Gran Musaico Pompeiano, per le quali s'indaga perchè nel vessillo rappresentatori si vegga un Gallo, e si espone ciò che diede origine alla favola de' Grifoni*. Napoli 1833 in 4.° — *Dichiarazione di alcuni particolari notati nel Gran Musaico Pompeiano, dove si discorre il Candi de' Re Achemenidi, la qualità di porpora di cui era tinto, la Difria persiana, e si disputa il nome del Musaicista che lavorò quell'opera insigne*. Napoli 1835 in 4.°.

GALERIE DES HOMMES ILLUSTRES.

397. *Atlas.* Statue qui supporte le globe céleste sur lequel il y a les quarante-sept constellations, dont les anciens en placèrent vingt à l'hémisphère boréal. On en voit seulement quarante-deux autour du globe, mais on n'y aperçoit pas les autres, c'est-à-dire, la flèche, le chevalet du peintre, et le chien mineur. Et puisque du temps d'Hadrien l'étoile d'Antinoüs fut placée près de l'aigle, il est évident que ce monument est antérieur à cet empereur. (grech.F.)

398. *Colonne* de marbre vert. (S.)

399. *Antisthène* fondateur de la secte cynique. Demi-buste. (grech.F.)

400. Buste d'un inconnu. (gr.F.)

401. *Cicéron.* Statue. (grech.P.)

402. *Socrate.* Buste. (gr.F.)

403. *Euripide.* Buste. (gr.F.)

404. *Lycurgue.* Tête. (gr.F.)

405. *Sylla.* Statue. (l.H.)

406. *Apollonius* de Tyane. Buste. (l.F.)

407. Tête de *Solon.* (grech.F.)

408. *Sénèque.* Buste. (l.F.)

409. *Orateur* haranguant. Statue. (gr.H.)

410. Tête de *Zénon*, le chef des stoïciens. (H.)

411. *Eschyne.* Buste. (grech.H.)

412. *Périandre.* Tyran corinthien, un des sept Sages de la Grèce. Buste (grech.P.)

413. *Anacréon.* Demi-buste. (l.P.)

414. *Livie.* Statue. (l.P.)

415. *Démosthènes.* Buste. (gr.H.)

416. 417. *Colonnes* de marbre vert. (S.)

418. *Zénon* comme on l'apprend du mot ΖΗΝΩΝ qui y est gravé. Buste. (grech.F.)

419. *Statue* de femme peut-être d'une *Niobide*. (grech.F.)

420. *Hérodote*, d'après l'inscription ΗΡΟΔΟΤΟΣ. Buste. (grech.F.)

421. *Lysias*. Il ressemble au suivant. Buste. (gr.F.)

422. *Lysias*, en grec ΛΥΣΙΑΣ gravé sur la poitrine. Buste. (gr.F.)

423. *Euripide*. Buste. (grech.F.)

424. *Sophocle*. Buste. (grech.F.)

425. Prétendu *Cicéron* haranguant. Statue. (grech.H.)

426. *Tête* d'un homme inconnu. (grech.F.)

427. *Platon*. (grech.H.)

428. *Posidonius*, ou ΠΟΣΙΔΟΝΙΟΣ, comme on le lit sur la poitrine. Buste. (grech.F.)

429. Tête de *Sextus Empiricus* rapportée sur un *Hermès* moderne. (p.F.)

430. *Buste* d'un guerrier barbu. (grech.H.)

431. *Homère*. (gr.H.)

432. *Socrate*. Buste. (grech.H.)

433. *Colonne* de marbre vert. (S.)

GALERIE DE TIBÈRE.

434. *Piédestal* élevé en l'honneur de Tibère par les quatorze villes de l'Asie mineure, qu'il avait rebâties après un tremblement de terre. (gr.P.)

435. Tête colossale de *Tibère* sur un buste moderne. (grech.F.)

436. *Cratère* dionysiaque avec des figures en bas-relief. (grech.)

437. Double *Hermès* d'*Hérodote* et de *Thucidide*, selon les inscriptions ΗΡΟΔΟΤΟΣ, ΘΟΥΚΥΔΙΔΗΣ.

438. Grand *Candélabre*. (l. F.)

439. Grand *Candélabre* semblable au précédent. (l.F.)

440. *Double Hermès* de deux *Philosophes*. (gr.F.)

441. *Cratère dionysiaque* représentant Bacchus avec son cortége. (grech.F.)

442. *Tête* d'Ariadne sur un buste moderne. (gr.F.)

443. *Consul*. Statue. (l.P.)

444. *Vestale*. Buste. (grech.F.)

445. *Prétendu Aratus*. Buste. (grech.F.)

446. *Tête* d'un inconnu. Buste. (l.F.)

447. *Buste* d'un inconnu. Buste. (l.F.)

448. *Bacchus* indien. Buste. (grech.F.)

449. Buste de *Sénèque*. (l. F.)

450. *Juba* le vieux. Buste. (grech.H.)

451. Prétendu *Cicéron*. Buste. (grech.H.)

452. La *Félicité* avec la corne d'abondance. Statue. (l. P.)

453. Tête de *Marcellus* vainqueur de Syracuse. (grech. F.)

454. *Juba* le jeune. Buste. (grech. F.)

455. Tête d'un jeune *Satyre* sur un buste moderne. (l. F.)

456. *Thémistocle*. Buste. (grech.H.)

457. *Jeune Satyre*. (grech. P.)

458. *Tête* d'un inconnu. Buste. (gr. F.)

459. Tête de *Vespasien* sur un buste moderne. (l.F.)

460. *Hercule* jeune. Buste. (p. F.)

461. 462. *Colonnes* de marbre vert. (S.)

463. *Alexandre*. Buste. (gr. F.)

464. *Jupiter.* Buste. (gr. P.)

465. *Jupiter.* Buste. (grech. P.)

466. Tête du prétendu *Lycurgue*, jadis du *Musée Vivenzio.* (gr. F.)

467. Tête de *Junon.* (gr. F.)

468. 469. *Colonnes* de marbre vert trouvées à Aversa.

470. Tête de *Junon.* (l. F.)

471. *Tête* d'un inconnu sur un buste moderne. (l. H.)

472. Tête d'*Attilius Régulus.* (grech. F.)

473. *Tête* d'un inconnu sur un buste moderne. (l. H.)

474. Tête de *Tibère.* (grech. H.)

475. *Tête* d'un inconnu. (l. H.)

476. *P. Corn. Lentulus.* Buste. (l. F.)

477. Tête d'*Agrippine* majeure sur un buste moderne. (l. H.)

478. *La Pudeur.* Statue. (p. H.)

479. *Buste* trouvé près d'un tombeau à Stabies.

480. Tête d'un *inconnu* sur un buste moderne. (l. H.)

481. Belle tête d'un *inconnu* qu'on appelle *Térence* à cause de l'inscription TERENTIVS trouvée avec elle. Cependant ce ne serait jamais *Térence* le poète latin dont la physionomie est très-différente. (l. H.)

482. *Platon.* Buste. (grech. H.)

483. Tête de *Terentia.* On a donné ce nom à cette tête parce qu'on la trouva avec l'autre de *Terentius* décrite au n.° 481. (l. H.)

484. Buste d'homme *inconnu.* (l. H.)

485. *Sylla* le père. Buste. (gr. H.)

486. *Varron.* Buste. (grech. F.)

487. *Sibylle.* Statue. (grech. F.)

488. Tête d'*Homère.* (gr. F.)

449. *Colonne* de marbre vert. (S.)

CHAMBRE DE LA VÉNUS CALLIPYGE.

Au milieu.

493. *Vénus* qui ressemble à celle de Médicis. (l.F.)
494. *Vénus* qui ressemble à la Capitoline. Statue. (gr.F.)
495. *Vénus Callipyge*. Statue. (p.F.) Elle fut trouvée dans les ruines de la *maison dorée* de Néron, et quoique universellement admirée par les amateurs et les artistes, néanmoins Winckelmann la rangeait parmi les sculptures du second ordre. On croit que c'est une imitation de la statue consacrée à Syracuse à *Vénus Callipyge* par une femme, qui avait surpassé sa sœur par la beauté de ses contours, et dont Athénée nous a laissé l'histoire. La jambe, et la main droite jusqu'au bracelet, la moitié du bras gauche jusqu'à l'extrémité de la main et le nu de la poitrine avec la tête, ont été restaurées par *Albaccini*. Dans la troisième chambre des bronzes, V armoire, il y a une petite statue semblable en quelque partie à celle-ci.
496. *Vénus*. Statue. (p.F.)
497. *Vénus Anadyomène*. Statue. (grech.P.)
498. Répétition de la même statue. (grech.P.)
499. *Marciane*, la sœur de *Trajan*. Statue.(l.F.)
500. *Vénus Anadyomène*. Statue. (grech.F.)
501. *Vénus*. Statue. (gr.F.)
502. *Vénus* au bain. Statue. (gr.F.)

BAS-RELIEFS EN MARBRE.

Dans la grande niche du portique des Empereurs.

1. *Trirème*. (l.P.)

2. 3. 4. *Cadrans solaires.* (gr.P.)

5. *Chasseur en repos.* (grech.P.)

6. *Hercule recevant le nectar des mains d'Hébé.* (gr.P.)

7. *Sacrifice votif à Apollon et aux Nymphes.* (grech. Ischia.)

8. *Fragment d'un sarcophage.* (l.P.)

9. *Rhinocéros armé.* (l.P.)

10. *Cassia Priscilla* fait un vœu à *Hercule* et à Omphale; avec une inscription latine. (gr.B.)

11. *Tête de Méduse.* (grech.P.)

12. *Diane chasseresse.* (grech.P.)

13. *Bas-relief à deux faces* représentant deux chasses. (gr.P.)

14. *Bas-relief sépulcral.* (grech.F.)

15. *Vœu aux Nymphes.* (l.Ischia.)

16. *Vœu aux Nymphes et aux Dioscures* avec une inscription latine. (grech.Ischia.)

17. *Triclinium.* Repas funèbre. (gr.P.)

18. *Vénus* dans la posture de l'Hermaphrodite de Florence. (grech.P.)

19. *Vœu pour la continuation des victoires de Marc-Aurèle.* (gr.B.)

20. *Vœu* au dieu *Mithras*, c'est-à-dire au Soleil. Bas-relief du plus grand intérêt, et remarquable par l'inscription:

OMNIPOTENTI DEO MITHRAE APPIVS CLAVDIVS TYRRHENIVS DEXTER V. C. DEDICAT.

A Mithras dieu tout-puissant, Appius Claudius Tyrrhénius Dexter, homme illustre, dédie.

21. *Amour avec un dauphin.* Vœu. (grech.P.)

22. *Bacchus assis.* (gr.H.)

23. *Sphinx.* (gr.Ponza.)

24. *Sacrifice au Soleil*, très-intéressant pour le sujet qu'il représente. Parmi les offrandes qui sont sur l'autel allumé on distingue une pomme de pin, et une figue. (gr. Capri.)

25. *Lapin.* Vœu. (gr. P.)

26. *Jeux du Cirque.* (gr. F.)

27. *Incertain.* (gr. P.)

28. *Vœu à Apollon et aux Nymphes.* (grech. Ischia.)

29. *Bas-relief* à deux faces; l'une exprime *Hercule* poursuivant une biche, et l'autre une Bacchante avec un vase, un thyrse, et une nébride. (grech. P.)

30. *Biche* qui nourrit un de ses petits. Fragment. (gr. P.)

31. *Masques bachiques.* (gr. P.)

32. *Bas-relief* sépulcral. (grech.H.)

33. *Vœu aux Nymphes.* (l.Ischia.) Deux Amours se disputent la palme, avec l'inscription:

NYMPHIS
NITRODIS VOTVM SOLV. L. ANI.

Aux Nymphes nitreuses, ex-voto de L. Anius.

34. *Vœu à Apollon* et aux *Nymphes nitreuses.* (gr. Ischia.) avec l'inscription:

APOLLINI ET NYMPHIS NITRODIBVS
C. METILIVS V. S. L. A.

A Apollon et aux Nymphes nitreuses C. Métilius s'acquitte volontairement de son vœu.

35. *Festin d'Icarius.* Bas-relief d'un excellent travail. Icarius couché sur un lit élève la main pour inviter Bacchus; à ses pieds est Erigone, devant le lit, la table à manger et à gauche un candélabre. Derrière le lit d'Icarius est celui du dieu qui a la tête ornée d'une guirlande. Un Satyre lui détache les sandales, et plusieurs autres ornent la composition. (gr. B.)

36. *Fragment* de *sarcophage.* Un enfant prie pour le rétablissement de la santé de sa mère qui est couchée. (gr. Ile de Milos.)

37. *Homme assis.* Fragment. (gr. F.)

38. *Homme assis avec une ciste mystique.* (gr. P.)

39. *Charcutier.* Bas-relief d'une composition curieuse. (gr. P.)

40. *Enfant avec une pomme;* on y lit: ΑΡΣΑΜΗ ΧΡΗΣΤΕ ΧΑΙΡΕ. *Adieu très-bon Arsame.* (gr. P.)

41. *Paysan conduisant deux bœufs attelés à un char rempli de provisions.* Dans le fond on aperçoit une vigne. (grech. P.)

42. *Bacchanale.* Fragment de sarcophage. (gr. B.)

43. *Persée délivrant Andromède du monstre marin.* (gr. F.)

44. *Bas-relief* ayant d'un côté une *Bacchante*, et de l'autre une *Victoire* près d'un autel. (grech. P.)

45. *Fragment.* L'Amour embrasse Psyché. (gr. F.)

46. *Fragment de deux figures.* (m. s. F.)

47. *Bacchanale.* (gr. P.)

48. *Jeune berger avec un chien, et une brebis;* de chaque côté on voit un laurier, à l'un desquels est suspendue une syringe. (grech. B.)

49. *Fragment de deux figures.* (gr. F.)

50. *Bas-relief* ayant d'un côté la tête de *Méduse*, et de l'autre un *Faune*, assis jouant de la flûte pour amuser un enfant qui est sur ses genoux. (gr. B.)

51. *Bas-relief* sur les deux faces duquel est une *Pallas* dans le costume grec antique. (gr. P.)

52. *Bas-relief* à deux faces. Sur l'une on voit un *Faune* qui châtie un *enfant*, et sur l'autre l'*Amour* sur un *dauphin*. (gr. B.)

53. *Fragment*, peut-être d'un sarcophage, avec un *cheval*, des *esclaves* qui portent des offrandes, et d'autres qui sacrifient. Plus loin est une *Vénus genitrix*. (gr. H.)

54. *Hyménée.* (grech. H.)

55. *Hercule* avec de grandes restaurations. (gr. H.)

56. *Fragment sépulcral.* (grech. P.)

57. *Sacrifice à Mithras.* (gr. Capri.)

58. *Silène.* (gr. P.)

59. *Vœu à Apollon* et aux *Nymphes.* (grech. Ischia.)

60. *Bas-relief* représentant des deux faces un artisan appliqué à son travail. (l. P.)

61. *Fragment d'une Néréide* sur un *Triton*, et près d'eux un *Amour*, et *deux Enfans* qui rament. (gr. P.)

62. Scène comique. (grech. P.)

63. *Vœu à Apollon* et aux *Nymphes.* (gr. Ischia.)

64. *More* sur un bige (gr. H.)

65. *Caryatides.* Elles sont vêtues à la dorienne avec une double tunique sans manches. Le monument est moderne; son inscription indique que *la Grèce éleva un trophée, après la victoire qu'elle remporta sur les Cariens*, qui abandonnèrent le parti des Grecs pour suivre celui des *Perses.* (gr. Musée de Noja.)

66. *Bas-relief* sépulcral. (gr. F.)
67. *Bacchanale.* (grech. P.)
68. *Vénus* victorieuse et l'Amour. (grech. P.)
69. *Socrate*, selon Winckelmann. (grech. H.)
70. *Sacrifice. OEdipe* assis et voilé avec *Antigone* sa fille. (l. F.)
71. Un homme avec une femme montés sur le même cheval. On croit que c'est Tibère avec une de ses maîtresses. (l. Capri.)
72. *Vénus et deux Grâces.* (gr.H.)
73. *Procession bachique.* (grech.F.)
74. *Chameau* sur un radeau. (gr.P.)
65. *Vœu* à *Apollon* et aux *Naïades.* (gr.Ischia.)
76. *Bas-relief* à deux faces. (gr.P.)
77. Voyez le n.° 74.
78. *Bas-relief* d'un sarcophage représentant *un mariage.* (gr.F.)
79. *Berger.* (gr.F.)
80. *Hyménée.* (gr.H.)
81. *Fragment d'un sarcophage.* (gr.F.)
82. *Fragment d'un sarcophage avec des Néréides.* (gr. P.)
83. *Deux bœufs.* (l.P.)
84. *Hyménée.* (l.Athènes.)
85. *Capellina* fait un vœu à *Apollon.* (l.Ischia.)
86. *Vœu* au même dieu. (gr.Ischia.)
87. *Fragment.* (grech.H.)
88. *Oreste qui consulte l'oracle de Delphes.*
89. *Fragment* d'un couvercle de sarcophage. (gr.P.)
90. *Vénus.* (gr.P.)
91. *Fragment d'un sarcophage.* (grech.P.)
92. *Les prisons* du *Cirque.* (gr.B.)

93. *Bas-relief sépulcral.* (grech.H.)

94. *Fragment d'une représentation des jeux du Cirque.* (gr.P.)

95. *Fragment.* (gr.P.)

96. *Bas-relief* à deux faces. (grech.P.)

97. *Fronton d'un temple corinthien.* (gr.B.)

98. *Trirème.* (grech. P.)

99.100.101.102.Quatre *cadrans solaires.* (gr.P.)

103. 105. 107. 108. 110. 113. 115. 116. *Trapézophores* avec des *Chimères* et d'autres ornemens. (gr.P.)

117. *Trapézophore.* (gr.P.)

118. *Centaure* et *Scylla. Trapézophore.* (gr. Villa Madama à Rome).

119. *Bassin* lustral. (grech. H.)

PREMIER ÉTAGE.

Sur l'escalier à droite.

MONUMENS DU MOYEN-AGE ET DE LA RESTAURATION.

1. *Buste du Pape Paul III. Farnèse* par Michel-Ange Buonarroti.

2. *Sapho.* Petite statue.

3. *Tête de Dante couronné.*

4. *Masque de Méduse* fait par *Festa* de Turin.

7. *Amour endormi.*

15. *Petite Statue d'un Faune* couché sur une outre.

16. *Hermaphrodite endormi.*

19. *Grand buste de Jean-Gaston de Médicis*, le dernier Grand-duc de Toscane.

20. *Grand buste de Ferdinand de Médicis* frère du précédent.

21. *Jeune guerrier armé.*

22. *Buste de Galba* au naturel.

23. *Groupe représentant une poule d'Inde* qui tient sous elle un porc.

24. *Buste d'Annibal.*

Hercule qui *délivre Déjanire de la violence du centaure Nessus.*

46. *Groupe* en biscuit de Tagliolini.

25. *Buste de Charles-Quint.*

27. *Bas-relief d'albâtre en forme de triptique représentant la Passion de Notre-Seigneur.* Il appartenait au Roi Ladislas. Jeanne II. sa sœur, en fit présent à l'Eglise de S. Jean à Carbonara. Au-dessous de ce bas-relief il y a l'inscription suivante en anciens caractères allemands: CAPTUS EST JESUS. DUCTUS EST JESUS AD PILATUM. J. C. PORTAT CRUCEM SUPER HUMERUM. CRUCIFIXUS EST JESUS. DEPOSITUS EST A CRUCE. SEPULTUS EST J. C. RESURRECTIO DOMINI NOSTRI. Monument précieux pour l'histoire des beaux-Arts.

29. *Bas-relief représentant une Bacchanale.*

31. *Trépied de rouge antique* soutenant une tasse de la même pierre, ornée de la tête de Méduse.

32 et 33. *Deux tasses d'albâtre.*

35 et 35. *Deux bustes de Paul III. Farnèse* faits par *Michel-Ange Buonarroti.*

Buste de Mécènes.

EN BRONZE.

34. *Tabernacle orné de bas-reliefs* représentant la

Passion de N. S. Il se trouvait auparavant dans l'église de *S. Laurent de la Padula.* Ce superbe tabernacle a été dépouillé de ses colonnes de *lapis-lazuli*, de sa base, et même de ses magnifiques camées et pierres précieuses dont il était décoré.

35. *Copie du groupe du Taureau Farnèse* dont nous avons parlé.

38. *Caïn qui tue Abel.*

39. *L'enlèvement d'une Sabine.*

40. *Buste de Dante* avec l'inscription DANTES.

41. *Buste de Ferdinand I d'Aragon* décoré de l'ordre de l'Hermine qu'il avait institué lui-même.

44. *Grande lampe* à douze mèches. Au-dessous il y a un bas-relief représentant des prêtres d'Isis coiffés de la calantique.

47. *Lampe dorée*, formée par un aigle.

Sur la première Armoire. 50. Petite statue de Mercure. Sur la seconde Armoire. 51. *Groupe de Vénus et de l'Amour* debout sur un dauphin dans la première Armoire. Cette Armoire contient plusieurs objets en bronze, dont nous n'indiquerons ici que les plus intéressans.

Persée orné d'un casque ailé.

Guerrier tenant dans la main droite une lance, et dans la gauche un bouclier.

Vénus qui sort du bain.

Hercule. Petite statue.

Dans la seconde Armoire. Cette armoire contient aussi des objets en bronze:

Joli *buste de Paris* coiffé du bonnet phrygien.

Tête représentant peut-être *Alexandre Farnèse* en bas-relief.

Tête *d'un des fils de Laocoon.*
Belle petite statue de *Minerve armée.*
Buste d'un inconnu.
Vase en bronze.

DEUXIÈME CHAMBRE.

332. *Panier chinois d'ivoire* artistement travaillé. On y voit découpés tous les divertissemens champêtres que prennent les Chinois. L'anse est formée par des serpens entrelacés.

333. *Cerf couronné portant Diane et Cupidon* avec le cors de chasse. Ce petit bijou d'argent doré servait peut-être d'amusement à quelque jeune Prince de la Maison *Farnèse*. En-dedans il y a un mécanisme qui le fait marcher lorsqu'il est monté comme une pendule.

334. *Cassette d'argent*, ouvrage du célèbre J. Bernardi de *Castel Bolognese*, et faussement attribué à *Benvenuto Cellini*. Elle a la forme d'un temple, aux quatre angles duquel sont les statues de Minerve, de Mars, de Vénus, et de Bacchus. La façade principale est décorée, à droite, d'une plaque ovale de cristal de roche supérieurement gravée, qui exprime le combat des Amazones avec l'inscription au-dessus: ΑΜΑΖΟΝΕΣ (Amazones) *Mascula Virtus*, et au-dessous le nom du fameux artiste, *Joannes de Bernardi*. A gauche, sur une plaque semblable on voit le combat des *Centaures* et des *Laphythes* avec l'inscription: ΦΗΡΕΣ (Les bêtes); plus bas: *vis consilii expers*. Au côté opposé on voit sur une autre plaque de cristal de roche, la chasse de Méléagre; au-dessus on lit: ΜΕΛΕΑΓΡΟΥ ΗΕΡΑΚΛΕΟΣ ΕΛΛΗΝΩΝ (de Méléagre l'Hercule des Grecs).

*

L'autre côté représente sur un semblable cristal une *Bacchanale*, où *Silène ivre* et *chancelant* est soutenu sur son âne par des *Faunes*, près desquels est la *panthère*. Au-dessus on lit: ΘΥΩΝΕΟΣ (sic) ΠΟΜΠΗ (*le Triomphe de Bacchus*) au-dessous: *Oriens tibi victus*.

À l'un des côtés latéraux l'artiste a représenté les jeux du Cirque, où le vainqueur reçoit le prix de la victoire. Au-dessus on lit: *Circus noster ecce adest populi voluptas*.

A l'autre côté latéral on voit *le combat naval de la flotte de Xerxès* avec celle des Grecs et l'inscription: ΞΕΡΞΟΥ ΝΑΥΜΑΧΙΑ ΜΕΓΑΛΗ ΗΤΤΑ (*la flotte de Xerxès échouait dans le combat*).

En-dedans de ce bijou on voit, en bas-relief dans le fond, *Alexandre* entouré de ses principaux capitaines, et un esclave qui lui apporte une cassette précieuse dans laquelle le héros macédonien dépose les ouvrages du célèbre chantre d'Achille; et de chaque côté deux navires qui voguent à pleines voiles avec le mot grec: ΠΑΡΑΠΛΩΣΟΜΕΝ (*nous cinglons près de la même route*). Il paraît donc certain que cette précieuse cassette était destinée à conserver les papiers les plus intéressans de la *Maison Farnèse*. Le couvercle de ce curieux monument exprime en bas-relief: d'un côté, *Hercule étranglant les serpens;* de l'autre, *l'apothéose d'Hercule* sur le mont Oèta. Au-dessous du couvercle on admire l'*enlèvement de Proserpine* en bas-relief. A la partie supérieure de la cassette l'artiste a placé la *statue d'Hercule*, ayant dans la main gauche les trois pommes du jardin des *Hespérides*.

Les ornemens qui décorent cette jolie cassette sont en si grand nombre qu'ils la surchargent en quel-

que manière: mais ils sont tous exécutés avec l'habileté et la délicatesse que les artistes ont unanimément admirée dans les ouvrages du célèbre *Jean de Bernardi*.

335. *La Modestie*. Statue de Sammartino.

338. *Pendule*, sur le cadran de laquelle on a peint Alexandre Farnèse à cheval.

375. *Plat dans un cadre de bois*. On y a peint en émail le *massacre des innocens*.

376. Bas-relief d'ivoire représentant la *Nativité de Notre-Seigneur*.

422. 423. Représentations en bois artistement découpées, d'une *chasse au sanglier*; l'autre exprime un temple avec plusieurs figures.

423. 429. Représentations à-peu-près semblables pour le travail. L'une exprime le *paradis terrestre*, l'autre le *bain de Diane*.

430. Armoire de figure pyramidale contenant au milieu: *des tissus d'ohana*, espèce de plante, des *écorces* et des filamens d'arbres, une *fronde*, une *hache de pierre volcanique* et des *tresses de cheveux* des insulaires d'Otahiti, dont ils se servaient comme de panaches. Un *peigne* de la Calédonie: de la *toile* faite de la plante nommée *Kambohr*; *des hameçons* de nacre, d'os humain et d'os de poissons, une *rame*, des *armes* et un *ceinturon de roseau* de la nouvelle Zélande.

Tous ces objets appartenaient au cardinal Borgia.

Première armoire attachée à la muraille 441. *Poignard* qu'on dit avoir appartenu à *Alexandre Farnèse*. On lit sur le pommeau de la garde qui est d'agate: **DUCE FIDUS ACHATE.** *Sous la conduite du*

fidèle Achate. Le sens de cette inscription est que le porteur de ce poignard devait se croire en sûreté comme Enée sous l'escorte d'Achate.

442. *Couteau de table*, dont le manche est de jaspe.

454. *Epée* qui appartenait à *Alexandre Farnèse* et dont la poignée est ornée de 53 pierres précieuses.

458. *Petite boîte* contenant le portrait en miniature d'une jeune dame de la famille Farnèse.

459. *Petit miroir ovale.* On a peint sur le côté opposé en émail *Armide* et *Renaud* dans un bosquet.

473. *Tasse de jaspe.*

484. *Petit vase d'agate* en forme de préféricule, où sont enchassés des rubis et d'autres pierres précieuses avec des ciselures en or. La partie postérieure représente une *Sirène* en émail. On croit que ce bel ouvrage appartenait à *Benvenuto Cellini.*

492. *Petite statue d'argent représentant* CHARLES *III* BOURBON.

495. *Tasse précieuse de jaspe de forme ovale.*

499. *Tabatière de bois pétrifié.*

504. *Superbe tasse de jaspe.*

569. 677. *Deux cabarets*, dont le premier est composé de 17 morceaux de cristal, et l'autre de 25.

690. Morceaux de *cristal de roche* de différentes formes.

Seconde Armoire. 848. *Cassette d'ébène recouverte d'ambre.* Le tiroir qui est au-bas forme deux divisions ; dans la première il y a le jeu de dames avec ses trente pions, et dans l'autre un jeu d'échecs avec ses différentes figures.

853. *Groupe d'ambre: un vieillard , et un jeune homme.*

858. *Petite figure d'ambre* en bas-relief représentant *Judith* montrant la tête d'*Holopherne.*

Dans la même Armoire on trouve des objets qui appartenaient aussi au cardinal Borgia et dont les principaux sont:

865. *Parvadi*, en samscrit, la déesse des montagnes, l'épouse du dieu *Shiva*, ou du *Soleil*, la *Lune* favorable; et le *dieu Vishnu* ou le dieu vainqueur.

866. *Apparition de Vishnu* sous les formes d'un épervier.

897. 878. *Deux idoles* semblables, l'une de marbre doré, et l'autre de terre cuite dorée.

925. *Vase* de faïence plombée, dont les Américains fesaient usage dans les sacrifices.

900. *Godema* ou *Gaudàma assis*, tenant la fleur du *lotus*. Cette figure dorée est d'un travail très-soigné.

Troisième Armoire. Cette Armoire contient plusieurs *monumens sacrés*, dont voici les plus intéressans.

916. *Un missel orné d'une broderie tissue en or*; travail très-soigné.

985. *Bocal de corne*, *en forme de rhyton*, sur un pied d'argent émaillé.

991. *Edicule avec l'image du Sauveur, qui donne la paix.* Elle est d'argent et d'un travail très-fin.

995. *Saint-Ciboire de métal doré.*

999. *Encensoir en forme de lion.*

1000. *Cloche dentelée.*

1001. *Masse d'arme en fer.*

1002. *Encensoir orné de lions.*

1003. *Carcan*, ou collier de fer avec un triple rang

de pointes de fer en-dedans. Instrument de torture, inventé par les païens contre les SS. Martyrs.

1004. *Urne cinéraire de marbre* où étaient les reliques de Saint Ephrem Syrien avec l'inscription syro-chaldaïque en *Carscinni:*

SEDE MANI
MAR
APHREM
AL SERJANI

c'est-à-dire *Dépot fidèle de Saint Ephrem Syrien.*

1009. *Encensoir de métal en forme de navette.*

1014. *Idole des Druses* sous la forme d'un veau; monument unique.

1018. *Astrolabe cufique*, dont on se servait pour observer la hauteur des astres.

1027. *Vase orné d'arabesques en or et en argent.*

1028. *Globe de laiton représentant la sphère céleste*, sur laquelle les figures des constellations sont dessinées par le moyen d'une damasquinerie. On y lit en Arabe: *Par ordre et sous la protection de notre maître, le sultan Alkamel, le sage, le juste, et le défenseur de l'univers et de la foi musulmane: Mahummed Ben-Abi Becker-Ben-Ajoud, toujours invincible, désigné par Caissar Ben-Abi-Alcasem Ben-Mosafer-Alabraki-Alhanofi, l'an 622 après l'Egire* (1225 de Christ.)

1032. Patère en bronze, qui figure en-dedans un serpent, un scorpion, un chien, et un embryon dans la matrice.

Les inscriptions suivantes, gravées à l'extérieur en arabe et entremêlées de mots magiques et

inintelligibles, nous instruisent de l'usage de ce monument: *Au nom de Dieu miséricordieux: si le ciel s'est ouvert, et qu'il a entendu la parole de Dieu et confirmé ses ordres: si la terre a rejeté et rendu tout ce qu'elle contenait en elle-même; ainsi en portant sur soi cet objet, l'esprit malin sera chassé par l'aide de Dieu: l'éternel le chassera sans aucun obstacle. Muhammed Rabuner cadet de Rabuni, que Dieu lui soit propice. Cette patère est un spécifique contre la morsure du serpent, du scorpion, et du chien enragé, contre les accouchemens difficiles, contre les coupures et les tumeurs, et contre les coliques violentes. Que le malade, ou celui qui a été envoyé par lui, y boive jusqu'à trois fois, et il sera guéri, si Dieu le veut. Dans les accouchemens difficiles il faudra y boire de l'eau pure et dans les coliques de l'aloé dissous dans de l'eau tiède. On en a fait l'expérience.*

Quatrième Armoire. 1047. *Grand plat d'ivoire*, où sont exprimées en bas-reliefs les *métamorphoses d'Ovide*.

1049. *Bas-reliefs en ivoire* représentant un *Saint Martyr lié à un arbre*.

1051. *Eventail d'ivoire* d'une belle forme.

1060. *Vase de la forme d'un bocal* en corne de cerf garnie d'ivoire, où sont représentés des chiens qui poursuivent un sanglier, un cerf, et un lièvre.

1061. *Ivoire de forme cylindrique* représentant en rélief *Vénus*, *Mars*, les *Grâces* et les *Amours; Bacchus* et *Ariadne*, *Diane* et *Endymion*. Sculpture très-soignée.

1063. *Neptune avec le dauphin en ivoire*.

1065. *Ivoire de forme cylindrique*, où est sculpté un combat de soldats *Bourbons* contre des *Autrichiens*.

1067. *Morceau d'ivoire de figure pyramidale*. On y voit l'*Enfant Jésus* assis, la *Nativité du Rédempteur*

avec *la Sainte Vierge, Saint Joseph, Saint Jérome, Marie Madeleine*, et un grand nombre d'agneaux disposés sur plusieurs plans.

1072. *Adam* et *Eve* avec le serpent à tête humaine.

1099. *Noix de coco* de la forme d'un œuf.

1100 à 1109. *OEufs d'autrâche figurés.*

1110. *Champignon pétrifié.*

PEINTURES INDIENNES

PROVENANT DU MUSÉE DU CARDINAL BORGIA

Les principales sont :

1118. *Shiva, le grand dieu générateur de toutes les choses terrestres.*

1121. *La chasse des Indiens.*

1119. *La prière du matin.*

1138. *Le roi Rama Varmer* avec ses ministres.

1121. *Cérémonies religieuses des Brahmanes.*

1146. *Le bœuf Apis.*

1122. *Les juges qui rendent justice au Malabar.*

1184. *Les mariages des Indiens.*

1187. *La déesse Parvadi, ou la Lune.*

VERRES ANCIENS.

L'art de confectionner le verre était très-ancien chez les Egyptiens, comme chez les peuples de l'Asie, de la Phénicie et de la Perse, et nous trouvons des écrivains qui nous disent que les Egyptiens apportèrent cet art en Italie. La beauté des verres d'Alexan-

drie est rapportée dans deux passages. Athénée, dans son onzième livre, nous démontre la manière de former et d'embellir le verre. Strabon, surpris de la singularité du verre de la même ville d'Alexandrie, crut que sa perfection venait de la profonde connaissance que les verriers avaient en chimie, et de la terre qui se trouvait en ces lieux seulement. Ou peut voir dans Pline (1) tout ce qui a rapport à l'origine du verre, aux diverses matières qui entraient dans sa composition, et la manière dont on le cuisait. Il y avait du verre soufflé, il y en avait une sorte qui était faite au tour; il y avait enfin des verres ciselés. Souvent il arrivait au verrier de casser un morceau de son ouvrage, alors pour le souder il employait un mélange de soufre, de blanc d'œuf, et de chaux.

Il fallait mettre à ce travail beaucoup d'exactitude et de précaution.

Adspicis ingenium Nili quibus addere plura
Dum cupit, ah quoties, perdidit auctor opus!

Ce passage fait voir en même temps que les Egyptiens étaient habiles à ciseler le verre. C'est d'eux que les Romains tiraient leurs plus beaux vases de cette matière, et l'empereur Aurélien les obligea d'en fournir tous les ans une certaine quantité (2). Ce n'est pas que les Romains ne connussent parfaitement plusieurs parties de la verrerie; ils avaient trouvé de la facilité non seulement pour la fabrication du verre,

(1) L. XXX. sect. 65.
(2) Vopiscus iu Aurel v. 46.

mais aussi pour les couleurs qu'on y appliquait. C'est Strabon, (1) et Pline (2) qui le rapportent.

Outre les différentes sortes de vases qu'on faisait en verre, on employait cette matière à beaucoup d'autres usages. Si nous en croyons Pappns d'Alexandrie, auteur du quatrième siècle, Archimède avait fait une sphère de verre, qui représentait les mouvemens, les intervalles, et les proportions des corps célestes. On couvrait les murailles d'une maison avec des carreaux de verre, qu'on appelait *quadraturae vitreae* (3). Vopiscus rapporte que Firmus, un des tyrans qui s'élevèrent contre Gallien, avait fait couvrir toute sa maison de pareilles pièces de verre liées ensemble par un mastic. Dans le théâtre de Marcus Scaurus la partie inférieure du bâtiment, qu'on appelait la *scène*, était de marbre, celle du milieu était ornée de ces plaques de verre, celle d'en haut de plaques dorées. Un passage d'Hérodote (Liv. III. pag. 108.) semble faire supposer que les Ethiopiens mettaient leurs morts dans des cercueils de verre.

Thucydide, dans le livre III de son Histoire, en parlant de la manière dont les Ethiopiens ensevelissaient leurs morts dit: *Les uns sont jetés dans la rivière; et les autres conservés dans leurs maisons, après qu'ils les ont comme enduits d'une couche de verre.* Pline parlant des pierres précieuses dit: *Adulterantur vitro simillimae, sed certe deprehenduntur, sicut aliae gemmae factitiae*. Trébellius Pollion raconte qu'un lapidaire ayant

---

(1) Liv. XVI.
(2) Liv. XXXVI.
(3) Sénèque *epist.* 86.

vendu à l'impératrice des émaux, ou pâtes de verre, pour de véritables pierres précieuses, elle en reconnut la fraude; et comme elle voulait en tirer vengeance, l'empereur Gallien ordonna qu'on exposât le lapidaire à un lion, et dit secrètement qu'on lâchât de la cage non un lion, mais un chapon. Tous les spectateurs étant surpris d'un fait si singulier, l'empereur leur fit dire: *que l'imposteur avait été puni par une imposture.*

Notre collection contient plus de 4000 objets trouvés presque tous à Pompéi, Herculanum, et Stabies *en verre, cristal de roche, et pâtes vitreuses.* Ils consistent en *petites carafes en forme de poire, a long cou, bouteilles, flacons à parfums, calices, vases en forme cylindrique, d'ognon, de cloche, carrés, à deux anses, avec le corps tourné en raies circulaires, grains de colliers, carreaux de vitre, urnes cinéraires dans lesquelles on voit des ossemens et des cendres, carreaux de vitre et bas-réliefs en verre bleu* où sont des masques scéniques.

Au milieu.

Petite amphore trouvée le 29 décembre 1837 dans le sépulcre, qui appartient à la *Maison des Colonnes en Mosaïques.* Cette *amphore*, dont la petitesse la fait appeller avec *Pollux* αμφοριδιον, ou αμφοριϭχος, est de 32 mètres, sa grosseur en circonférence de 49, et son orifice de 06,007.

Ce *vase* d'une forme très-élégante a de belles proportions. Les anses sont à angles et composées comme de petites cordes entortillées; le fond est pointu et finit par un petit globe, ce qui la rend inapte à se soutenir sans une base faite exprès.

La matière dont ce vase est formé est de verre très-épais et à deux couches, c'est-à-dire d'un fond azur transparent avec des bas-reliefs en verre blanc opaque, coloré par le moyen du plomb calciné. A ce qui paraît le verrier soufflait le verre azur dans un moule de fer blanc, puis le blanchissait par dessus, ensuite on le donnait au ciseleur de camées pour le sculpter et le polir moyennant les outils dont on se servait pour sculpter les camées. Ce *vase* ainsi lustré, semble de pierre d'azur, et les bas-reliefs d'ivoire. Sur les deux côtés il y a deux masques bacchiques, l'un d'homme, et l'autre de femme; les masques posent sur un bord, comme on le voit dans plusieurs vases de la poterie ancienne, formés par des brebis qui paissent et par des chèvres qui se reposent avec de petits arbrisseaux et un gazon naissant.

Ces deux masques sont entourés de vignes qui se repliant sur elles-mêmes font une couronne de pampres à ses deux têtes; disposées ensuite avec grâce, elles s'élèvent jusqu'au haut avec des grappes de raisin, et des feuillages, puis se renouent en petits rosons sur lesquels est perché un joli oiseau. L'extrémité des tiges, se repliant à l'opposé, pend en festons formés par plusieurs sortes de fruits qui serpentant sous les anses du vase s'unissent au côté opposé; au-dessous de ces anses il y a daux espaces, où sont des figures pour orner le reste.

Dans un de ces espaces paraît un petit enfant qui tient d'une main le thyrse et de l'autre une coupe, il foule le raisin dans la cuve; un autre enfant en verse de nouveau et deux autres assis sur une espèce de piédestal, l'un jouant de la *syringe* et l'autre de la *double flûte*.

Si d'un côté on aperçoit les travaux de la vendange, de l'autre on voit les effets de l'ivresse; car un enfant couché, la coupe dans une main comme pour boire, et de l'autre accompagnant la musique avec les doigts disposés en *castagnettes*. Si les vendangeurs pour être animés ont besoin d'instruments champêtres, les accords d'instruments plus doux et plus harmonieux sont nécessaires pour inviter au sommeil de l'ivresse. Deux autres Génies sont debout sur deux bases en forme de colonnes, l'un cueille du raisin, et l'autre en porte une grappe à la main avec un grand bassin sur la tête.

Lorsqu'on découvrit ce vase une partie se cassa en trois petits fragments; mais le tout a été si bien restauré, qu'il ne reste qu'une petite fente sur un des masques.

Ce vase fut trouvé rempli de cendres. Quant au sujet qu'il représente, et à sa forme, nous trouvons dans les historiens que depuis les temps les plus reculés, ces vases étaient destinés à renfermer les cendres du défunt.

Quant aux pieds des amphores, celles qui étaient destinées à contenir du vin ou d'autres liquides n'en avaient pas besoin, on les mettait dans le sable qu'à cet usage on tenait dans les caves. Les jolis vases pour boire, pour conserver les baumes, ou pour tout autre usage avaient des supports creusés au milieu qu'on nommait ou *αγγοθηκη*, de *αγγος vase;* ou *εγγυθηκη, παρα του εγγυς κεισθαι,* comme disent les grammairiens, ou enfin εμβασεις, et en latin *Enceteria*, ou *Incitega*. Les pauvres, selon Athénée, les avaient en bois, et les riches en bronze, ou en argent, et sou-

vent de formes très-variées. Ce vase ayant été trouvé sans support, on lui fit celui d'argent, qui le soutient maintenant.

L'ouvrage singulier de ce vase est sans contredit une preuve évidente de la valeur des anciens en ce genre de manufacture. Les sculptures sont fort peu relevées sur les autres vases, mais sur cette *belle amphore* elles font un relief remarquable surtout dans les fleurs et dans les vignes; tandis que les figure sont le relief qu'on voit dans tous les monumens pompéiens.

Patère en verre bleu avec un manche blanc émaillè a tête de belier. Elle est ornèe d'un masque de Silène, entourè de pampres en bas-reliefs dé verre blanc, et travaillée au tour. (P.)

Plat trouvè a Ruvo dans la Pouille, et renfermè dant une petite armoire. Il est très rare a cause des petites piéces en or dont il est recouvert.

TERRES CUITES ANCIENNES AU NOMBRE DE PRESQUE 5000.

PREMIÉRE CHAMBRE.

Au milieu.

Grande armoire contenant une quantité d'*ecritoires, salières, passoires, plats, vases et ecuelles d'argile vernissée en rouge* de différente forme et grandeur, parmi lesquelles quelques-unes sont ornées de dessins de feuillage, et d'animaux; cependant il faut observer surtout les suivantes.

Grande tasse avec de superbes ornemens et l'inscription: BIBE AMICE DE MEO, où chaque lettre est séparée de l'autre par une feuille.

1275. 1379. *Vases de terre de Nole* de la forme d'un *préféricule*. Sa périphérie représente un homme à cheval, qui saisit par les cheveux un autre homme à pied qui est derrière lui, et sur lequel se précipite un lion.

Première Armoire à gauche. Ici l'on a renfermé une grande quantité de vases en forme d'*olles* sans anses. Des vases à une anse pour les liquides, remarquables par la finesse de l'argile.

Deuxième Armoire. Plusieurs amphores à large ouverture et de formes différentes.

Troisième Armoire. Plusieurs vases appelés *Cruches*, différentes par leurs formes et dimensions.

Quatrième Armoire. Des vases en forme de *Crater* de différente forme et grandeur, parmi lesquels il faut distinguer ceux qui sont remplis d'orge et de fèves carbonisées.

Cinquième Armoire. Des vases à une anse appelés *cruches*.

Sixième Armoire. Plusieurs couvercles d'écuelles.

Septième Armoire. Une quantité de petites *olles* sans ornemens avec des trous faits exprès. Il est bien difficile de savoir précisement l'usage que les anciens en faisaient.

Huitième Armoire. Plusieurs vases à une anse et sans anses, de la forme d'un encrier, ou d'*unguentarium;* de petites tasses à parfums, de petits vases semblables à ceux où l'on donne à boire aux oiseaux.

Autour de la chambre par terre. Plusieurs grandes amphores sur des bases de marbre africain: et des urnes sans base dont quelques-unes contiennent des ossemens humains.

A côté de la fenêtre. Douze mortiers.

Contre les murs. Seize bas-reliefs volsques colorés, d'une antiquité reculée, trouvés à Vellétri en 1784. Collection unique et singulière dans ce genre.

DEUXIÈME CHAMBRE.

Sur la paroi et autour de la salle.

Lampes de différente grandeur suspendues aux murs en festons.

AU MILIEU.

1.re 2.me et 3.me Armoire. Une quantité de *lampes* de différentes formes et grandeurs.

A DROITE.

Première Armoire. Elle renferme plusieurs petites statues et plusieurs formes de statues, avec des jets de cire appartenant aux moules.

Deuxième Armoire. Elle renferme des pieds ornés de la chaussure, et des têtes votives.

Troisième Armoire. *Plusieurs vases* de différentes formes et grandeurs. Un *entonnoir*, une *passoire*, sept *tire-lires* en forme de petits vases sphériques, dont quelques-uns ont été trouvés avec les monnaies de bronze qu'on y voit présentement; et un *grand vase cannelé*.

Quatrième Armoire. *Vases* de différentes formes et grandeurs, *petits masques*, *patères*, *et plusieurs morceaux de terre cuite* de figure pyramidale avec

un trou sur la partie supérieure pour y introduire une corde.

Cinquième Armoire. Elle contient un *petit autel en forme de tasse* sur le bord duquel sont trois masques de Silène. *Une espèce de réchaud*, du bord duquel partent trois anses pour soutenir le vase qu'on y mettait. Un *autel orné de plusieurs figures*. Un auget formé à trois plans. Des *œufs* d'*autruche* et des *grenades*.

Sixième Armoire. Elle contient plusieurs *têtes votives*, et des *bas-reliefs*, et la statue d'une *Actrice* avec son masque. (P.)

Septième Armoire. Plusieurs *petites statues* et plusieurs *masques tragiques* d'un très-beau travail, et la statue d'une *actrice* avec son masque. (P.)

Huitième Armoire. Cinq *rhytons*, et plusieurs morceaux de terre-cuite qui servaient d'ornements. Devant cette Armoire il y en a deux autres vitrées qui renferment 55 *lampes* de différentes formes et grandeurs avec des bas-reliefs.

Neuvième Armoire. Plusieurs *bas-reliefs* et une *grande statue représentant Junon*. (P.)

Petite Armoire vitrée.

Elle renferme plusieurs *poids* avec des inscriptions, et des *mesures* pour les liquides. Auprès de cette armoire l'on voit une *grande statue représentant Jupiter*. (P.)

Dixième Armoire. Différents *jets-d'eau*, et différents *ornemens*. Devant cette Armoire il y en a deux autres qui renferment 59 *lampes* de diverses formes et grandeurs avec des bas-reliefs. Au-dessous de toutes

les Armoires, par terre, sont disposées des briques de figure rectangulaire, circulaire et convexe qui servaient à recouvrir l'union des tuiles; des conduits de fourneau en forme de petites colonnes; plusieurs urnes et deux grandes bases en forme de tour.

SECOND ÉTAGE.

Bibliothèque Royale.

L'appartement de notre Bibliothèque et sans pareille en Europe. Sa grande salle a 212 palmes de longueur, 78 de largeur, et 81 de hauteur. Toutes les pièces, qui du midi vont à l'orient, forment 14 grandes chambres, outre une nouvelle aggrégation de 82 palmes carrés, ce qui fait encore six autres chambres, dont trois des plus spacieuses servent aux étudiants et les autres pour les armoires des livres.

Dans la première grande salle il y a deux rangs d'armoires, et au dessus, 18 tableaux du chevalier Drago, qui fut au service des Farnèse. La voûte de cette salle peinte par *Pierre Bardellini*, exprime *les Vertus* qui couronnent le Roi Ferdinand I.r et la Reine Caroline d'Autriche sa femme. Sur le pavé se trouve la célèbre méridienne qui a 104 1/4 pal. de long, construite par *Caselli*. Au milieu de ce pavé il y a deux globes avec les cartes de *Coronelli*. Le nombre des volumes de cette salle monte à-peu-près à 90000; et ceux qui sont dans les autres pièces, et qui sont classés de la même façon que les précédents, montent aussi à 90000.

Le voyageur doit cependant s'arrêter dans les

deux chambres, dont l'une est appelée des *Auteurs du XIV siècle*, et l'autre des *Manuscrits*. Dans la première il y a une riche collection d'éditions depuis 1460 jusqu'à 1500. En premier lieu le *Catholicon* de *J. B. Balbi* imprimé à Mayence en 1460. La *Bible* aussi de Mayence est de 1462. Le *Lactance* de l'an 1465 imprimé à Leibach, l'*Homère* de 1488, édition très-rare, de Florence, et une grande quantité de premières éditions de grand prix, pour la beauté des types et des exemplaires; et quelques-unes tout-à-fait inconnues aux meilleurs bibliographes de l'Europe: toutes les belles et rares éditions napolitaines, recommandables aussi pour le choix des caractères, dont on ignore les typographies de la plupart, enrichissent la Bibliothèque Royale: toute la collection des *Aldes*, sans compter une infinité d'autres rares et précieuses, soit pour la beauté des types, soit pour leur singularité, puisqu'elles sont uniques au monde; enfin toute la collection des *Bodoni*.

Dans la pièce suivante se trouvent 4760 manuscrits *Grecs*, *Latins*, *Cophtes*, *Arabes*, *Persans*, *Chinois*, *Turcs*, *Italiens* et *Français*. Parmi ces derniers il y a quelques compositions de *Troubadours* en provençal, et des vers en anglais sur la vie de S.t Alexis, du XIV siècle. Tous ces monumens proviennent de la bibliothèque de S.t Jean à *Carbonara*, du couvent de S.t Martin; d'autres ont été trouvés dans les couvents, et quelques-uns seulement sont de la Maison Farnèse. Il y en a de très-rares, ou pour ce qu'ils contiennent, ou pour leur ancienneté, ou pour la calligraphie, ou pour les miniatures, comme par exemple, l'Office de la S.te Vierge Marie peint par *Jules Clovio* pour le service des Princes Farnèse. Cet office est un monu-

ment unique au monde: c'est pourquoi nous en ferons une description particulière.

Le *Cardinal Alexandre Farnèse*, protecteur des lettres et des arts, fit peindre en miniature cet *office de la S.te Vierge Marie* par *Jules Clovio*, artiste distingué en ce genre, selon ce que nous en dit George Vasari, dans la vie des peintres. *Clovio*, honoré de cet ordre, voulut montrer tout ce que cet art a de divin, lorsqu' il est encouragé et protégé. Il est impossible de croire que le pinceau ait tracé ce que les yeux peuvent à peine apercevoir. L'artiste a divisé son ouvrage en 26 historiettes, l'une contre l'autre, c'est-à-dire d'un côté l'histoire, et de l'autre la figure de cette même histoire tirée de la *S.te Ecriture*. Chaque histoire a des vignettes et des figures bizarres qui ont rapport à ce que le peintre a représenté. Il commence par les *Matines*. C'est l'Annonciation de la *S.te Vierge* par l'*Ange Gabriel*, avec une vignette de petits Anges d'une beauté sans égale. Vis-à-vis, *Isaïe* devant le *Roi Achab*. — *Aux Louanges*. La visitation, et de l'autre côté la *Paix* et la *Justice* qui s'embrassent, et des ornements en or.—*A Prime*. C'est la nativité de N. S. et à côté le *Paradis terrestre*, *Adam* et *Eve* mangeant la pomme; les vignettes représentent des hommes et des femmes nus, avec des animaux de différentes espèces. — *A Tierce*. C'est l'apparition de l'*Ange* aux bergers, et en face la *Sibylle Tiburtine*, qui montre à Auguste la *Vierge* et son fils dans le ciel, d'autres figures colorées et le portrait d'*Alexandre Farnèse*.—*A sexte*. La circoncision. Le vieux *Siméon* est le portrait du *Pape Paul III*. A côté de l'histoire, les portraits de *Marciane*, et de *Septimie* femmes romaines d'une admirable

beauté. Autour, un bord qui ceint les deux côtés. Le *Baptême* de J. C. y est exprimé aussi bien que d'autres figures nues. — *A None*. L'adoration des *Mages* dont la figure est le roi *Salomon* adoré par la *Reine Saba*. La vignette, dont les figures entières ne sont pas plus grandes que des fourmis, représente la fête du mont *Testacé*. — Il est surprenant de voir comment on a pu avec le bout du pinceau tracer de telles merveilles. Il y a aussi toutes les livrées que le Cardinal fit faire à sa cour. — *A Vêpres*. La fuite de la Vierge en Egypte et vis-à-vis *Pharaon* submergé dans la mer rouge, avec d'autres vignettes.—*A Complies*. Le couronnement de la *Vierge* au *Ciel* et une infinité d'*Anges*. De l'autre côté, le couronnement de la *Reine Esther* par le *Roi Assuérus* avec des vignettes correspondantes.—*La Messe*. Avant tout, pour vignette, un *Camée* représentant l'*Annonciation*. Les deux histoires sont : la Sainte Vierge et l'*Enfant Jésus*, et *Dieu le Père* qui crée le *Ciel* et la *Terre*. — Devant les *Psaumes pénitenciaux* est la bataille où le *Roi David* commanda la mort d'Urie. Une infinité de chevaux, de gens armés, de blessés, de morts, font de cette histoire la merveille et le miracle de la peinture. De l'autre côté, le même *Roi David* en pénitence, et pour vignette, des grotesques et d'autres ornemens superbes. Mais ce qu'on n'a jamais vu, et ce qu'on ne pourrait pas même s'imaginer, ce sont les litanies des Saints. Sur la marge, il y a d'abord la *Très-Sainte Trinité*, les *Anges*, les *Apôtres* et les autres Saints, ensuite *Nôtre-Dame*, et toutes les Saintes Vierges; au bas, la procession du Saint-Sacrement porté par le *Pape*, et que l'on fait à Rome; *la*

Fête-Dieu, où tous les *Officiers*, les *Evêques*, les *Cardinaux*, les Gardes des Lanciers, le cierge à la main, paraissent avec toute la cour du *Pape*, et dans le lointain, le *Château Saint-Ange* tirant du canon. Toutes ces figures sont peintes avec tant de grâce,de précision et d'art, que ce manuscrit forme l'étonnement de quiconque aura l'avantage de le voir; ce qui ne se peut pas sans une permission expr esse du Ministre de l'Intérieur.

L'*Office* des *Morts* commence par deux histoires. On voit la *Mort* triompher des *Grands* et des *Potentats* de la terre, comme des faibles et des pauvres. De l'autre côté, la résurrection de *Lazare*, et derrière, cette même déesse qui combat contre des Chevaliers.

Jésus crucifié est d'un côté de l'*Office* de la *Croix;* et de l'autre Moïse et le miracle des serpents; et le même reptile en bronze élevé par ce législateur.

La *Descente* du *Saint Esprit* sur les *Apôtres* précède l'office, et la figure est la *Tour* de *Babel* environnée de murailles par *Nembrod.*

Tout ce prodige, car c'en est un bien rare, a été fait par *Jules Clovio* dans l'espace de neuf ans. Monument inappréciable! Où trouver plus de variété pour la richesse des ornemens? La multiplicité des accessoires, l'élégance des poses des figures nues d'hommes, et de femmes, la régularité de la perspective, la beauté des arbres, tout ce qu'enfin le dessin exige et le coloris demande, fait de ce manuscrit un monument unique au monde. La *Couverture* de cet Office correspond à l'ouvrage; car elle est faite d'argent en bas-relief. D'un côté est la Sainte-Vierge figurée entière et debout, et

de l'autre l'Ange Gabriel, le lys à la main. Ces deux figures, ainsi que quatre autres plus petites et plusieurs autres ornemens sont dorés. Tout autour sont tracées au burin les armoiries du Cardinal Alexandre et d'Edouard Farnèse.

On attribue cette couverture à *Benvenuto Cellini*, un des plus fameux sculpteurs orfèvres et graveurs de son temps, comme aussi deux *Missels* et un *Bréviaire* des mêmes *Farnèse*. Il y a un autre Office de la Sainte-Vierge nommé la *Flore*, exécuté par ordre et pour l'usage de la même famille, et non moins précieux que le premier.

Outre cela on peut admirer dans cette chambre plusieurs autographes de *Saint Thomas d'Aquin*, du *Tasse*, de *Pyrrhus Ligorio*, de *Vico*, du *Cardinal Seripando*, de *J. Vincent Gravina*, de *Martorelli*, et de *Mazzocchi*. Ensuite *deux papyrus* du V et VI siècle; le premier, qui paraît appartenir à l'an 489, contient l'énumération d'une rente sur quelques fonds, faites par Odoacre Roi des Turcilinges et des Hérules, mais ce n'est que la moitié de celui que possède actuellement la Bibliothèque de Vienne. Le second, qui est plus volumineux, est de l'an 551; il renferme la stipulation de la cession des biens fonds pour la quittance d'une dette. Il est en latin avec des souscriptions gothiques. Ces deux *papyrus* appartenaient à l'hospice des Théatins de l'Eglise de *S.t Paul*. L'ouvrage de *Carisius*, un *Missel* du VII siècle. L'ouvrage de *S.t Prospère* donné à l'église de Troyes en Champagne, en 1108. *Les lettres de S.t Jérôme*, code très-rare du 8.me au 9.me siècle. Les *Homélies* de *Saint Jean-Chrysostome sur l'Evangile* de *Saint Mathieu*, du XIII siècle. Les *Actes* des *Apô-*

tres, un *Missel* écrit entre le X.me et le XI siècle. *Saint Basile*, *Scholia* sur 15 *oraisons* du *Nanzianzène* du XII siècle, *Lycophron*, *Ocelle*, *Lucain* etc.

GALERIES DES PAPYRES.

Au mois de janvier de l'an 1752, non loin de la place publique d'*Herculanum*, où l'on trouva les belles statues équestres de la famille des *Balbus*, à la profondeur de 102 palmes, on fouilla une maison de campagne avec un jardin délicieux qui se prolongeait jusqu'à la mer, embelli d'un grand vivier en demi-cercle dont la longueur était de 152 palmes, et la largeur de 27. On y voyait autour des compartimens, peut-être pour les plates-bandes; et tout cet espace était environné de colonnes en briques recouvertes de stuc. Il y en avait 22 aux deux côtés plus longs, et 10 aux plus courts. Les chapiteaux de ces colonnes servaient d'appui à des poutres qui se fixaient au mur qui entourait ce jardin, ce qui formait un treillage sous lequel on observait certaines divisions, les unes en hémicycles, et les autres triangulaires qui servaient apparemment ou pour se baigner, ou pour laver. Dans l'intervalle de ces colonnes il y avait des bustes en marbre, et des statues de femmes en bronze, et un petit aqueduc qui, par une longue allée de 28 palmes, sur le rivage de la mer, aboutissait à une plate-forme circulaire, dont le pavé était formé par la *mosaïque de marbre africain*, qui sert maintenant de pavé aux galeries des petits bronzes.

De toute cette grande enceinte, deux petites chambres fixèrent l'attention des spectateurs. Une avait 12 palmes de hauteur sur cinq de largeur et de lon-

gueur sans recevoir aucune espèce de jour, où une quantité de serpents étaient peints sur les murs. L'autre était si petite que deux hommes avec les bras étendus la touchaient d'un bout à l'autre. C'est dans cette chambre qu'étaient les *rouleaux manuscrits en papyrus*. Cette espèce de cabinet était garni d'armoires à la hauteur d'un homme. Au-milieu il y avait une autre armoire en forme de table, autour de laquelle on pouvait marcher. Sur cette table se trouvaient rangés avec symétrie les rouleaux des *manuscrits* précieux, dont plusieurs portaient le nom de *Philodème*, ce qui fit croire que cette maison lui appartenait, ou bien à *L. Pison* son disciple.

Ces *papyrus* avaient la couleur et la forme du charbon; on crut qu'ils étaient tels en effet, mais cette fausse croyance se dissipa bientôt. Plusieurs de ces rouleaux étaient enveloppés dans une toile brûlée qui bien examinée fut jugée être du papyre, et n'ayant point trouvé des ustensiles aux environs on crut que ce n'étaient que des charbons. Et comme il en tomba quelques-uns par terre qui se brisèrent en mille petits morceaux, *Paderni* qui les examina de plus près, découvrit des traces de lettres, et conclut que c'étaient des *manuscrits*. Mais que faire d'un tel trésor, si on ne parvenait pas à les dérouler? Il en était pour les savans d'alors comme pour ceux, qui creusent la terre, et qui au lieu d'un trésor trouvent souvent des charbons. Hélas, disaient-ils, ces *manuscrits* ne sont pour la science que de friables charbons; et comme tels on devait les considérer, si l'on ne parvenait pas à les dérouler. Les premiers essais tombèrent malheureusement sur les mieux conservés, mais ces essais ne furent d'aucun suc-

cès: on jeta à la mer les débris de ces tentatives. Ensuite le prince des archéologues, le grand *Mazzocchi*, en fit exposer un au grand air sur un cylindre de cristal, s'imaginant que les rayons du soleil absorbant l'humidité dont ils étaient imbibés, les feuilles s'en seraient détachées d'elles-mêmes. Mais cet essai n'eut pas des succès meilleurs que les précédents, car les rayons du soleil absorbant l'humidité absorbaient aussi l'encre, de sorte que dans plusieurs endroits l'écriture fut tout-à-fait effacée, et dans d'autres tellement confondue qu'il était impossible de la déchiffrer.

Charles III, qui avait été d'abord si content de la découverte des *papyrus*, s'était attristé par la crainte de ne jamais parvenir à découvrir un moyen de dérouler les manuscrits de ces vastes Archives de l'ancienne philosophie. Les désirs du Monarque furent enfin satisfaits par l'esprit et la sagacité d'un prêtre des Ecoles Pieuses, nommé *Antoine Piaggio*. Ce prêtre, homme de lettres et grand mécanicien, proposa une manière facile et expéditive, et ses travaux furent couronnés par un heureux succès, car après bien des essais on parvint enfin à dérouler ces *papyrus* carbonisés. C'est par ce même procédé qu'on les déroule encore aujourd'hui.

Ce procédé s'exécute de la manière suivante. Dans une espèce de caisse en forme de petite armoire, au fond de laquelle sont placées deux *vis* en métal, surmontées par deux *demi-lunes* sur lesquelles on fixe horizontalement le *rouleau du papyrus* qu'on veut dérouler. Au bas du fond de cette *Armoire*, on fait tourner ces deux *vis* pour baisser et relever le rouleau. Fixé qu'il est sur les deux *demi-lunes*, on cherche le com-

mencement de l'écriture, ce qui s'obtient facilement en faisant de petites incisions à l'entour du rouleau. Lors donc, dis-je, qu'on a trouvé la première colonne de l'écriture, on attache plusieurs fils dans toute leur longueur, ces fils se roulent de suite à des chevilles situées au-dessus de l'armoire afin de pouvoir le tirer sur les *demi-lunes* à mesure qu'il se développe; ce qui se fait toujours d'après un renfort du côté opposé de l'écriture par de petits morceaux de baudruche, attachés avec de la colle plus ou moins épaisse. De cette façon le *papyrus* se développe facilement; et lorsque les feuilles ne sont pas trop attachées les unes sur les autres, on les détache par le moyen d'un fer pointu avec le plus grand soin, et c'est ainsi que tout doucement ils se déroulent entièrement.

Quelquefois la feuille de dessous est si adérente à celle de dessus, qu'il est impossible de la détacher sans détruire la première: alors on fait un dessin sur la première page de dessus, qui est ensuite mis de côté.

Ce procédé aussi utile que facile n'a pas été jusqu'ici remplacé par un autre plus avantageux et plus expéditif. En effet, 24 *papyrus* ayant été envoyés en France et en Angleterre, ils sont restés, comme ils l'étaient, d'inutiles charbons.

Le professeur *Sickler* d'*Hildburghausen* ayant fait répandre le bruit d'avoir trouvé le moyen de développer les *papyrus* d'Herculanum, l'Angleterre le fit appeler; mais après quatre mois de vaines tentatives il dut renoncer à son entreprise, ce qui confirma la gloire des Napolitains sur ce sujet.

Le fameux Davy vint à Naples, et voulut ten-

ter un nouveau moyen, faisant servir la chimie à son procédé. Le Roi Ferdinand I lui fit donner tous les moyens pour l'exécution de ses expériences, mais tous ses essais n'eurent pas de meilleurs effets, tandis que les journaux étrangers publiaient qu'il avait développé trente *papyrus* par sa nouvelle méthode!

Après ce que nous avons déjà dit du développement des *papyrus* on les étend sur des planchettes de bois blanc, puis on les fait exactement dessiner selon la forme des caractères, traçant aussi tout ce qui manque sans en altérer la moindre partie. Ce dessin passe ensuite à l'examen de l'interprète, qui, après avoir fait les corrections nécessaires relatives aux lettres que le dessinateur n'a pas bien observées, faute de connaître la langue dans laquelle le *papyrus* est écrit, le remet au graveur, après quoi on imprime le *fac-simile* de toutes les colonnes, afin que les savans aient la commodité d'étudier ce monument comme s'ils avaient l'original sous leurs yeux; mais ne voulant pas se donner cette peine ils pourront du moins juger de l'interprétation qu'en ont faite les Académiciens de Naples. A côté de ce *fac-simile* on imprime en minuscule les mêmes lettres qui sont dans le premier, mais réduites à leur ancienne intégrité par les interprètes, au moyen du supplément des lacunes qui interrompaient le texte imprimé en noir, pendant que les supplémens sont en rouge, pour les distinguer au premier coup-d'œil. A côté de ce texte en minuscule on a ajouté dans la même page une traduction latine, et dans l'opposée, les notes à l'appui des suppléments et pour l'explication des passages difficiles.

Les premiers Académiciens qui s'appliquèrent

à l'interprétation des *papyrus* furent *Mazzocchi*, *Carcani*, *Ignarra*, *Jérôme Giordano*. Mais comme l'Académie d'Herculanum fut suspendue pendant plusieurs années, en 1787; le Roi Ferdinand I voulut qu'on reprît les travaux abandonnés, et pour donner plus d'activité à cette réunion de Savans, il créa *Monseigneur Charles Rosini* président des Académiciens chargés de l'interprétation des *papyrus* d'Herculanum.

Volumes des Papyres publiés jusqu'à présent.

I. Vol. Neap. 1793 ex Regia Typ. pag. 180, *Φιλοδημου περι* Μουσικης. *Philodème sur la Musique* en 38 colonnes.

II. Vol. pag. 86. Neap. 1809 ex Reg. Typ. Ce volume contient un *papyrus* en hexamètres latins attribués à Rabirius, qui décrit la guerre entre César et Marc-Antoine, la bataille d'Actium, et la conquête d'Egypte. Ces hexamètres sont contenus dans 8 fragments.

Outre ces hexamètres on y lit aussi l'autre *ouvrage:* Επικουρου *περι* Φυσεως B. *Epicure sur la Nature Livre II*, en 11 colonnes.

III. Vol. pag. XX. et 59. Neap. 1827 ex Reg. Typ.

1. Φιλοδημου *περι* Κακιων *και των αντικειμενων* Αρετων Θ. *Philodème sur les Vices et sur les Vertus qui leur sont opposées Livre IX.* en 28 colonnes.

Φιλοδημου *περι* Κακιων I. *Philodème sur les Vices. Livre X*, en 24 colonnes.

IV. Vol. pag. X. et 63. Neap. 1832 ex Reg. Typ.

1. Πολυστρατου περι αλογου Καταφρονησεως οἱ δε επιγραφουσιν Προς τους αλογως καταθρασυνομενους των εν πολλοις δοξαζομενων. *Polystrate sur l'injuste Mépris, ou, selon d'autres, contre ceux qui méprisent les opinions admises par la plupart*, en 24 colonnes et 12 fragments.

2. Φιλοδημου περι Ῥητορικης. *Philodème sur la Rhétorique*, en 16 colonnes.

V.° Vol. pag. XIV et 48. Neap. 1835 ex Reg. Typ.

1. Φιλοδημου περι Ῥητορικης. *Philodème sur la Rhétorique*, en 32 colonnes et 5 fragments.

2. Φιλοδημου των κατ' επιτομην εξειργασμενων περι Ἠθων και Βιων εκ των Ζηνων... ὅ εστι περι Παῤῥησιας. *Discours de Philodème sur la Vie et sur les Mœurs, abrégé des ouvrages de Zénon sur la Liberté de s'énoncer;* en 24 colonnes.

VI. Vol. pag. XII et 42. Neap. 1839 ex Reg. Typ.

1. Φιλοδημου περι της των θεων ευστοχουμενης Διαγωγης κατα Ζηνωνα. *Discours de Philodème sur la manière de vivre des Dieux recherchée par des conjectures selon les dogmes de Zénon.*

2. Περι Αισθησεων. *Traitè des Metrodore sur les Sensations;* en 21 colonnes.

VII. Vol. Sous presse.

V. Vol. *Pars altera* pag. III et 168. Neap. 1843 ex Reg. Typ. *Continuation de la seconde partie tirée du Discours de Philodème sur la vie et sur les mœurs, abrègè des ouvrages de Zenon sur la libertè de s'énoncer,* en 92 fragments.

VIII. Vol. pag. VII et 62. Neap. 1844 ex Reg. Typ.

1. Φιλοδημον περι τον καθ' Οʽμηρον αγαθου λαῳ. *Philodème sur ce qui est utile au peuple selon Homère*, en 24 colonnnes et 11 fragments.

2. Φιλοδημου περι Φιλοσοφων. *Philodème sur les Philosophes* pag. VI et 37 en 20 colonnes.

TABLEAUX.

Première Section.

ÉCOLES ITALIENNES ET CHEFS-D'OEUVRE.

Première Galerie.

1. *Le couronnement d'un Doge de Venise.*
   CALLIARI (Paul dit le Véronèse) né à Vérone en 1532, mort en 1588.
2. *L'Annonciation.*
3. *Judith au moment de s'éloigner de la tente d'Holopherne.*
   GENTILESCHI (Artémise) née à Pise en 1590, m. en 1644.
4. *Bataille.*
5. *Autre bataille.*
   ROMANELLI (Jean-François) né à Viterbe en 1617, m. en 1663.
6. *Le Christ porté au tombeau.*
   CARACCI (Louis) né à Bologne en 1555, m. en 1619.
7. *Saint Jean l'Evangeliste.*
   GUERCINO (Jean-François Barbieri dit le) né à Cento en 1590, m. en 1666.

8. *Saint Jérôme.*
CARACCI (Augustin) né à Bologne en 1558, m. en 1601.
9. *Le repentir de Saint Pierre.*
10. *Tête d'un Saint Cordelier.*
11. *Saint Jérôme inspiré.*
GUERCINO (Jean-François Barbieri)
12. *La Sainte Famille.*
CAGNACCI (Guido Geulassi) né à Casteldurante au commencement du XVII. siécle m. à l'âge de 80 ans.
13. *Herminie couverte des armes de Clorinde rassure le berger effrayé.*
LANFRANCO (Jean) né à Parme en 1581, m. en 1647.
14. *Saint François d'Assise.*
MURILLO (École de)
15. *Trois Anges tenant des livres de musique.*
16. *Un Ange semblable aux précédens.*
SPADA (Lionel) né à Bologne.
17. *Portrait d'homme.*
CARACCI (École de)
18. *Tête de Saint François d'Assise.*
CARACCI (Louis).
19. *Tête de Saint Jérôme.*
CARACCI (Augustin)
20. *La Sainte Famille.*
VAROTARI (Alexandre dit le PADUANINO) né à Padoue en 1580, m. en 1649.
21. *Amour en repos, un flambeau à la main.*
22. *Autre Amour dans une position inverse.*
23. *Apollon.*

CARACCI (Annibal) né à Bologne en 1560, m. en 1609.

24. *Trois Anges avec des livres de musique.*

25. *Autre Ange tenant un livre de musique.*

SPADA (Lionel)

26. *La Madeleine mourante.*

GENNARI (Benoît) né à Cento en 1575, m. en 1630.

27. *La Sainte-Famille, et Saint Benoît.*

CARACCI (Ecole de)

28. *La Sainte-Vierge en gloire.*

GUERCINO (Jean-François Barbieri dit le)

29. *Fête champêtre.*

CALVART (Denys) né dans les Pays-bas en 1540 m. en 1619.

30. *Portrait de Sophonisbe.*

CARACCI (École de)

31. *La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus avec Saint Augustin et Saint Dominique.*

LANFRANCO (Jean)

32. *La Sainte Vierge et Jésus.*

CARACCI (Annibal)

33. *Saint Jean l'Evangeliste.*

RENI (Guido) né à Bologne en 1575, m. en 1642.

34. *Saint Côme et Saint Damien.*

LANFRANCO (Jean)

35. *Etudes d'enfans.*

CARACCI (Annibal)

Seconde Galerie.

36. *La Sainte Vierge contemple Jésus.*
LANFRANCO (Jean)
37. *La chûte de Simon le magicien à l'invocation de Saint Pierre.*
CARACCI (Louis)
38. *La Modestie et la Vanité.*
RENI (Guido)
39. *Un Ange.*
SPADA (Lionel)
40. *La Sainte-Vierge et Jésus qui délivre une âme des embûches du démon.*
41. *Saint Pierre marchant sur les eaux.*
LANFRANCO (Jean)
42. *Saint Jean-Baptiste dans le désert.*
MOLA (Pierre-François né dans le diocèse de Côme en 1621, m. en 1665.
43. *La Sainte-Vierge en gloire.*
LANFRANCO (Jean)
44. *Un Ange.*
SPADA (Lionel)
45. *L'Assomption de Sainte-Marie Egyptienne*
LANFRANCO (Jean)
46. *Saint Jean-Baptiste.*
DOMINICHINO (École du)
47. *Jésus dans le désert.*
LANFRANCO (Jean)
48. *Sainte-Famille.*
CARACCI (Annibal)
49. *Tête de la Sainte-Vierge.*
CHARLES DOLCE (École de)

50. *La Vierge en gloire et l'Enfant Jésus.*
MARATTI (École de)

51. *La Sainte-Vierge, l'Enfant Jésus et Saint Jean.*
RAIBOLINI (Jacques) dit le Francia né à Bologne en 1480, m. en 1557.

52. *Le martyre des Apôtres Philippe et Jacques.*
MURATORI (Dominique) né à Bologne en 1664, m. en 1749.

53. *Le Christ flagellé.*
SPADA (École de Lionel)

54. *Saint Joseph.*
BADALOCCHI (Sixte) né à Parme en 1565.

55. *Saint Eustache dans une campagne se prosterne devant la croix, qui se présente à lui entre le bois d'un cerf.*
CARACCI (Augustin)

56. *Un Ange, qui tient le démon enchaîné.*
LANFRANCO (Jean)

57. *Un Archange avec un encensoir.*
CARACCI (Annibal)

58. *La Sainte Famille dite la* Madonna della Scodella.
CARACCI (Annibal)

59. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus et Saint Jean-Baptiste.*
On l'attribue à MARC MAZZAROPPI.

60. *Caïn qui tue son frère Abel.*
SPADA (Lionel)

61. *Étude d'enfans.*
CARACCI (Annibal)

62. *Portrait d'homme.*
CARACCI. (École de)

63. *Un Apôtre.*
ÉCOLE BOLONAISE.
64. *Bacchant nu.*
CARACCI (École de)
65. *Renaud et Armide.*
PARMIGIANINO (École de)
66. *La Sainte-Vierge et deux Anges qui contemplent l'Enfant Jésus couché sur sa croix.*
SPADA (Lionel)
67. *Saint Jean l'Apôtre, et Saint Jean-Baptiste qui caresse l'agneau.*
BAROCCI (École de)
68. *La Sainte-Vierge et l'Enfant Jésus.*
CARACCI (École de)
69. *Saint Roch.*
ECOLE BOLONAISE.

Troisième Galerie.

70. *Sainte Rose de Viterbe en gloire.*
ALBANI (François) né à Bologne en 1578, m. en 1660.
71. *L'Enfant Jésus endormi.*
RENI (Guido)
72. *Saint Sébastien porté au tombeau.*
CRESTI (Donat) né à Crémone en 1671, m. en 1749.
73. *La Sainte-Famille.*
ABBATE (Nicolas *dell'*) né à Modène en 1512.
74. *Composition satyrique de l'auteur contre son rival Michel-Ange Amerighi de Caravaggio.*
CARACCI (Annibal)

75. *Ulysse dans l'île des Phéaciens.*

RENI (Guido)

76. *Saint Jérôme effrayé au son de la trompette.*

77. *Le repos de la Sainte-Famille en Egypte.*

LANFRANCO (Jean)

78. *La Sainte-Famille.*

ABBATE (Nicolas *dell'*)

79. *La Sainte-Vierge devant l'Enfant Jésus, un Ange, la Madeleine, et Sainte Marie Egyptienne.*

80. *Pythagore découvre les propriétés du son des métaux.*

MAZZOLA (Jérôme) né à Parme, mort après l'an 1580.

81. *La Sainte-Vierge et l'Enfant Jésus.*

SALIMBENI (Venture) dit le Chevalier Bevilacqua, né à Sienne en 1557. m. en 1613.

82. *Etude d'un raccourci.*

CARACCI (Annibal)

83. *Sainte-Famille.*

ANNIBAL CARACCI (École de)

84. *Archimède, le compas à la main.*

MAZZOLA (Jérôme)

85. *La Piété.*

CARACCI (Annibal)

86. *Sainte Famille,*

SCHIDONE (Barthélemy) né à Modène en 1570, m. en 1615.

87. *Portrait d'Améric Vespucci.*

PARMIGIANINO (François Mazzola dit le)

88. *Saint Jean l'Evangeliste.*

DOMINICHINO (Dominique Zampieri dit le)

89. *Lucrèce.*

PARMIGIANINO (François Mazzola dit le)

90. *Le Christ couronné d'épines.*

CORREGGIO (École de)

91. *La Sainte-Vierge et l'Enfant Jésus.*

PARMIGIANINO (François Mazzola dit le)

92. *La Sainte-Famille.*

SCHIDONE (Barthélemy)

93. *Saint Jean-Baptiste.*

LUINI (Bernardin) de Luino né en 1530.

94. *La courageuse Timoclée pousse dans un puits le capitaine Thrace.*

SIRANI (Elisabeth)

95. *Portrait d'homme.*

PARMIGIANINO (François Mazzola dit le)

96. *Sainte-Famille.*

SCHIDONE (Barthélemy)

97. *Saint Roch.*

ROSA (Salvator) né à Naples en 1659, m. en 1673.

98. *Jésus-Christ au jardin des Oliviers.*

99. *Portrait d'un maître de chapelle.*

CORREGGIO (École de)

100. *Saint Nicolas de Tolentin.*

ÉCOLE BOLONAISE.

101. *Jésus-Christ flagellé d'épines.*

ÉCOLE ROMAINE.

102. *La Résurrection de Notre Seigneur.*

BADALOCCHI (Sixte)

103. *La Sainte-Vierge adorée par des Saints.*

BAGNOCAVALLO (École de)

104. *Hyménée.*

CAVEDONE (Jacob) né à Sessuolo en 1577, m. en 1660.

105. *La Sainte-Vierge présente l'Enfant Jésus à un des trois Rois Mages.*
GUIDO (École de)
106. *Un enfant souffle des bulles de savon.*
PARMIGIANINO (École de)
107. *Saint Pierre.*
SCHIDONE (École de)
108. *Sainte Famille avec Sainte Catherine.*
PARMIGIANINO (École de)

Quatrième Galerie.

109. *Sainte Claire.*
PARMIGIANINO (François Mazzola dit le)
110. *Portrait à mi-corps de Gauthier, maître de chapelle.*
111. *Jésus-Christ qui ordonne de payer le denier à César.*
SCHIDONE (Barthélemy)
112. *L'Annonciation.*
PARMIGIANINO (François Mazzola dit le)
113. *Saint Jean-Baptiste.*
PARMIGIANINO (École de)
114. *Le Christ mort.*
115. *Tête de Saint.*
CORREGGIO (École de)
116. *La Sainte Vierge vient visiter Sainte Elisabeth.*
PROCACCINI (Hércule) né à Bologne en 1596, m. en 1676.
117. *Portrait d'un Prince Royal.*
PARMIGIANINO (École de)

118. *Portrait à mi-corps d'un maître de luth.*
SCHIDONE (Barthélemy)
119. *La Sainte Famille.*
PADUANINO (Alexandre Varotari dit le)
120. *Ecce Homo.*
CIGOLI (Chev. Louis Cardi dit le) né en 1559, m. en 1613.
121. *Saint Paul.*
122. *Le Christ va être présenté au peuple.*
SCHIDONE (Barthélemy)
123. *La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, et Saint Laurent.*
PARMIGIANINO (École de)
124. *Sainte Cécile.*
SCHIDONE (Barthélemy)
125. *Mariage mystique de Sainte Catherine.*
PARMIGIANINO (École de)
126. *Saint Laurent.*
SCHIDONE (Barthélemy)
127. *Mariage mystique de Sainte Catherine.*
128. *L'Assomption de la Sainte Vierge.*
CORREGGIO (Ecole de)
129. *La Nativité de Jésus Christ.*
ECOLE FLORENTINE.
130. *Saint Sébastien.*
SCHIDONE (Barthélemy)
131. *La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus.*
PARMIGIANINO (École de)
132. *Esquisse d'un grand mérite pour une Déposition de Croix.*
CORREGGIO (Antoine Allegri dit le) né à Correggio en 1494, m. en 1554.

133. *La Sainte-Vierge assise sur un trône.*
ARETUSI (César) né à Modène.
134. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.* Esquisse de mérite.
PARMIGIANINO (François Mazzola dit le)
135. *La Sainte-Famille.*
PROCACCINI (École de)
136. *Un enfant à mi-corps.*
CORREGGIO (École de)
137. *Deux bustes d'enfans qui rient.*
138. *La Sainte-Famille.*
PARMIGIANINO (François Mazzola dit le)
139. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*
140. *Portrait du cordonnier de Paul III. Farnèse.*
SCHIDONE (Barthélemy)
141. *La Nativité de Jésus.*
142. *Portrait d'un enfant à mi-corps.*
143. *Portrait d'un homme à mi-corps.*
PARMIGIANINO (François Mazzola dit le)
144. *Irène veuve chrétienne panse avec sa suivante les plaies de Saint Sébastien.*
SCHIDONE (Barthélemy)
145. *L'Adoration des Mages.*
SESTO (César de) né à Milan dans la seconde moitié du XV siècle, m. en 1524.
146. *Saint Jean-Baptiste.*
SCHIDONE (Barthélemy)
147. *Tête de jeune femme.*
148. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*
PARMIGIANINO (École de)
149. *Saint Jérôme à mi-corps.*
150. *Un soldat annonce le massacre des Innocens.*

SCHIDONE (Barthélemy)

151. *La vision de Saint Romuald.*

MOLA (François) né à Côme en 1621, m. en 1665.

152. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus, et Saint Jean.*

PARMIGIANINO (École de)

153. *L'arrivée des Mages.*

SESTO (César de)

154. *La Sainte-Famille.*

CORREGGIO (École de)

155. *La Sainte-Vierge avec deux Saints Evêques.*

SESTO (César de)

156. *Portrait d'homme.*

PARMIGIANINO (École de)

157. *Portrait d'un prince de la maison Farnèse.*

CAMPI (Antoine) né à Crémone au commencement du XVI siècle et mort vers la fin.

158. *Portrait présumé de l'auteur de l'ouvrage des trois Jules.*

159. *Le repentir de Saint Pierre.*

SCHIDONE (Barthélemy)

160. *Minerve.*

PARMIGIANINO (École de)

161. *Portrait du tailleur de Paul III. Farnèse.*

162. *La Croix surmontée d'une gloire céleste.*

SCHIDONE (Barthélemy)

163. *Le mariage de Sainte Catherine.*

CORREGGIO (École de)

164. *Saint Paul.*

SCHIDONE (imitation de)

Cinquième Galerie.

165. *Portrait de Paul III. Farnèse.*
TIZIANO (École de)
166. *Tête d'un Saint.*
PIOMBO (Fr. Sébastien dit *del*) né à Venise vers la moitié du XV siècle, m. à l'âge de 62 ans.
167. *Jupiter assis à table au milieu de toutes les divinités de l'Olympe.*
BASSANO (Léandre *da Ponte* dit le) né à Bassano en 1558, m. en 1623.
168. *Portrait d'un jeune homme.*
PIOMBO (Fr. Sébastien dit *del*)
169. *Portrait d'une jeune femme.*
BASSANO (Jacques *da Ponte* dit le) né à Bassano en 1510, m. en 1592.
170. *Jupiter au-dessus du globe terrestre, et Neptune sortant des eaux*
BASSANO (Léandre *da Ponte* dit le)
171. *Esquisse pour un dôme.*
CICALA (Antoine)
172. *La Sainte-Vierge présente Jésus à l'adoration de Saint Jean, et de Saint Pierre.*
LOTTO (Laurent) né à Bergame vers la fin du XIII siècle m. en 1555.
173. *Portrait d'une femme richement habillée.*
ANCIENNE ÉCOLE FLAMANDE.
174. *Le corps du Sauveur transporté au tombeau.*
BASSANO (Léandre)
175. *Portrait d'Antonello prince de Salerne en habit de berger.*
GIORGIONE (George Barbarelli dit) né à Castelfranco en 1478, m. en 1511.

176. *Portrait présumé d'Anne de Bolen.*
PIOMBO (Fr. Sébastien dit *del*)

177. *Jésus à la colonne.*
PALME le vieux (Jacques Palma dit) né vers 1500.

178. *La Sainte-Vierge couronnée par deux Anges.*
TINTORETTO (École de)

179. *Jésus en présence d'Hérode.*
SCHIAVONE (André)

180. *La Cène à Emmaüs.*
TIZIANO (Ecole de)

181. *Sainte-Famille.*
BELLINI (Jean) né à Venise en 1424, m. en 1514.

182. *L'arrivée des Rois Mages.*
GAROFALO (Benvenuto Tisi *da*) né dans le Ferrarais en 1481, m. en 1559.

183. *Le martyre de Saint Sébastien.*
GAROFALO (Ecole de Benvenuto Tisi *da*)

184. *Portrait d'un prince de la famille Bourbon.*
CATENA (Vincent) né à Venise vers 1470, m. vers 1530.

185. *La Sainte-Famille adorée par les Mages.*
CARACCI (Ecole de)

186. *Vue d'une campagne délicieuse où l'on observe dans le lointain l'abbaye de Montecasino. Sous un riche pavillon Notre-Seigneur bénit les pains, et les poissons au milieu des Apôtres. Sur le devant on voit Saint Benoît qui à l'imitation de Jésus Christ multiplie les pains.*
BASSANO (Léandre *da Ponte* dit le)

187. *La Circoncision.*
GAROFALO (Ecole de)

188. *La diseuse de bonne aventure.*
TIZIANO (École de)
189. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*
TINTORETTO (Jacob Robusti dit le)
190. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus, couronnée par deux Anges.*
191. *Saint Jean, Saint Jérôme et un enfant agenouillé au milieu.*
ECOLE VÉNITIENNE.
192. *L'adoration des Mages.*
GALIZIA (Fede) née à Trente.
193. *Le Centurion devant le Sauveur.*
VERONESE (Paul)
194. *Portrait d'un inconnu.*
195. *Portrait d'une femme.*
ECOLE VÉNITIENNE.
196. *La Sainte-Vierge couverte d'un manteau de drap d'or avec l'Enfant Jésus sur un trône.*
VIVARINI (Barthélemy) On ignore l'époque de sa naissance à Murano: m. vers 1499.
197. *Déposition de la Croix.*
PALMA le jeune (Jacques) né vers 1480, m. en 1628.
198. *Un Saint Evêque à genoux recevant la bénédiction de la Vierge et de l'Enfant Jésus.*
DOSSO DOSSI né dans le Ferrarais vers 1840, m. en 1550.
199. *Portrait d'une homme coiffé d'une toque.*
BELLINI (École de)
200. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus et Saint Jérôme.*
DOSSO DOSSI.

201. *Moïse sauvé des eaux.*
VERONESE (Paul)
202. *Sainte Famille.*
TIZIANO (École)
203. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*
VIVARINI (Aloyse)
204. *Sainte Marguerite qui écrase la tête du démon.*
GAROFALO (École de Benvenuto Tisi da)
205. *Marché.*
BASSANO (Léandre da Ponte dit le)
206. *Portrait d'un gentilhomme.*
TINTORETTO (Jacob Robusti dit le)

Sixième Salle.

207. *Vue de l'église de Notre-Dame de la SALUTE à Venise.*
208. *Vue de Venise prise du grand canal.*
209. *La même église.*
210. *Le palais des Doges, et la petite place de S. Marc.*
211. *Vue du grand Canal avec le palais dit DELLE COLONNE.*
212. *Vue du grand canal, où l'on observe l'église DEGLI SCALZI.*
213. *Vue de la ville en face du pont RIALTO.*
214. *Vue du grand canal avec la Tour des Lions.*
215. *L'église de Saint Jean et Saint Paul.*
216. *Vue de la ville prise de RIPA SCHIAVONE.*
217. *Vue de l'église de la SALUTE prise d'un autre point.*
218. *Vue de la maison des Turcs sur le grand canal.*

CANALETTI (Antoine Canale dit le) né à Venise en 1696, m. en 1768.

219. *Portrait de viellard à barbe grise.*

MORO (François Torbido dit le) né à Vérone vers la fin du XV siècle.

220. *La Circoncision.*

BELLINI (Ecole de Jean)

221. *Portrait présumé de sa femme à mi-corps.*

TIZIANO (Titien Vicellio dit le) né à Cador en 1477, m. en 1576.

222. *La Sainte-Vierge, l'Enfant Jésus et Sainte Marie-Madeleine.*

TIZIANO (Ecole de)

223. *Portrait du cardinal Bembo.*

VERONESE (Paul)

224. *Portrait de Jules Clovio.*

GRECHE (Dominique Teoscopoli dit *delle*) imitateur du Titien.

225. *Portrait d'homme.*

GIORGIONE (George Barbarelli dit le)

226. *Portrait de femme.*

TIZIANO (Titien Vicellio dit le)

227. *Portrait du fameux Erasme de Rotterdam.*

HOLBEIN (Jean) né à Bâle, m. à Londres en 1554.

228. *Portrait d'une jeune femme.*

TIZIANO (Ecole de)

229. *La Résurrection de Lazare.*

BASSANO (Jacques de Ponte dit le)

230. *Jeune homme qui souffle sur un charbon.*

HONTHORST (Gérard) dit en Italie *Gherardo delle Notti*, né à Utrecht en 1592, m. en 1662.

231. *Portrait d'homme tenant un papier à la main.*
TIZIANO (École de)

232. *Portrait d'une femme.*

233. *Portrait d'homme.*
GIORGIONE (École de)

234. *Portrait d'un cardinal.*
TIZIANO (Titien Vicellio dit le)

235. *Notre-Seigneur accompagné des Apôtres.*
TINTORETTO (Jacob Robusti dit le)

236. *Capucin.*
ECOLE GÉNOISE.

237. *Saint François d'Assise.*
MUZIANO (Jérôme) né à Acquafredda dans le Bressan en 1528, m. en 1590.

238. *L'Enfant Jésus dans les bras de la Sainte Vierge.*
CARACCI (Annibal)

239. *Portrait de Jean d'Autriche habillé à l'héroïque.*
TINTORETTO (Jacob Robusti dit le)

240. *Portrait d'homme.*
TIZIANO (École de)

241. *Le martyre de Saint Laurent.*
SANTACROCE (Jérôme) né dans le Bergamasque, m. après 1549.

242. *Portrait d'un joueur d'instrument.*
MURILLO (Barthélemy)

243. *L'enfant prodigue.*
CAVALLINO (Bernard) né à Naples en 1622, m. en 1656.

244. *Alexandre Farnèse habillé à l'héroïque sous la protection de Pallas.*

Septième Galerie.

245. *Vue d'une partie du Vatican au moment où Charles III Bourbon se présente à Benoît XIV Lambertini.*
246. *Vue du Colisée avec l'Arc de Constantin.*
PANNINI (Jean-Paul) né à Plaisance en 1691, m. en 1764.
247. *La femme adultère.*
SUBLEYRAS (Pierre) né à Use en 1699, m. en 1747.
248. *Saint François de Paule.*
POLIDORO (Polydore Caldara dit) né à Caravaggio en 1497, m. en 1543.
249. *La Vierge avec l'Enfant Jésus.*
RAPHAËL (Ecole de)
250. *Hérodiade et sa fille Salomé reçoivent la tête de Saint Jean-Baptiste.*
PENNI (Jean-François) dit aussi le Facteur né à Florence en 1488, m. en 1528.
251. *L'Assomption.*
252. *Saint Mathieu.*
253. *Saint François d'Assise.*
POLIDORO DE CARAVAGGIO.
254. *Le Centurion en présence de Jésus-Christ.*
SUBLEYRAS (Pierre)
255. *Portrait présumé du maître de Raphael.*
256. *Portrait de Raphael.*
257. *Saint François d'Assise.*
258. *Sainte Marie-Madeleine.*
POLIDORO DE CARAVAGGIO
259. *Sainte-Famille.*

VAGA (Pierre Bonaccorsi dit Pierin del) né en Toscane en 1500, m. en 1547.

260. *Sainte-Famille.*

BAROCCI (Frédéric) né à Urbin en 1528, m. en 1612.

261. *La Vierge avec l'Enfant Jésus et S. Joseph.*

VAGA (Pierin del)

262. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus et Saint Jean-Baptiste.*

263. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*

PERUGINO (Pierre Vannucci dit le)

264. *L'Assomption de la Sainte-Vierge assistée par des Anges et des Apôtres.*

PINTURICCHIO (Bernardin) né à Perugia en 1454, m. en 1513.

265. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*

RAPHAEL SANZIO (d'Urbin) né en 1483, m. en 1520.

266. *Tête de la Sainte-Vierge.*

SASSOFERRATO (Jean-Baptiste Salvi *da*) né en 1605, m. en 1683.

267. *Tête de Saint Joseph.*

268. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*

RAPHAEL (Ecole de)

269. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*

PERUGINI (Pierre Vannucci dit le) né à Perugia en 1434, m. en 1478.

270. *La Nativité de Notre Seigneur.*

POLIDORO (da Caravaccio)

271. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*

272. *Jésus-Christ porté au tombeau.*

RAPHAEL (Ecole de)

273. *La Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres.*
POLIDORO DE CARAVAGGIO.

274. *Saint Joseph s'applique à son métier de charpentier, pendant que l'Enfant Jésus balaie la boutique.*
SASSOFERRATO (Jean-Baptiste Salvi de)

275. *Jésus conduit au Calvaire.*
POLIDORO DA CARAVAGGIO.

276. *Portrait du Pape Urbain IV.*
RAPHAEL (Ecole de)

277. *Portrait présumé de sa mère.*

278. *La Sainte-Vierge connue sous le nom de la Madonna del passeggio.*
RAPHAEL (Sanzio d'Urbin)

279. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*
MARATTI (Charles) né à Camerino dans la Marche d'Ancone en 1625.

280. *Bataille.*
BOURGUIGNON (Jacques Cortèse dit le) né en Bourgogne en 1640, m. en 1676.

281. *Notre-Seigneur qui apparaît à Sainte Marie-Madeleine sous les traits de jardinier.*
VANNI (Chev. François)

282. *Portrait du Roi de Sardaigne.*
MENGHS (Chev. Antoine-Rachael) né à Haussing en Saxe en 1728, m. en 1779.

283. *Sainte-Famille.*
RAPHAEL (Sanzio d'Urbin)

284. *Le Père-Eternel environné de Chérubins.*
PERUGGINO (Pierre)

285. *Bataille.*
BOURGUIGNON (Jacques Cortèse dit le)

286. *Charles III Bourbon sur la magnifique place de la Basilique de Saint Pierre à Rome.*

287. *Les célèbres ruines du Temple de Jupiter Stator.*

288. *Ruines d'architecture.*

PANNINI (Jean-Paul)

289. *Miracle de Sainte Camille.*

CALLIARI (Charles)

290. *Sainte-Famille.*

SCHIDONE (École de)

291. *La Sainte-Vierge visite Sainte Elisabeth.*

GARZI (Louis) né à Pistoja en 1638, m. en 1721.

292. *Le départ d'Enée et de Didon pour la chasse.*

GIAQUINTO (Conrad) né à Molfetta dans le Royaume de Naples vers 1690, m. en 1765.

293. *Déposition de la Croix.*

GUERCINO (François Barbieri dit le)

294. *Une Sibylle.*

ROMANELLI (François)

295. *Sainte-Famille.*

CORTONA (Pierre Berrettini *da*)

296. *Sainte-Famille.*

PARMIGIANINO (François Mazzola dit le)

297. *Deux Anges qui jouent du téorbe.*

CORREGGIO (École de)

298. *Portrait de Paul III. Farnèse assisté par son neveu Pierre-Louis, et par un cardinal.*

TIZIANO (Titien Vicellio dit le)

299. *Portrait de Ferdinand I. Roi de Naples à l'âge de 12 ans.*

MENGS (Chev. Antoine-Raphael)

300. *La Ville de Parme sous les traits de Minerve.*

PARMIGIANINO (François Mazzola dit le)

301. *Judith coupe la tête à Holopherne.*

CARAVAGGIO (Michel-Ange-Amerighi *da*)

302. *Le Sauveur du Monde.*

PIOMBO (Sébastien dit *del*)

303. *Deux Anges sonnant de la trompette.*

CORREGGIO (École de)

304. *L'enfant prodigue.*

305. *Sacrifice.*

SCHIDONE (Barthélemy)

306. *La Sainte-Cène.*

FATTORINO (François Penni dit le)

307. *La Sainte-Vierge et l'Enfant Jésus.*

CORREGGIO (École de)

308. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus et Saint Jean.*

RAPHAEL (École de)

309. *Les noces de Cana.*

FATTORINO (François Penni dit le)

310. *Sainte-Famille.*

PARMIGIANINO (École de)

311. *Bataille.*

RICCIO (Jean)

312. *Jésus à souper chez Simon le Pharisien.*

FATTORINO (François Penni dit le)

313. *La mort de Saint François-Xavier.*

SAJA (Pierre)

314. *Sacrifice d'une vierge.*

ECOLE NAPOLITAINE.

315. *Le repentir de Saint Pierre.*

MARATTA (École de)

316. *Saint Antoine.*

317. *Sainte Claire.*

ECOLE BOLONAISE.

318. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*
ECOLE VÉNITIENNE.
319. *Saint François d'Assise.*
320. *Saint François d'Assise.*
SAJA (Pierre)
321. *L'Ange gardien.*
GIORDANO (Ecole de)
322. *Dalila tenant les ciseaux.*
323. *Demi-figure de Tomiris reine des Scythes.*
GARZI (Louis)
324. *Saint Jérôme.*
325. *Figure nue représentant un Fleuve.*
SCHIDONE (École de)
326. *Trois demi-figures et un enfant.*
GIORGIONE (École de)
327. *Satyre poursuivant une Nymphe.*
CARACCI (École de)
328. *Martyre de Saint Joseph l'Evêque.*
LANFRANCO (Jean)
329. *Portrait d'un Cardinal.*
330. *Trois demi-figures.*
VELASQUEZ (École de)
331. *Joueurs.*
STOMER (Ecole de)
332. *Déposition de croix.*
333. *Saint François.*
CORREGGIO (École de)
334. *Sainte-Famille.*
SCHIDONE (École de)
335. *Enée demande l'hospitalité à la reine de Carthage.*
336. *Lucrèce.*

GIAQUINTO. (Conrad)

337. *Un Saint Evangeliste.*

INCONNU.

GALERIE DES CHEFS-D'OEUVRE.

338. *Tête d'homme d'après nature.*

BELLINI (Jean)

339. *Silène ivre, couché nu à terre, et entouré de folâtres Satyres.*

SPAGNOLETTO (Joseph Ribera dit le) né à Xativa, aujourd'hui Sant Felipo, près de Valence en 1588, m. en 1659.

340. *La Madeleine.*

TIZIANO (Titien Vicellio dit le)

341. *La Sainte-Vierge écoute les recommandations de Saint Jean-Baptiste.*

PALMA (Jacques le vieux)

342. *La Nativité de Notre-Seigneur*

DURER (Albert) né à Nuremberg en 1470, m. en 1528.

343. *Saint Jérôme effrayé du son terrible de la trompette.*

SPAGNOLETTO (Joseph Ribéra dit le)

344. *Magnifique paysage entouré de temples et coupé de chutes d'eau et de lacs, où l'on voit la Nymphe Egérie servie par ses compagnes.*

LORRAIN (Claude Gelée dit le) né en Lorraine en 1600, m. en 1682.

345. *Saint Jean-Baptiste environné d'Anges.*

346. *Saint Benoît assisté par deux Anges.*

347. *Mariage mystique de Sainte Catherine.*

CORREGGIO (Antoine Allegri dit le)

348. *Portrait du Pape Paul III. Farnèse.*

TIZIANO (Titien Vicellio dit le)

349. *L'Architecte Bramante montre un plan d'architecture au Duc d'Urbin.*

SARTO (André Vannucchi dit del) né à Florence en 1448, m. en 1530.

350. 351. *Notre-Seigneur assis sur des nuages couronne la Sainte-Vierge.*

CORREGGIO (Antoine Allegri dit le)

352. *L'Ange gardien défend l'Innocence des embûches de l'Esprit malin et lui montre le ciel.*

DOMINICHINO (Dominique Zampieri dit le) né à Bologne en 1582, m. en 1641.

353. *Portrait présumé de sa maîtresse.*

PARMIGIANINO (François Mazzola dit le)

354. *La Charité grecque.*

SCHIDONE (Barthélemy)

355. *La Sainte-Vierge connue sous le nom de la Zingarella, ou de la Madonna del Coniglio.*

CORREGGIO (Antoine Allegri dit le)

356. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*

LUINO (Bernardin da)

357. *Portrait en pied de Philippe II. Roi d'Espagne.*

TIZIANO (Titien Vicellio dit le)

358. *Saint Jean l'Evangeliste environné d'Anges.*

CORREGGIO (Antoine Allegri dit le)

359. *Cupidon couché à terre.*

SCHIDONE (Barthélemy)

360. *La Sainte-Vierge endort l'Enfant Jésus.*

CORREGGIO (Antoine Allegri dit le)

361. *Notre Seigneur résuscite Lazare.*

BASSANO (Jacques da Ponte dit le)

362. *Saint Benoît assisté par des Anges Etude.*

CORREGGIO (Antoine Allegri dit le)

363. *On voit dans une belle campagne Saint-Jérôme et Saint Jacques de la Marca qui invoquent la protection de l'Archange Saint Michel en faveur de Bernardin Turbolo et d'Anne de Rosa.*

PAPA (Simon) né à Naples vers 1430, m. vers 1488.

364. *Portrait du Pape Alexandre VI.*

PIOMBO (Sébastien dit *del*)

365. *La Sainte-Vierge avec son Divin Fils assise sur un trône magnifique et assistée par Saint Pierre, Saint Paul, Saint Sébastien, Saint Asprenus, Sainte Candide et par d'autres personnages.*

ZINGARO (Antonio Solario dit *lo*) né en 1382 (Città près de Chieti, m. en 1445.

366. *Sainte-Famille.*

PIOMBO (Fr. Sébastien dit *del*)

367. *Le Jugement dernier.*

VENUSTI (Marcel) né à Manione au commencement du XVI siècle, m. vers la fin.

368. *Bacchante nue à qui un Satyre conduit par Cupidon offre une grappe de raisin.*

369. *Renaud dans les jardins enchantés d'Armide.*

CARACCI (Augustin)

370. *Sainte-Famille.*

371. *Portrait du Pape Leon X. assisté par des cardinaux Louis de Rossi et Julien de Médicis.*

RAPHAEL (Sanzio d'Urbin)

372. *Jésus mort, pleuré par les trois Maries.*

GAROFALO (Benvenuto Tisi *da*)

373. *L'Assomption de la Sainte-Vierge.*
Fr. Bartolommeo della Porta ou le *Frate* né à Savignano près de Florence en 1469, m. en 1517.

374. *Sainte-Famille connue sous le nom de la Madonna della Gatta.*
Jules Romain (Giulio Pippi dit) né en 1492, m. en 1546.

375. *Portrait du chevalier Tibaldeo.*

376. *Portrait du cardinal Passerini.*
Raphael (Sanzio d'Urbin)

377. *La Résurrection de Notre-Seigneur.*
Sodoma (Cav. Joseph. Antoine Razzi dit le) né à Vercelli vers 1479, m. en 1554.

378. *Portrait de Christophe Colomb.*
Parmigianino (François Mazzola dit le)

379. *Sainte Marie-Madeleine.*
Guercino (François Barbieri dit le)

380. *Hercule au bivoie, entre le vice et la vertu.*

381. *La Piété.*
Caracci (Annibal)

582. *La Transfiguration de Notre-Seigneur sur le mont Tabor.*

383. *Notre-Seigneur allant au Calvaire.*
Polydore (de Caravaggio)

OBJETS PRÉCIEUX

OR, ARGENT, CAMÉES, PIERRES GRAVÉES, COMMESTIBLES ET COULEURS.

Le pavé de cette Salle est formé par la connexion de plusieurs pièces d'ancienne mosaïque, par-

mi lesquelles il faut observer celle qui présente un chien à la chaîne avec la légende *Cave Canem*, trouvée à Pompei.

Dans les deux premières Armoires rondes et vitrées on voit plusieurs objets en or; comme des *Armilles* et des *Epicarpes*, c'est-à-dire: des *Bracelets* en or massif et vuides; des *Colliers* grands et petits; plusieurs *Bagues* en or montées ou sans pierres; des *Boucles d'oreilles* de différentes formes; de petits *lacets* à mailles; d'autres *chaînettes* en or, entr'autres une qui termine en tête de serpent avec une maille à la gueule; de grands *cercles* ou *spinthers*; des *feuilles* du même métal trouvées à Pompei. On observera surtout le grand *Collier* d'or à double maille, la *bague* avec deux petites figures sculptées audessus, une paire de *boucles d'oreilles* en *filigrane* d'or, tout cela a été trouvé dans un souterrain de la maison de Diomède, auprès du squelète d'une femme, où apparemment cette malheureuse s'était réfugiée pour échapper à la catastrophe. En outre des *Galons* tissus tout en or, trouvés à Herculanum et tels qu'aucun Musée ne pourrait en produire de semblables; trois *petites bulles* en or dont une est plus grande un *Cerf* en or massif provenant du Musée Borgia, et enfin deux bracelets en or recemment fouillées à Pompei.

Petite armoire vitrée.

Elle contient des objets trouvés dans les Abruzzes, parmi lesquels il faut observer: *Une bande de toile d'Amiante*; *deux petits vases en verre coloré* avec leurs supports en or massif; *un superbe collier d'or*

composé de plusieurs masques; *des agrafes en or* qui servaient à fixer les tuniques, et plusieurs autres objets en or.

PREMIÈRE TABLE RECTANGULAIRE VITRÉE.

On voit ici 205 camées provenant la plupart de la *maison Farnèse*, et quelques-uns d'*Herculanum* et de *Pompei*. Voici les plus intéressans:

Bacchus enfant sur une panthère environné de *Nymphes*. Niccolo. — *Minerve et Neptune*. Sardoine. — *Icare et Dédale*. Sardoine. — Triomphe de *Bacchus* et d'*Ariadne*. Sardoine. — *Bige* conduit par une femme. Niccolo. — *Jupiter* qui foudroie les *Géants*. On y lit ΑΘΗΝΙΩΝ, *Athénion*. Sardoine.—*Torse d'une Vénus*. Agate —*Tête de Jupiter Sérapis* en haut-relief. Niccolo. —*Tête de Méduse*. Agate. —*Fragment d'un Bacchant*. Agate.—*Tête d'Auguste*. Sardoine.—*Faune avec un enfant sur l'épaule*. Niccolo.—*Silène assis*. Niccolo.—*Fragment du Taureau Farnèse*. Agate.—*Masque scènique*. Agate.—*Vestale*; Saphire très-rare.—*Jupiter-Sérapis en haut-relief*. Eméraude.—*L'enlèvement de Ganimède*; Agate.

Sur la seconde table vitrée on voit 346 pierres gravées dont voici les plus remarquables.—*Diane avec le nom du graveur* ΑΠΟΛΛΟΝΙΟΥ. Améthiste orientale.—*Portrait*. Corniole —*Quadrige*. Niccolo.—*Sacrifice à Cérès*. Corniole.—*Cléopâtre*. Corniole.—*Esculape*. Jaspe sanguin.

Au milieu de la Salle.

On voit une grande Tasse d'Agate-Sardoine qui représente Alexandre-le-Grand, Ptolémée Soter, et Bérénice sa femme avec leurs filles Philothéra et Arsinoé. En voici la description.

En dehors y est sculptée une tête de Méduse d'une surprenante beauté qui couvre tout le champ extérieur, tandis qu'à l'intérieur sept figures en relief qui se détachent de la couche blanche de la pierre font un contraste admirable avec le fond brun, qui rehausse merveilleusement la beauté du travail. On admire d'abord vers le bas, mollement couchée sur un Sphinx une charmante figure de femme tenant dans la main droite deux épis de blé. Après elle, paraît debout un homme de belle présence, la chlamyde jetée sur l'épaule gauche qui le laisserait nu sans la ceinture qui lui couvre les reins. Il a un sac suspendu au bras gauche et met la gauche sur une espèce de poignard sans fourreau, pendant que de la droite il s'appuie à une haste un peu recourbée et de la longueur de huit pieds proportionnément à la figure ; elle est surmontée d'une traverse presque semblable à un arc, aux deux bouts de laquelle est attachée une corde qui va s'unir à l'autre vers la moitié, et s'entortille avec elle autour de la haste verticale. On ne peut douter que le personnage ne soit le protagoniste de l'action qui est ici représentée, parce qu'il se trouve au centre. Près de lui on voit d'un côté un vieillard vénérable assis avec le plus grand abandon sur la souche d'un arbre; de l'autre, deux charmantes jeunes filles assises je ne sais sur quoi. Le vieillard porte la

main sur le bord d'un grand vase en forme de corne, qu'il soutient en l'appuyant sur la cuisse. Des deux jeunes filles, l'une tient à la main une tasse semblable à celle que nous décrivons, l'autre un vase à boire en forme de corne, mais beaucoup plus petit que celui du vieillard. On voit derrière elles une grande gerbe d'épis, et en l'air deux jeunes hommes, l'un avec une légère draperie qu'il oppose au vent et se ploie en arc, l'autre souffle dans une conque recourbée.

On serait tenté de répondre à ceux qui voudraient la vraie explication de ce singulier monument qu'il en est des antiquaires comme des médecins qui peuvent connaître une maladie sans la savoir guérir. Toutefois, si après le sentiment de tant de savans respectables, on voulait bien ne pas m'accuser de trop de hardiesse, je dirais que malgré leurs lumières, ils n'ont point su expliquer cette admirable tasse, et qu'ils ne seraient jamais venu à bout d'en pénétrer le sujet, parce qu'ils ont passé sur un point essentiel qui doit servir de fondement à son interprétation. Je veux parler du sac suspendu au bras gauche du personnage debout. Ou ce sac ne fut point aperçu, ou s'il le fut, ignorant son usage, on le confondit à dessin avec les plis de la chalmyde de la figure en pied. Et puisque je me suis décidé à en exposer l'argument, si je ne suis pas assez heureux pour frapper droit au but, il sera toujours flatteur pour moi d'avoir été le premier à l'examiner avec une attention si scrupuleuse que je suis arrivé à y découvrir ce que depuis trois cents ans tous les Archéologues ne se seraient jamais doutés, et d'avoir ainsi frayé la route à ceux qui pourront avoir plus

de bonheur que moi. A l'appui de mes conjectures je poserai pour fondement des faits irréfragables pour quiconque observera cette tasse, même sans les lumières de l'érudition. Le *Sphinx* indique évidemment que la scène se passe en *Egypte;* les *Vents* en l'air et l'arbre prouvent que l'action est en plein air; les épis liés en gerbes, et ceux que la figure aux belles tresses tient à la main, indiquent que le champ vient d'être moissonné; enfin toutes les figures de la composition, celle couchée mollement sur le Sphinx, l'autre assise sur un objet méconnaissable, et une troisième, faute de siège, sur la souche d'un arbre sans feuilles, indiquent le besoin de repos après les travaux de la campagne. Bien plus, si quelques-unes de ces figures ont en main des vases à boire pour se désaltérer, ou pour faire libation aux *dieux*, si une autre tient des epis coupés; à quel autre usage, si ce n'est pas au même, pourra servir la grande corne que l'on voit dans la main du vieillard. Et ne pourra-t-on pas aussi prétendre par la même raison, que le personnage debout est également adonné à l'agriculture, et que les attributs qu'il a dans les mains sont des instrumens aratoires, s'il n'est que trop vrai que l'insigne artiste de ce monument voulut et sut donner à sa composition l'harmonie qui règne avec tant d'intelligence dans toutes ses parties, qu'elles tendent toutes au même but? Mais ce qui au premier abord n'est rien moins que probable devient presque certain dès que l'on considère que l'instrument sur lequel la figure debout s'ap-

puie gracieusement de la main droite, n'est autre chose que le timon de la charrue (1).

Qu'on l'observe bien, on y reconnaîtra le timon appelé *ἱστοβοευς* par les Grecs, un peu recourbé pour être plus commode, tel qu'il est encore en usage dans plusieurs de nos provinces et qui a la même longueur que celle que lui donne Virgile, savoir de huit pieds à-peu-près. La traverse à l'extrémité supérieure est le joug appelé par *Homère ομφαλοεις*, *umbilicatus*, à cause des deux boutons en forme de nombril qui sont aux deux bouts. Comme ces boutons avaient la même forme que ceux de l'arc, les anciens les nommaient *κορωναι*, *coronae*, et ils servaient comme dans l'arc à y fixer les cordes qui sont ici pendantes, et qu'ils appellaient *μεσαβοι*, *ζυγοδεσμα*, *ζευγοτηρες ἱμαντες*, *lora jugalia* par *Virgile*, et *subjugia* par *Caton*. C'étaient des cordes longues de douze pieds dont on faisait différentes sortes de colliers pour atteler les bœufs à la charrue. Et pour qu'on eût compris qu'elles devaient être plus longues que le timon, l'artiste les a représentées entortillées au timon, comme elles devaient l'être avant d'atteler les bœufs, pour ne pas les gâter ou les salir en les traînant par terre.

Si d'un autre côté toutes les autres pierres précieuses qui pour le travail et la matière ne diffèrent en rien de celle que nous examinons, ne présentent pas des sujets tirés de la fable, si les traits des physionomies n'offrent point ici ce type idéal qu'on trouve dans les divinités et dans les héros ou demi-dieux; si

---

(1) Je le pris d'abord pour un gouvernail ou pour un fléau à battre le blé.

enfin la figure du protagoniste surtout n'a aucun de ces traits caractéristiques des personnages mythologiques connus jusqu'ici; on avouera que je n'ai pas eu tort de douter que toutes les figures de la représentation ne fussent historiques, aussi bien que le sujet de la composition.

Or de longues et pénibles recherches m'ont mis à même de vérifier que tout ce que les anciens ont écrit sur les traits d'Alexandre-le-Grand, et ce qu'on observe sur les monumens de l'art qui nous ont conservé le portrait de ce personnage célèbre, correspond merveilleusement à la figure qui est dans notre tasse. Les boucles de cheveux relevées sur le front et retombant par derrière comme sur les têtes de *Jupiter*, le regard vif et perçant, l'air menaçant et fier qui lui fit donner le glorieux surnom de lion de la *Thesprotie*; les sourcils saillans, la bouche entr'ouverte et le menton un peu relevé, le cou robuste sans être trop charnu, l'œil vif, et assez contracté pour lui laisser toute son énergie, le front aigu, et ce désir fougueux qui brille sur son visage et se répand sur toute sa personne; mais plus encore, la taille au-dessous de la moyenne, la tête légèrement inclinée sur l'épaule gauche par la tumeur ou tubérosité du muscle mastoïde de ce côté; tout cela ne nous fait-il pas reconnaître dans ce personnage ce que les anciens admirèrent dans le grand *Alexandre*? Mais ce qui mettra le comble à l'évidence, c'est que sa tête, objet de nos recherches, ressemble beaucoup, non seulement à celle du buste de *M.r le Chev.r d'Azara*, portant l'épigraphe ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, et à celles tirées des médailles de *Rhodes*, d'*Apollonie* et d'*Acos*, mais, ce qui paraîtra plus

*

étonnant encore, à une pierre gravée de *Pompei*, (que j'attribue à *Pyrgotèle*), comme aussi à l'*Alenaxdre* la grande mosaïque de *Pompei*, et au buste farnese decrit au n.° 196. Et comme tous les artistes n'avaient pas le privilège de représenter le héros Macédonien, à l'exception d'Apelle pour la peinture, de *Pyrgotèle* pour la glyptique, et de *Lysippe* pour la statuaire, nous devons, en observant la figure d'Alexandre dans notre tasse, ajouter foi aux paroles d'*Apulée:* « Dans tous les portraits du conquérant de l'*Asie*, dit-il, on reconnaît la même vigueur du valeureux guerrier, le même désir insatiable de gloire, les mêmes grâces d'une éternelle jeunesse, la même noblesse d'attitude dans l'élévation de la tête ».

Après avoir ainsi reconnu Alexandre dans cette figure, et prouvé qu'il tient le timon de la charrue en main, la première pensée qui me vint à l'esprit fut d'y découvrir la fondation d'*Alexandrie*. Le héros grec voulut qu'elle fut exposée aux vents étésiens qu'on voit en l'air, et l'artiste leur donna la chlamyde dont il est lui-même drapé. De plus, à la fondation des villes les anciens avaient coutume d'en marquer l'enceinte avec la charrue. C'était aussi un usage particulier des Romains, qui remontait à Romulus, et que Virgile par conformité d'origine attribue à Enée, quand il dit: *Interea Æneas urbem circumdat aratro*. Mais les Grecs se servaient pour cela d'autres instrumens et pratiquaient une méthode bien différente. Ce qu'il importe aussi de savoir, c'est que lorsque *Alexandre* désigna la ville, il était entouré de ses soldats, et non pas comme ici au milieu d'un cercle de femmes. D'ailleurs aucun historien n'a assuré

qu'on trouva des épis mûrs dans cet endroit inhabité, ce qu'ils n'auraient pas manqué de rappeler comme une circonstance qui eût été très-agréable à un conquérant qui cherchait dans ces lieux des présages de son opulence future. C'est pourquoi le devin *Aristandre* de *Telmisse* pour flatter la vanité du Roi de *Macédoine* prédisait à la ville naissante une abondance extraordinaire de blés, parce que, faute de plâtre pour circonscrire en forme de lignes l'enceinte des murs, on s'était servi de la farine que les soldats tenaient en provision dans des vases, et qu'ils s'empressèrent eux-mêmes d'offrir. Et que ne nous aurait-on pas rapporté s'ils y avaient trouvé une riche et abondante moisson? Cependant sans jamais perdre de vue les épis représentés dans la tasse, je passe à une autre opinion qui est beaucoup plus vraisemblable, et qui s'accorde mieux avec les autres figures de la composition.

Aujourd'hui la moisson, en *Egypte*, est suivie des semailles. La récolte des blés appelée *el-beiady* ou *culture d'hiver*, parce que les champs ensemencés n'ont pas besoin d'être arrosés, grâce à l'inondation du *Nil*, fait place aux nouvelles semailles appelées *el-keïti* ou *elseifi*, ou *culture d'été*. Il en était de même chez les anciens, car l'agriculture égyptienne est restée stationnaire. On y cultive encore à présent les mêmes plantes dans les mêmes saisons, et selon la même méthode géoponique. Je crois donc que, si la plupart des personnages de cette tasse ont évidemment relation à la moisson déjà faite, le protagoniste s'occupe du labourage, et que tous les symboles qui l'entourent, indiquent les semailles qui, in Egypte,

suivent immédiatement la moisson. En effet, si l'espèce de poignard qu'Alexandre tient dans la main gauche était un couteau, comme on pourrait se l'imaginer, je dirais qu'il le porte pour marquer que d'une main il protège l'agriculture de l'*Egypte*, et que de l'autre il montre l'instrument qui en fait la prospérité. Pour soutenir cette opinion je n'aurais qu'à rapporter le Triptolème armé de cuirasse et de casque, qui parcourt la terre pour offrir aux hommes les présens de *Cérès;* rappeler la *Cérès Chrysaor* à qui les *Béotiens* mirent en main un poignard pour montrer qu'il est difficile de se livrer aux travaux champêtres quand il faut à chaque instant se défendre contre un aggresseur; et citer Xénophon qui prétend que les gerbes donnent aux moissonneurs assez de courage et de force pour se défendre, parce qu'elles sont dans les campagnes, comme dans les jeux, le prix des vainqueurs. Mais l'instrument que tient ici *Alexandre* n'est point un poignard (1); et le personnage qui le porte n'offre rien de martial. Il n'a ni bouclier, ni casque, ni cuissarts, pas même le baudrier pour soutenir le fourreau de cette arme. De plus, si ce personnage avait dû paraître dans l'attitude d'un combattant, ce serait à coup sûr de la main droite, et non de la gauche qu'il tiendrait son glaive. Or si toute la composition se rapporte à l'agriculture, si le personnage qui tient cette espèce de couteau s'appuie aussi sur le timon de la charrue, je crois reconnaître dans le premier le coutre, d'autant plus que la lame est un peu recourbée comme l'était celle du coutre.

(1) Ce pourrait être aussi une faucille.

Mais si l'on veut un nouvel argument non moins convainquant que ceux que je viens de rapporter pour prouver ce que j'ai exposé, c'est qu'un tel coutre ne diffère point du couteau, car le coutre, pour la figure qu'il avait du couteau, s'appelait *culter*, et par la même analogie les anciens appelèrent *vomer* le style avec lequel ils écrivaient sur les tablettes de cire. *Virgile* lui-même, entr'autres instrumens nécessaires au laboureur recommandait avant tout le coutre (1). Selon moi, c'est un instrument semblable que tient aussi la Cérès frugifère que l'on voit sur les monnaies égyptiennes de *Démétrius*, car il était le symbole du bon labourage et la cause de la fertilité exprimée par la corne d'abondance, riche présent de cette déesse.

Au reste on ne peut assez admirer le talent de l'artiste qui, faute de place pour représenter dans cette précieuse tasse l'extrémité inférieure de la charrue, pourvoit à la clarté du sujet en y plaçant aussi le coutre, qui resté long-temps inactif, fut selon les institutions géoponiques ôté du soc, où il était fixé pour le polir et le rendre plus tranchant, et remis à sa place pour être plus propre à fendre la terre (2).

Tout cela rend plus facile l'explication du sac suspendu au bras gauche de ce noble personnage. Ce sac est le semoir, le πτερα σπερμοφορος que *Lysixène*, épuisé d'années et de travaux, dédiait à *Cérès* dans une épigramme grecque, avec le coutre, l'aiguillon, le timon de la charrue et les cordes qui servaient à

(1) *Georgic.* I. 60.
(2) Cette espèce de couteau pourrait être le *buplex*, ou l'instrument pour piquer les bœufs.

l'attelage des bœufs; c'était en un mot les mêmes instrumens rustiques qui accompagnent cette figure. Si nous voyons, ici des épis en gerbes dans le champ, là d'autres épis dans la main de la femme assise sur le *Sphinx;* si parmi les personnages, l'un tient la charrue, le coutre, et le semoir, d'autres les vases pour faire les libations sacrées et pour conserver les fruits de la récolte et pour symboliser l'abondance de l'année (1); convaincus par tous ces argumens certains, manifestes, et très-évidens, nous dirons sans le moindre doute que le sujet de la représentation, est une fête d'agriculture, et proprement celle que les Grecs appelaient *proerosia*, o *pratarosiae*, fête qui précédait le labourage, et qui fut instituée et célébrée à *Alexandrie* par son fondateur *Alexandre-le-Grand*, à l'imitation de celles où les Grecs remerciaient les divinités champêtres de leur avoir appris l'art de semer le froment après avoir labouré la terre. Chez les *Athéniens*, trois de ces fêtes étaient solemnelles, la première au champ de Scyros, la seconde au *Rharius*, le troisième au *Pélys*. Ils l'appelaient aussi *buzygion*, du joug des bœufs attelés à la charrue. Mais ce qui mérite surtout d'être rappelé, c'est que dans ces fêtes on choisissait un personnage qui représentait *Buzygès* en mémoire de ce qu'il avait le premier appris à atteler des bœufs sous le même joug; aussi avait-il fondé les institutions sacrées du labourage.

---

(1) On doit observer que dans la pompe d'un des *Ptolémées*, décrite par *Philoxène*, un personnage de haute taille, tenant en main une grosse corne, symbolisait l'année, et qu'une gracieuse jeune fille appelée Clino était représentée une corne à la main, semblable à celle que nous voyons dans les mains d'une des jeunes filles de la tasse.

Les *Grecs* transmirent à l'*Egypte*, où la religion était toute agraire, leurs fêtes de la moisson avec ces rites, ainsi que la procession de leurs divinités, qui était solemnisée avec tant de luxe par les *Ptolémées* et les *Antiochus*, et les pieux mystères d'*Adonis* qu'y fesait célébrer somptueusement la magnifique *Bérénice*. A ce nom, ma mémoire me remet, presque involontairement, les traits de cette reine grecque d'*Egypte*, et je me vois forcé de la reconnaître dans la femme qui tient les épis à la main. Les traits du visage, le menton, et surtout le diadème, et les cheveux qui retombent en trois tresses partagées en deux boucles sur le cou, rendent, on ne peut plus ressemblante sa tête à celle que présentent quelques monnaies égyptiennes avec l'épigraphe grecque ΒΕΡΕΝΙΚΗΣ, médailles publiées par Vaillant, Goussème, Visconti, etc. et que j'ai étudiées dans le célèbre Musée de S. E. le Chevalier Nicolas Santangelo.

Or si la femme assise sur le Sphinx est *Bérénice*; les deux jeunes figures à ses côtés seront ses filles. Cette opinion est d'autant plus probable que l'histoire nous a conservé les noms des deux filles de cette *Reine*, *Philotéra* et *Arsinoé*, comme aussi les traits de celle qui est le plus près de la gerbe d'épis; car quelques camées présentent le portrait d'Arsinoé quand à son tour elle monta sur le trône d'*Egypte*.

Après cela ne verra-t-on pas autant de portraits de famille? Ne reconnaîtra-t-on pas aussi dans le vieillard assis sur le tronc de l'arbre le mari ed *Bérénice*, le père de *Philotéra* et d'*Arsinoé*, *Ptolémée Soter?* Ce qui doit nous persuader de cette vérité, ce sont ses traits comparés à ceux que rapporte l'iconographie

de *Visconti*, à la seule différence près, que si l'artiste l'a représenté ici avec la barbe, c'est parce qu'il voulut le faire paraître sous les formes de *Jupiter Soter*, car nous savons que ses sujets l'avaient déifié pendant sa vie, et que l'épithète de *Soter* qu'ils lui avaient donnée, n'était qu'un attribut de *Jupiter* qui pouvait bien convenir à *Ptolémée* comme *Libérateur* de ses sujets pendant la guerre, et comme dispensateur de leurs richesses pendant la paix. En effet, la peinture d'un vase antique publié par *Tischbein* représente un *Jupiter* assis comme notre *Ptolémée*, nu jusqu'à la ceinture, tenant en main une corne d'abondance, symbole qui caractérise ce *Jupiter*, comme dieu *arotrios*, *ctesias* et *tamias*, ainsi que l'appelèrent les Grecs, parce qu'il était le dispensateur et le conservateur des richesses qui provenaient de la charrue qu'il avait inventée. C'est ainsi que s'explique la raison pour laquelle l'artiste a effigié sur le fond extérieur de la tasse une égide avec la tête de Méduse au milieu. L'égide fut adoptée par *Alexandre* comme descendant de *Persée*, et par ses successeurs, les *Ptolémées*. L'égide était un des attributs de Minerve *Soteira*, lequel convenait aussi au nom de *Soter*; comme Démétra ou *Cérès*, cette divinité fait allusion au nom de *Démétrius* sur les monnaies de ce Roi.

Mais, me dira-t-on, comment *Alexandre* pouvait-il se trouver avec *Bérénice* et ses filles, si le grand Roi de *Macédoine* était déjà mort quand elle épousa *Ptolémée Soter*? L'artiste comprit bien cette incohérence; mais pour plaire à Ptolémée qui désirait perpétuer sur un seul monument la mémoire de sa famille, celle de la fête qu'elle venait de célébrer,

et celle d'Alexandre qui l'institua dans le royaume dont il fut depuis le maître, il s'imagina de transformer tous les personnages de cette composition en autant de divinités et de héros, en évitant ainsi tout anachronisme. En conséquence il représenta *Ptolémée* sous les formes de *Jupiter*, *Bérénice* sous celles de *Cérès*, ses filles, en autant de *Nymphes*, et *Alexandre*, en *Buzygès*, fonction bien digne de la vanité du héros de Pella qui se fesait représenter tantôt comme *Hercule*, et tantôt comme *Jupiter Ammon*, à l'exemple de *Parrhasius* qui peignant un *Mercure* s'était représenté lui-même sous les formes de ce dieu. — D'ailleurs la figure de *Buzygès*, un des héros les plus chéris et les plus vénérés de la *Grèce*, convenait à *Alexandre* qui aspirait à l'honneur d'être adoré comme un nouvel *Osiris;* à ce conquérant de l'*Asie* qui régnait aussi sur l'*Egypte*, ou le souverain accompagnait lui-même le bœuf *Apis* dans les rues, et dont le sceptre avait la forme d'une charrue; à lui qui vit fleurir dans sa plus grande prospérité l'agricultnre à *Alexandrie*, et qui, selon *Plutarque*, ne dédaigna pas de l'enseigner aux *Aracosiens*; à lui enfin qui voulut qu'à la fondation de cette ville on y élevât des temples en l'honneur des divinités de la *Grèce*, et qu'on y introduisît ses mythes, ses fêtes, et ses solemnités avec tout l'appareil et le prestige qu'on les célébrait chez eux (1). Et ne voyons nous pas aussi plusieurs artistes distingués de la peinture moderne mêler leurs portraits parmi les grands personnages de l'antiquité pour en

---

(1) Arsinoé fit jurer à Céraunus sur l'autel de Jupiter qu'il respecterait ses enfans.

perpétuer la mémoire dans des tableaux qui rappelaient des faits passés depuis long-temps. *Raphael* se peignit avec *Perugino* sous la figure de personnages mitrés dans la dispute du *Saint-Sacrement*, en costume grec à l'école d'*Athènes*, et en celui d'autres personnages dans le grand tableau d'*Attila*. Ainsi pour éterniser la fête de la moisson instituée d'abord par *Alexandre*, ses successeurs l'auront célébrée avec la même pompe et les mêmes cérémonies; parmi lesquelles se distinguait celle des ibations qui devaient se faire avec une tasse semblable à la nôtre, comme l'indique la jeune fille qui tient gracieusement dans la main une tasse de la même forme. Je m'imagine enfin que *Bérénice* épouse du magnifique *Ptolémée Soter*, voulant une tasse pour accomplir ce rite sacré reçut en don de son époux celle dont nous parlons, et que conjoinctement au fondateur d'*Alexandrie* et de la monarchie grecque, il s'y fit représenter avec toute sa famille.

On a cru que le trou qui traverse monument a été fait pour y introduire un pied pourle soutenir, ce qui est contraire à l'usage des anciens qui se servaient d'une base appelée *αγγοθηκη*, pour ceux qui n'en avaient pas; c'est ainsi qu'il n'aurait pas été nécessaire de la percer. Mais ce trou fut fait quand ce précieux monument servit, ainsi que tant d'autres, à orner une cuirasse impériale, comme j'ai remarqué, moi le premier.

Cette Tasse fut trouvée en 1527 a Rome par un soldat de l'armée de Bourbon, dans l'emplacement de la maison de campagne de l'empereur Hadrien, et présentée à P aul III.

Première Armoire.

Couleurs.

Les fouilles de Pompei nous ont fourni aussi des couleurs préparées par les anciens. On trouva un édifice en construction, ou dans une chambre ces célèbres artistes de la Campanie avaient déjà apprêté les couleurs pour la peindre. Ce sont ces couleurs mêmes qu'on voit maintenant exposées dans cette armoire, et on a eu le soin de les garder dans les petits vases où ils furent trouvées. On y voit plusieurs préparations d'*azur*, de *jaune*, de *rouge*, de *noir*, de *vert*, une pierre-ponce et une pincette.

Dans cette même armoire on voit aussi:

7. *Plusieurs morceaux d'ambre.* (H.)

8. *Des filets pour prendre des poissons.* (H.)

16. *Un amas de drap brûlé.* (H.)

19. *Un autre amas de drap, et de toile brûlée.* (H.)

20. *Petite corbeille de joncs* en deux parties, travaillée à la façon d'un panier. (P.)

21. *Des morceaux* de laine. (H.)

23. *Des filets pour les oiseaux.* (H.)

25. *Deux morceaux de cire.* (H.)

26. *De la corde très-fine* enveloppée à un petit morceau de bronze. (H.)

27. *De la corde de fil d'herbe.* (H.)

28. *Du fil*, dont une partie est en peloton. (H.)

29. *Du linge* en plusieurs amas qui conserve encore sa couleur naturelle; on y aperçoit une bandelette roulée. (P.)

30. *Boîte d'un chirurgien.* Elle est de bronze avec

plusieurs divisions, où l'on voit encore des emplâtres et du baume. Au-dessous est placée une pierre rectangulaire pour préparer les emplâtres. (P.)

31. *Un encrier de bronze de forme cylindrique.* On y voit encore beaucoup d'encre desséchée. (P.)

35. 37. *Trois aiguilles* pour travailler les filets. (P.)

49. *Du bitume* communément appelé aujourd'hui bitume juif. (H.)

60. *Deux morceaux de soufre.* (H.)

64. *De la poix.* (P.)

66. *Du baume* conservé dans une carafe ancienne de verre. (P.)

67. *Du bois en plusieurs morceaux.* (P.)

70. *Trois bouchons de liège* et plusieurs fragmens conservés dans un plat ancien de verre. (H.)

72. *Deux morceaux de pain.* (H.)

73. *Des formes de boutons.* (P.)

74. *Cinq semelles de souliers tressées en fils d'herbe.* (H.)

75. *Des coquilles de limaçons.* (P.)

76. *Des arrêtes de poissons en petits morceaux.* (P.)

77. *Des cordes en fils d'herbe.* (H.)

79. *Plusieurs morceaux de savon* conservés dans un plat de verre ancien. (P.)

80. *Des éponges dans un plat ancien.* (H.)

Seconde Armoire.

Commestibles.

1. Des *fèves* trouvées dans une caisse brûlée. (P.)

2. De l'*huile condensée*. On la trouva dans la même burette où on la voit. (H.)

3. Des *fèves*. (H.)

4. Du *sénevé* amassé. (H.)

5. Des *fèves* attachées à des morceaux de bois carbonisé. (H.)

6. De l'*huile condensée*. On la tira de la fouille d'une maison telle qu'on la voit dans ce vase de verre. (H.)

9. De l'*orge*. (H.)

10. De l'*orge* trouvée dans le beau vase de verre qui la renferme. (H.)

11. Des *lentilles*. (H.)

12. Des *œufs* bien conservés parmi lesquels un d'autruche. (H.)

13. 15. Du *froment*, des *fèves* et d'autre *froment*. (H.)

17. Du *millet amassé*, et non pas entièrement brûlé. (H.)

18. Des *coriandres* non pas entièrement brûlés. (H.)

22. *Plusieurs petits morceaux d'une matière qui réveille l'idée de notre pain à cacheter*. On dit que cette matière a été trouvée attachée sur un squelette découvert à Herculanum. (H.)

32. Du *riz amassé*. (H.)

38. 39. Un *amas de raisins secs*, et de la *graine* de *chanvre*. (H.)

40. 42. Du *blé*, du *froment*, et des *fèves*. (H.)

43. *Amas d'une matière spongieuse*, qui conserve la forme du vase où elle était conservée. On croit que c'est du vin. (H.)

48. 49. Des *fèves*, des *poires*, des *dattes*, et des *boutons* de grenades. (H.)

50. Des *pignons* avec leurs gousses. (H.)

51. Un *pain* de *forme circulaire* avec plusieurs divisions angulaires sur la surface, où est empreinte l'inscription :

ERIS. Q.
CRANI... RI. SER. (P.)

52. Des *amandes* avec leurs gousses. (H.)

53. Deux *noyaux* de pêche, et des olives. (H.)

54. Des *raisins secs*. (H.)

55. 59. Trois *noisettes*, des *châtaignes*, des *figues*, des *noix*, et des *légumes* circulaires, qu'on ne distingue pas. (H.)

61. Un *pain* comme celui que nous avons vu au n.° 51, mais il n'a pas d'inscription. (P.)

62. Des *caroubes*. (H.)

63. Du *levain attaché à une serviette*. (P.)

65. *Vase de terre cuite de la forme d'une amphore*. On a observé qu'il contenait du vin. Ce monument est surtout intéressant pour l'inscription qu'on y lit: *Herculani*, écrite sur le vase avec de l'encre. (H.)

71. Des *osselets d'agneau*. (P.)

78. *De la matière spongieuse gardée dans une casserole de bronze*, qui est attachée à une autre casserole. (H.)

81. 82. Du *bois* et des *fèves*. (H.)

Troisième Armoire.

Des objets en argent.

34. *Miroir d'argent*. (P.)

35. *Tasse doublée*. La partie extérieure est ornée d'un bas-relief de feuillages de lierre avec ses grappes. (H.)

71. Cette *tasse* a tout autour l'ornement d'une branche de vigne sculptée en bas-relief. Elle a été trouvée à Rome en 1810 avec plusieurs autres objets en argent.

116. *Casserole d'argent*. Elle est toute cassée. (P.)

158. *Ce plateau circulaire d'argent* a été gravé par Carache (*Annibal*) : son sujet présente un Silène couché et désaltéré par un Faune, qui lui verse dans la bouche du vin de l'outre qu'un Satyre soutient. (Rome.)

159. Cette *plaque carrée* présente à rebours le même sujet de la planche précédente, par F. Villameno.

Cinquante-sept vases d'argent de diverse forme et grandeur, trouvés tous ensemble sur la même table peut-être à manger. (P.)

Deux vases appelés *scyphes* autour desquels on voit en bas-relief un Centaure et une Centauresse accroupis, et portant des Amours sur leur croupe. Le travail est si soigné qu'on ne peut trop l'admirer (1).

Deux autres scyphes avec les anses semblables aux précédens pour la forme; ils sont décorés tout autour de feuilles de lierre, avec un goût exquis. (P.)

---

(1) Voyez ma dissertation : *Di quattordici vasi d'argento disotterrati in Pompei nell'anno* 1835; *discorso del Cavalier Bernardo Quaranta. Napoli* 1837 *pag.* 32 *in* 4.° *con due tavole. in rame.*

Patère sans pied travaillée à baies à la partie extérieure.

5. *Trépied à quatre pilastres*, ils supportent la coupe qui est ornée d'un feuillage en bas-relief. Les pilastres et leur base sont en bronze.

7. *Trépied semblable au précédent* : la coupe est ici enrichie de sept grenats ; mais elle a beaucoup souffert. (Rome.)

9. Le pendant du *Trépied* que nous avons vu au n.° 5.

17. *Seau* d'argent avec l'anse de bronze. Un bas-relief est sculpté tout autour: il présente un portique: d'un côté on voit cinq femmes entièrement nues sortant du bain, ou des Thermes contiguës. (H.)

61. *Vase d'argent en forme de coquille.* C'était peut-être un moule de pâtisserie. (P.)

25. *Vase travaillé en forme de panier.* Il a son couvercle où est sculptée en bas-relief la tête d'un jeune Faune. (H.)

Quatrième Armoire.

Des objets en argent.

1. *Cadran en bronze doublé d'argent.* Il présente la forme d'un jambon, et une partie du manche en figure le *gnomon*, Du côté de la couenne sont tracées des lignes pour indiquer les heures, et on lit au-dessous les mois de l'année. (H.)

6. *Bague* formée par un serpent à deux têtes. (H.)

7. Sur cette *plaque d'argent ronde* est sculptée un Satyre assis sur un écueil pinçant de la lyre. (H.)

13. *Bas-relief rond.* Il présente la mort de Cléopâtre. (H.)

26. *Vase d'argent de figure sphéroïde* et doublé; la première doublure était toute ornée de bas-reliefs, dont il ne reste que les traces d' un guerrier qui pare de son bouclier les coups de l'ennemi, le bras d'un autre guerrier, et plusieurs ornemens de piédestaux, et d'oiseaux. (H.)

50. *Fragment* d'une *tasse*, où sont sculptés en bas-relief des biges avec des Génies dessus. (H.)

52. Ce beau *vase* de la forme d'un mortier est très-intéressant pour le bas-relief sculpté tout autour, présentant l'apothéose d'Homère. (H.)

53. *Passoire.* Elle est percée à jour, et tous les trous sont disposés en méandres et en d'autres dessins. Elle a un petit manche. (H.)

57. *Grosse épingle d'argent*, dont la tête présente un chapiteau avec une fleur au-dessous. Sur cette fleur sont appuyés deux bustes, qu'on ne distingue pas bien. (H.)

67. *Bague.* Deux mains se donnant la foi sont sculptées sur le châton. (H.)

68. *Grosse épingle*, dont la tête présente un chapiteau, sur lequel sont posés Vénus et l'Amour. (H.)

72. *Petite figure d'argent* en partie dorée. Elle est debout, sa tunique retroussée sur la ceinture. (H.)

118. *Tasse d'argent* toute cassée et réunie ensemble avec de la poix. On y voit le bas-relief de deux biges. (H.)

122. *Casserole*, dont le manche est embelli d'ornemens en bas-relief. Il s'attache à la casserole par deux têtes d'oiseau. (P.)

126. *Vase orné de deux biges en bas-relief.* Dans le premier on voit Pallas armée de son casque, et de son bouclier, appuyant sur le char sa lance, où est posée la chouette, son oiseau favori. Dans la seconde on voit un homme qui n'a pour vêtement qu'un manteau flottant autour de son corps. (P.)

139. *Petite plaque d'argent cassée* qui était carrée. Au milieu est sculpté un soldat assis, avec ses armes tout près de lui. (P.)

141. *Petite plaque* semblable à la précédente. Le soldat placé au milieu est ici couronné par la Victoire. (H.)

145. *Agrafe carrée* avec son ardillon attaché à un morceau, qui a la forme d'un croissant. Au milieu du carré sont sculptées deux petites figures près d'un arbre. (P.)

147. Voici encore une *agrafe*. Elle est en deux pièces fixées par des charnières. L'une est ronde, et l'autre est carrée. Sur la première est sculpté le char de la Nuit; sur la seconde un soldat avec ses armes. (P.)

149. Cette *agrafe* forme le pendant de la précédente. Sur le morceau rond est sculpté le char du Soleil, et sur le carré un soldat avec ses armes. (P.)

COLLECTION DES PETITS BRONZES.

PREMIÈRE GALERIE.

Tous les objets de cette superbe collection montent à 15000 à-peu-près.

Cette première *Galerie* renferme les ustensiles

de cuisine, dont une partie se trouve dans des armoires, et l'autre est suspendue aux parois, parmi lesquels on compte plusieurs casseroles. Il faut observer celles qui sont indiquées sous les numéros 22. 24. 25. 28. 30. et 31. qui sont les plus intéressantes.

34. Cet objet mérite quelque attention en ce qu'il a le nom de l'artisan qui l'a fait API. POL.

Le pavé est en dalles de marbre antique trouvé dans les ruines de Stabie. On voit d'abord une *Table* en mosaïque, sur laquelle il y a un *Brasier* trouvé à Herculanum de forme carrée, on voit à chaque angle un récipient couvert, par lequel on fait passer l'eau au moyen d'un tube qui tourne autour pour conserver l'eau chaude et s'en servir au besoin, moyennant un robinet qui est au milieu d'une des faces du carré. La forme de ce brasier représente les murs d'une ville avec quatre tours aux quatre coins. On voit aussi sur le pavé un petit *fourneau* de fer oxydé avec le récipient de bronze.

Autour des Armoires sont placés à terre vingt candélabres de différente grandeur, et travaillés les uns différemment des autres.

Première Armoire.

199. Un petit fourneau de forme cylindrique semblable à un seau, à une anse, soutenu par trois pieds représentant les griffes d'un lion. On remarquera qu' il a une espèce de doublure en-dedans, avec un vide carré qui correspond en haut avec l'indication d'une charnière, où apparemment il y avait la petite porte pour éventer le feu.

240. *Passoire* joliment travaillée à jour, dont le manche finit par deux têtes d'oie.

279. Un *moule* ovale pour la pâtisserie avec quelque chose dedans qui ressemble à de la pâte.

Seconde Armoire.

282. Autre moule de pâtisserie qui représente une *coquille* cannelée. Elle est remarquable en ce qu'elle a trois pieds qui ont la forme de trois trompettes, et par son anse sur le bord qui finit par un Griffon.

Troisième Armoire.

388. *Huilier* de forme sphéroïdale. On voit sur la grosseur du corps des cercles faits au tour.

Quatrième Armoire.

425. Une *cuiller.*

434. Une *casserole* dont le manche termine en arc avec deux trous circulaires. La singularité des chiffres gravés sur ce manche font tenir ce monument en quelque considération. On présume que ces chiffres devaient servir pour indiquer le poids; la chaîne, et le petit crochet pour suspendre le bassin, c'est ce qui nous fait croire que ces observations ne sont pas sans fondement, car, par le moyen du contre-poids (qui est perdu) on pouvait aisément peser le fluide contenu dans sa coupe.

Au-dessus de l'Armoire.

64. *Balance* avec quatre petites chaînes, dont le poids représente le demi-buste d'un guerrier avec un superbe casque, et une belle cuirasse avec une Méduse. Sur le fléau de la romaine on y lit l'inscription suivante:

IMP. VESP. AVG. IIX.
T. IMP. AVG. F. VI. C.
EXACTA. IN. CAPITO.

Sous l'Empereur Vespasien Auguste, Consul pour la huitième fois et sous son fils Titus Empereur Auguste, Consul pour la sixième fois, elle a été vérifiée au Capitole.

DEUXIÈME GALERIE.

Les objets contenus dans cette Galerie sont des *balances*, des *romaines*, des *poids*, des *mesures*, de petites et de grandes *lampes*, des *candélabres* distribués comme les précédents.

Au milieu du pavé qui est en dalles de marbre antique, dont celle du milieu vient du palais de Tibère à Capri, et les autres de Pompei, il y a une table ronde aussi en mosaïque, sur laquelle pose une *lampe* ou *candélabre* en forme de *pilastre* avec la base carrée à quatre pieds ou griffes de lion. Cette lampe est d'un travail exquis: elle a quatre lumières, chacune à deux mèches; à droite, sur la même base, il y a une panthère qui paraît s'enfuir avec Bacchus enfant sur le dos, et à gauche il y a un autel allumé.

Une *baignoire*.

Autour des armoires il y a dix-neuf candélabres. Sur les armoires il faut observer.

24. Une *mesure* pour les arides faite au tour avec son niveau de figure triangulaire soutenu par une broche perpendiculaire soudée au fond. Ses deux anses immobiles, sont aussi dignes d'observation.

29. Une *lampe* sur une plinthe rectangulaire sur quatre pattes de lion, où s'élève une petite colonne striée faite à spire qui termine par une tête de Bacchante qui, vue de profil, laisse apercevoir la fente par où on versait l'huile, et dans la bouche il y a le trou pour le lumignon. À côté de cette petite colonne il y a un joli enfant qui soutient avec le pouce de la main droite une chaînette, d'où pend une petite pincette pour soulever la mèche, et moucher la lumière.

32. Trois grands *poids* pour peser les commestibles.

Première Armoire.

84. Une *lampe* à une seule mèche en forme de navette : son anse représente une tête de cheval.

85. Support d'une lampe en forme de trépied formé par trois pattes de lion entre lesquelles il y a un fort joli feuillage au bout duquel est un croissant.

Deuxième Armoire.

209. Une *lampe* en forme de navette, autour de laquelle on voit de la toile attachée et dans laquelle cette lampe était enveloppée. On voit à côté, dans un tube de cristal la mèche qu'on y trouva.

161. *Lampe* pour la nuit, avec une espèce de coupe au-dessous pour contenir l'huile dedans.

186. 199. Deux *lampes* tout-à-fait pareilles, qui ont chacune trois mèches circulaires d'un excellent travail; le corps est orné d'un feuillage, et le manche a la forme d'un éventail.

Dans le rang supérieur de la même armoire il y a sept *Hermès* à deux têtes très-joliment faites, qui représentent des têtes de Satyres, de Faunes, et de Bacchantes.

Troisième Armoire.

390. Une *balance* à deux bassins soutenus par une broche qui passe par un gland de chêne qui servait de poids, au milieu de cette broche il y a douze marques. Dans cette même armoire on voit plusieurs poids de plomb sur lesquels on lit, d'un côté, Eme, et de l'autre Habebis *(achète-le si tu veux l'avoir)*. A-plombs pour bâhi et compas.

415. Une *lampe* à quatre pieds.

Quatrième Armoire.

495. *Lampe* qui présente la forme d'un pied avec sa chaussure, dont le pouce est percé pour y mettre un seul lumignon.

Cinquième Armoire.

613. Une *lanterne* doublée maintenant de trois feuilles de talc. Sur le sommet du couvercle de cette

même lanterne on lit les mots suivans gravés à petits points, et que les Académiciens ont lus de la manière suivante: TIBURTI CATUS, o CATIS.

TROISIÈME GALERIE.

On conserve dans cette pièce qui est la plus vaste, des objets de sacrifice rangés comme les précédents, outre une grande quantité qu'on a placés sur une grande table qui est au centre du pavé, en dalles de marbre antique trouvé aussi à Pompei. Sur le bord des armoires qui sont dans cette chambre il y a 60 candélabres, parmi lesquels il faut en observer deux qu'on peut hausser et baisser, ce qui les rend d'un transport plus facile. Au milieu de cette même chambre on remarque un bassin marqueté d'argent.

Deux *lectisternes*, un surtout d'un travail magnifique, et deux *chaises* à plioir.

Sur la table on observe les objets suivants:

Un Trépied surprenant pour la beauté de l'ouvrage.

Deux jolis Cratères avec des anses fort élégantes, et qui posent sur des bases modernes en albâtre.

Il y a autour dix-neuf petites *Statues*, et demi-bustes. Quinze vases. Observez en outre les numéros suivants:

35. Un *vase* de très-belle forme, et qu'on pourrait nommer *bouilloir*.

4. Un *vase* pour puiser l'eau avec de jolis bas-reliefs sur le manche.

32. Un grand *vase* avec l'anse qui est recourbée sur le bord.

Au-dessous de cette table il y a un *triclinium*, et plusieurs *vases* de plomb pour conserver de l'eau.

Première Armoire.

152. *Vase d'une forme magnifique* dit *préféricule* qui finit par un aigle.
160. *Un petit autel argenté.*
252. *Un verre à boire en forme de tête de chevreuil* avec les yeux incrustés d'argent.
274. *Vase à parfums.*
275. *Petite cuiller en os* pour prendre les substances odoriférantes.
279. *Vénus avec un bracelet en or.*
292. *Harpocrate dieu du silence.*
298. *Hercule.*
319. *Un manche d'aspersoir.*
331. *Un porc votif.*
342. *Autel d'haruspice* avec les instruments pour observer les entrailles des victimes.
Plusieurs miroirs étrusques.

Seconde Armoire.

Autel trouvé avec du charbon.
Des ossemens de chevaux.
Au-dessus de cette armoire on voit des *patères,* avec les anses en bronze élastique.

Troisième Armoire.

Casque grec fouillé à Ruvo, contenant le crâne du guerrier qui le portait.

Au premier rang il y a plusieurs petits objets, comme petites statues, et ustensiles pour jouets d'enfans.

Quatrième Armoire.

Deux petites patères à anses élastiques.

QUATRIÈME GALERIE.

On voit dans cette pièce un joli pavé en dalles de marbre antique trouvé à Herculanum; au milieu, une *Table* circulaire en mosaïque aussi fouillée à Pompei, sur laquelle il y a un joli *Vase en forme de calice* tout marqueté d'argent, et dont les anses sont superbes, déterré à Herculanum.

Les murs sont garnis d'armoires comme les précédentes et contiennent différens objets.

Première Armoire.

Des instrumens champêtres.

Deuxième Armoire.

214. 220. Deux petits *Biges*.
222. *Quadrige*.

Troisième Armoire.

Plusieurs *Strigiles*.

Quatrième Armoire.

Secespite pour égorger les victimes.
Fragment d'un grand serpent en bronze doré.

Cinquième Armoire.

Plusieurs espèces d'armures.

Sixième Armoirè.

527. *Ceps* avec la chaîne et plusieurs harnais pour les chevaux.

Au-dessus de ces armoires, on voit de jolis *trophées* composés de plusieurs pièces comme des *cimiers*, des *lances*, des *carquois*, des *cuirasses*, des *casques*, des *visières*, des *brassarts* et *cuissarts*, enfin toutes sortes d'*armes Grecques et Romaines*. Les pièces qui composent les *trophées* aux quatre coins de la chambre ont été trouvées dans les tombeaux de Pæstum; et celles que forment les autres deux à droite, et l'autre de front, ont été déterrées à *Pompei et à Herculanum.*

Sur ces mêmes armoires on voit d'autres *casques* d'un grand poids et deux cloches avec leurs battans trouvées dans la même ville de Pompei.

CINQUIÈME GALERIE

Le pavé de cette dernière Galerie est aussi en dalles de marbre antique trouvé à *Pompei*. Au milieu on voit sur une table qui vient de *Pompei* un brasier

dont la construction est fort singulière, fouillé à *Herculanum*. A un des angles il y a un tube qui sans doute devait servir à chauffer l'eau, et dont les pieds représentent des Sphinx ailés avec des pattes de lion.

Il y a par terre les ceps en fer tout oxydés trouvés à *Pompei* dans le *Quartier des soldats*.

Autour des murs, sont des armoires comme les précédentes, et au-dessus de ces mêmes armoires il y a plusieurs *vases* de formes diverses, et différemment travaillés, et en-dedans plusieurs *Instrumens de chirurgie*, *Drogues*, *Plaques de bronze avec des inscriptions* contenant des congés de soldats, *Ecritoires*, *Styles*, *Plumes*, *Tessères* pour les théâtres; *Instrumens de musique*, *objets de toilette*, *Cachets*, *Passoires percées à jour*, *Gonds pour les portes*, *Clefs et Serrures*.

Il faut cependant observer particulièrement les numéros 162, et 227.

Contre les deux Armoires à l'entrée de cette Galerie se trouvent les célèbres tables d'Héraclée en bronze.

Sur les côtes du golfe de Tarante entre deux rivières nommées autrefois *Aciris* et *Siris*, aujourd'hui *Agri* et *lo Sinno* est un torrent connu des anciens sous le nom d'Ascalandre, et maintenant sous celui de *Salandra* ou *Salandrella*. On voit sur le côté de ce torrent un lieu nommé *Luce*, à cinq milles de la mer, à huit milles environ de celui où existait autrefois Héraclée, et à la même distance de l'endroit où était placée la ville de Métaponte. C'est là que furent trouvées ces deux tables en bronze.

Au mois de février 1732 un laboureur tra-

versait avec ses bœufs le lit du torrent, qui était pour lors à sec et couvert d'une vase molle, lorsque, averti par le bruit que fit le pied d'un de ses animaux heurtant contre quelque chose de solide, il chercha, et découvrit la première de ces tables, qui se trouva chargée de deux inscriptions, en grec sur une face, et en latin sur l'autre. Quelques jours après on déterra la seconde, qui n'est écrite que d'un côté, et qui porte une inscription grecque.

La première a quelques palmes et dix pouces de longueur sur un palme et un peu plus de cinq pouces de largeur, mesure napolitaine.

La seconde est longue d'environ quatre palmes huit pouces, et large d'un palme cinq pouces, L'épaisseur est la même. Ni l'une, ni l'autre ne sont entières, la première étant mutilée dans sa partie supérieure par en haut, et la seconde dans l'intérieure. C'est dans cet état que le *Chevalier Guévara* de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem en avait fait l'acquisition, lorsqu'il apprit que l'Angleterre possédait un fragment du même genre que *Michel Maittaire* avait publié avec des notes en 1736. Il se procura l'ouvrage de ce savant, et reconnut bientôt que le fragment anglais était le complément de la première de ces tables. Car outre que chaque fragment est chargé de deux inscriptions grecques d'un côté, et latine de l'autre, sans qu'elles aient néanmoins aucun rapport entre elles; le caractère grec, le style, le dialecte et le sujet sont absolument les mêmes. Et ce qui ne nous laisse aucun doute, c'est que dans l'endroit où les lettres du fragment anglais sont tronquées et imparfaites, le reste de leurs jambages se voit dans la table de Na-

ples; de sorte qu'il y a très-peu de caractères que la fracture du métal ait entièrement détruits. Ces deux morceaux réunis forment un tout dont le fragment anglais fait le quart, et par conséquent celui de Naples les trois quarts. Le *Chev. de Guévara* ne se vit pas plutôt possesseur de ces monumens précieux qu'il résolut d'en faire présent au Roi de Naples, mais il voulut auparavant faire travailler à un commentaire qui leur servît d'explication, ouvrage dont *M. Mazzocchi* se chargea, et en donner au public la copie la plus exacte qu'il serait possible, et on prit toutes les précautions nécessaires pour l'exactitude de l'opération qui fut répétée trois fois, parce qu'à chaque reprise on ne tirait l'empreinte que du tiers de la table. Mazzocchi publia son ouvrage sous le titre: *In Æeneas Tabulas Heracleenses Comment. Vol. 2. pag. XIII. et 600. Neap.* CIƆIƆCCLIV. Or voici le sujet de ces monuments.

Il y avait dans le voisinage d'Héraclée un terrain consacré à Bacchus, dont plusieurs portions, par le laps de temps, avaient passé entre les mains de quelques particuliers. On résolut, dans une assemblée du peuple, de remettre les choses sur l'ancien pied, et pour cet effet, on choisit des arpenteurs qui furent chargés de mesurer exactement toute l'étendue du domaine sacré. On connut aisément par ce moyen ce qui avait été envahi, et on rendit au dieu tout ce que des mains profanes lui avaient enlevé. Le terrain fut ensuite divisé en quatre parties, dont les dimensions furent prises, et les limites fixés avec tout le soin possible. Après quoi les quatre parties furent affermées à vie, séparément à quatre par-

ticuliers qui furent nommés, moyennant une redevance annuelle déterminée, et à la charge de donner des cautions dont les noms sont aussi exprimés. Cette espèce de bail emphyteutique, outre les clauses générales et communes à tous les fermiers, en contient d'autres particulières à chacun, et relatives à la nature du terrain qui lui était affermé. On y trouve jusqu'au nombre des pieds d'oliviers et de vignes que chaque usufruitier s'engageait à planter, les devis, et les dimensions des bâtimens, d'une grange, par exemple, et d'une étable à bœufs que chacun dans son lot était obligé de construire, sans parler de plusieurs autres clauses qui tendaient à l'entretien et à l'amélioration des champs sacrés. Telle est la matière de l'inscription dont le Chan. Mazzochi croit pouvoir fixer la date vers l'an 430 de Rome, un peu plus de trois cents ans avant Jésus-Christ. Il ne doute pas néanmoins que le second en soit un peu moins ancien, parce que la forme des caractères en est un peu moins grossière, le dialecte moins dur, et l'orthographe moins éloignée de l'usage moderne. Mais comme l'on voit quelquefois dans tous les deux les mêmes personnes nommées, l'intervalle de l'un à l'autre ne peut pas être considérable. Quoiqu'il en soit, ils nous apprennent que les habitans d'Héraclée, comme ceux de Lacédémone, avaient des *Ephores*: aussi Strabon rapporte que les Tarentins, dont Héraclée fut une colonie, étaient issus des Lacédémoniens. Ces Magistrats avaient le droit de convoquer la nation, de présider à ses assemblées, et leur nom servait à la date des années, comme celui des Consuls chez les Romains. On sait qu'à Sparte il y avait

cinq *éphores;* mais on ignore si leur nombre était le même à Héraclée, où l'on voit uniquement qu'un seul était *éponyme.* Il avait sous lui deux autres magistrats nommés *polyonomes*, et leur fonction paraît avoir été la même que celle des préfets à Rome; car Dion (lib. 44.) donne le nom de *polyonomes* aux préfets que Jules-César, au rapport de Suétone (*in Iulio Caes.* 76.), établit au lieu des préteurs, pour gérer les affaires civiles pendant son absence.

On trouve aussi dans ces tables les noms des deux mois connus chez les Macédoniens, *apellée* et *panemus.* Le savant auteur croit le premier originaire de Sparte, parce que le mot *απελλαι*, d'où il dérive, et qui signifie *comices, assemblée,* était particulier aux habitans de la Laconie. Quant au mois *panemus,* il ne dit rien pour en faire honneur aux Lacédémoniens, il se contente de confirmer l'idée de Suidas, qui le fait répondre au mois de juillet.

Dans la partie postérieure de cette première table on trouve un fragment latin d'une loi romaine sur le dénombrement des citoyens pour leur diviser le froment, et sur la construction des chemins.

L'autre table contient la mesure d'un champ consacré à Minerve, dont deux parties avaient été usurpées par des particuliers, et le bail des mêmes.

Nous n'entrerons pas dans un plus grand détail sur les particularités contenues dans les tables d'Héraclée; il suffit de dire en général, qu'outre plusieurs noms de lieux, dont on cherche peut-être inutilement la signification. elles présentent beaucoup de mots grecs qui ne se trouvent point du tout, ou seulement en partie, dans les recueils des lexicographes.

Nous ajouterons qu'elles sont très-utiles pour connaître l'origine et les progrès de la langue grecque, et qu'on y trouve les principes de plusieurs règles grammaticales, dont les Savans ont souvent peine à rendre raison.

Première Armoire.

62. *Ecritoire* avec les divinitées qui président aux sept jours de la semaine. C'est le monument sur lequel Martorelli écrivit ses deux volumes in 4° *De Regia Theca Calamaria.*

144. *Une inscription de celles qu'on nommait* honestæ missiones.

158. *Une Lancette.*

Seconde Armoire.

Dans la seconde et troisième Armoire il y a sept boîtes de bois moderne où l'on peut voir tous les instrumens de l'ancienne chirurgie, collection unique en son genre, du plus grand intérêt et la plus riche que l'on connaisse, puisqu'on y compte jusqu'à deux cent quatre-vingt-quatorze pièces, parmi lesquelles on distingue trois cassettes avec de la charpie, des pillules et plusieurs médicamens; des spatules; et vingt-cinq étuis qui contiennent des sondes et d'autres spatules. En observant les instrumens qui sont renfermés dans ces cassettes et dans les étuis, ainsi que ceux qui sont exposés à la vue on remarquera: 1° une petite cannule en forme de fuseau avec son peson, dont une extrémité est à bec de plume à ecrire; 2° des cautères num-

mulaires; 3° les cathétères recourbés en forme d'S, dont M. Petit s'était cru l'inventeur; 4° un cathétère droit; 5° un cathétère de femme; 6° une tenaille à bec reccurbé, et finement dentelé au dedans; 7° des crochets, destinés à prendre et à sulever les veines; 8° des instruments à lames convexes de fer avec des manches de bronze; 9° une lime; 10° des aiguilles; 11° une lancette d'argent pour la saignée avec un manche de bronze, et une petite cuiller; 12° treize ventouses de formes et grandeurs diverses; 13° des ciseaux; 14° une sonde terminée par une lame métallique aplatie et fendue; 15° des pincettes dépilatoires dentelées, avec le coulant à dents de souris, et de différente forme; 16° des élévatoires pour l'opération du trépan; 17° le *speculum ani*; 18° *le speculum uteri*; 19° une pince formant une cuiller avec un trou, lorsqu'on réunit les branches dentelées; 20° des bistouris droits et convexes; 21° des tubes conducteurs des instruments cautérisant; 22° la flamme des vétérinaires pour saigner les chevaux; et 23° le boutoir pour rogner le sabot des chevaux, qui se trouve maintenant dans la seconde armoire de la dernière galerie.

L'Instrument au numéro 1° paraît être la *fistula aenea circumcingente quadam remora* de Celse (VII, 15), le χαλκους καλαμισκος, εχων την εκτομην παραπλησιαν τοις γραφικοις καλαμοις de Paul d'Aegine (VI, 50). Les autres instruments au numéros 3, 4, et 5 ont été décrits par Celse (VII, 26, 1) ainsi: *Res vero interdum cogit emoliri manu urinam, cum illa non redditur, aut quia senectute iter ejus collapsum est, aut quia calculus, vel concretum aliquid ex sanguine intus se*

opposuit: ac mediocris quoque inflammatio saepe eam reddi naturaliter prohibet. Idque non in viris tantummodo, sed in foeminis quoque interdum necessarium est. Ergo aeneae fistulae fiunt; quae ut omni corpori, ampliori minorique sufficiant, ad mares, tres; ad foeminas, duae medico habendae sunt: ex virilibus maxima, decem et quinque digitorum; media duodecim; minima novem: ex muliebribus, major novem, minor sex. Le même auteur en parlant de l'instrument au n. 8, appellè μηνιγγοφυλαξ par les Grecs, et *membranae custos* par les Latins, dit (VIII, 3, 32): *Lamina aenea est, firma, paulum resima, ab exteriore parte laevis; quae demissa, sic, ut externa pars ejus cerebro propior sit, subinde ei subjicitur, quod scalpro discutiendum est: ac si excipit ejus angulum, ultra transire non patitur: eoque et audacius, et tutius, scalprum malleolo subinde medicus ferit, donec excisum undique os, eadem lamina levetur, tollique sine ulla cerebri noxa possit.* Enfin c'est une erreur très-grossière que de croire, comme l'a fait Mons. le Chevalier Fox d'Edimbourg, que l'instrument au n. 8 est celui dont Celse dit (VII, 26, 2): *Meges ferramentum fecit rectum, in summa parte labrosum, in ima semicirculatum acutumque.*

Et comme je m'étais occupé depuis plusieurs années d'un ouvrage particulier, où j'ai expliqué en détail tous ces instrumens avec la citation de tous les passages originaux des anciens écrivains medécins grecs et latins, Sa Majesté, sur la proposition de Son Excellence le Ministre des Affaires de l'Intérieur, M.r le Chevalier Nicolas Santangelo, a daigné approuver dans le Conseil ordinaire d'Etat du 15 fevrier 1842, que tous ces instrumens fussent publiés avec des ex-

plications, et que le Musée Royal en eût fourni la dépense pour les planches. Cependant, au moment où j'allais publier cet ouvrage je me trouvai dans la nécessité de vérifier quelques passages de différens codes grecs qui se trouvent dans la Laurenziana, et ensuite d'en demander d'autres. C'est ce qui en a un peu retardé la publication, qui va paraître dans peu.

183. *Des Pillules.*
389. *Un petit crâne en ivoire* d'un travail exquis.
708. *Une Clochette.*
740. *Une Cornemuse.*

Troisième Armoire.

Ornemens de toilette.

Quatrième Armoire.

Elle contient plusieurs anses de vases et des patères de différentes formes, et grandeurs.

Cinquième Armoire.

1701 et Suiv. *Clefs et Serrures.*
1800. *Une Clef argentée.*
1831. *Grille* de fer.

Sixième Armoire.

Une grande quantité d'os d'animaux coupés et percés, dont on ignore l'usage. C'étaient peut-être des bobines pour mettre la soie et la laine en peloton,

semblables à ceux dont nous nous servons présentement; ou mieux encore des instrumens pour compter semblables à ceux des Chinois.

SIXIÈME GALERIE.

Première Armoire.

Un bras droit armé du ceste, fragment d'une statue peut-être de pugillateur.

Six patères étrusques.

Manche de patère étrusque présentant aux extrémités deux monstres marins.

Petit fourneau avec le vase pour y mettre de l'eau.

Manche de patère étrusque formée par un serpent qui a dans la gueule un papillon.

Autre manche étrusque appartenant peut-être à une ciste mystique et raprésentant un Silène et une Nymphe, et aux extrémités des têtes de chevaux.

Ciste mystique étrusque, dout le couvercle est orné d'un Satyre et d'une Nymphe.

Manche de patère étrusque représentant un Sphinx.

Quantité de sceaux ou timbres avec des noms de magistrats, trouvés à Pompei.

Plusieurs encriers, inscriptions sur plomb, et robinets.

Seconde Armoire.

Cette armoire renferme une grande quantité d'idoles étrusques, ainsi que différentes petites statues

de Pan parmi lesquelles on remarquera les objets suivans.

1971. Main votive au milieu de laquelle est une inscription grecque.

203. Guerrier armé de la lance, et couvert de la cuirasse.

154. Boutoir pour rogner le sabot aux chevaux.

162 à 167. Six patères étrusques de belle conservation avec des sujets mythologiques gravés dedans.

649. Petite statue équestre représentant un Amour ailé.

651. Autre petite statue équestre représentant un guerrier avec la chlamyde

652. Singe accroupi.

Quatre passoires di diverse grandeur.

Plusieurs petites idoles, des lampes, des pincettes, des vases de différentes formes, des patères et des casseroles de diverse grandeur.

Lampe en forme de dauphin sur lequel on aperçoit deux fragmens de pieds peut-être d'un Amour.

165. Lampe de forme irrégulière à trois mèches. On y voit à côté un masque pour y mettre l'huile. L'anse est formée par une colonne avec son chapiteau surmonté d'une tête avec un anneau. La base est soutenue par trois pieds.

Superbe nasiterne cannelé; au dessous de l'anse est une Harpye.

Petite statue bien conservée et d'excellent style représentant Isis.

Petite statue représentant Mercure assis sur un rocher.

Nasiterne avec des incrustations en argent

au-dessous de l'anse. On y voit un Silène et au-dessus une tête de femme. Le corps du vase est orné tout autour d'une guirlande de lierre.

368. Très-belle biche.

Lampe formée par une tête de Faune dans la bouche duquel on mettait la mèche.

Grande lampe à deux lumières, sur le couvercle de laquelle est une petite statue représentant un Neptune.

Troisième Armoire.

Elle renferme des vases, de petites patères, des poids et des fragmens d'ivoire.

Petite statue d'un homme barbu étendu par terre.

658. Nasiterne formé par une tête de femme dont le front est ceint d'un diadême en argent. Le collier et les yeux sont aussi incrustés en argent.

Parmi les fragmens d'ivoire on remarquera dans une boîte les restes d'un bas-relief en ivoire exprimant le sujet du Taureau Farnèse.

Tablette inférieure.

Poids en bronze sur lequel est gravée une inscription grecque.

Quatrième Armoire.

Parmi les différens vases de cette armoire on remarquera un beau préféricule et un vase à calice avec deux belles anses d'un genre tout nouveau; un autre préféricule avec une très-belle anse qui s'élève

au-dessus formant le buste d'un génie et qui va se terminer par un autre buste.

Autre préféricule plus petit que le précédent, dont l'anse s'élève en tête de cheval, et finit par une tête de femme.

Quantité de casseroles et de moules de pâtisserie, et trois petits autels domestiques d'une forme gracieuse.

Un très-grand nombre de vases.

Cinquième Armoire.

Cette armoire contient un grand nombre de jets-d'eau représentant des têtes de panthères avec la gueule ouverte, et un autre à tête d'agneau; on y voit aussi différentes pièces appartenant à des ornemens de meubles et de portes.

Ornemens de lit avec des incrustations en argent, et d'autres objets de meubles et de portes; différens instrumens aratoires en fer oxidé, un grillage de souterrain; clefs, serrures et autres objets. On remarquera des clés très-compliquées en bronze.

On voit sur les Armoires 23 Vases de différente forme et tout-autour 18 candélabres.

VASES GRECS AVEC DES PEINTURES.

Les Vases grecs en argile avec des figures peintes sont très-précieux non seulement pour la singularité des formes, pour le brillant du vernis, pour l'harmonie de la composition, mais surtout pour les épigraphes qui nous révèlent la signification de

tant de figures qui seraient encore pour nous un éternel énigme. On les trouve partout où l'on trouve des tombeaux grecs, et il semble qu'on les y renfermait pour la même raison qu'on y renfermait des bracelets, des bagues, des couronnes et d'autres objets précieux qui avaient servi pendant la vie au défunt, et qui par hommage et en mémoire de l'affection qu'on lui avait portée, étaient enterrés avec lui et destinés à faire honneur à ses cendres: hommage qui naissait certainement du sentiment de l'immortalité, en vertu duquel plusieurs souhaitaient ardemment que les objets dont ils s'étaient servis eussent pour toujours été ôtés aux autres hommes, et se fussent conservés dans leurs tombeaux, c'est ainsi qu'Elpénor (dans l'*Odyssée* ΧΙ. v. 77.) après avoir prié Ulysse de lui ériger un tombeau, ajouta *qu'on y dressât la rame avec laquelle il avait ramé avec ses compagnons:*

Ταυτα τε μοι τελεσαι, πηξαι δ'επι τυμβῳ ερετμον
Τῳ και ζωος ερεσσον, εων μετ'εμοῖς ἑταροισιν.

Nous sommes donc contraires à l'opinion de ceux qui prétendent, que ces vases étaient exclusivement fabriqués pour l'usage funéraire, parce que nous voyons quelque fois représentés autour d'eux des sujets qui intéressent particulièrement durant la vie, comme des noces, des jeux, des fêtes, des festins, et qui plus est, sur plusieurs on lit l'épigraphe ΧΑΙΡΕ ΚΑΙ ΠΙΕΙ ΕΥ, qui exprime: *Jouis, et bois bien;* d'où il résulte qu'ils étaient destinés à tout autre usage qu'à celui des funérailles.

Les endroits où l'on trouve des tombeaux

avec de pareils vases au-dedans sont: Athènes, Egine, Rhodes, Bari, Ceglie,Ruvo, Conversano, Arpi, Bitordi, et en d'autres lieux de la Pouille: comme aussi Armentum, Canose, Anzi, Calvelle, Pomarico et d'autres pays de la Lucanie, et encore Locri, Tarente et quelque côte de la Calabre; en outre Nole, Cumes, Sorrente, Pæstum, Sant'Agata de'Goti, Capoue, Avelle, Télèse. Et après l'année 1828 on trouva beaucoup de ces vases à Volci, Tarquinii, Cere Corneto et Canino.

Notre collection comprend plus de trois mille vases, et les pavés de ces neuf chambres sont de mosaïques tirées des fouilles de Pompei, d'Herculanum, et de Stabie.

PREMIÈRE GALERIE.

Sur les colonnes.

1513. *Vase à calice.* (Pou.)—Achille au milieu des trois ambassadeurs grecs.

1349. *Vase à roulettes.* (Pou.) — Hercule qui vole le trépied à Apollon.

1348. *Vase à mascarons.* (Pou.)—Sépulcre d'Agamemnon. Electre tenant un vase pleure sur le tombeau de son père.

1517. *Vase à cloche.* (Pou.)—Combat entre des Amazones, et des Grecs.

1511. *Vase à cloche.* (No.) — Un guerrier, une Victoire, et un vieillard.

1342. *Vase à cloche.* (Pou.) — Bellérophon qui combat contre la Chimère.

Seconde Armoire.

Vases à trois anses. (Ru.)—Le Vent Boréas.

Trois vases à parfums. (Ru.)—Ils ont le fond blanc. Deux ont des caractères grecs. Monumens très-rares.

Troisième Armoire.

20. *Fragment de vase.* (Ba.)—Hercule qui tue Busiris. Apparemment que le peintre a voulu nous représenter Hercule au moment que deux Ethiopiens l'ayant fait prisonnier le conduisent devant le tyran; Hercule brise ses liens, lève sa massue pour tuer Busiris qui assis, sur son trône, cherche à se défendre avec un poignard (1).

Rhyton. (Ru.)—Il exprime une tête humaine qui tire la langue. Cette forme est très-rare. On voit au cou la représentation d'un Satyre qui se bat avec une Bacchante.

Guttus. (Ru.)—Un Silène.

Guttus. (Ru.)—Il a la forme d'une tortue.

Quatrième Armoire.

Vase à trois anses. (Pou.)—Il représente un combat d'Amazones et de Grecs.

---

(1) Voyez ma dissertation dans l'ouvrage du *Museo Borbonico* vol. 12. pl 38.

SECONDE GALERIE.

Au milieu l'on voit deux modèles de tombeaux grecs. Le plus grand fut trouvé près de *S. Agata de' Goti* avec plusieurs vases. Le plus petit, dont les vases sont dans la VII salle, a été fouillé à Pæstum. L'autre modèle à droite est celui d'un des tombeaux qui furent trouvés dans le jardin de S. Thérèse derrière le Musée de Naples.

Sur les colonnes.

970. *Vase à cloche.* (Pou.)—Castor et Pollux.

967. *Vase dit à langella.* (No.)—Il est d'une forme élégante tout noir, cannelé, et d'un joli travail.

575. *Vase à calice.* (Pou.)—Il est tout noir, et très-rare pour sa base carrée.

574. *Vase à anses à nœuds.* (Pou.)—Il est tout noir et cannelé ayant des deux côtés du cou un quadrige blanc tiré par des hippogryphes conduits par un Génie. Il y a aussi des ornemens en blanc.

13. *Vase à cloche.* (Pou.)—Ce vase représente la fable de Pélops fils de Tantale, qui vainquit à la course le roi OEnomaüs ayant d'abord corrompu par de fausses promesses Myrtille cocher de ce roi, afin qu'il pût épouser la belle Hippodamie fille du tyran. On voit Myrtille avec des roues, une sur l'épaule, et l'autre par terre, au moment de négocier la trahison avec Pélops.

Dans les armoires de cette chambre on observe de petits vases tout noirs et quelques-uns trouvés dans les fouilles de Canino.

Quatrième Armoire.

1473. *Vase à cloche.* (Pou.)—La peinture de ce vase semble une parodie de l'aventure d'OEdipe et du Sphinx. Ce monstre lui ayant proposé l'énigme, le prince Thébain le devina à sa grande confusion. En effet le Sphinx est cramponné sur le sommet d'une montagne de la Béotie, comme il apparut à OEdipe lorsqu'il lui proposa l'énigme. Au lieu de ce prince on voit un Silène qui est devant le monstre et qui semble lui demander une preuve de son savoir. Ce dieu champêtre tient un oiseau à la main et semble l'interroger pour savoir de lui s'il est vivant ou mort, et comme le monstre a donné une fausse interprétation à sa demande, il se moque de lui en lui montrant le volatile sur la paume de la main, qui reste immobile (1).

TROSIÈME GALERIE.

Sur les colonnes.

1852. *Vase à colonnettes.* (Pou.)—Thésée combattant le Centaure.

1547. *Vase à roulettes.* (Pou.)—On y voit un lit avec un enfant couché dessus.

1519. *Vase à trois anses.* (Ru.)—Ce vase présente deux rangs de figures, un au-dessus des anses et l'autre au-dessous. Antiope armée d'une double lance qui montre un baudrier à Hercule qui regarde à son tour l'objet de ses désirs et de sa conquête, est le su-

---

(1) Voyez ma dissertation dans le *Museo Borbonico* vol. XII. planche IX.

jet de la première peinture. Celle de dessous n'est pas moins belle et moins intéressante. C'est un *Comus Dionysiaque*, *Διονυσου Κωμος Κωμος Ευιου θεου*. Une foule d'hommes, et de femmes déguisées en Bacchus, en Satyres, en Silènes et en Bacchantes courait par les villes et les villages, répandant partout l'ivresse et la gaîté dont ils étaient animés et qu'ils exprimaient par des chansons obscènes, par de lascives plaisanteries et des hurlemens à la présence du dieu de Nyse (1).

1857. *Vase à colonnettes.*(No.)—Il représente un coq prêt à tomber près d'un jeune homme tout-à-fait nu, soutenu par un vieux barbu qui en paraît effrayé.

1344. *Vase à trois anses.* (Pou.)—Ce vase est à deux rangs de figures. Sur le premier est représenté un combat, sur le second une femme assise sur une colonne sépulcrale, au milieu de deux guerriers.

Quatrième Armoire.

On y voit une quantité de plats au milieu desquels sont peints des poissons.

QUATRIÈME GALERIE.

Première Armoire.

406. *Vase à roulettes.* (Pou.) — Ce vase a deux rangs de figures; sur le premier est représenté le com-

---

(1) Voyez ma dissertation dans le *Museo Borbonico* vol. VI. planche V. et VI.

bat entre les Centaures et les Lapythes, et sur le second trois guerriers habillés en différens costumes.

1851. *Vase à calice.* (Pou.)—On y voit Bacchus sur une panthère, et au-dessus un Amour. Le dieu du vin est précédé de deux Bacchantes; au-dessous de la panthère est un lapin animal consacré à ce dieu. De l'autre côté du vase il y a un Faune et une Bacchante.

406. *Vase à roulettes.* (Pou.) — Ce vase a deux rangs de figures, sur le premier est représenté un sacrifice, sur le second, deux guerriers et une femme.

579. *Vase à roulettes.* (Pou.) —Ce vase est aussi précieux par sa grandeur que par le sujet qu'il représente. D'un côté paraît Mentor qui fait des reproches à Télémaque. De l'autre, il est apparemment de retour d'une de ses expéditions victorieuses, car une Victoire lui offre une fleur.

148. *Vase à calice.* (Ba.) —Les Grecs disputent aux Troyens le corps de Patrocle.

410. *Vase à mascarons.* (Pou.)—Sur ce vase est une femme qui danse avec grâce, et une autre qui joue de la double flûte.

Seconde Armoire.

513. *Vase à cloche.* (Pou.)—Bacchus et Ariadne.

475. *Nasiterne.* (Pou.)—Il paraît clairement que les trois jeunes gens peints sur ce vase, qui tirent de l'arc, s'exercent pour se rendre plus adroits au combat (1).

(1) Voyez ma dissertation dans l'ouvrage du *Museo Borbonico* vol. VII. planche 41.

CINQUIÈME GALERIE.

Sur les colonnes.

2262. *Vase dit à olla.* (No.)—La peinture de ce vase est plutôt noire sur un fond jaune clair. D'un côté sont représentés trois guerriers avec leurs chevaux, leurs armes. et deux volatiles. A l'opposé on voit deux autres guerriers qui combattent, et un troisième mort à terre, entre les deux combattans il y a un lézard, à côté on voit deux sphinx, au-dessus des anses deux autres figures recouvertes d'une courte tunique, sur la surface inférieure, plusieurs animaux, et enfin sur la surface extérieure des anses, deux Harpyes.

404. *Vase à cloche.* (Pæ.)—Cadmus guidé par Pallas lance des pierres au serpent qui demeurait dans la forêt consacrée à Mars. Il y a une autre figure peut-être la Terre, ed deux demi-figures qui représentent un vieux homme et un jeune avec les inscriptions: ΚΑΔΜΟΣ, ΑΘΗΝΗ, ΘΗΒΗ, ΙΜΗΝΟΣ, ΚΡΗΝΑΙΗ, ΑΣΣΤΕΑΣ ΕΓΡΑΨΕ. *Cadmus, Minerve, Thèbes, Iménus, Crénaie,* et le nom de l'artiste *Asteas peignit.*

145. *Vase dit à olla.* (No.)—Sa couleur et sa forme ne diffèrent pas du n. 2262. Il nous présente des figures et des quadrupèdes de couleur noire et blanche à deux rangs. L'inférieur renferme plusieurs quadrupèdes, et le supérieur avec son bord deux quadriges et trois biges volant avec toute la vélocité possible, guidés par leurs héros et d'autres guerriers à pied. Ce rang est interrompu par deux Sirènes au-dessous

des anses, et ce que ce vase superbe a de magnifique et de singulier c'est que chaque figure a son inscription.

149. *Vase à roulettes.* (Pou.) — Lycurgue roi de Thrace armé de hache tue une Bacchante. Derrière lui sont deux autres prêtresses du dieu de Nyse, une morte soutenue par l'autre. On voit assis près d'un arbre un Faune; une figure ailée est en l'air armée de lance, au moment de blesser Lycurgue. Le buste d'une autre Bacchante aussi en l'air jouant du sistre montre par sa joie le plaisir qu'elle prend à la vengeance. On voit à l'opposé Bacchus assis au milieu de deux Bacchantes.

968. *Vase à roulettes.* (Pou.)—Oreste tourmenté par les Furies dont une tient d'une main un miroir; et c'est le côté principal de ce vase; de l'autre, on voit le même Oreste qui demande à l'Oracle l'expiation de son crime.

1.re 2.de et 3.me Armoire.

Ces armoires comprennent des vases dont la plupart proviennent de Nole. Mais ce qu'il y a de particulier dans la seconde Armoire ce sont cinq vases restaurés que les anciens brûlaient avec les cadavres.

Quatrième Armoire.

143. *Vase à roulettes.* (Pou.)—Le côté principal représente Jason à la conquête de la toison d'or. Ce héros armé d'un poignard veut tuer le serpent entortillé à l'arbre pour garder la toison. Un autre guerrier est

derrière lui dans l'attitude de tuer le même serpent. Vis-à-vis est Médée qui donne la pâture au dragon, et derrière elle un autre guerrier qui tente le même exploit; au-dessus de ces deux figures on en voit une autre à-demi représentant un Génie, et au-dessus de la tête d'un Faune.

SIXIÈME GALERIE.

Sur les colonnes.

4. *Vase dit à langelle, avec les anses à nœuds.*(No.) C'est un sépulcre en forme de colonne ionique avec trois marches. Un vase en forme de verre à boire pose sur le chapiteau de cette colonne. Une jeune femme élégamment habillée et couronnée de rayons, ce qui montre que c'est une princesse, embrasse cette colonne, et tenant l'index sur la bouche elle montre par son air pensif l'affliction de son ame. Vis-à-vis d'elle paraît une autre femme mise avec la même élégance, et portant de la main droite une couronne, et de la gauche un vase. De l'autre côté on voit une autre figure avec l'air triste et les cheveux blancs.

3. *Vase dit à langelle.* (Pou.) —C'est aussi un sépulcre avec une colonne ionique. Une femme assise l'entoure de ses bras, tandis qu'un homme armé d'un poignard va lui faire violence. Cette femme est vêtue d'une robe noire.

581. *Vase dit à langelle.*(No.)—Il représente une femme assise avec un miroir à la main, entourée de plusieurs guerriers.

582. *Vase dit à langelle.*(Ru.)—Il représente Prœ-

tus et Bellérophon et tout autour sont exprimées des scènes de famille.

Première Armoire.

115. *Vase à cloche.* (Pou.)—Trois guerriers en riches costumes et une femme tenant une couronne à la main qu'elle offre à l'un d'eux assis. Ce sujet rend cette peinture très-précieuse.

120. *Vase à langelle.* (Pou.)—Hercule qui se bat contre Géryon. On y voit une Minerve qui protège Hercule.

Seconde Armoire.

1444. *Vase à parfums.* (Pou.) — Ce vase est d'une forme très-belle. Il porte l'inscription suivante: ΣΙΤΤΩΣΗΟΚΑΙΛΥΜΑ, c'est-à-dire, *de lierre je décore aussi le bord.*

68. *Vase à cloche.* (Pou.)—Ce vase n'a rien de particulier si ce n'est l'inscription ΤΕΡΜΟΝ. C'est apparemment le prix que l'on donnait au vainqueur à la course.

81. *Terre-cuite.* (Pou.)—Vénus qui sort de la coquille.

95. *Candélabre.* (Pou.)—Il est d'une forme tout-à-fait singulière. On sait qu'une telle sorte de monument est très-rare dans les Musées.

76. *Vase à cloche.* (Pou.)—C'est encore l'histoire de Lycurgue au moment de tuer une Bacchante effrayée et à genoux devant lui. On lit au-dessus ΛΥΚΟΡΓΟΣ, *Lycurgue.*

64. *Guttus.* (Ba.)—Il a la forme de grande gim-

blette. On voit des deux côtés une femme couchée par terre.

Vase à parfums. (Pœ.)—Rien de si joli que la peinture de ce vase. C'est une femme majestueuse richement vêtue, assise sur un siège magnifique, derrière elle un Génie s'appuyant sur un bâton, et à côté une femme qui semble prendre quelque chose sur un candélabre.

Troisième Armoire.

43. *Vase dit à langelle.* (Pou.)—Il représente un combat entre des hippogryphes contre des Amazones, dont une est abattue.

Quatrième Armoire.

32. *Vase à cloche.* (Pœ.) — Ces trois figures ne représentent qu'une de ces scènes bacchiques d'où la comédie tira son origine, et qui fit donner aux acteurs le nom d'artistes dionysiaques.

SEPTIÈME GALERIE.

Au milieu de la Salle sur une table en mosaïque:

Grand vase à cloche. (Arm.) — Cérès tient de la gauche un flambeau et de la droite elle présente les épis de blé à Triptolème monté sur un char attelé à des dragons. Mercure, Diane, Apollon, Vénus et d'autres personnages sont présens à cette scène. Du côté opposé il y a le Pégase à côté de Neptune qui parle à la Nymphe Amymone, et vers l'embouchure il

y a un petit temple. Sous la table est un vase cinéraire en albâtre oriental avec des ossemens brûlés.

Sur les colonnes.

2. *Vase à cloche.* (Pou.)—D'un côté de ce vase il y a plusieurs divinités, c'est-à-dire Jupiter, Junon, Pallas, et un Faune. Devant Pallas on voit Persée qui ayant été envoyé par Polydecte roi de Sériphe à combattre les Gorgones, Sthêné, Euryale et Méduse leur reine, en retourna vainqueur offrant à Minerve la tête de Méduse. On y voit aussi deux Victoires. L'opposé, présente un cénacle avec des convives, au-dessus, des Génies et devant le *triclinium* trois trépieds sur lesquels sont apparemment les mets pour le festin.

1. *Vase à cloche.* (Pou.)—Sur le devant de ce vase on voit encore Pélops fils de Tantale et tout ce qu'il fit pour épouser Hippodamie fille d'OEnomaüs roi d'Olympe en Elide. Pélops sacrifie un mouton aux Divinités qui sont au-dessous avant d'entreprendre la course. Ces divinités sont Neptune, Jupiter et Ganimède. On y lit ΠΟΣΕΙΔΩΝ, ΖΕΥΣ, ΓΑΝΥΜΗΔΗΣ, ΟΙΝΟΜΑΟΣ, ΠΕΛΟΨ, ΙΠΠΟΔΑΜΕΙΑ, ΜΥΡΤΙΛΟΣ, c'est-à-dire *Neptune, Jupiter, Ganimède, OEnomaüs, Pélops, Hippodamie, et Myrtille* cocher d'OEnomaüs que Pélops avait d'abord séduit. A l'opposé il y a quatre figures.

405. *Vase dit à langelle.* (Ba.)—Un tombeau en forme de colonne, sur laquelle on lit: ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ *Agamemnon* avec plusieurs personnes d'un air triste.

2261. *Vase à mascarons.* (Ba.)—Il représente Méduse à qui Persée a coupé la tête. On remarquera la particularité singulière que la tête du Pégase rem-

place celle de la Gorgone, en sorte que la figure paraît une femme ailée à tête de cheval. Du côté opposé on voit Ulysse qui attaque Protée.

Première Armoire.

2208. *Vase dit à langelle.* (Ba.)—Ce vase était destiné à l'usage funéraire par la piété des anciens, d'un côté on voit un cippe sépulcral avec l'épigraphe suivante en vers grecs:

ΝΩΤΩΙΜΟΛΑΧΗΝΤΕΚΑΙΑΣΦΟΔΟΛΟΝΠΟΛΥΡΙ-ΖΟΝ.

ΚΟΛΠΩΙΔΟΙΔΟΙΠΟΔΑΝΛΑΙΟΥΥΙΟΝΕΧΩ.

Voici l'interprétation que je lui donne:

Je porte sur mon dos les feuilles de l'asphodèle et dans mon sein je renferme OEdipe fils de Laïus.

Quant au revers de ce vase il me semble qu'on doit le prendre des figures représentées à droite, puisque l'homme et la femme, qui y sont exprimés, se préparent à célébrer les libations d'usage sur le tombeau.

Seconde Armoire.

Nasiterne.(Ru.)—Il a le fond blanc et le corps cannelé. On y voit encore des restes de dorure. Ce vase est rare pour la particularité de la dorure.

2621. *Vase à cloche.* (Si.)

Quatrième Armoire.

1947. *Vase à parfums.*(Av.)—Sur ce vase sont re-

présentées trois épées dont la garde touche la terre et la pointe est en l'air; une femme nue va se précipiter dessus. Xénophon nous parle de certaines danseuses qui donnaient de pareils spectacles au public (1).

HUITIÈME GALERIE.

Sur les colonnes.

Grand vase dit à trompette.(Ru.)—Lycurgue roi de Thrace lève la hache contre une Bacchante, qui se réfugie auprès de la statue de Diane. On voit autour plusieurs autres Bacchantes, et par terre la cuisse d'un quadrupède à pied fourchu déchiré par les mêmes Bacchantes; de plus, une caverne autour de laquelle pendent des grappes de raisin. Tout ceci est le sujet principal représenté sur ce vase. On voit à l'opposé Neptune assis, et Diane sur un quadrige avec d'autres figures, et vers la base de ce récipient encore d'autres figures bachiques remarquables par leur dessin.

Vase à trompette.(Ru.)—Silène tenant la double flûte à la main est aidé par une Bacchante à franchir une éminence, au sommet de laquelle on voit Bacchus et Ariadne sur un char tiré par des panthères. Il y a d'autres figures remarquables pour le dessin.

Grand vase à mascarons. (Ru.)—Il représente les funérailles d'Archémore. Au-dessus de l'enfant on lit ΑΡΧΕΜΟΡΟΣ et sur les autres personnages ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ *le Pédagogue*, ΗΥΨΙΠΥΛΗ *Hypsipyle*, ΕΥ-

(1) Voyez ma dissertation dans l'ouvrage du *Museo Borbonico* vol. VII. pl. XXXVIII.

ΡΥΔΙΚΗ *Eurydice*, ΑΜΦΙΑΡΑΟΣ *Amphiaraüs*, ΠΑΡΘΕΝΟΠΑΙΟΣ *Parthénopée*, ΚΑΠΑΝΕΥΣ *Capanée*, ΝΕΜΕΑ *Némée*, ΖΕΥΣ *Jupiter*, ΕΥΝΕΩΣ *Eunée*, ΔΙΟΝΥΣΟΣ *Dionyse*. On voit du côté opposé Hercule au jardin des Hespérides en présence d'Atlas (1).

Grand vase à roulettes. (Ru.)—On voit tout autour un combat d'Amazones en présence de l'Olympe et avec d'autres figures, et sur le cou la représentation de Pélops et d'Hippodamie.

Vase à encensoir avec son couvercle. (Ru.)—Il représente Térée qui poursuit Philomèle. On y lit ΤΗΡΕΥΣ *Térée* ΦΙΛΟΜΗΛΑ *Philomèle*, ΑΠΑΤΑ *la Tromperie*.

Grand vase à mascarons. (Ru.) — Il est remarquable pour les deux bas-reliefs qui ornent le cou et pour les quatre anses.

Sur les tables.

Vase dit à mascarons. (Ru.)—Marsyas assis et mécontent de ce qu'une Muse lui lit sa sentence écrite sur un papyrus devant Apollon victorieux et d'autres divinités, est la première scène représentée sur ce vase. Ulysse qui enlève le Palladium du temple de Minerve, est la seconde.

A terre.

Vase dit à langelle. (No.) — Il représente

(1) Voyez ma dissertation : *Di un gran vaso fittile dipinto che rappresenta i funerali di Archemoro, e si conserva nel R. Museo Borbonico*. Napoli 1840 pag. 15.

deux joueurs de dés peut-être Thersite, et Palamède assis sur des cubes.

Sur les tables.

Vase à roulettes. (Ru.)—Il représente la chasse au sanglier calydonien.

Vase à roulettes. (Ru.)—Il représente Thésée avec ses compagnons qui combattent contre les Amazones. Cette composition est peut-être tirée de la célèbre peinture de Micon. Autour du cou du vase est représenté Pélée attaquant Téthis qui se montre en serpent, pour indiquer une des si fréquentes métamorphoses de cette déesse (1).

Vase à roulettes. (Ru.)—Ce vase pour le dessin, pour le sujet et pour les inscriptions est un des plus beaux que l'on connaisse. Il représente différens personnages habillés chacun selon son caractère propre, qui concertent une pièce satyrique, et dont les principaux sont indiqués par des inscriptions. Celui qui paraît être le protagoniste est appelé ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ, *Démétrius*, le poète tenant en main le papyrus où est écrit la pièce ΔΩΡΟΘΕΟΣ, *Dorothée*. La musicienne ΠΡΟΝΟΜΟΣ. Les Satyres ΧΑΡΙΑΣ *Charias*, ΝΙΚΟΜΑΧΟΣ *Nicomachus*, ΕΥΝΙΟΣ *Eunius*, ΦΙΛΙΝΟΣ *Philinus*, ΚΑΛΛΙΑΣ *Kallias*, ΔΙΩΝ *Dion*, ΕΥΑΖΩΝ *Criant evoë*, ΠΑΝ *Pan*; et de plus Hercule ΗΡΑΚΛΗΣ, Bacchus avec Ariadne, ΔΙΟΝΥΣΟΣ *Dionysus*, et *l'Amour* ΗΙΜΕΡΟΣ, qui voltige au-dessus.

(1) Voyez ma dissertation : *Intorno ad un antico Vaso Greco di creta pitturata scoverto a Ruvo e rappresentante Teseo ed altri Greci combattitori contro le Amazzoni.* Napoli 1842 pag. 13.

Vase à mascarons. (Ru.)—Il représente Ajax dans le temple enlèvant Cassandre qui embrasse la statue de Pallas.

Vase à roulettes. (Ru.)—Il représente *Oreste*, *Pylade* et *Iphigénie*, on y lit: ΟΡΕΣΤΑΣ, ΠΥΛΑΔΗΣ, ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

NEUVIÈME GALERIE.

1854. *Vase à trois anses.* (No.)—On y voit Apollon sur un rocher, Cassandre et Mercure.

144. *Vase à roulettes.* (Sic.)—Il est précieux pour sa belle forme, son vernis et ses figures gravées de couleur noire sur un fond jaunâtre. Vers son embouchure on voit plusieurs guerriers à pied, et sur des quadriges, des Grecs et des Troyens qui se préparent au combat: au milieu paraît Pallas propice aux Grecs.

1516. *Vase à trois anses.* (No.)—On y voit une femme tenant en main une cassette, une autre avec un Génie et la troisième ayant près d'elle un cygne.

1509. *Vase à colonnettes.* (No.)—Bacchus qui conduit Vulcain qui tient une hache à la main et qui est précédé et suivi d'un Satyre et d'une Bacchante. On y lit l'inscription ΚΑΛΟΣ, ΚΑΛΟΣ.

1508. *Vase à colonnettes.* (No.)—On y voit deux femmes l'une jouant de la double flûte et l'autre tenant en main un vase et un bâton avec l'inscription ΚΑΛΟΣ.

1848. *Vase dit à olla.* (Noc.)—Le sujet de ce très-rare monument est une libation après la vendange faite par quatre femmes déguisées en Bacchantes devant l'image de Bacchus Bryséis, formée par le tronc

d'un laurier façonné en statue du même dieu barbu, auquel est adapté le masque, ou sa tête. On voit d'abord auprès de la statue deux femmes sur lesquelles on lit les noms de ΔΙΩΝΗ *Dioné*, et ΜΑΙΝΑΣ *Maenas*, et sur celles de côté opposé ΘΑΛΕΙΑ *Thalie*, et ΧΟΡΕΙΑ *Choréia*. La particularité singulière de ce superbe vase est qu'on trouva en-dedans le *simpule de bronze* qu'on voit auprès, et qui est semblable à celui que *Dioné* tient à la main (1).

1846. *Vase à trois anses.* (No.)—Ce vase est un chef-d'œuvre pour le dessin et pour le sujet qu'il représente, c'est-à-dire, la dernière nuit de Troie. On y reconnaît Enée avec le petit Ascagne et le père Anchise, Ajax entraînant Cassandre, qui cherche inutilement de se tenir embrassée au Palladium Pyrrus prêt à immoler Priam qui se cache le visage dans ses mains et tient sur ses genoux un enfant ensanglanté, et une femme qui va écraser un guerrier avec *un pilon*, comme j'ai demontré la première fois.

146. *Vase à colonnettes.*(Sic.)—Hercule vainqueur d'Anthée. Sur son bouclier est l'emblême de la Sicile.

1514. *Vase dit à olla avec deux anses et son couvercle.* (No.)—Le Centaure Dexamène veut enlever la fille du Roi Oïnée; mais au moment du rapt, un homme plus fort que lui, ou, pour mieux dire, le prototype de tous les forts, Hercule vient la délivrer. C'est l'histoire ou la fable représentée sur ce vase, comme nous le montre l'inscription ΔΕΙΑΝΕΙΡΑ, ΔΕΞΑΜΕΝΟΣ et ΟΙΝΕΥΣ tracée sur les figures, hormis celle

---

(1) Voyez ma dissertation sur ce vase. Napoli 1837. On le trouva dans le grand vase de terre cuite qui est près de la table.

d'Hercule, dont les attributs le font assez connaître sans autre indication (1).

Sur la table.

Vase à trois anses. (No.)—On y voit des joueurs de tours de force.

Fragment d'un grand vase à calice. (Ru.)—Ce fragment représente la Titanomachie. Il en reste l'inscription ΕΝΚΕΛΑΔΟΣ *Encélade.* Il est très-précieux pour le dessin.

Première Armoire.

1685. *Vase dit à langelle.* (No.) — Il représente Thésée qui tue le Minotaure.

216. *Vase dit lacrimatoire.* (No.)—On y voit la Muse Erato pinçant de la lyre.

Balsamarium. (No.)—Ce vase est un des plus rares. On voit sur un fond semé de fleurs diverses une femme debout revêtue d'une tunique garnie de méandres et listée avec grâce par d'autres broderies. Cette femme a l'aspect, et le regard fier, elle serre des deux mains le cou d'un cygne qui en déployant ses ailes fait tous les efforts possibles pour se dégager d'une pareille étreinte. Il est donc évident, que l'artiste a voulu représenter Proserpine au moment d'étrangler les mauvais Génies (2).

---

(1) Voyez ma dissertation dans l'ouvrage du *Museo Borbonico* vol. V. pl. V.

(2) Voyez ma dissertation dans l'ouvrage du *Museo Borbonico* vol. VI. planche LVI.

Seconde Armoire.

2169. *Vase dit à langelle.* (No.) — Il représente un Sphinx posé sur le bout d'une colonne d'ordre dorique: sur le devant, un jeune homme enveloppé dans son manteau, tient à la main une palme qu'il montre au Sphinx.

2168. *Vase dit à langelle.* (No.) — Il y a une Minerve. Sur son bouclier on voit l'emblême de la Sicile ou Trinacrie.

Troisième Armoire.

Cette Armoire comprend vingt-neuf vases construits à l'époque de la décadence des arts et provenant de divers endroits.

Quatrième Armoire.

Cette armoire contient cinquante-cinq vases, parmi lesquels on compte plusieurs patères de diverse forme et grandeur provenant des fouilles de Canino et Corneto.

Il faut observer une petite tasse dont les anciens se servaient pour boire ; elle est décorée de l'inscription ΧΑΙΡΕ ΚΑΙ ΠΙΕΙ ΕΥ: *Jouis et bois bien.* Au côté opposé: ΤΛΕΣΟΝ ΗΟ ΝΕΑΡΧΟ ΕΠΙΕΣΕΝ: *Tléson fils de Néarque fit.*

Cinquième Armoire.

Cette armoire comprend cinquante-trois va-

ses et patères, trouvés comme les autres dans divers endroits. Les plus remarquables sont les suivants :

233. *Vase dit balsamarium.* (Sic.)— Achille traînant le corps d'Hector attaché à son char autour des murs de Troie.

Grande patère. (Can.) — Hercule qui se bat avec l'Hydre.

1855. *Vase dit à langelle.* (No.)—Enée qui transporte son père Anchise hors des murs de Troie.

Sixième Armoire.

100. *Vase à calice.* (No.) — Les fameux jardins des Hespérides sont ici représentés d'un côté de ce vase; mais ce n'est pas Hercule que nous voyons peint sur ce vase, mais deux jeunes filles, une tenant un grand plat avec des pommes qu'elle présente au terrible dragon, afin que sa sœur ait le temps de cueillir les fruits sur l'arbre dont nous avons fait mention.

98. *Grande Patère. Nole* — Cette tasse un des monumens les plus insignes du savoir grec en ce genre, représente en-dedans et en-dehors de charmantes figures. En-dedans une Amazone parle à un guerrier. Les dix figures qui sont peintes en-dehors avec symétrie semblent se préparer au combat. On lit au-dessus en caractères très-anciens: ΚΑΛΕ ΙΠΠΟΛΥΤΕ, ΚΑΛΕ ΧΡΥΣΙΣ, ΑΝΔΡΟΜΑΧΕ ΚΑΛΕ: c'est-à-dire *la belle Hippolyte*, *la belle Chrysis*, *et la belle Andromaque*.

Treize verres à vases nommés *Rhytons*, huit desquels ont la forme de têtes humaines en relief.

Le plus remarquable est celui marqué du numéro 2164. Il représente la tête d'un More et les cinq autres sont des têtes d'animaux. On observera aussi le numéro 82. qui représente la tête d'un mulet.

TABLEAUX.

ÉCOLES NAPOLITAINE ET ÉTRANGÈRES.

PREMIÈRE GALERIE.

1. *Portrait de Masaniello fumant sa pipe.*
   MICCO SPADARO (Domenico Gargiulo dit)
2. *La chute de Phaéton.*
   ÉCOLE DE GIORDANO.
3. *Notre-Seigneur précipite Satan du haut de la montagne.*
   PRETI (Chev. Mattia Calabrese)
4. *La Sainte-Vierge en gloire avec Saint Charles Borromée et Saint Jacques de Galice.*
   CONCA (Chev. Sebastiano) né à Gaéta en 1676. m. en 1730.
5. *Moïse et Aron en présence de Pharaon changent l'eau en sang.*
   FRACANZANO (Francesco) né vers 1601 à Nocera de'Pagani, et m. en 1657.
6. *Vue de marine.*
   LOCATELLI (Giacomo) né à Vérone en 1580, m. en 1628.
7. *Une Sainte Martyre.*
   ÉCOLE DE MASSIMO.
8. *Vue de marine avec un vaisseau.*

Abak (Giovanni) né à Bologne en 1556.

9. *La Nativité de Notre-Seigneur.*

10. *Moïse fait jaillir l'eau du rocher.*

Micco Spadaro (Domenico Gargiulo dit) né à Naples en 1612, m. en 1679.

11. *La place du Mercato de Naples lors de la peste de 1656.*

Coppola (Carlo) né à Naples en 1620, m. en 1665.

12. *Un vieillard.*

13. *Autre vieillard.*

École du Spagnoletto.

14. *La Justice désarmée par l'Amour et par l'Ignorance.*

Giordano. (Chev. Luca dit vulgairement *Luca fa presto*) né à Naples en 1632, m. en 1705.

15. *Le Martyre de Saint André.*

16. *Le Martyre de Saint Sébastien.*

Micco Spadaro (Domenico Gargiulo dit)

17. *Moïse fait jaillir l'eau du rocher pour désaltérer le peuple Hébreu.*

18. *Son portrait à mi-corps.*

Fracanzano (Francesco)

19. *Bataille.*

École de Giordano.

20. *Tête de la Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*

Rosa (Francesco, dit Pacecco di) né à Naples vers 1594, m. vers 1654.

21. *Un couvent de Chartreux incendié, et les moines massacrés par des soldats.*

Micco Spadaro (Domenico Gargiulo dit)

22. *Saint Jean-Baptiste.*

23. *Sainte Marie-Madeleine.*

ANCIENNE ÉCOLE NAPOLITAINE.

24. *Saint Michel Archange à mi-corps.*

DE VITO (Niccola) né à Naples au commencement du XV siècle, m. vers 1450.

25. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus assisté par deux Anges.*

IMITATION DE L'ÉCOLE FLORENTINE.

26. *L'Assomption de la Sainte-Vierge.*

SABBATINI (André dit *Andrea da Salerno*)

27. *Notre-Seigneur sur la croix adoré par des Anges.*

ANCIENNE ÉCOLE FLORENTINE.

28. *Saint Blaise et l'Enfant Jésus.*

29. *Sainte Anne avec la Sainte-Vierge encore enfant.*

ANCIENNE ÉCOLE NAPOLITAINE.

30. *La Sainte-Vierge en trône avec l'Enfant Jésus prenant des deux mains des cerises dans le panier, qui est sur les genoux de sa divine mère.*

TESAURO (Filippo, dit vulgairement *Pippo*) né à Naples en 1260, m. en 1320.

31. 32. *Saint Pierre et Saint Paul.*

ÉCOLE D'ANDREA DA SALERNO.

33. *La mort de la Sainte-Vierge pleurée par les Apôtres.*

BUONO (Silvestro) né à Naples en 1410, m. vers 1480.

34. *La Nativité de Notre-Seigneur.*

ANCIENNE ÉCOLE LONBARDE.

35. 36. *Saint Pierre et Saint Paul.*

37. *Saint Jacques de la Marche assisté par deux Anges.*

Ancienne École Napolitaine.

38. *Notre-Seigneur déposé de la croix et transporté au sépulcre.*

École d'Andrea da Salerno.

39. *Le Saint-Esprit descend sur la Sainte-Vierge et sur les Apôtres.*

De Vito (Niccola)

40. *L'Adoration des Mages.*

Corenzio (Belisario) né en Achaïe en 1558, m. en 1643.

41. *Son portrait à mi-corps.*

Solimena (Chev. Francesco) né à Nocera dei Pagani en 1657 m. en 1747.

42 *La Nativité de Notre-Seigneur.*

De Mura (Francesco, dit *Francischiello*) né à Naples en 1686, m. en 1756.

43. *Saint Sébastien.*

Giordano (Chev. Luca)

44. *Vue de marine avec quelques pêcheurs.*

Martoriello (Gaetano) né à Naples en 1663, m. en 1713.

45. *Combat de Grecs et d'Amazones.*

Giordano (Chev. Luca)

46. *Le prophête Elie offrant un sacrifice au Seigneur.*

Celebrano (Francesco) né à Naples en 1728, m. en 1796.

47. *Vue de la place du Mercatello à Naples lors de la peste qui affligea cette ville en 1656.*

Micco Spadaro.

48. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus dispense des chapelets à des Saints.*

LANDOLFO (Pompeo) né à Naples en 1518. m. en 1590.

49. *Diane et Endymion.*

ÉCOLE DE PAOLO DE MATTEIS.

50. *Tableau historique représentant avec une variété prodigieuse de costumes et d'attitudes animées, la révolution de Masaniello de l'an 1947 arrivée à Naples sur la place du Mercato.*

MICCO SPADARO.

51. *Saint Bruno recevant la règle de son ordre des mains de l'Enfant Jésus.*

FINOGLIA (Paolo) né à Orta village d'Aversa vers la fin de XVI siècle m. en 1651.

52. *Vue de la même place du Mercato l'an 1648. Le corps municipal présente dans un plat d'argent les clefs de la ville à Jean d'Autriche, qui fait à cheval son entrée triomphante.*

MICCO SPADARO.

53. *Saint Jacques de Galice à cheval exterminant les Sarrasins.*

CORENZIO (Belisario)

54. *Pan et Syringe.*

DE MATTEIS (Paolo) né au Cilento en 1663, m. en 1739.

55. *Sémiramis à la défense de Babylone.*

GIORDANO (Luca)

56. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus au milieu d'une gloire d'Anges.*

VACCARO (Domenicantonio)

57. *Le Baptême de Notre-Seigneur.*

STANZIONI (Chev. Massimo) né à Naples en 1586, m. en 1656.

58. *Tête d'un Saint Evêque.*

ÉCOLE DE SIMON MEMMI.

59. *Notre-Seigneur sur la croix.*

60. *Notre-Dame de Monserrato.*

ÉCOLE GRECQUE.

61. *Saint Antoine Abbé à mi-corps* avec l'inscription suivante: Oʽ *αγιος* Αντωνιος *Saint Antoine.*

ECOLE GRECQUE.

62. *Le Sauveur accompagné de la Sainte-Vierge et de Saint Jean l'Evangeliste.* Autour du Sauveur Ιησους Χριστος *Jésus-Christ;* autour du nimbe de sa tête, Oʽ *ων. Celui qui est.*

63. *Sainte Claire à mi-corps.*

64. *Saint Jérôme.*

65. *Un Saint Evêque assis sur un trône.*

66. *L'Annonciation.*

67. *La Sainte-Vierge assise sur un trône richement décoré.*

68. *Trois Anges vus à mi-corps.* Hʽ *αγια* Τριας *La Sainte Trinité.*

ÉCOLE GRECQUE.

69. *Notre-Seigneur apparaît à Marie-Madeleine sous les traits de jardinier.*

70. *La Sainte-Vierge dans les airs au milieu d'une gloire d'Anges tenant son divin Enfant.*

ANCIENNE ÉCOLE NAPOLITAINE.

71. *Ecce Homo.*

ÉCOLE GRECQUE.

72. *La Sainte-Vierge et l'Enfant Jésus.* Μητηρ Θεου *Mère de Dieu*, et à côté de Jésus, Ιησους Χριστος *Jésus-Christ.*

ÉCOLE GRECQUE.

73. *Saint François d'Assise et Saint Antoine de Padoue.*

74. *La Sainte-Vierge tient un livre ouvert, et l'Enfant Jésus debout tient un chardonneret attaché à un fil.*

75. *Saint Pierre.*

76. *La Sainte-Vierge sur le lit de mort assistée par des Apôtres.*

ÉCOLE GRECQUE.

77. *La Sainte-Vierge avec son divin Fils sur un trône, adorée par l'Archange Gabriel, et Saint Jean.* On lit sur S. Michel: Ο᾽ Αρχαγγελος Μιχαηλ, *l'Archange Michel*: sur la Vierge Μητηρ Θεου *La Mère de Dieu;* et sur Saint Jean Ο᾽ αγιος Ιωαννης ὁ Προδρομος, *Saint Jean le Précurseur.*

78. *Saint Georges.* Ο᾽ αγιος Γεωργιος, *Saint Georges.*

79. *Sainte-Famille.*

ÉCOLE GRECQUE.

80. *Jésus déposé de la croix dans le sein de son inconsolable Mère.* On y lit: Ιησους Χριστος, *Jésus-Christ.*

MAZZOLA (Filippo)

81. *La Sainte-Vierge couronnée par son divin Fils en présence de la Très-Sainte-Trinité*, et des autres Saints avec l'inscription suivante: Μιχαηλ, Η᾽ αγια Τριας και Γαβριηλ, *Saint Michel, la SS. Trinité et Saint Gabriel.* Autour du nimbe du Père Eternel, et de J. C. Ο᾽ ων *Celui qui est:* Ο᾽ αγιος Βασηλιος, *Saint Basile*, Μητηρ Θεου *La Mère de Dieu*, Ο᾽ αγιος Αθανασιος *Saint Athanase.* Dessous: Δεησις του δουλου του Θεου Φιλιπ-που Λουμα. *Vœu de Philippe Luma serviteur de Dieu.*

ÉCOLE GRECQUE.

82. *Notre-Seigneur déposé de la croix.*

83. *La Très-Sainte-Trinité adorée par les Archanges Michel et Gabriel.*

84. *Saint Barthélemy et Saint François*, on y lit: S. BARTHOLOMEUS.

85. *L'Assomption de la Sainte-Vierge.*

ÉCOLE GRECQUE.

86. *D'un côté de la Sainte-Vierge avec son Fils, de l'autre Jésus sur la croix.*

ÉCOLE GRECQUE.

87. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*

ÉCOLE GRECQUE.

88. *Le Sauveur assis adoré par Saint Nicolas et Saint Athanase.* On y lit: Ὁ αγιος Νικολαος, *Saint Nicolas.* Ιησους Χριστος, *Jésus-Christ*, et autour du nimbe Ὁ ων, *Celui qui est*, Ὁ αγιος Αθανασιος, *Saint Athanase.*

ÉCOLE GRECQUE.

89. *Saint François d'Assise.*

ÉCOLE GRECQUE.

90. *Saint Jean.* On y lit: Ὁ αγιος Ιωαννης ὁ Θεολογος, *Saint Jean l'Evangeliste* qui tient à la main son Evangile avec l'inscription suivante: Εν αρχη ην ὁ λογος και ὁ λογος ην προς θεον και ὁ θεος ην ὁ λογος. *Au commencement le Verbe existait auprès de Dieu, et Dieu était le Verbe.*

91. *Saint Pierre.* Ὁ αγιος Πετρος.

ÉCOLE GRECQUE.

92. *Deux hermites passent à gué un fleuve portant sur leurs épaules une caisse avec l'image de la Sainte-Vierge.*

ANCIENNE ÉCOLE VÉNITIENNE.

93. *Le Martyre de Saint Etienne.*

CRISCUOLO (Giovan-Angelo) né à Gaète en 1516, m. en 1582.

94. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus;* on y lit:

Ιησους Χριστος, *Jésus-Christ;* Μητηρ Θεου, *La Mère de Dieu.*

95. *Saint Georges qui tue le dragon.* Ὁ αγιος Γεωργιος, *Saint Georges. XII siècle.*

École Grecque.

96. *La Sainte-Vierge, avec l'Enfant Jésus et deux Saints.*

École Grecque.

97. *Saint Antoine.*

98. *Un Saint Evêque.*

99. *Saint Georges tuant le dragon,* on y lit: Ὁ αγιος Γεωργιος *Saint Georges.*

100. *La Sainte-Vierge avec son Fils;* on y lit: Μητηρ Θεου, *la Mère de Dieu,* Ιησους Χριστος *Jésus-Christ.*

École Grecque.

101. *Diptyque décoré de quatre Saints et de la Sainte-Vierge.*

102. *Saint Martyr.*

École Grecque.

103. *Saint Blaise,* on y lit: Ὁ αγιος Βλασιος, *Saint Blaise.*

École Grecque.

104. *La Sainte-Vierge en oraison.*

Maestro (Simone) né vers 1300, m. vers 1356.

105. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.* Μητηρ Θεου, *la Mère de Dieu,* Ιησους Χριστος, *Jésus-Christ.*

106. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*

École Grecque.

107. *L'Enfant Jésus adoré par la Sainte-Vierge, Sainte Claire, et Sainte Agnès.*

Mazzola (Filippo)

108. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*

ZINGARO (Antonio Solario dit le)

109. *La Sainte-Vierge montre une hirondelle à l'Enfant Jésus.* Autour du nimbe on lit: SALVE REGINA MATER MISERICORDIAE, et dessous, l'année 1484.

ÉCOLE GRECQUE.

110. *La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, et Sainte Lucie.*

ÉCOLE GRECQUE.

111. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*

112. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*

ÉCOLE GRECQUE.

113. *Notre-Seigneur exprime par le calice le symbole de l'Eucharistie.* On y lit: Ιησους Χριστος, *Jésus-Christ*, Ο῾ Εμμανουηλ, *l'Emmanuel.*

114. *Le Sauveur à mi-corps;* on y lit: Ιησους Χριστος, *Jésus-Christ.*

ÉCOLE GRECQUE.

115. *Descente de croix.*

CASTAGNO (Andrea del) né à Florence vers la moitié du XV siècle, m. à l'âge de 71 ans.

116. *Saint Nicolas,* Ο῾ αγιος Νικολαος, *Saint Nicolas.*

ÉCOLE GRECQUE.

117. *Saint Ludovic.*

118. *Triptyque où l'on voit la Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus assisté par quatre Saints.*

119. *La Madeleine à mi-corps.*

120. *Saint Bernardin.*

ÉCOLE GRECQUE.

121. *Saint Spiridion;* on y lit: Ο῾ αγιος Σπηριδεων, *Saint Spiridion.*

Dans le livre on lit:

Ειπεν ὁ Κυριος Εγω ειμι ἡ Θυρα. δι' εμου ει τις εισελθῃ σωθησεται και εισελευσεται και εξελευσε-

ται: Le Seigneur dit je suis la porte; si quelqu'un entre je le sauverai, il entrera et sortira.

122. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus et Sainte Catherine.* On y lit: Μητηρ Θεου: *la Mère de Dieu*, Ιησους Χριστος *Jésus-Christ:* Ἡ αγια Ἑκατερηνη *Sainte Catherine.*

École Grecque.

123. *Plusieurs figures d'hommes.*

Simon Memmi.

124. *Saint Jean-Baptiste.*

DEUXIÈME GALERIE.

125. *La Sainte-Vierge au Chapelet assistée par Saint Dominique, Sainte Rose et d'autres Saints.*

Giordano (Cav. Luca)

126. *Bataille des Hébreux contre les Amalécites.*

Falcone (Aniello) né à Naples en 1600 m. en 1696.

127. *Saint Paul.*

Morrealese (Pietro Novelli dit le) né à Morreale peu après 1600, m. après 1660.

128. *La Sainte-Vierge revêtant des habits sacerdotaux Saint Ildephonse.*

Roderico (Bernardino dit *il Siciliano*) né en 1606, m. en 1687.

129. *Jésus à l'âge de douze ans dispute au milieu des Docteurs de la loi.*

Rosa (Salvator)

130. *On voit dans la cour du couvent de Saint Martin à Naples les portraits de tous les religieux qui vivaient lors de la peste de l'an 1656, et entr'autres personnages le cardinal Filomarino alors archevêque de cette ville qui s'y était réfugié pour échapper à la contagion.*

Micco Spadaro (Domenico Gargiulo)

131. *Déposition de la croix.*

Giordano (Chev. Luca)

132. *La fuite en Egypte.*

Pacecco di Rosa.

133. *La Parabole de Saint Mathieu: Tu vois la paille qui est dans l'œil de ton prochain, et tu ne vois pas la poutre qui est dans le tien.*

Rosa (Salvator)

134. *Le Paradis*, esquisse.

De Matteis (Paolo)

135. *Notre-Seigneur recommande aux Pharisiens de payer le tribut à César.*

Preti (Chev. Mattia dit il Cavaliere Calabrese).

136. *Notre-Seigneur s'entretenant avec les pélerins d'Emmaüs.*

Micco Spadaro.

137. 138. *Deux têtes de vieillards.*

Imitation du Spagnoletto.

139. *Sainte Cécile touchant de l'orgue.*

Caracciolo (Giovanbattista dit communément *Caracciuolo*, ou *Battistello*) né à Naples vers 1570, m. en 1640.

140. *Sainte Marie-Madeleine.*

Vaccaro (Niccola) né à Naples en 1634, m. en 1709.

141. *Sainte Agathe.*

École de Massimo.

142. *Saint Laurent priant dans sa prison.*

Cesari (Chev. Giuseppe dit le Chev. d'Arpino du nom de sa patrie) né en 1560, m. en 1640.

143. *Sainte-Famille.*
Giordano (Chev. Luca)

144. *Le repentir de l'Enfant prodigue.*
Cavaliere Calabrese.

145. *La Sainte-Vierge en gloire.*
Amato (Giovanantonio le jeune) né à Naples en 1535, m. vers 1598.

146. *Esquisse pour un plafond.*
Del Po (Giacomo) né à Naples vers 1654, m. en 1726.

147. *Un Saint à mi-corps.*

148. *Saint Bruno.*
Farelli (Giacomo) né à Naples en 1624, m. en 1706.

149. *L'Assomption de la Sainte-Vierge.*
Caracciolo (Giovanbattista)

150. *La Nativité de Jésus-Christ.*
Micco Spadaro.

151. 152. *Deux têtes de vieillards.*
Imitation du Spagnoletto.

153. *Paysage.*
École de Salvator Rosa.

154. *Salomé se fait apporter la tête de Saint Jean-Baptiste.*
Giordano (Chev. Luca)

155. *Saint François d'Assise.*
Vaccaro (Andrea) né à Naples en 1598, m. en 1670.

156. *Saint Joseph tenant dans ses bras l'Enfant Jésus.*
Pacecco di Rosa.

157. *La reine Tomiris au retour de son expédition contre Cyrus.*

COPPOLA (Carlo)
158. *Lucrèce au moment de se percer le sein.*
STANZIONI (Chev. Massimo)
159. *Sainte Cécile absorbée dans la contemplation.*
CAVALLINO (Bernardo) né à Naples en 1623, m. en 1654.
160. *Un Saint Cordelier à mi-corps.*
161. *Une marine bordée de rochers escarpés.*
ÉCOLE DE SALVATOR ROSA.
162. *Sainte-Famille.*
VACCARO (Andrea)
163. *Saint Nicolas de Bari en extase.*
CAVALIER CALABRESE.
164. *Le Massacre des Innocens.*
VACCARO (Andrea)
165. *Paysage arrosé par un fleuve où des femmes se baignent.*
MASTURZO (Marzio)
166. *La Madeleine.*
167. *Sainte Marie-Madeleine.*
VACCARO (Andrea)
168. *Le Pape Alexandre II. fait la dédicace de l'église de Montecasino.*
GIORDANO (Chev. Luca)
169. *Tête d'un philosophe.*
IMITATION DU SPAGNOLETTO.
170. *Saint Jean-Baptiste et Sainte Candide.*
171. *Mort de Saint Joseph.*
172. *Un détachement de soldats en avant-poste.*
PACECCO DI ROSA.
173. *La Nativité de Jésus-Christ.*
174. *Bataille des Hébreux contre les Amalécites.*

175. *Mort d'Absalon.*

176. *Saint Paul et Saint Antoine dans le désert.*

MICCO SPADARO.

177. *Sur le second plan Saint François-Xavier baptise les Indiens, et sur le premier, Saint Ignace rend grâces au Seigneur.*

178. *Notre-Seigneur interrogé par Pilate.*

GIORDANO (Chev. Luca)

179. *En-haut on voit la Très-Sainte Trinité, et en bas dans une humble chaumière la Sainte-Vierge se soumettant aux ordres du Très-Haut.*

MORREALESE (Pietro Novelli dit le)

180. *Judith coupe la tête à Holopherne.*

CAVALIER CALABRESE.

181. *Choc de cavaliers, suivi d'un feu très-vif des deux partis.*

ROSA (Salvator)

182. *Jacob rencontre Rachèle.*

PACECCO DI ROSA.

183. *Saint Jean-Baptiste.*

CAVALIER CALABRESE.

184. *Judith coupe le tête à Holopherne.*

MORREALESE (Pietro Novelli dit le)

185. *Saint Onuphre dans le désert.*

MICCO SPADARO.

186. *Notre-Seigneur bafoué et montré au peuple par Pilate.*

187. *Les Noces de Cana.*

188. *Salomé reçoit la tête de Saint Jean-Baptiste.*

189. *La Sainte-Vierge* DITE *au Chapelet avec l'Enfant Jésus.*

190. *Paysage décoré d'une belle cascade.*

GIORDANO (Chev. Luca)

TROISIÈME GALERIE.

191. *Un Saint Chartreux en oraison.*
École d'André de Salerne.

192. *Notre-Seigneur crucifié au milieu des deux larrons.*
Donzelli (Pietro) né à Naples en 1405, m. en 1470.

193. *Saint Paul.*
École d'André de Salerne.

194. *Déposition de la croix.*
André de Salerne.

195. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*
Donzelli (Pietro.)

196. *Les trois enfans dans la fournaise.*
Pacecco di Rosa.

197. *La Sainte-Vierge au Chapelet.*
Criscuolo (Giov. Filippo) né à Gaéta en 1509, m. en 1584.

198. *L'Annonciation.*
Polzone (Scipione) né à Gaéta en 1556, m. en 1594.

199. *La prière au jardin des Oliviers.*

200. *Gloire d'Anges.*

201. *Autre Gloire.*

202. *Saint Michel précipite dans l'abyme l'Ange des ténèbres.*
Cavalier d'Arpino.

203. *La Sainte-Trinité contemple du haut des cieux la Nativité du Seigneur.*
Criscuolo (Giov. Filippo)

204. *Trois saints évêques debout méditant les Saintes Ecritures.*

CAVALIER D'ARPINO.

205. *Saint Alexis mourant.*

206. *Groupe de pâtres avec leurs troupeaux.*

PACECCO DI ROSA.

207. *Un chœur d'Esprits célestes ravissent en extase Saint Nicolas de Bari.*

CAVALIER D'ARPINO.

208. *Saint Jérôme pénitent.*

PACECCO DI ROSA.

209. *Gloire d'Anges.*

CAVALIER D'ARPINO.

210. *Déposition de Croix.*

LAMA (Bernardo) né à Naples en 1606, m. en 1579.

211. *Saint Martin à cheval donne la moitié de sa tunique à Satan qui lui apparaît sous la figure d'un mendiant.*

ANCIENNE ÉCOLE NAPOLITAINE.

212. *Déposition de Croix.*

BORGHESE (Ippolito) né à Naples vers 1563, m. vers 1625.

213. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus, et le petit Saint Jean.*

NEGRONI (Pietro) né à Cosenza dans la Calabre en 1506, m. en 1569.

214. *Notre-Seigneur convertit la Samaritaine.*

CAVALIER D'ARPINO.

215. *Saint Bruno reçoit la règle de son ordre.*

SPAGNOLETTO (Joseph Ribera dit le)

216. *Saint Benoît reçoit dans son ordre Saint Maure et Saint Placide.*

ANDRÉ DE SALERNE.

217. *Sainte-Famille.*
SANTAFEDE (Fabrizio) né à Naples en 1560, m. en 1634.

218. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*
ECOLE D'ANDRÉ DE SALERNE.

219. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus sur un trône.*
SANTAFEDE (Fabrizio)

220. *Saint Benoît revêtant du capuchon Saint Maure et Saint Placide.*
ANDRÉ DE SALERNE.

221. *Saint François de Paule en oraison.*
ROSA (Salvator)

222. *Notre-Seigneur apparaît à Sainte Marie-Madeleine.*
CAVALIER D'ARPINO.

223. *Les trois miracles de Saint Nicolas.*
ANDRÉ DE SALERNE.

224. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus et deux Saints qui l'assistent.*
SANTAFEDE (Fabrizio)

225. *La Vierge au Chapelet avec l'Enfant Jésus.*
CURIA (Francesco)

226. *Déposition de Croix.*
BORGHESE (Ippolito)

227. *Le Crucifiement de Notre-Seigneur.*
DONZELLI (Ippolito) né à Naples en 1407, m. vers 1470.

228. *La Sainte-Famille.*
STANZIONI (Cav. Massimo)

229. *Le martyre de Saint Janvier.*
COMPAGNO (Scipione)

230. *Sainte Irène et sa suivante pansent les plaies de Saint Sébastien martyr de la foi.*

Cavallino (Bernardo)

231. *Saint Augustin dispute avec les infidèles.*

Cardisco (Marco, dit Marco Calabrese) né en Calabre vers la fin du XV siècle, m. à l'âge de 56 ans.

232. *Le repos de la Sainte-Famille en Egypte.*

Sarnelli (Antonio)

233. *La Très-Sainte Trinité contemple du haut des cieux Saint Jean-Baptiste et Saint François.*

Roderigo (Luigi) né en Sicile vers 1594, m. vers 1639.

234. *Notre-Seigneur apparaît à un cardinal à genoux.*

École Napolitaine.

235. *Le Martyre de Saint Janvier.*

Compagno (Scipione)

236. *Buste du Sauveur.*

École Florentine.

237. *La Sainte-Vierge dite la Zingarella.*

Ecole Napolitaine.

238. *Jésus entre deux Juifs.*

Cavalier d'Arpino.

239. *Notre Seigneur portant sa Croix.*

De Matteis (Paolo)

240. *Sainte Catherine de Vienne.*

Landolfo (Pompeo)

241. *L'Annonciation.*

Curia (Francesco)

242. *Le martyre de Saint Sébastien.*

Spagnoletto (Joseph Ribera dit le)

*

243. *Notre-Dame des Grâces.*
PACECCO DI ROSA.

244. *Son portrait à mi-corps.*
POLZONE (Scipione)

345. *L'Adoration des Mages.*
ANDRÉ DE SALERNE.

246. *Saint Jérôme qui arrache une épine de la patte du lion.*
DEL FIORE (Colantonio) né à Naples vers 1352, m. en 1444.

247. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*
STANZIONI (Cav. Massimo)

348. *Le reniement de Saint Pierre.*
PACECCO DI ROSA.

249. *Saint Jérôme.*
SPAGNOLETTO (Joseph Ribera)

250. *Saint Benoît sur un trône assisté par Saint Maure et Saint Placide. Au bas, les quatre Docteurs de l'Eglise Latine.*
ANDRÉ DE SALERNE.

251. *L'Annonciation de la Sainte-Vierge.*
CURIA (Francesco)

252. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus. En haut, Notre-Seigneur crucifié.*

253. *Saint Jean-Baptiste et Saint Jean-l'Evangeliste. En haut Saint Jérôme et Saint Michel.*
PAPA (Simone)

QUATRIÈME GALERIE.

254. *Le Sacrifice d'Abraham.*
ÉCOLE DE MICHELANGE.

255. *Portrait de femme.*
BRONZINO (Angelo)
256. *Une mère amuse son enfant par ses caresses.*
CASTIGLIONE (Benedetto)
257. *La présentation de Jésus au temple.*
PISTOJA (Leonardo da) il florissait en 1550.
258. *Ecce Homo.*
BRAZZÉ (Gio: Battista dit le Bigio) Il vivait dans le XV siècle.
259. *La Nativité de Notre-Seigneur.*
ÉCOLE FLORENTINE.
260. *Le massacre des Innocens.*
GIO. MATTEO DA SIENA Il vivait en 1430.
261. *La Sainte-Famille.*
ÉCOLE D'ANDREA DEL SARTO.
262. *L'Enfant Jésus et le petit Saint Jean-Baptiste.*
SALAINO (Andrea)
263. *Portrait de femme.*
264. *La Sainte-Famille.*
BRONZINO (Angelo)
265. *Nativité de Notre-Seigneur.*
ROSSELLI (Cosimo)
266. *Notre-Seigneur descend aux Limbes.*
CIAMPELLI (Agostino) né en Toscane en 1578, m. en 1640.
267. *Libère environné d'un nombreux cortège de cardinaux et de gouverneurs de la ville trace avec une pioche les fondemens de l'église de* SAINTE MARIE AD NIVES *à Rome.*
268. *La Sainte-Vierge et l'Enfant Jésus.*
GHIRLANDAJO (Domenico)
269. *En haut la S. Vierge en gloire, en bas les quatre Docteurs de l'Eglise Latine.*

École de Michelange.

270. *La S. Vierge environnée d'Anges et de Chérubins.*

Di Stefano (Tommaso)

271. *L'Annonciation. De chaque côté Saint Jean et Saint André.*

Ghirlandajo (Domenico)

272. *L'entrée de Notre-Seigneur à Jérusalem.*

Ciampelli (Agostino)

273. *Sainte Euphémie.*

Montegna (Andrea) né à Padoue en 1430, m. en 1595.

274. *La Nativité de Notre-Seigneur.*

Credi (Lorenzo Sciarpelloni dit le) né à Florence vers 1450, m. vers 1528.

275. *La présentation de Notre-Seigneur au temple.*

Balducci (Giovanni) né en Toscane vers 1560. m. en 1600.

276. *La Sainte-Vierge présente l'Enfant Jésus à l'adoration de deux dévots.*

École de Leonardo da Vinci.

277. *Notre-Seigneur environné de croix.*

École de Vanni.

278. *La Sainte-Vierge en gloire. Au bas Saint Pierre et Saint Paul.*

Cotignola (Girolamo Marchese da) vivait vers la moitié du XVI siècle.

279. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*

Masaccio (da S. Giovanni) né en 1402, m. en 1442.

280. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*

École Florentine.

281. *Sainte Catherine.*

SERMONETTA (Girolamo Siciolante da) vivait en 1572.

282. *Notre-Seigneur crucifié.*

ANCIENNE ÉCOLE FLORENTINE.

283. *La Sainte-Famille.*

ÉCOLE DE LEONARDO DA VINCI.

284. *Figure allégorique placée dans une niche.*

ÉCOLE DE PARMIGIANINO.

285. *La Justice couronne l'Innocence canduite par le Temps, et enchaîne les Vices.*

VASARI (Giorgio) né à Arezzo en 1512, m. en 1574.

286. *Sainte-Famille.*

SALVIATI (Francesco Rossi de') né à Florence en 1510, m. en 1563.

287. *Portrait à mi-corps de Jean-Bernard de Castel Bolognese, graveur en pierres fines.*

PERRUZZI (Baldassarre) né à Accajano en 1481, m. en 1555.

288. *La Sainte-Famille.*

GHIRLANDAJO (Domenico)

289. *Buste d'un cardinal.*

SARTO (Andrea Vanucci dit del)

290. *La Sainte-Famille d'après l'original d'Andrea del Sarto.*

PANTORMO (Giacomo Carducci da) né en 1493, m. en 1558.

291. *Déposition de Croix.*

BECCAFUMI (Domenico) né dans le territoire de Siena en 1584, m. vers 1655.

292. *Notre-Seigneur crucifié.*

Gatti (Bernardino) né à Crémone à la fin du XV siècle, m. en 1575.

293. *La présentation de Jésus au temple.*

Vasari (Giorgio)

294. *Les Mathématiques.*

École de Parmigianino.

295. *Portrait de femme.*

296. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus.*

297. *La Sainte-Vierge tenant une couronne à la main.*

298. *Saint Jérôme à mi-corps.*

École Florentine.

299. *La Sainte-Vierge en gloire avec l'Enfant Jésus.*

Da Siena (Marco di Pino) né en 1520, m. en 1587.

300. *La Purification.*

École Florentine.

301. *Saint Jean-Baptiste.*

Luino (Bernardino)

202. *Lucrèce se donnant la mort.*

École Florentine.

303. *La décollation de Saint Jean-Baptiste.*

Da Siena (Marco di Pino)

304. *La Sainte-Famille*

305. *La chute des Anges rebelles.*

École Florentine.

306. *La Circoncision.*

Da Siena (Marco di Pino)

307. *La Sainte-Cène.*

Salviati (Francesco Rossi)

308. *L'Annonciation.*

Da Siena (Marco di Pino)

309. *La Visitation. La Nativité. L'Adoration des Mages.*

Ancienne École Lombarde.

310. *Le Paradis.*

311. *Sainte-Famille.*

École Florentine.

312. *La Résurrection.*

Da Siena (Marco di Pino)

313. *Les Sabines par les conseils d'Hersilie séparent les Romains et les Sabins.*

Vasari (École de Giorgio)

314. *Déposition de Croix.*

École de Vasari.

315. *Groupe de guerriers pèlerins.*

École Florentine.

316. *Notre-Seigneur conduit au Calvaire.*

Da Siena (Marco di Pino)

317. *Sainte-Famille.*

École d'Andrea del Sarto.

318. *Des personnes occupées à servir un banquet.*

319. *La Cène dans la maison de Simon le Pharisien.*

Vasari (Giorgio)

320. *La Nativité de Notre-Seigneur.*

Da Siena (Marco di Pino)

321. *Le mariage de la Sainte-Vierge avec Saint Joseph.*

Rosselli (Cosimo)

322. *La Circoncision.*

323. *La Nativité de Notre-Seigneur.*

Da Siena (Marco di Pino)

324. *Le miracle de la manne dans le désert.*

325. *Suite du sujet représenté au n. 318.*
VASARI (Giorgio)
326. *La Sainte-Vierge; en haut, le Père Eternel; dans les pans latéraux, l'Annonciation, la Nativité, et l'Adoration des Mages.*
DA SIENA (Marco di Pino)

CINQUIÈME GALERIE.

327. *Une Bacchanale.*
DANZERIK.
328. *Portrait de femme.*
ÉCOLE FLAMANDE.
329. *Paysage.*
POUSSIN (Gaspard Duguet)
330. *Sainte-Famille.*
BOURDON (Sébastien) né à Montpellier en 1616, m. en 1671.
331. *Portrait d'une princesse de la maison Farnèse.*
IMITATION DE VAN-DYK.
332. *La Musique.*
ÉCOLE FLAMANDE.
333. *L'Ange annonce aux bergers la naissance de Notre-Seigneur.*
CASTIGLIONE (Benedetto)
334. *Buste de l'Empereur Maximilien I.*
HOLBEIN (Jean)
335. *Paysage.*
POUSSIN (Gaspard Duguet)
336. *Portrait de jeune homme avec la devise*: Unissons-nous ainsi.
ÉCOLE FLAMANDE.

337. *Portrait de Ranuccio Farnèse.*

Imitation de Van-Dyk.

338. *Sujet mythologique.*

École Flamande.

339. *Jardins délicieux décorés de figures. On y voit le groupe du Centaure Nessus qui enlève Déjanire.*

Vanbasson (Samuel)

340. *Portrait d'un prince Bourbon.*

Luca d'Olanda.

341. *Un Ange emporte la tunique de Notre-Seigneur, et les dés.*

Vouet (Simon) né à Paris en 1582, m. en 1641.

342. *Un grand d'Espagne en pied.*

343. *Tête de vieillard.*

École de Rubens.

344. *Marine en tempête.*

Vernet (Claude Joseph) né à Avignon en 1714, m. en 1789.

345. *Saint Pierre renie son divin Maître.*

Van-dyk (Antoine)

346. *Portrait d'un cardinal.*

Amberger (Cristophe) né en 1310, on ignore l'époque de sa mort.

347. *Portrait d'Elisabeth Reine d'Angleterre.*

École Flamande.

348. *Tête de vieillard.*

École de Rubens.

349. *Portrait d'un cardinal.*

Rigaud (Hiacinthe) né à Perpignan en 1653, m. en 1743.

350. *Portrait de la princesse d'Egmond.*

VAN-DYK (Antoine)

351. *Portrait d'homme.*

MIREVELT (Michel)

352. *Tête de vieillard.*

ÉCOLE DE RUBENS.

353. *Jésus conduit au Calvaire.*

JORDAENS (Jean)

354. *Tête d'un religieux de l'ordre de Saint Pascal.*

RUBENS (Pierre-Paul)

355. *Tête d'un cardinal.*

CHAMPAGNE (Philippe de) né à Bruxelles en 1602, m. en 1674.

356. *Marine vue au soleil couchant.*

LORRAIN (Claude Gélée dit le)

357. *Portrait d'un magistrat à mi-corps.*

VAN-DYK (Antoine)

358. *Saint Georges tuant le dragon.*

ÉCOLE DE RUBENS.

359. *Fête villageoise.*

VAN-DYK (N.)

360. *Portrait d'un prince Bourbon.*

ÉCOLE FLAMANDE.

361. *Notre-Seigneur bénissant les enfans.*

VOSS (Martin) né à Anvers en 1520, m. en 1604.

362. *Tête d'un philosophe.*

ÉCOLE FLAMANDE.

363. *La Résurrection.*

SONS (Giovanni) peintre flamand né en 1547, m. en 1607.

364. *Paysage.*

ÉCOLE DE POUSSIN.

365. *Paysage.*

366. *Le Christ au jardin de Gethsémané.*

Sons (Giovanni)

367. 368. 369. *Trois vues de marine en tempête, décorée de navires et de figures.*

Tempestino (peintre romain élève de Tempesta) .

370. 371. *Deux paysages.*

École Flamande.

372. *Soldats campés en avant-poste.*

Meulen (Antoine Van-der-) né à Bruxelles en 1690.

373. *Paysage.*

École de Poussin.

374. *Tête d'un philosophe.*

375. *Un prince de la maison Farnèse.*

376. *Le prophète Jérémie.*

École Flamande.

377. *La Peinture.*

École Française.

378. *Eruption du Vésuve de l'an 1767.*

Voler.

379. *Portrait d'un magistrat assis.*

Johnson (Corneille Van-Ceulen)

380. *Portrait de la femme d'un bourgmaître d'Amsterdam.*

Cuyp (Albert) né à Dort en 1606.

381. *Portrait d'un vieillard.*

Rembrandt (Paul Van-Rin) né près de Leyde en 1606, m. en 1674.

382. *Portrait d'une chanoinesse assise.*

Spielberg (Jean) né à Dusseldorf en 1619, m. en 1690.

383. *Portrait de Stiwens son élève.*

REMBRANDT (Paul Van-Rin)

384. *Portrait d'homme.*

VAN-DYK (Antoine)

385. *Son portrait dans un âge avancé.*

REMBRANDT (Paul Van-Rin)

386. *L'Ange annonce aux bergers la Nativité de Notre-Seigneur.*

CASTIGLIONE (Benedetto)

387. *Portrait d'un magistrat.*

388. *Eruption du Vésuve en 1794.*

MIREVELT (Michel)

389. *Un Ange tenant le symbole de la passion de Notre-Seigneur.*

VOUET (Simon)

390. *Bivouac sur les bords d'un fleuve.*

WOUWERMANS (Philippe) né à Harlem en 1620, m. en 1648.

SIXIÈME GALERIE.

Au milieu de la Salle. Modèles en liège.

Plan de la ville de Pæstum.

Modèle des trois temples qui existent à Pæstum, et qu'on regarde généralement comme les plus insignes monumens de l'architecture ancienne en Italie.

Modèle des quatre tours qui sont restées de cette ville.

Modèle d'une des anciennes portes de Pæstum.

Ancien temple qui existe encore à Nocera, appelé aujourd'hui *S. Maria Maggiore.*

Temple d'Isis découvert à Pompei.

Modèle de l'Amphithéâtre découvert dans la même ville.

Modèle de la célèbre maison d'Arrius Diomède à Pompei.

Temple d'Herculanum découvert sous Resina.

Temple de Sérapis à Pouzoles.

Modèle de l'Amphithéâtre Flavius à Rome.

Modèle des trois colonnes du Temple de *Jupiter Stator* dans le *Campo Vaccino* à Rome.

La troisième partie du modèle de l'Amphithéâtre de Pompei.

Modèle du Théâtre d'Herculanum.

La quatrième partie du modèle de l'Amphithéâtre de Capoue.

391. *Le Charlatan.*

392. *La Fileuse.*

393. *La Diseuse de bonne aventuré.*

Grundman (peintre flamand du XVIII. siècle)

394. *Fête villageoise aux environs de la ville d'Anvers.*

Pacx (Henri) peintre flamand du XVII. siècle.

395. *L'Ange délivre Saint Pierre de la prison.*

396. *Sainte-Famille.*

Stomer (Christophe)

397. *Paysage.*

Lorrain (Claude Gélée dit le)

398. *Un joueur de violon.*

Teniers (David le jeune)

399. *Paysage.*

Roth (Jean) né à Utrecht en 1610, m. en 1650.

400. *Ariadne abandonnée par Thésée.*

401. *Ariadne et Thésée au bain.*

402. *L'enlèvement de Ganymède.*

École Flamande.

403. *La Cène à Emmaüs.*

Stomer (Christophe)

404. *Combat de soldats.*

École de Wouwermans.

405. *Cheval sellé en repos.*

Wouwermans (Philippe)

406. *Paysage décoré des figures de Saint Antoine et de Saint Paul.*

Vinkenbooms (David) né à Dalines en 1578.

407. *Fleurs et fruits.*

École Flamande.

408. *La Sainte-Vierge et l'Enfant Jésus dans une guirlande de fleurs.*

Seghers (Daniel) né à Anvers en 1590, m. en 1616.

409. *Intérieur d'un cabaret, où l'on voit un groupe de joueurs.*

Teniers (David le vieux) né à Anvers en 1585, m. en 1659.

410. *Le repos de la Sainte-Famille en Egypte.*

Montpert (Josse)

411. *Fleurs et fruits.*

412. *Icare et Dédale.*

413. *La chute d'Icare.*

414. *Icare porté au tombeau.*

415. *L'Annonciation.*

416. *La Sainte-Vierge et l'Enfant Jésus dans une guirlande de fleurs.*

École Flamande.

417. *Champ de bataille.*

418. *Paysage avec figures.*

École de Wouwermans.

419. *Un joueur de viole.*

Teniers (David le jeune)

420. *Paysage au lever du soleil.*

Both (Jean)

421. 422. *La capture de Notre-Seigneur et la Cène à Emmaüs.*

Stomer (Christophe)

423. *Portraits des plus illustres personnages de la famille Farnèse réunis dans le même cadre.*

École Flamande.

424. *Intérieur de la Cathédrale de Dresde décoré de statues et de fresques.*

Barbatus (Gabriel-Ambroise-Donat) peintre Saxon du XVIII siècle.

425. *Déposition de Croix.*

École Hollandaise.

426. *La Nativité de Notre-Seigneur.*

Stomer (Christophe)

427. *Le Baptême de Notre-Seigneur.*

Bril (Paul) né à Anvers en 1556, m. en 1626.

428. *Sujet allégorique.*

Breughel (Pierre) né vers 1510.

429. *Sainte Cécile touchant de l'orgue.*

Bril (Paul) peintre flamand.

430. *Edifice d'une riche architecture.*

École Flamande.

431. *Paysage avec des figures à cheval.*

Schellinks (Guillaume) peintre flamand du XVII siècle.

432. *Jephté se présente à son père.*
ÉCOLE HOLLANDAISE.

433. *Sainte-Famille dans le costume Chinois.*
ÉCOLE FLAMANDE.

434. *La Madeleine.*

435. *Paysage avec un pâtre gardant son troupeau.*

436. *Marine couverte de barques.*

437. *Site sauvage, où l'on voit la Madeleine surprise par Satan, et à quelque distance Saint Antoine Abbé.*
ÉCOLE ALLEMANDE.

438. *Kermesse près de la ville de Rotterdam.*
BREUGHEL (Jean-le-Velours)

439. *Paysage décoré de figures.*
ÉCOLE FLAMANDE.

440. *Marchands de fruits et de gibier.*

441. *Le marché au poisson.*
ÉCOLE HOLLANDAISE.

442. *Paysage battu par une troupe de chasseurs.*
BRIL (Mathieu) peintre flamand du XVI siècle.

443. *Jésus guérit les paralitiques.*
ÉCOLE FLAMANDE.

444. *Campagne avec des bergers qui gardent leurs troupeaux.*
BREUGHEL (Pierre)

445. *La marchande de commestibles.*
ÉCOLE HOLLANDAISE.

446. *Paysage avec figures.*
ÉCOLE FLAMANDE.

447. *Marchand d'oiseaux, et de singes.*
ÉCOLE HOLLANDAISE.

448. *Paysage orné de figures.*
BREUGHEL (Pierre)

449. *Joueurs dans un cabaret.*
ÉCOLE DE TENIERS LE JEUNE

450. *Saint Georges tuant le dragon.*
ÉCOLE FLAMANDE.

451. *Sainte-Marie-Egyptienne à genoux.*
ÉCOLE ALLEMANDE.

452. *La table de Cébète philosophe thébain représentant les vicissitudes de la vie humaine. A gauche on voit le philosophe expliquant ses allusions à deux pélerins.*

453. *Paysage avec figures.*
454. *Paysage avec figures.*
455. *Marché et marine.*
456. *Saint Jérôme.*
457. *La fuite en Egypte.*
458. *Un des Rois Mages.*
459. *Vue de marine avec figures.*
460. *La Nativité de Jésus.*
ÉCOLE FLAMANDE.

461. *Le boucher.*
ÉCOLE HOLLANDAISE.

462. *Fête villageoise.*
463. *Marine en tempête.*
ÉCOLE FLAMANDE.

464. *La Déposition de Notre-Seigneur.*
465. *Marché.*
466. *Kermesse ou fête de village.*
467. *Un canal glacé couvert de patineurs.*
ÉCOLE HOLLANDAISE.

468. *Des pâtres gardant leurs troupeaux.*
WOUWERMANS (Philippe)

469. *Campagne avec des bergers et un troupeau.*

*

VELD (Jean Van der) peintre flamand du XVI siècle.

470. *Ville maritime assiégée.*

HALS (François) peintre flamand du XVI siècle.

471. *Un des Rois Mages.*
472. *La Sainte-Vierge visite Sainte-Elisabeth.*

ÉCOLE ALLEMANDE.

473. *Le marché au poisson.*

ÉCOLE HOLLANDAISE.

474. 475. 476. *L'Adoration des Mages.*

ÉCOLE ALLEMANDE.

477. *Marchand de commestibles.*
478. *Le même sujet.*

ÉCOLE HOLLANDAISE.

479. *Le cordonnier dans son échope.*
480. *Le limeur de scies.*
481. *Le frippier.*

GRUNDMANN (peintre flamand du XVIII siècle)

482. *Le Baptême de Notre-Seigneur.*
483. *Déposition de la croix.*

ÉCOLE FLAMANDE.

484. *La parabole des aveugles.*

BREUGHEL (Pierre)

485. *Intérieur de cuisine hollandaise.*

DAVID (Antoine)

486. *Déposition de croix.*
487. *Marchand de gibier.*
488. *Notre-Seigneur conduit au Calvaire.*

ÉCOLE HOLLANDAISE.

489. *L'Adoration des Mages.*

LEYDE (Luc de) né en 1494, m. en 1533.

490. *Huit Apôtres à mi-corps.*
ÉCOLE DE RUBENS.

491. *Un dévot avec sa famille adorant le Calvaire.*
LEYDE (Luc de)

492. *Déposition de croix.*
ÉCOLE FLAMANDE.

493. *La femme adultère.*
KRANICH (Luc) peintre saxon du XVI siècle.

494. *Le Marché au poisson.*
ÉCOLE HOLLANDAISE.

495. *Intérieur d'un arsenal.*
DAVID (Antoine)

496. *Vue, peut-être d'Amsterdam.*
SCHELLINGS (Guillaume)

497. *Paysage décoré de chasseurs.*
HUGTENBURG (Jean Van) né à Harlem en 1643, m. en 1773.

498. *Intérieur d'un édifice avec figures.*
HONTHORST (Gérard dit *delle Notti*)

GUIDE

POUR LA PRÉCIEUSE COLLECTION DES TABLEAUX DE SON ALTESSE ROYALE *LE PRINCE DE SALERNE.*

1. *Sainte-Famille.*
SASSOFERRATO (Jean-Baptiste Salvi da) né en 1605, m. en 1685.

2. *Le Rédempteur apparaissant à Marie-Madeleine sous les traits d'un jardinier.*
LEONARDO DA VINCI (École de)

3. *La Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus et deux Saints Cordeliers.*

PERUGINO (Pierre Vannucchi dit le) né à Castel delle Pieve vers 1446, m. en 1524.

4. *Notre-Dame de la Paix.*

RENI (Guido) né à Bologne en 1575, m. en 1642.

5. *Apparition de Jésus aux saintes femmes.*

BAROCCI (Frédéric) né à Urbino en 1527, m. en 1612.

6. *Déposition de Croix.*

GUERCINO (Jean-François Barbieri dit) né à Cento en 1590, m. en 1666.

7. *Notre-Seigneur porté au tombeau par Joseph d'Arimathée et Nicodème.*

VOLTERRA (Daniel Ricciarelli da) né en 1509, m. en 1566.

8. *Jérémie tiré de la fosse par trois hommes.*

ROSA (Salvator) né à Naples en 1615, m. en 1673.

9. *Daniel dans la fosse des lions reçoit du prophète Habacuc qu'un Ange soutient par les cheveux, une corbeille pleine de pains.*

ROSA (Salvator)

10. *Platon témoigne ses regrets à deux courtisanes de n'avoir pas joui plutôt des plaisirs de l'amour.*

STOMER (Christophe) né à Constance vers l'an 1671.

11. *Portrait d'André del Sarto.*

SARTO (André Vannucchi dit le) né à Florence en 1448, m. en 1530.

12. *Nicolas Poussin se présente au cardinal Massimo.*

LEMASLE (peintre français du siècle passé)

13. *La mort de Molière.*
LEMASLE.
14. *La Nativité de Notre-Seigneur.*
LUINI (Bernardin) vivait encore en 1530.
15. *Portrait d'un gentilhomme.*
PULZONE (Scipion) né à Gaeta vers 1550, m. vers 1588.
16. *Notre-Seigneur couronné d'épines par deux bourreaux.*
SPADA (Lionel) né à Bologne en 1576, m. en 1621.
17. *Sainte-Famille.*
BAROCCI (Frédéric)
18. *Notre-Seigneur allant aux Limbes.*
ROSA (Salvator)
19. *Portrait d'un gentilhomme avec un grand chien.*
VAN-DIK (Antoine) né à Anvers en 1589, m. en 1641.
20. *La Sainte-Vierge de la Modestie.*
SASSOFERRATO (Jean-Baptiste Salvi da)
21. *Portrait de Janus Rutgerzius.*
22. *Portrait du célèbre Hugues Grozius.*
MIREVELT (Michel) né à Delfit en 1568.
23. *Charmant paysage décoré de ruines d'architecture.*
24. *Passage du Po à Plaisance de l'armée française sous les ordres de Bonaparte en 1786.*
ROGUET (peintre français moderne) né à Chantilly.
25. *Henri III au lit de mort reconnaît Henri IV pour son successeur.*
26. *Naissance d'Henri IV.*

27. *Henri IV au retour de la chasse.*

28. *Henri IV fait abjurer l'hérésie.*

29. *La Chapelle des pénitens noirs.*

30. *Lethière peintre français assis à table dans un estaminet se défraie en faisant le portrait de la cabaretière enceinte.*

LEMASLE.

31. *Magnifique paysage décoré de figures.*

ROSA (Salvator)

32. *Dédale apprend à Icare à se servir de ses ailes pour sortir du labyrinthe de Crète.*

SANLOT peintre français moderne.

33. *Jupiter cédant aux instances de Sémélé lui apparaît dans tout l'appareil de sa majesté.*

ENRANTE (peintre sicilien moderne)

34. *Sainte-Famille.*

BRONZINO (Alexandre Allegri dit le) né à Florence en 1535, m. en 1607.

35. *L'Enfant Jésus dormant. Saint Joseph et Saint Jean-Baptiste le contemplent.*

CAGNACCI (Guido Caulassi dit) né à Casteldurante au commencement du XVII siècle m. à l'âge de 80 ans.

36. *Silène avec des Bacchants.*

JORDAENS (Jacques) né à Anvers en 1594, m. en 1678.

37. *Saint-François contemple le Christ mort.*

BRONZINO (Ange) né à Florence en 1500, m. en 1570.

38. *Vue de Naples prise de Posilipo.*

MARTUELFF (peintre russe moderne)

39. *L'invention du dessin à la silhouette.*

Berger (peintre français moderne)

40. *Paysage avec figures.*

Rosa (Salvator)

41. *Ferdinand I. Bourbon à la chasse au sanglier à Carditello.*

Hekert (Philippe)

42. *Le lion dispute au tigre la proie qu'il vient d'égorger.*

Peter (Wenceslas) peintre anglais moderne.

43. *Eruption du Vésuve en 1812.*

Denys (Simon-Joseph) né en Flandre en 1753, m. en 1813.

44. *La Nuit personnifiée tenant dans ses bras les Songes.*

45. *Amour voltigeant qui répand des fleurs.*

46. *Autre Amour semblable.*

Caracci (Annibal) né à Bologne en 1560, m. en 1609.

47. *Halte de cavaliers dans un site pitoresque.*

48. *Vallon coupé de rochers, et de masses d'arbres.*

Giusti (Salvator) peintre napolitain vivant.

49. *Le château de Neuilly à Paris.*

Du-Noy (peintre Français moderne)

50. *Sainte-Famille.*

Fattorino (Luc Fenni dit le) né à Florence en 1500.

51. *L'Ange Raphael apparaît à Tobie et lui rend la vue.*

Rosa (Salvator)

52. *Sibylle.*

Jules Romain (Jules Pippi dit) né à Rome en 1492, m. en 1546.

53. *La Cène à Emmaüs.*

GHERARDO DELLE NOTTI (Gérard Honthorst dit) né à Utrecht en 1592.

54. *Jésus allant au Calvaire succombe sous le poids de sa croix.*

ROSA (Salvator)

55. *Portrait de femme.*

MORRONE (Jean-Baptiste) né à Albino dans le Bergamasque vers 1510, m. après 1578.

56. *Portrait d'un sénateur bolonais.*

CAVACCI (Louis) né à Bologne en 1555, m. en 1619.

57. *Sainte-Famille.*

VAGA (Pierre Bonaccorsi dit Pierin del) né en Toscane en 1500, m. en 1547.

58. *Jésus résuscite Lazare.*

ROSA (Salvator)

59. *Portrait d'un gentilhomme.*

PULZONE (Scipion)

60. *Copie du portrait de Rubens qu'on voit dans la célèbre Galerie des portraits au Palais* degli Uffizii *à Florence.*

PASTINA (Raphael) peintre napolitain moderne.

61. *Paul aux pieds de son amante Françoise de Rimini surprise par son mari Lançot.*

INGRES (peintre français moderne)

62. *Le tombeau de Sannazar dans l'église de* Santa Maria del Porto *à Posilipe.*

LEMASLE.

63. *Vue du Palais, et des jardins de Neuilly.*

DU-NOY.

64. *L'Aurore personnifiée assise sur un char.*
65. *Amour voltigeant.*
66. *Autre Amour semblable.*

CARACCI (Annibal)

67. *La Madeleine.*

ALBANO (François né à Bologne en 1578, m. en 1660.

68. *Sainte-Famille.*

MASACCIO (da S. Giovanni dans le Florentin) né en 1401, m. en 1442.

69. *Paysage.*

ROGUET.

70. *Les quatre âges de la vie personifiés par l'Enfance, l'Adolescence, la Virilité, et la Vieillesse.*

GÉRARD (peintre français moderne)

71. *Notre-Seigneur couronné d'épines est montré au peuple du balcon de Pilate.*

CALABRESE (Mattia Preti dit le) né à Taverna petit pays de la Calabre en 1613, m. en 1699.

72. *La mort du comte Ugolino et de ses fils.*
73. *Homère raconte ses aventures à des bergers d'Arcadie.*

MARSIGLIA (Philippe) peintre napolitain vivant.

74. *Portrait de Joséphine Beauharnais première femme de Napoléon.*

STIELEF (peintre allemand)

75. *Portrait de Napoléon sous les traits de Jupiter.*

ERRANTE.

76. *Vue de Sorrente.*

HACKERT (Philippe) peintre prussien moderne.

77. *Vue des environs de Tivoli.*

CAMPOVECCHIO.

78. *Un Amour endormi, et d'autres qui jouent autour de lui.*

MAZZOLA (Jérôme) mort à Parme très-vieux après 1580.

79. *Portrait de Gisot.*

MIREVELT (Michel)

80. *L'Ange Gabriel.*

CARACCI (Augustin)

81. *L'Amour et l'Innocence.*

GIRGENTI (Paul) peintre sicilien moderne, m. à Naples.

82. *Portrait d'homme.*

MORRONE (Jean-Baptiste)

83. *L'hiver.*

PARTINI (Ferdinand)

84. *Vénus, l'Amour et Psyché.*

ROLLAND (peintre français moderne)

85. *Petit paysage où l'on découvre la chapelle de Saint Romuald.*

BOGUET.

86. *Paysage entrecoupé de rochers et de collines.*

ROSA (Salvator)

87. *Magnanimité de Napoléon. Il remet à la princesse de Hatzfeld, qui s'évanouit, la lettre interceptée de son époux et lui ordonne de la jeter au feu.*

DUPUYS (peintre français)

88. *Magnifique paysage décoré d'un temple de Minerve fréquenté par une multitude de personnages.*

89. *L'Arc de Janus à Rome.*

LE LORRAIN (Claude Gélée dit) né en Lorraine en 1600, m. en 1682.

90. *Vue de marine. Des ouvriers sont occupés à la construction d'un navire.*

Rosa (Salvator)

91. *Vue des jardins de Neuilly prise à l'orient du château.*

Du-Noy.

92. *La Vertu personnifiée distribuant des perles à l'Innocence sous les traits de l'Enfance.*

Vanloo (Charles André) né à Nice en Provence l'an 1705, m. en 1765.

93. *La villa Borghese à Rome.*

Maltura (peintre italien moderne)

94. *Saint Charles Borromée distribue des aumônes aux pauvres échappés à la peste qui affligeait Milan.*

95. *Paysage avec quelques fabriques et un hermite.*

96. *Paysage entrecoupé de masses de rochers où l'on voit un Saint anachorète en oraison.*

97. *La tentation du Sauveur dans le désert.*

98. *Magnifique paysage.*

Pannini (Jean-Paul)

99. *Paysage avec des pâtres qui gardent leurs troupeaux.*

100. *Autre paysage.*

Poussin (Gaspard Daguet dit) né à Rome en 1618, m. en 1675.

101. *L'Eté.*

Partini (Ferdinand)

102. *Le songe de Vénus.*

Caracci (Annibal)

CABINET RÉSERVÉ

Cette intéressante et unique Collection comprend plusieurs objets en marbre, en bronze, en terre-cuite, vases, peintures à fresque et mosaïques, la plupart provenant de la maison Farnèse, de Pompei, d'Herculanum, de Capri et de la collection du Musée Borgia.

Observez que cette collection n'est ouverte à personne sans une permission expresse du Ministre de l'Intérieur.

CABINET NUMISMATIQUE.

Cette collection est une des plus renommées en Europe, particulièrement pour les monnaies autonomes de la grande Grèce et de la Sicile, ainsi que pour celles du moyen-âge, puisqu'elles montent à plus de quarante mille. Elle a été classée par le célèbre Chev. Avellino Directeur du Musée Royal Bourbon qui en publiera le catalogue qu'il vient de rédiger.

FIN.

INDEX

OEUVRES PUBLIÉES PAR LE CHEV. BERNARD QUARANTA

Le Visioni Dileguate, Dissertazione scritta per combattere la opinione del sig. Vescovali sul Musaico Pompeiano. *Napoli* 1833. — in 4°.

Poche parole sul gran Musaico Pompeiano, con le quali s'indaga perchè nel Vessillo rappresentatovi si vegga un Gallo, e si discorre ciò che diede origine alla favola de' Grifoni. *Napoli* 1833. — in 4°.

Dichiarazione di alcuni particolari notati nel gran Musaico Pompeiano, dove si discorre il Candi de' Re Achemenidi, la qualità della porpora di cui era tinto, la Difrìa persiana, e si disputa il nome del musaicista che lavorò quell'opera insigne. *Napoli* 1835. — in 4°.

Cenni intorno ad alcuni ermi bicipiti di bronzo disotterrati in Pompei il dì 4 gennaio. 1833. *Napoli* 1833. — in 4° fig.

Di una fontana a musaico disotterrata in Pompei alla presenza di S. A. I. e R. il Gran Duca di Toscana Leopoldo. *Napoli* 1833. — in 4° fig.

Descrizione dell'Anfiteatro Campano. *Napoli* 1834. — in 4°.

Della Musica nelle due Sicilie da' tempi di Omero fino a Bellini. *Napoli* 1834. — in 4°.

De' Papiri Ercolanesi, ossia Storia della loro scoperta, qualità, figura e svolgimento. *Napoli* 1835. — in 4°.

Sopra un dipinto Pompeiano che rappresenta la Carità Greca. *Napoli* 1835. — in 4°.

Arianna abbandonata dipinta sopra un intonaco disotterrato in Pompei nella casa de' Capitelli colorati. *Napoli* 1835. — in 4°.

Imeneo dipinto sopra una parete di Pompei. Memoria approvata dalla Real Accademia Ercolanese. *Napoli* 1835. — in 4 .

Giunone Ipnusia trasportata a volo dal Sonno come vedesi in una parete Pompeiana. Memoria approvata dalla Reale Accademia Ercolanese. *Napoli* 1834. — in 4°.

Di un Vaso bacchico dipinto che si conserva nel R. Museo Borbonico. Memoria approvata dalla Real Accademia Ercolanese. *Napoli* 1835. — in 4°.

Di un Vaso greco dipinto che si conserva nel R. Museo Borbonico. *Napoli* 1837. — con tre tavole in rame.

Nuova spiegazione della gran tazza Farnese di Sardonica istoriata, che si conserva nel R. Museo Borbonico. *Napoli* 1837. — in 4° fig.

Le origini Diplomatiche. Prodromo alla Diplomatica delle Sicilie. *Napoli* 1837. — in 4.°

Di quattordici vasi d' argento disotterrati in Pompei nel MDCCCXXXV ed ora messi in mostra nel Real Museo Borbonico. Seconda edizione, con due tavole in rame. *Napoli* — in 4°.

Di un gran Vaso fittile dipinto che rappresenta i Funerali di Archemoro. *Napoli* 1837 — in 4°. con 4 tavole in rame.

Illustrazione di un Idolo etrusco tetraptero in terra nera, appartenente alla raccolta del sig. Consiglier Dorow. *Berlino* 1832—in 8.° fig.

Sopra una Gemma nella quale si veggono alcune greche parole, Lettera al Sig. Cav. D. Prospero de Rosa de Marchesi di Villarosa. *Napoli* 1814—in 8° fig.

Sermone di un Chierico di villaggio per la morte di M. Cristina di Savoja Regina delle Due Sicilie. *Napoli* 1836.

Breve risposta alla lunga critica del censore di L. T. sul Giuramento Gladiatorio. *Napoli* 1821.

Iscrizioni per le solenni esequie di M. Cristina di Savoja Regina delle Due Sicilie celebrate nel R. Albergo de' Poveri il 17 marzo MDCCCXXXVI *Napoli*.

Inscriptiones in Funere Christinae Regni utriusque Siciliae Reginae ha-

bito in Divi Ferdinandi V. Kal.Marti MCDCCXXXVI *Neapoli* 1836.— in 4°.

Su le Storie di Tucidide volgarizzate. *Napoli* 1833. — in 4°.

Di uno specchio Etrusco che si conserva nel real museo Borbonico *Napoli* 1831 — in 4°.

Viaggio Archeologico nella parte meridionale d'Italia *Napoli*. 1839—4.

Intorno ad un Papiro di Filodemo pubblicato da Monsignore Angelo Antonio Scotti ed intitolato: *Del conghietturare qual fosse la maniera come vivessero gli Dei secondo Zenone*. Napoli 1840 in 4.

Intorno ad un antico Vaso greco di creta pitturata scoverto a Ruvo e rappresentante Teseo ed alcuni Greci combattitori contro le Amazzoni — *Napoli* 1845 — in 4. con due tavole in rame.

Dedalo con Icaro, Proteo e Menelao, Perseo con Medusa e le altre Gorgoni, rappresentati sopra un vaso Greco di creta pitturata che si conserva nel real museo Borbonico — *Napoli* 1842 — in 4.

Cure filologiche sopra alcune parole di Strabone intorno all'Averno, a Miseno, Baia, Cuma, Napoli e Pozzuoli — *Napoli* 1843 — in 4.

Studi per una Statistica di Letteratura e Belle arti in Europa — *Napoli* 1843 — in 4.

La Conoscenza degli Aneurismi interni rivendicata agli Antichi *Napoli* 1826. — in 4°.

L'Organo della Medicina tradotto dal tedesco del dottor Samuele Hahnemann. *Napoli* 1825. — in 8°.

SOUS PRESSE

Dissertazione intorno ad un grosso Forcipe disotterrato a Pompei, dove si dimostra non aver mai servito, come pretendevasi, nè a prendere le arterie per legarle in caso di amputazione, nè a raccogliere le ossa cadute in una piccola cavità del cranio infranto.

Dichiarazione completa di 255 strumenti chirurgici trovati in Pompei, accompagnata dalle autorità classiche greche e latine, per servire ad una nuova storia prammatica dell'antica chirurgia.

Saggio di una Fisiologia Omerica, approvato dal VII congresso degli Scienziati Italiani.

Spiegazione di un dipinto Pompeiano che rappresenta le esequie di Perdice ucciso da Dedalo.

Di alcuni Compassi trovati nelle ruine di Pompei e conservati nel real museo Borbonico.

Spiegazione del gran vaso di creta pitturata del R. Museo Borbonico, dove si rappresenta la Presa di Troja.

De Philologia disciplinarum omnium fundamento. Oratio habita in Archigymnasio Neapolitano pro solemni studiorum instauratione anno CIƆDCCCXXXXI.

Parole necrologiche pronunziate per l'esequie di Monsignor Angelo Antonio Scotti, Arcivescovo di Tessalonica.

In funere Angeli Antonii Scotti Archiepiscopi Thessalonicensis Inscriptionum Decas.

